

Anno 1688.

I d
to all your
2/3 Harry and
W. inchedown

700



HISTOIRE A^o 2

METALLIQUE

Perillustris DE Dⁿⁱ Macneven

LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE

Par M. Bizot.

TOME PREMIER

NOUVELLE EDITION

Augmentée de 140 Medailles



A A M S T E R D A M,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire
sur le Vygen-dam, à l'enseigne de
la Ville de Paris.

M. DC. LXXXVIII.

Avec Privilège de Nos Seigneurs les Etats.

MUSEE NATIONAL

METALLIQUE

Collection de la Bibliothèque

LA REPUBLIQUE

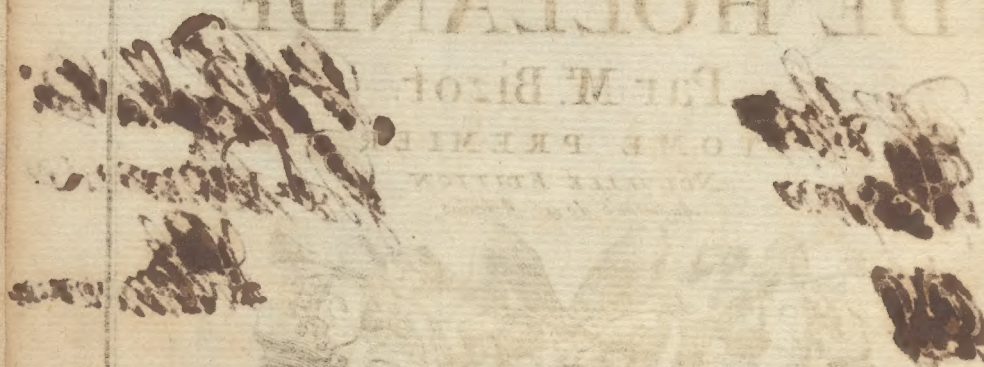
DE HOLLANDE

PAR M. BLOU

TOME PREMIER

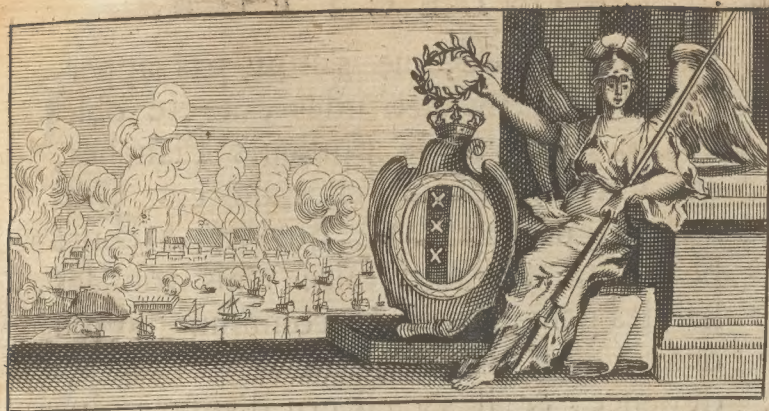
PREMIERE PARTIE

PREMIERE PARTIE



PAR M. BLOU
TOME PREMIER
PREMIERE PARTIE
PREMIERE PARTIE

M. DE L'AYRAC
M. DE L'AYRAC



AU LECTEUR,

Sur cette Nouvelle Edition.

ON trouvera, peut-être d'abord, à redire, que l'on ait rangé dans cette seconde Edition la plûpart des Medailles de *Monsieur Bizot*, de tout autre maniere qu'elles ne sont rangées dans l'Edition de Paris: mais quand on considérera, que par l'ignorance des Graveurs, & la négligence de celui qui a imprimé cette belle Histoire, on les a presque toutes renversées, on approuvera ces changemens, & l'on espere que *Monsieur Bizot* lui-même ne les desavoiera pas.

L'Imprimeur qui avoit commencé de reimprimer cette Histoire qui fait tant d'honneur à son Auteur, & qui n'étant
* pas

A U L E C T E U R.

pas Medailliste, ne s'étoit pas apperçu de ces inexactitudes, a été obligé de faire refaire plusieurs Planches, qui son gravées sur celles de ces Graveurs ignorans, ce qui lui à couté beaucoup de faux frais: mais tous les habiles gens, à qui il a communiqué son dessein, lui ont conseillé de faire cette dépence: & il s'y est cru d'autant plus obligé, que c'est l'histoire de son país. On verra dans *les Remarques* qui sont à la fin du livre, que ce qu'on vient de dire est raisonnable, & que quand cette nouvelle Edition ne seroit pas augmentée d'un fort grand nombre de Medailles, elle seroit préférable à la premiere, par ce seul endroit: puis-que, de cent soixante-trois Medailles qu'il y a dans celle de Paris, il s'en trouve plus de soixante qui sont placées à rebours. On n'a pas entrepris de corriger la Medaille qu'on a faite pour le Roy sur la paix de Nimegue, parce qu'on n'avoit pas l'Original Cependant, on ne croit pas que la paix, qui est dans le revers, doive tenir le rameau d'Olivier à la main gauche & la corne d'abondance à la droite: mais au contraire.

Au reste, on avertit, qu'à mesure qu'on a fait des *Additions*, on les a marquées à la marge, & qu'elles vont jusqu'à la

PRIVI-

P R I V I L E G I E.

DE Staten van Holland ende West-Vriesland, DOEN TE WETEN, Also ons ver-
toont is by *Pieter Mortier*, Boekverkoper tot Am-
sterdam; Dat hy Suppliant besig was met het drukken van
seker Boek, genaamt *l'Histoire Metallique de la Republique
d'Hollande, par Monsr. Bizot*, het welk hy met groo-
te moeite en kosten hadde doen vermeerderen met een
seer groot getal van Medalien, welke nooit te voren daar
by gedrukt waren geweest: doch was hy Suppliant be-
ducht, dat wel licht iemand anders, tot sijn Suppliants
grootte schade, het selve Boek soude willen nadrukken.
Soo keerde hy sich in alle ootmoedigheid tot Ons, bid-
dende dat wy hem Suppliant beliefdien te begunstigen met
een speciaal Octroy, om 't selve Boek, met seclusie van allen
anderen, alhier ten Lande, gedurende den tijd van vijftien
eerstkomende jaren, alleen te mogen drukken in sodanigen
Formaat en Talen, als hy Suppliant goed vinden soude,
met verbod dat niemand anders, gedurende den voorschre-
ventijd, in 't geheel of ten deel, het selve Boek in Onsen
Lande souden mogen drukken, ofte elders naagedrukt
zijnde, binnen Onsen Lande in te brengen, te verruilen of
te verkopen, op zekere grote pene tegens de Overtreders
te statuëren. SOO IS 'T, Dat Wy de sake en 't verzoek
voorsz. overgemerkt hebbende, en genegen wesende, ter
bede van den Suppliant, uit Onse rechte wetenschap, sou-
veraine macht en Authoriteit, den selven Suppliant gecon-
fenteert, geaccordeert, en geoctroyeert hebben, consen-
teren, accorderen, en octroyeren mids desen, dat hy, ge-
durende den tijd van vijftien eerst achtereenvolgende jaren
het voorschreve Boek, genaamt *l'Histoire Metallique de
la Republique d'Hollande, par Monsr. Bizot*, binnen
den voorschreven Onsen Lande, alleen sal mogen druk-
ken, doen drukken, uitgeven en verkopen. Verbiedende
daarom alle en eenen ygelijken, het selve Boek in 't geheel
of ten deele, in 't groot of klein, ook in geenderhande Ta-
len naar te drukken, ofte elders nagedrukt, binnen den sel-
ven Onsen Lande te brengen, uit te geven of te verkopen,
op verbeurte van alle de naagedrukte ingebrachte ofte ver-
kochte Exemplaren, en een boete van driehondert guldens
daarenboven te verbeuren, te appliceren een derde part voor
den Officier, die de calange doen sal, een derde part voor
den

den Armen der plaatse, daar het casus voorvallen sal, en het resterende derde part voor den Suppliant. Alles in dien verstande, dat Wy den Suppliant met desen Onsen Octroye alleen willende gratificeren, tot verhoedinge van sijne schade, door het naardrukken van het voorschreven Boek, daar door in genigen delen verstaan, den innehoude van dien te autoriseren, of te advoueren, en veel min deselve, onder Onse protectie en bescherminge, enig meerder credit, aansien ofte reputatie te geven, nemaar den Suppliant, in cas daar in iets onbehoorlijks soude mogen influeren, alle het selve tot sijnen laste gehouden sal wesen te verantwoorden, tot dien einde wel expresselijk begerende, dat by aldien hy desen onsen Octroye voor het selve Boek sal willen stellen, daar van gene geabbrevieerde of gecontraheerde mentie sal mogen maken, nemaar gehouden sal wesen het selve Octroy in 't geheel, en sonder eenige omiffie daar voor te drukken, ofte te doen drukken, en dat hy gehouden sal wesen een Exemplaar van het voorschreven Boek, gebonden en welgeconditioneert, te brengen in de Bibliotheecq van Onse Universiteit tot Leiden, en daar van behoorlijk te doen blijken, alles op pene van het effect van dien te verliezen. En ten einde den Suppliant desen Onsen consente en Octroye mogen genieten als naar behooren; Lasten wy allen en eenen ygelijken, die 't aangaan mag, dat sy den Suppliant van den inhoude van desen doen, laten en gedogen, rustelik, vreedelijk, en volkomentlijk genieten en gebruiken, cefferende alle belet ter contrarie. Gedaan in den Hage, onder Onsen Grooten Zegele hier aan doen hangen, den xxvj. November, in 't Jaar ons Heeren en Zaligmakers duifent feshondert sevenentachtig.

GASP. FAGEL.

Ter Ordonnantie van de Staten,

SIMON VAN BEAUMONT.

AVER-



AVERTISSEMENT.



TOUTES les Médailles sont Antiques ou Modernes ; les Antiques sont comprises sous les noms d'Hebraïques, de Greques, de Romaines, de Poniques & de Gotiques : je ne parleray dans cet Avertissement que des Greques, des Romaines & des Gotiques. Les Greques sont anciennes ; nous en avons d'Archelaus, d'Amintas, de Philippes & d'Alexandre le Grand Rois
A de

AVERTISSEMENT.

de Macedoine ; les Romaines se divisent en Consulaires & en Imperiales ; les Consulaires n'ont paru que quatre cens quatre-vingts quatre ans après la fondation de Rome , & les belles Imperiales ne passent point l'Empereur Heraclius. Les Gotiques font partie des Imperiales ; on les appelle ainsi , parce qu'elles ont été faites du temps des Gots & dans la décadence de l'Empire : elles se ressentent de l'ignorance de leurs siècles , où les Barbares avoient banny des Provinces civilisées les Arts & les Sciences. A l'égard des Modernes, elles ont été fabriquées dans l'Europe Chrétienne depuis que la domination des Gots y a été éteinte , & que l'Architecture , la Sculpture , la Peinture & la Graveure , y ont refleuré : la première frappée est celle de Jean Hus en 1415 , & si l'on en voit de plus anciennes elles sont fausses ou restituées ; nous n'en trouvons point en France de frappées avec l'effigie du Prince , avant le Regne de Charles VII. La première qui a un buste est de celle de Charles VIII. & d'Anne de Bretagne que la Ville de Lion leur offrit en 1494 ; nous avons seulement des Monnoyes qui justifient depuis douze cens ans les trois Races & la Succession de nos Rois , ce que n'ont point les autres Monarchies. On doit aussi mettre au rang des Monnoyes une piece de Char-

AVERTISSEMENT.

Charles Comte d'Anjou qui étoit Frere du Roy Saint Louis & qui regnoit en Sicile en 1266 : cette piece qui ne se trouve qu'en or a toujours passé pour une Monnoye , quoy qu'elle soit frappée à la maniere des Medailles Antiques & qu'elle ait plus de relief que les Monnoyes ordinaires,

COMME l'agreable & l'utile font la perfection des inventions humaines & que ces deux qualitez se rencontrent ensemble dans les Medailles Antiques , c'est avec justice que les curieux les aiment & qu'ils en estiment la connoissance : en effet la plûpart des Antiques sont extrêmement belles ; on y remarque la grandeur du dessein , l'intelligence & la tendresse qui regnent dans les Ouvrages des bons Maîtres ; on prend plaisir à posséder les plus rares & les mieux conservées , à connoître les veritables , à découvrir les fausses & à developper les mysteres des diverses figures qu'elles representent. Ce plaisir fait que tant d'honnêtes gens en sont passionnez & que la curiosité des Medailles Antiques est si dominante ; l'utilité qu'elles apportent n'est pas moindre que la satisfaction qu'elles donnent : c'est par leur secours qu'on discerne la verité d'avec la fable , qu'on fournit des preuves à l'Hi-

AVERTISSEMENT.

stoire, qu'on dissipe ses tenebres, qu'on remplit ses fragmens, qu'on explique les passages obscurs des Auteurs, qu'on reconnoît les Anacronismes & qu'on éclaircit la Geographie; elles nous apprennent le culte & la Religion des Anciens, les victimes & les instrumens de leurs Sacrifices, les habits de leurs Pontifes, de leurs Augures, de leurs Sacrificateurs: les Armes & les machines dont ils se servoient à la Guerre, les différentes Couronnes qui faisoient la recompense des services rendus à la Patrie, & la pompe de leurs triomphes; elles nous enseignent les Deitez qui étoient particulieres aux Villes, aux Républiques & aux Royaumes; les noms & les suites des Familles, l'origine & les revolutions des Estats: Enfin ces Medailles sont autant de leçons & d'exemples que l'Antiquité a laissez pour nous faire imiter les peuples, qui par le moyen des Medailles ont rendu leur memoire éternelle. Les Grecs & les Romains ont été ceux qui ont eu le plus de passion & le plus de prévoyance pour l'immortalité; ils ne se sont pas contentez d'inscrire sur le marbre leurs Victoires, leurs Conquêtes, leurs Colonies & les actions memorables de leurs Heros, de leurs Princes, de leurs Capitaines & de leurs Magistrats; ils en ont encore fait graver des Medailles
sur

AVERTISSEMENT.

sur les plus solides métaux , afin de faire passer leur gloire toute pure & toute entière à la postérité. La prévoyance de ces Nations si spirituelles a été heureuse, les Statuës , les Colomnes , les Obelifques , les Piramides & les Temples , ont été presque tous détruits pendant que les Medailles se sont conservées dans les ruines des plus superbes Edifices ; c'est pourquoy nous possédons tant de Greques & de Romaines que le temps n'a pû devorer , & qui ont triomphé de la barbarie des siècles & de l'avarice de hommes.

Si l'on aime les Medailles Antiques à cause qu'elles sont agreables & utiles , pourquoy n'aura-t-on pas aussi de l'amour pour les Modernes qui ne manquent ni d'agrément ni d'utilité ; il y en a beaucoup d'une beauté achevée ; les figures y sont en plus grand nombre que dans les Antiques : elles representent des Sieges , des Combats sur Mer & sur Terre , des Entrées , des Ceremonies & tout ce que la Paix & la Guerre , la Vie & la Mort , la Naissance , le Mariage & les Funerailles , la Politique & la Religion peuvent produire de celebre , de magnifique , de venerable & de sublime. A l'égard

AVERTISSEMENT.

de l'utilité , j'estime que les Modernes donnent plus de lumieres que les Antiques , & qu'elles sont plus capables de transmettre aux siècles futurs la gloire des Empires & des hommes illustres : car la plupart de leurs legendes marquent le jour , le mois , l'année , le lieu & les circonstances des événemens ; au lieu que les inscriptions des autres sont courtes & simples , presque toutes sans date & sans aucunes particularitez des actions. Nos Medailles ne louent que le merite ; quelques Antiques donnent des loüanges à des personnes qui en sont indignes: Antoine y traite l'impudique Cleopatre de Déesse; l'infame Eliogabale y prend le titre de Saint ; & il semble que les Anciens ayent voulu éterniser dans leurs Medailles les crimes & les débauches des Tiberes , des Caligules & des Nerons , aussi bien que les vertus des Augustes & des Trajans. Les devises qui n'ont point entré dans les Antiques se mélangent heureusement dans les nôtres avec leurs corps & leurs ames & y font un effet admirable ; cependant un fameux Auteur appelle la devise la science de la Cour , & dit qu'elle represente l'Histoire naturelle , la Poësie , la Morale & tout ce que les belles lettres ont de plus charmant & de plus Historique. Ajoûtez à cela que les plus rares Medailles Antiques sont les plus sujetes

AVERTISSEMENT.

jeter à être fausses, que leur prix excessif les a fait contrefaire avec tant d'artifice qu'il est malaisé de les distinguer; & qu'au contraire l'on reconnoît facilement quand les Modernes sont frapées ou moulées: j'avoüe que l'Antique est la source & le premier exemplaire de l'art & que nous sommes obligez aux Anciens de plusieurs connoissances qu'ils nous ont données; mais nous devons rendre justice aux Modernes, & demeurer d'accord que les deux derniers siècles & le nôtre ont perfectionné des choses que les precedens avoient inventées, & qu'ils en ont trouvé qui leur étoient inconnuës. La France & l'Italie ont produit d'excellens Graveurs: ceux de France les plus habiles sont Jean Goujon dans l'autre siècle, & Jean Varin dans celui-cy, desquels nous avons des Ouvrages qui seront toujours estimez. Le Cabinet des Medailles du Roy est le premier de l'Europe; & M. le Marquis de Seignelay a le plus considerable qui soit dans le Royaume après celui de Sa Majesté. Je nomme en cet endroit quelques Personnes choisies qui aiment & qui connoissent le Moderne.

AVERTISSEMENT.

M. LE DUC D'AUMONT.

M. DE MATIGNON.

M. DE HARLAY PROCUREUR GENERAL.

M. DE LAMOIGNON AVOCAT GENERAL.

M. DE BAVILLE SON FRERE.

M. LE PRESIDENT BIGNON.

M. LE PRESIDENT DE LA PROUTIERE.

M. L'EVEQUE DE PAMIEERS.

LE R. P. DE LA CHAISE.

LE R. P. DU MOLINET.

M. HEDELINE.

M. LE COMTE DE VAUX.

M. DE GUENEGAUD.

M. DE BONREPAUX.

M. LE COMMANDEUR DE GAU.

M. DE NIERT.

M. RAINSAINT.

M. DE LA CHAPELLE.

M. MOREAU.

M. LE NOSTRE.

M. VAILLANT.

M. DE BLOIS.

M. BODELOT.

M. PETIT.

M. DE

AVERTISSEMENT.

M. DE MONTARSY.

M. DE LONGPRÉ.

M. GAILHARD.

M. CHARLETON.

La passion que j'ay toujours eu pour le Moderne m'a fait entreprendre d'écrire l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande, dont j'ay passé plusieurs années à rechercher les Medailles; les Republiques ont ordinairement la noble ambition de s'immortaliser: celle de Hollande a imité les Grecs & les Romains, & s'est appliquée avec beaucoup d'exactitude à faire fraper des Medailles des principales actions qui la regardent. J'ose assurer que l'Histoire que j'en donne n'en sera pas desagréable, parce que nous avons divers Auteurs qui ont écrit de l'Antique; & que du Moderne il n'y a que Luckius qui a fait le dernier siecle où il rapporte peu de Medailles de differens Estats, & le R. P. du Molinet qui nous a donné l'Histoire Metallique des Papes: mais avant que de commencer celle de Hollande, il est à propos de dire quelque chose de l'origine & de l'établissement de cette Republique.

LES dix-sept Provinces des Pays-bas sont

A 5

situées

AVERTISSEMENT.

situés entre la France, la Lorraine, l'Allemagne & l'Océan ; elles contiennent quatre Duchez, Brabant, Luxembourg, Limbourg & Gueldre ; huit Comtez, Flandre, Hollande, Zelande, Artois, Hainaut, Namur, Zutphen & le Marquisat du Saint Empire ; & cinq Seigneuries, Utrecht, Frise, Owerissel, Groningue & Malines : on les appelle Belghiques, parce qu'elles font partie de la Gaule qui portoit autrefois ce nom. Ces Provinces qui ont eu long-temps leurs Seigneurs particuliers, furent la plûpart uniës sous la Maison de Bourgogne, & passerent à celle d'Austriche par le Mariage de Marie fille de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien d'Austriche ; elles furent ensuite jointes à la Monarchie d'Espagne par le Mariage de Philippes leur fils, avec Jeanne fille de Ferdinand d'Arragon & d'Isabelle de Castille : elles demurerent assez tranquilles jusques sous le Regne de Philippes Second Roy d'Espagne. Ce Prince severe & naturellement ennemy des Privileges de ses Sujets, oubliâ le serment qu'il avoit fait de conserver ceux des Provinces : il y établit le Tribunal de l'Inquisition, y fit eriger de nouveaux Evêchez & publier le Concile de Trente ; la Duchesse de Parme en avoit le gouvernement, & le Cardinal de Granvelle

AVERTISSEMENT.

velle y étoit le premier Ministre : la haine publique contre ce Cardinal & tant de nouveautez odieuses , furent les premières causes de l'union de la Noblesse pour la liberté du Pays. Le Cardinal en ayant été rappelé par Philippes , les Confederez esperoient que la publication des Decrets n'auroient pas de suite quand ils apprirent que la Gouvernante avoit eu ordre d'Espagne de les faire executer ; cela fut cause de la fameuse Requête qui leur fit donner le nom de *Gueux* : elle fut présentée à la Gouvernante dans Bruxelles , par Henry de Brederode , décendu des anciens comte de Hollande, le 5. Avril 1566, jour où l'on peut dire que les mouvemens des Pays-bas ont commencé.

C E P E N D A N T le Calvinisme s'étant glissé dans la Flandre y causa du desordre , les Images furent abatuës , on prophana les Eglises , quelques Gueux se mirent en campagne & les meilleures Villes se souleverent ; la Gouvernante dans une conjoncture si difficile , agit avec autant d'adresse que de courage : après avoir semé la division parmy les Confederez & maintenu les plus puissans dans le service du Roy , elle envoya Philippes de Lanoy Seigneur de Beauvoir , contre Jaques de Marnix Baron de Toulouse , qui fut défait & tué à Oustrevel

AVERTISSEMENT.

strevel proche Anvers le 13. Mars 1567. Philippes de sainte Aldegonde Baron de Noircarme assiegea par son ordre Valenciennes qui se rendit le 24. du même mois ; dattes remarquables par le premier Combat & par le premier Siege de la Guerre Civile des Pays-bas. Mastricht , Boissleduc , Anvers & les autres Villes Confederées se soumirent ? le calme fut rétably par tout & Brederode se retira en Allemagne où il mourut. Enfin les Gueux furent effectivement reduits à la besace , & apparemment l'autorité Royale auroit repris toute sa vigueur dans les Pays-bas , si Philippes n'eût point fait succeder à la Duchesse de Parme Ferdinand de Toledé Duc d'Albe. Ce Duc étoit à la verité grand Capitaine , & de ces Ministres zelez pour les droits sacrez du Diademe qui estiment la moindre desobéissance digne de punition , mais obstiné dans ses sentimens , méprisant ceux des autres , superbe , avare & cruel ; les six années de son Gouvernement furent une suite perpetuelle de bannissement , de proscriptions & de supplices : il fit décapiter Lamoral Comte d'Egmont & Philippes de Montmorency Comte de Horn , qui étoient adorez des Flamans ; imposa le dixième denier & traita les Provinces avec tant d'orgueil , d'avarice & de cruauté , que plusieurs abandonnerent Philippes & re-

AVERTISSEMENT.

& reconnurent pour Chef Guillaume de Nassau Prince d'Orange, de l'illustre & ancienne Maison des Comtes de Nassau en Allemagne ; c'étoit un Prince civil , humain , bien faisant , réglé dans ses mœurs , magnifique , habile à ménager les esprits & à trouver des expédiens dans les affaires les plus desespérées , secret , accort , prévoyant , modeste dans la bonne fortune , & qui dans la mauvaise ne manquoit ni de conseil ni de fermeté. On croit que d'abord il n'eut aucun dessein contre la domination d'Espagne , il avoit trop de sagesse pour se commettre imprudemment avec son Prince dont la puissance étoit une des plus redoutables de l'Europe ; aussi comme il étoit soupçonné d'avoir eu part dans les premiers troubles , il se retira en Allemagne avant l'arrivée du Duc d'Albe , de peur d'être sacrifié aux soupçons & à la colere de Philippes , jugeant bien que le Duc qui étoit d'une humeur farouche ne venoit pas avec des Troupes pour remettre les choses par la douceur : mais soit que le Prince d'Orange touché des miseres & de l'esclavage des Provinces eût depuis résolu de tout hasarder pour les délivrer , ou que leur disposition à prendre les armes & le secours des Religionnaires luy donnassent des esperances de grandeur & d'établissement qu'il n'avoit pas

AVERTISSEMENT.

pas encore eûes , il assembla une Armée , se déclara ennemy des Espagnols & entra en Flandre. Tout ce que d'un côté peut faire une nation aguerrie , cruelle & vindicative , qui défend sa vie , son honneur & le Trône de son Prince ; & de l'autre un peuple en fureur contre le Gouvernement , qui combat pour la liberté & pour la Religion : tout cela , dis-je , s'est vû dans les Guerres Civiles des Pays-bas. J'en rapporteray les plus considerables événemens dans cette Histoire Metallique , laquelle passe plus d'un siecle , puisqu'elle commence en 1566. & qu'elle finit en 1680 : je diray seulement que les *Gueux Marins* ayant surpris la Brille , la plus grande partie de la Hollande & de la Zelande se déclara pour les Confederez , & que leur Republique naissante fut si heureuse qu'elle triompha plusieurs fois sur l'Ocean , trouva de nouveaux Détroits sur les Mers du Nord & du Sud , planta ses Erendars aux extremitez de l'Asie , défit les Espagnols dans l'un & l'autre Monde & les obligea de faire Trêve avec elle comme libre & indépendante : la Trêve de douze années étant finie , la fortune des deux partis fut balancée par differens succès & la Paix conclué à Munster en l'année 1648. Voila comme la Republique de Hollande est parvenuë aux grandeurs qu'elle posse-

AVERTISSEMENT.

possède , & comme la constance & la valeur de ses peuples en ont fait une Souveraine.

LES Hollandois ayant affermy leur Estat par la Paix de Munster , manquerent de moderation dans la prosperité : ils crurent qu'après avoir soutenu le Trône chancelant de Dannemark , & battu l'Anglois sur l'Element dont il se disoit le maître , ils étoient assez puissans pour tenir la balance entre leurs voisins & pour être les Arbitres des Têtes Couronnées ; leur procédé déplut au Roy de France qui leur déclara la Guerre en 1672. Toute la Terre avû avec admiration leurs meilleures Places emportées en sept semaines de temps , le Rhin passé à la nage , les Troupes qui s'opposoit au passage mises en fuite & la Republique étonnée des la premiere campagne. Les plus grands Ennemis de la France n'ont pû refuser des loüanges à un Prince qui seul a vaincu plusieurs Puissances armées contre luy , conservé l'intérest de ses Alliez , fait rendre les Provinces qu'ils avoient perduës & donné la Paix à l'Europe dans la vigueur de son âge & au milieu de ses Victoires. En verité la Vie de LOUIS LE GRAND passera dans l'avenir pour une de ces peintures heroïques que l'éloquence étalle aux yeux des Rois pour leur servir de modele.

Com-

AVERTISSEMENT.

COMMENÇONS maintenant l'Histoire Metallique de Hollande où je mettray succintement & d'année en année ses Guerres, ses Traitez de Paix & d'Alliance, ses Navigations, le succès de ses deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales, & quelques affaires étrangères; à l'égard des Medailles, je les placeray dans leurs années & j'en donneray l'explication avec la Version Françoisé de leurs Legendes, de leurs Inscriptions & de leurs Devises qui seront dans une autre Langue, afin que ces fideles monumens de la verité servent de preuve à cette Histoire & qu'ils ne demeurent pas inutiles dans les Cabinets des Curieux.





WILHELMUS

ARAUSIONENSUM

HENRICUS .D.G.

PRINCEPS .ETC.



Ex Formis P. Mortier.





HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.



ORSQUE Brederode presenta la Re-
queste contre l'Inquisition & les autres
nouveauze qu'on vouloit introduire dans
la Flandre , il fut accompagné de trois
cens Gentils-hommes que s'étoient con-
federez pour maintenir les Privileges des
dix

1566.

dix-sept Provinces. Marguerite d'Auſtriche fille naturelle de Charles-Quint & femme d'Octave Farnéſe Duc de Parme, avoit le Gouvernement des Pays-bas pour Philippe II. Roy d'Eſpagne. Cette Duchefſe ayant paru ſurpriſe de voir Brederode à la teſte d'un ſi grand Nombre de Nobleſſe, Charles Comte de Barlemont, pour la raſſurer, lui dit en François, *Que ce n'étoient que des Gueux*. Le lendemain fixième Avril 1566. les Confederez étant à table, & parlant de donner un nom à leur Confederation, ils ſe reſſouvinrent du mépris du Comte, & tous s'écrierent *Vivent les Gueux*. Brederode ſur la fin du Repas, s'étant mis une beſace au col, & prenant une écuelle de bois pleine de vin, bût à la Compagnie, & proteſta qu'il étoit preſt de perdre les biens & la vie pour la deſſenſe de la liberté du pays. A ces paroles, les acclamations generales recommencerent; & l'on cria plus fort qu'on n'avoit encore fait, *Vivent les Gueux*. Enſuite Brederode ayant ſeulement goûté du vin & donné l'écuelle & la beſace au plus proche elles paſſerent de main en main, & tous les aſſiſtans firent raifon de la même maniere & avec la même proteſtation que Brederode. C'eſt ainſi que le nom de Gueux qui a fait tant de bruit dans l'Europe, prit ſon origine parmi la licence & dans la débauche d'un feſtin; & c'eſt ainſi que bien ſouvent les affaires les plus importantes & les plus ſerieuſes ont par hazard des commencemens tres-foibles & tres-ridicules. Les Confederez parurent les jours ſuivans dans Bruxelles, vêtus de bure griſe, avec de petites écuelles de bois à la ceinture & portant au col cette Medaille qui eſt en ovale.

La teſte de Philippe Second Roy d'Eſpagne.

EN TOUT FIDELES AU ROY;

REVER S.

DEUX mains jointes enſemble tenants une beſace.

JUSQUES A PORTER LA BESACE.

CET

METALLIQUE. 3

CETTE Medaille qui fut frappée en la même année 1566. est la premiere qui ait esté faite au sujet des mouvemens des Pays-bas. Elle marque l'union des Confederez, & qu'ils seront fideles au Roy jusqu'à depenser tout leur bien pour son service.

On fit aussi une piece en cuivre. D'un costé ces mots:

ECU DE VIANE,

Avec les Armes de la Maison de Bourgogne: Et de l'autre;

PAR FLAMME ET PAR FER;

Brederode étoit Baron de Viane Ville de Hollande.

En cette année 1566. Maximilien II. étoit Empereur d'Allemagne; Charles IX. Roy de France, & Elizabeth Reine d'Angleterre.

OUTRE cette Medaille que M. Bizot a donnée en 1592 voicy trois autres que les Confederez firent frapper.

Addition.

La premiere.

La teste d'Anne d'Autriche, Reine d'Espagne;

ANNA AUSTRIACA PHILIPPI HISPANIARUM
REGIS UXOR.

*Anne d'Autriche Femme de Philippe
Roy d'Espagne.*

Au costé droit de la teste

B

TIEN-

HISTOIRE

TIENERON FOY.

On gardera la Foy promise.

REVERS.

La teste de Philippe second Roy d'Espagne.

PHILIPPUS DEI GRATIA HISPANIARUM
 REX, COMES HOLLANDIÆ.

*Philippe par la grace de
 Dieu, Roy d'Espagne, Comte d'Hollande.*

Et au costé gauche.

En tout fidelles au Roy.

Il y a plusieurs de ces Medailles d'Anne d'Autriche & de Philippe II. où l'on voit une écuelle & des Cliquettes de ladre attachées & soudées à chaque côté, comme on le peut remarquer en celle-ci.

La seconde.

Deux Gentilshommes portant de petites écuelles de bois, la Besace à la ceinture, & au cou cette Medaille, avec ces paroles.

Jusques à porter la Besace.

REVERS.

La teste de Philippes II. commedans la précédente.

La



METALLIQUE. 3 **

La troisiéme Medaille,

Est à peu prés semblable à la seconde , & frappée sur le même sujet , excepté que les Gentilshommes portent dans celle-ci l'écuelle de bois sur leur chapeau.



B 2 *

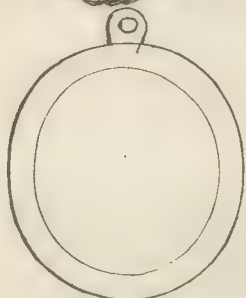
TOUS

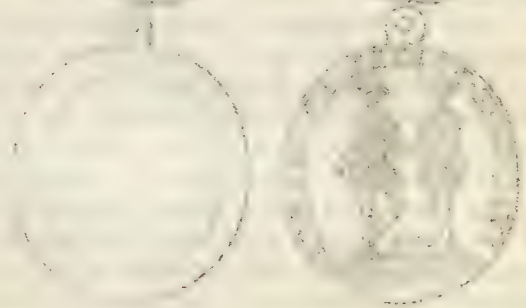
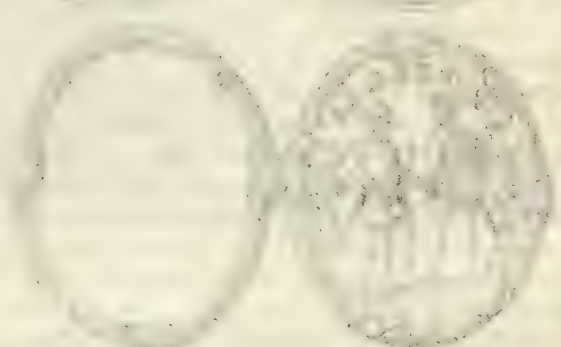


1567.

TOUS les troubles qui commencent par un nom de Party & de Faction, ont ordinairement de longues & dangereuses suites. La Requête des Confederez fut suivie de beaucoup de tumulte & de confusion dans la plupart des Provinces. On y commit toutes sortes d'intolences ; les Images furent brisées, les Monasteres brulez, les Temples abbattus, quelques Villes refuserent d'obeir aux ordres de la Gouvernante, & l'on prit les armes en divers endroits. La Duchesse de Parme fit paroître en cette conjoncture l'experience qu'elle avoit acquise dans l'art de gouverner par l'exercice de plusieurs années. Elle avoit, dès la naissance du desordre, envoyé dans les Places de son Gouvernement des Personnes habiles, pour lui en rapporter l'état ; s'étoit informée du nombre des Troupes & de la fidelité des Gouverneurs, des Capitaines & des Magistrats ; & les Confederez ne faisoient aucune deliberation dans leurs plus secrets conseils, qu'elle n'en fust avertie par de fideles Emissaires. Ces précautions ne furent pas inutiles ; la Gouvernante conserva dans le service du Roy les premiers Seigneurs & quantité de bonnes Villes, en ménageant les esprits, écoutant favorablement les Remontrances des Ordres du Pays, promettant de ne rien faire contre leurs Privileges, & augmentant les bruits qui couroient du voyage de Philippes en Flandre. A cette adroite politique elle joignit la force, & envoya des Troupes pour combattre ceux qui avoient pris les armes & soumettre les Villes desobeïssantes, employant en même temps & selon les différentes occurrences, la douceur & la force, la moderation & la fermeté. Une si sage & si vigoureuse conduite avança merveilleusement le dessein qu'elle avoit de remettre les Confederez dans leur devoir. C'est l'esprit de cette Medaille qui fut faite en la même année. 1566.

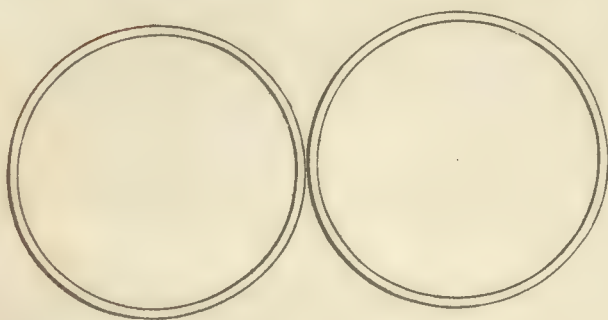
FIG. 2.*







[Faint, illegible text, possibly a title or description of the diagrams above.]



Voici une Autre Medaille
 où la même Duchesse est
 représentée
 Vt inter Sidera
 Comme parmi Les Astres.

METALLIQUE. 5

La Duchesse en buste.

MARGARETA DE AUSTRIA.

DUX PARMÆ ET PLACENTIÆ,

GERMANIÆ INFERIORIS GUBERNATRIX.

MARGUERITE D'AUTRICHE

*Duchesse de Parme & de Plaisance, Gouvernante des
Pays-bas.*

REVERS.

La même Princesse debout sur un rocher battu des flots, ayant une couronne de laurier sur la teste, tenant d'une main une épée, & de l'autre une palme avec un rameau d'olivier, des vents soufflent contre elle.

F A V E N T E D E O.

Avec l'aide de Dieu.

Ce Revers signifie que la Gouvernante est ferme dans les orages de l'Etat, & qu'avec l'assistance divine elle dissipera par la guerre ou par la paix les troubles qui sont representez par les vents.



1567.

LE feu de la division qui paroissoit éteint par la défaite du Baron de Toulouse, la retraite de Brederode en Allemagne, la fuite ou le supplice des Incendiaires & des Sacrileges, la soumission des Villes qui s'étoient soulevées, & par les autres avantages dont l'on a parlé dans la Preface de cette Histoire, ne demeura pas long-temps sans se rallumer & sans se répandre dans toutes les Provinces des Pays-bas. Philippe, aux premières nouvelles du soulèvement témoigna qu'il vouloit faire un voyage en Flandre, à l'imitation de Charles-Quint son Pere, qui alla en personne contre les Gantois. Mais il changea de sentiment, & prit la résolution qu'il a gardée toute sa vie, de fixer à Madrid son Trône Dominant, & de se faire obéir de son Cabinet, en toutes les parties du Monde. On tient que les moyens de maintenir l'autorité Royale ayant été proposez dans un Conseil secret, les opinions furent différentes, selon le genie des personnes qui donnerent leur avis. Ruy Gomes de Silva Prince d'Eboli qui aimoit le repos & la paix, comme font les Courtisans, representa que le calme ayant été rétabli dans les Pays-bas par la prudence de la Duchesse de Parme, la douceur suffisoit pour les conserver dans la tranquillité; Qu'il y avoit du peril à se ressentir des choses passées & à reduire au desespoir une Nation jalouse de son ancienne Liberté, & capable de tout entreprendre pour la défense de ses Privileges; Que la guerre civile étoit la source de tous les malheurs & de tous les crimes; Qu'elle étoit à craindre dans un Pays trop proche de ceux qui avoient interet de l'entretenir; & trop éloigné de ceux qui avoient interet de l'éteindre; Que la clemence étoit la vertu des Rois; Qu'il étoit de leur sagesse de ne pas obliger leurs Sujets à prendre les armes, de peur de les mettre en quelque sorte d'égalité; Que leur Puissance avoit du rapport à la Paternelle qui s'établit avec plus de sûreté par l'amour que par la crainte; Et que quand leur ressentiment seroit juste, ils devoient imiter la bonté de Dieu qui ne laisse pas de continuer ses graces aux méchans qui nient sa providence. Le Duc d'Albe, d'un naturel severe, violent, inflexible & qui avoit été toute sa vie dans l'exercice des armes, sou-

M E T A L L I Q U E. 7

sôstint avec chaleur que l'indulgence que le Roy avoit
 eue pour les Flamans n'avoit servi qu'à augmenter leur
 temerité. Que l'éloignement des garnisons étrangères
 & la sortie du Cardinal de Granvelle qu'on leur avoit
 accordé, leur avoient inspiré la hardiesse de faire d'au-
 tres demandes encore plus insolentes, & d'attaquer le
 Gouvernement par des libelles, & la Religion par des
 impietez; Que l'obéissance dans laquelle ils paroissoient
 étoit affectée; Que l'impunité leur feroit bien-tôt repren-
 dre l'obstination & la fierté qu'ils cachotent. Que la
 douceur passoit le plus souvent pour un effet de l'impuif-
 sance & de la crainte; Que la severité marquoit mieux
 la Grandeur & la Justice des Souverains; Que si la cle-
 mence étoit leur vertu, ils n'en devoient point user
 qu'après avoir abattu la rebellion par la force, & s'être
 mis en état de ne plus craindre que leur bonté puisse passer
 pour une foiblesse. Et qu'enfin on ne pouvoit vanger
 avec assez de rigueur la Majesté du Prince offensée, &
 les attentats contre la Religion. Cét avis appuyé par
 Antoine Perrenot Cardinal de Granvelle qui en vouloit
 aux Flamans, l'emporta sur celui de Ruy Gomes. Le
 Duc d'Albe qui étoit propre à executer les ordres les plus
 rigoureux, fut mis à la place de la Duchesse de Parme,
 & envoyé aux Pays-bas avec une Armée. Le Pape Pie V.
 voulant témoigner le desir qu'il avoit d'assurer la Reli-
 gion Catholique dans les lieux où elle étoit en danger,
 fit presenter au Duc avant son départ d'Espagne par le
 Cardinal de Granvelle la Rose benite, l'Epée & l'Eten-
 dard. Le Duc glorieux de l'honneur qu'il avoit reçu de
 Rome, s'embarqua au port de Barcelone, descendit à
 Gènes, fit la revuë de ses Troupes en Piedmont & arriva
 heureusement à Bruxelles au mois d'Aoust 1567. Son
 Armée étoit de huit mil sept cens Hommes de pied & de
 douze cens Chevaux. Ferdinand de Toledé son fils na-
 turel commandoit la Cavalerie; Chiapin Vitelli étoit
 Maréchal de camp, & Gabriel Serbelon Grand-Maître
 de l'Artillerie. Il y avoit aussi Julien Romero, Chri-
 stophle de Mondragon, Sancho d'Avila, François Ver-
 dugo & plusieurs autres Capitaines de reputation.

Aussi-tôt que le Duc d'Albe eut pris possession du
 Gouvernement, il fit arrêter les Comtes d'Égmont & de
 Horn, institua le Conseil des Douze, qui fut appelé le

Conseil de Sang, soumit à l'autorité de ce Conseil tous les autres Tribunaux du Pays, ôta les clefs des Villes aux Magistrats qui les gardoient par un ancien privilege, rétablit l'Inquisition, commanda l'exécution des nouvelles Ordonnances, fit bâtir des Citadelles, & donna toutes les marques funestes qui precedent ordinairement le malheur des Peuples, quand le Souverain en colere veut les punir de leur desobéissance.

Ce fut au sujet des presens envoyez par Sa Sainteté au Duc d'Albe, que l'on fit cette Medaille en 1567.

Le Cardinal de Granvelle.

ANTONIUS SANCTÆ ECCLESIAE ROMANÆ PRESBYTER,

CARDINALIS GRANVELLANUS.

Antoine Prêtre de la Sainte Eglise Romaine, Cardinal de Granvelle.

REVER S.

Le même Cardinal assis donnant un Etendard au Duc d'Albe, qui le reçoit à genoux.

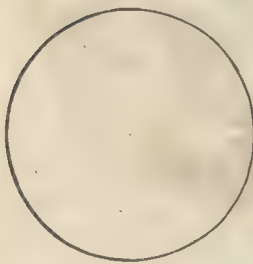
IN HOC VINCES.

Tu vaincras en ce Signe.

C'est la Devise que Constantin le Grand fit mettre dans ses Enseignes, après qu'il l'eût vuë paroître au Ciel autour d'une croix de feu en allant combattre le tyran Maxence.

Sur la fin de l'année la Duchesse de Parme quitta les Pays-bas pour aller en Italie trouver le Duc Octave son Mary. Si l'on eut suivi ses conseils, la Flandre n'auroit pas esté le theatre de la plus longue & de la plus cruelle guerre qui ait troublé l'Europe depuis plusieurs siecles, & ses Peuples seroient demeurez dans l'obcissance qu'ils devoient à leur Prince.

QUOI.



HISTOIRE.

8**

Quoy-que Mr. Bizot ne fasse mention que de cette Medaille, il y en eut une autre qui fut frappée en même temps, la voici.

1567.
Addi-
tions.

Le même Cardinal de Granvelle, comme
à la précédente.

REVERS.

Un Vaisseau en Mer, battu de la tempête
avec ces paroles au dessus.

DURATE.

Resistez.

Cette même Medaille fut frappée aussi en petit.



Quoique



QUOIQUE Guillaume de Nassau Prince d'Orange se tint paisible dans la Comté de Nassau en Allemagne, le Conseil de Sang ne laissa pas de lui faire son Procès & de le condamner à mort. Ce Prince ne s'étoit pas encore déterminé à prendre les armes, & il se trouvoit combattu par diverses passions. D'un côté l'affection qu'il avoit pour sa Patrie l'excitoit à la délivrer d'un Gouvernement odieux, ses Amis & ses Compatriotes bannis & persécutés le demandoient pour Chef, la haine le pouvoit à se venger du Duc d'Albe & des Espagnols, la gloire de l'entreprise & l'espérance d'y réussir par le soulèvement des Pays-bas, flattoient son ambition, & l'occasion paroissoit favorable pour s'élever aux dépens de ses ennemis. D'un autre côté il se voyoit défarmé, foible, sans places fortes, sans argent, sans artillerie & sans les autres choses nécessaires pour soutenir un dessein de cette nature; la sagesse qui lui étoit naturelle lui faisoit craindre la puissance de Philippes, & prévoir les dangers qui sont inséparables de ces sortes d'engagemens: Il étoit aussi retenu par la mémoire des bien faits de Charles-Quint & par le respect que l'on doit à son Maître. Ces mouvemens si opposés l'empêchoient de se résoudre; mais lorsqu'il eut appris sa condamnation, il ne balança pas davantage & ne songea plus qu'à défendre généreusement son honneur & sa vie. Il écrivit aux Princes Protestans, demanda par tout du secours

16 HISTOIRE

& n'oublia rien pour ne point manquer ni à son Pays, ni à soi-même.

Ce fut au commencement de l'année 1568. que le Prince d'Orange se declara contre l'Espagne, & que parut cette Medaille qui est la premiere faite à son honneur.

Le Prince d'Orange en buste armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURACÆ,

COMES NASSOVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Nassau

REVERS.

Un Alcion bâttissant son nid sur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempe.

C'EST à dire que le Prince est aussi tranquille dans la persecution de ses ennemis & dans les orages qui s'élevaient contre lui, qu'est l'Alcion sur les flots irritez de l'Ocean. Le Prince porta cette Devise toute sa vie.

PENDANT que le Prince d'Orange assembloit une Armée, le Comte Louis de Nassau son Frere animé du même desir d'affranchir sa Patrie, ramassoit aussi des Troupes & recevoit les fugitifs de Flandres. Etant entré dans la Frise, il livra combat à Jean de Ligny Comte d'Aremberg qui en étoit Gouverneur pour l'Espagne, & le deffit à Winschoten le 23. May. Les Espagnols y perdirent le Comte qui fut tué dans la mêlée, plusieurs Officiers & Soldats & six pieces de canon. Louis perdit quelques Cavaliers & Adolphe de Nassau son Frere, qu'on croit avoir esté tué de la main du Comte d'Aremberg. C'est le premier Prince de la Maison de Nassau immolé pour la liberté des Pays-bas. Louis portoit en ses Enseignes:

AUT RECUPERARE, AUT MORI.

Ou recouvrer la liberté, ou mourir.

LE

METALLIQUE. II



LE Duc d'Albe eut plus d'indignation que d'étonnement de la défaite du Comte d'Aremberg. Pour 1568. montrer qu'il ne craignoit point ses ennemis, il fit décapiter les Comtes d'Egmond & de Horn; & tout fumant du sang de ces illustres & malheureuses victimes de sa fureur, il alla chercher le Victorieux pour le combattre avant qu'il eust joint le Prince d'Orange. Le combat se donna le 21. Juillet 1568. à Jemminguen dans la Frise: l'Armée de Louïs de Nassau fut taillée en pieces, lui-même contraint de se jeter dans une barque & de se sauver à Embden. Jamais victoire ne fut plus entiere, & jamais Soldats ne combattirent avec plus de confusion & de foiblesse que ceux du Comte de Nassau. C'étoient pourtant les mêmes qui venoient de vaincre le Comte d'Aremberg avec tant d'ordre & de valeur. Ce qui apprend le peu de confiance qu'on doit avoir en des Troupes ramassées. Le Duc ne manqua pas de donner par tout avis de sa victoire & d'en faire frapper cette Medaille en 1568.

Le Duc d'Albe en buste armé.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBAE DUX,

BELGII PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE,

Gouverneur des Pays-bas. RE-

REVERS.

Un Autel enflammé entre deux trophées.

DEO PATRUM NOSTRORUM.

Au Dieu de nos Peres.

C'EST un sacrifice de graces que le Duc fait à Dieu d'avoir par cette victoire conservé l'ancienne Religion.

La disgrâce de Louïs de Nassau n'empêcha point le Prince d'Orange d'exécuter la résolution qu'il avoit prise de venir attaquer le Duc d'Albe jusques dans le sein de son Gouvernement. Ce Prince que les Confederez reconnurent pour Chef, comme le plus illustre des Grands des dix-sept Provinces, par sa naissance, ses alliances, ses charges & sa capacité, entra en Flandre au mois de Septembre de la même année 1568. accompagné de Louïs de Nassau qui l'avoit joint après sa défaite. Mais le Duc d'Albe qui ne vouloit rien hazarder, cotoya l'Armée du Prince avec tant de précaution, qu'il prit toujours des postes si avantageux, & donna de si bons ordres pour la deffense des Places & des Passages importants, qu'il rendit tous les efforts du Prince inutiles, & fut causé par sa prévoyance que l'Armée des Confederez se débanda presque entierement. Le Prince portoit en quelques Enseignes ces mots :

PRO LEGE, GREGE, ET REGE.

Pour la Loy, le Peuple, & le Roy.

ET en d'autres un Pelican, pour faire voir qu'il étoit prest de donner son sang pour sa Patrie. Les deux Freres de Nassau se rendirent avec douze cens Chevaux dans les Troupes Allemandes que Wolfgans Duc des deux Ponts menoit au secours des Huguenots de France. Le Prince quelques mois après partit de ce Royaume secretement, & passa en Allemagne. Le Comte Louis demeura en France jusqu'à la bataille de Moncontour, que les Catholiques gagnerent en 1569. Le Comte qui commandoit les Reitres fit dans cette bataille un action de Capitaine, s'étant retiré plus d'une lieuë & demie sans perdre ses rangs, quoi qu'il fust vivement poursuivy par Henry & Claude de Lorraine Ducs de Guise & d'Aumale. LA

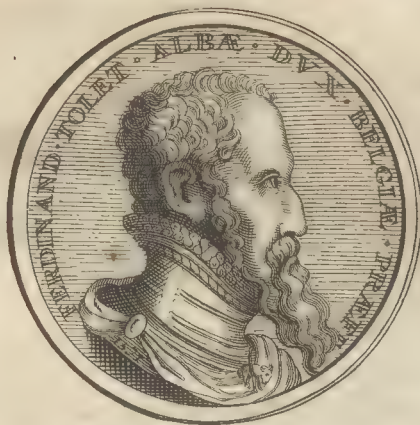
METALLIQUE. 13

LA perte de la bataille de Jemminguen & le peu de succès de l'expédition du Prince d'Orange en Flandre, mirent les affaires des Confederez dans un fâcheux état; au contraire le Duc entra victorieux dans Bruxelles au mois de Janvier 1569. On fit pour ses victoires des prières publiques dans toutes les Villes obéissantes à l'Espagne, & le Pape Pie V. lui envoya, comme au Défenseur de la Foy, une riche épée avec un chapeau couvert de pierreries que Sa Sainteté avoit benits solennellement. Ces presens furent reçus avec toute la pompe que pouvoit desirer la vanité naturelle du Duc d'Albe.

CEPENDANT le Prince d'Orange, que les Espagnols appelloient le Taciturne, n'étoit pas tellement abbattu par le malheur des Confederez, qu'il ne songeât aux moyens de reparer leurs pertes. Il crut qu'il falloit tenter fortune sur un autre élément, & profiter de la negligence du Duc d'Albe pour les forces maritimes. Etant en la Ville de Dilembourg capitale de la Comte de Nassau, il donna des commissions à quelques Capitaines pour équiper des Navires de guerre & commander sur Mer. Plusieurs Soldats errans dans la Frise, qui s'étoient sauvez du débris des Armées des Confederez, prirent parti avec ces nouveaux Argonautes, qu'on nomma les *Gueux Marins*. Les progrès de leur petite Flotte furent merveilleux: Ils firent sur les Espagnols des prises considerables, qu'ils alloient vendre dans les Ports étrangers; & nous verrons bien-tôt une de leurs entreprises renverser par son succès les superbes desseins du Duc d'Albe, & faire une étrange revolution dans les Pays-bas.

Au commencement de l'année 1570. le Duc fit publier dans la Ville d'Anvers une abolition des choses passées, afin de guerir par la douceur d'un nouveau remede le mal que la violence des premiers avoit causé. Mais une playe si profonde demandoit le fer & le feu, & la fièvre étoit trop ardente dans le corps politique pour s'éteindre par les saignées qu'on avoit faites: Les Confederez avoient encore du sang dans les veines qu'ils étoient prests de répandre pour la Liberté. Aussi l'Amnistie ne fit point revenir les absens, & personne ne voulut ni se laisser surprendre par les reserves captieuses de l'Abolition, ni se fier à la clemence Espagnole.

LE



1571.

L E bonheur des armes du Duc d'Albè luy avoit donné tant de présomption , qu'il pensoit avoir réduit les Confederez dans la dernière impuissance, & que les Villes les plus obstinées viendroient se soumettre à son autorité: Il fit en 1571. ériger dans la Citadelle d'Anvers qu'il avoit fait bâtir, sa Statuë avec cette inscription:

EERDINANDO ALVARES TOLEDO

ALBAE DUCI

PHILIPPI SECUNDI HISPANIARUM APUD BELGAS PRAEFECTO,

QUOD EXTINGTA SEDITIONE

REBELLIBUS PULSIS, RELIGIONE PROCURATA,

IUSTITIA CULTA,

PROVINCIIIS PACEM FIRMARIT,

REGIS OPTIMI MINISTRO FIDELISSIMO POSITUM.

Albè

A l'honneur de Ferdinand Alvares de Toledè Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas, tres-fidele Ministre du tres-bon Roy d'Espagne Philippe Second; pour avoir appaisé la sedition, chassé les Rebelles, rétably la Religion, fait fleurir la Justice, & assuré la paix dans les Provinces.

Ce superbe trophée augmenta la haine publique contre le Duc; car le plus sensible outrage qu'on puisse faire aux malheureux est de triompher avec insolence de la misère qu'on leur a causée. L'imposition qu'il établit du dixième denier des Marchandises, qui seroient vendues, jetta les peuples dans le desespoir.

Le Duc fit fraper cette Medaille en la même année mil cinq cens soixante-onze.

Le Duc d'Albe.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX

BELGIÆ PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE

Gouverneur des Pays-bas.

R E V E R S.

Un Lion & deux Gruës soutenant un flambeau.

D E O E T R E G I.

A Dieu & au Roy.

Pour montrer que le Duc avoit par son courage, ses soins & sa vigilance maintenu la Religion Catholique; rétably l'autorité du Prince & étouffé la rebellion dans les Pays-bas,



1572.

IL n'y a point de foiblesse plus commune parmy les hommes que le défaut de moderation dans la prosperité, il n'y en a point aussi qui échappe moins au châtimement qu'elle merite. Le Duc d'Albe qui croyoit avoir entierement soumis les Flamans par la terreur de ses forces & des supplices, se mit en fureur de la résistance qu'il trouva dans Bruxelles au sujet du dixième denier. Il traita les Habitans de rebelles & les menaça de la dernière rigueur s'ils n'obéissoient aux volontez du Roy. En effet voyant qu'ils s'obstinoient à ne point payer, il avoit résolu d'employer les dernières violences & de faire pendre les principaux Bourgeois à leurs portes. Ses Soldats avoient déjà pris les armes, les Bourreaux étoient prêts, & les choses se dispoient à une horrible & sanglante tragedie quand la nouvelle de la surprise de la Brille en Hollande arrêta les supplices qu'il avoit ordonnez. Ce fut le premier d'Avril mil cinq cens soixante douze que les Gueux Marins commandez par Guillaume de Lumay Comte de la Marche, s'emparerent de cette Ville située à l'embouchure de la Meuse. Jour qu'on peut appeller celui de la naissance de la Republique de Hollande, & qu'elle est sortie de eaux pour s'opposer à l'orgueilleuse puissance s'Espagne.

La prise de la Brille fit un tel changement dans la forme des Confederez que la plus grande partie de la Hollande,

lande, de la Zelande & de la Frise se declara pour eux Alvares Pacheco, parent du Duc, fut pendu à Fleffingue, & les Hollandois, qui sont enclins à la raillerie, en firent de si grandes du Duc, qu'ils le peignirent comptant de l'argent avec des lunettes, parce que Brille signifie en François lunette. Le Duc eut encore le malheur que Maximilien de Hennin Comte de Bossu, Gouverneur de la Hollande pour l'Espagne, tâcha en vain de reprendre la Brille, & que les Fleffinguois s'emparerent de la Flotte de Lisbonne chargée d'épicerie, devant le Château de Ramekens en Zelande. Quelle rage dans l'ame d'un fier Vainqueur de se voir, pour ainsi dire, arracher le foudre de la main & d'être insulté par des peuples qu'il croyoit avoir abatus: Il apprit qu'il ne faut jamais mépriser un ennemy qui est armé ny le réduire au désespoir. Le mépris qu'il fit des Gueux Marins & sa négligence pour l'armement Naval luy attirerent ces disgraces; Car il devoit d'abord s'assurer de l'empire de la Mer, sans quoy il ne pouvoit jamais être le Maître absolu d'un Pays, dont les meilleures Places sont maritimes: Le Duc témoigna pourtant dans cette facheuse conjoncture beaucoup de résolution; Ayant eu avis que Louis de Nassau assisté des Troupes Huguenotes de France, s'étoit saisi de Mons en Hainaut, il ne perdit point de temps & l'assiégea dans la Ville qu'il venoit de prendre.

D'un autre côté le Prince d'Orange, pendant que le Duc d'Albe accabloit les Provinces de Subsidies, avoit amassé avec assez de facilité des Troupes considerables. Ce Prince animé par le succès de la Brille & plein d'esperance que la fortune seconderoit la hardiesse de ses desseins, résolut de traverser une seconde fois les Pays-bas & de faire lever le Siege de Mons: Il passa le Rhin, prit Ruremonde, Malignes & quelques autres Villes, entra dans le Hainaut & parut environ le quinziesme Aoust à la vûe de la Ville de Mons: Mais il la trouva si étroitement assiégée & le Duc si bien retranché qu'il ne pût secourir les assiégez & fut contraint de se retirer en Hollande: Sa retraite obligea son Frere à rendre la Place à des conditions honorables, qui furent fidellement gardées; Louis de Nassau fit merveille en la défense de Mons, & François de la Nouë, surnomme Bras de fer

Gentilhomme de Bretagne , y fit paroître l'expérience qu'il avoit acquise dans les Guerres Civiles de France : Après cette reddition Louis alla en Hollande voir le Prince , & de là en Allemagne , pour y prendre de nouvelles mesures.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens soixante douze , pour l'entreprise du Prince d'Orange.

Il est en buste armé.

GUILLELMVS DEI GRATIA PRINCEPS AURACÆ,

COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Nassau.

REVERS.

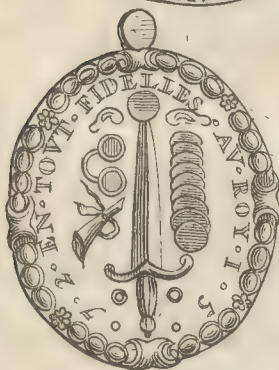
Un Peuplier.

AUDACES FORTUNA JUVAT.

La fortune est favorable aux gens de cœur.

CES paroles que Virgile fait dire à Turnus au dixième de l'Eneide , montrent la résolution & l'esperance du Prince ; & le Peuplier , qui est un arbre aquatique , représente les Provinces de Hollande & de Zelande , qui semblent être situées dans le sein de la Mer & des Rivières : Comme les eaux rendent la Hollande inaccessible & que ses Habitans sont robustes , laborieux , zelez pour la liberté , le Prince d'Orange avoit toujours eu dessein d'y établir le Trône du Party Confederé.

LES CON-



17*** HISTOIRE

1572. LES CONFOEDEREZ fraperent les Medailles
suivantes au sujet de la levée du dixieme denier & de la
prise de la Brille.
Addition.

La premiere

Represente Guillaume Prince d'Orange à demi corps armé, tenant la main droite sur son costé, & un baston de commandement à l'autre, dans une ovale entourée de neuf écussons, où sont les armes des Confederéz, qui se devoient opposer à la levée de ce dixième denier, au tour ces paroles.

HEROES DECEM ALBANO DECIMAM

A. 1572. 4. JUNII.

*Dix Heros refusent le dixieme denier au
Ducd'Albe.*

La Seconde.

Une Espee en pal avec des Lunettes d'un costé, (ce qui designe la Brille) & de l'autre neuf deniers couchez à moitié l'un sur l'autre & le dixieme à la pointe de l'Espee avec ce commencement de legende

EN TOUT FIDELLES AU ROY,

Qui s'acheve au REVERS où deux hommes foulent aux pieds dix deniers.

JUSQUES A PORTER LA BESSACE.

La Troisième.

LE même Guillaume Prince d'Orange en pied, armé, tenant un marteau de la main droite, pour dire qu'il défendra le peuple contre la levée du dixième denier.

PRINS

METALLIQUE. (4*)17

PRINS VAN ORANGE. DAT EDEL BLOED,

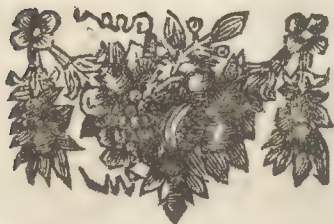
Le Prince d'Orange, ce noble sang,

REVER S.

Un écusson où il y a pour armes neuf deniers.

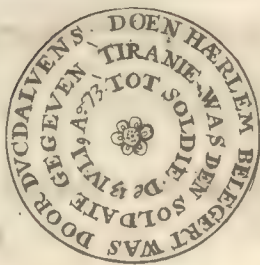
HEEFT ONS VOOR DE TIENDE PENNINGH BEHOED,

Il nous a delivrez du dixieme denier.



C 3*

L 15



METALLIQUE (*6) 17



LES habitans de Haerlem firent faire cette piece de Monnoye sur du Carton pour payer leur Milice. 1573.

DUC DALFS GELOFTEN IS AEN MYN GEBLEKE *Addition.*

ANNO M. D. LXXIII.

Les vœux du Duc d'Albe paroissent en moi l'An. 1573.

REVER S.

DOEN HAERLEM BELEGERT WAS DOOR DUC

DALVENS TIRANNIE.

WAS DEN SOLDATE GEGEVEN TOT SOLDIE,

DEN 13. Juli, A^o. 73.

Quand Harlem fut assiegé par la tyrannie du Duc d'Albe.

On donnoit cette Monnoye aux Soldats pour leur payement.

On frappa encore cette Medaille la même année.

La Pucelle d'Hollande l'épée à la main assise
dans un jardin.

LIBERTAS PATRIÆ

M. D. LXXIII.

La Liberté de la Patrie.

REVER S.

Une chevre qu'un louvetau veut tetter, & un Païsan
tenant un baston à la main, avec ces paroles.

DIFFUGITE CAPRIMULGI.

Fuyez d'ici tetteurs de chevres.

C4 *

CES

18 HISTOIRE



CES



CES pieces sont Monnoyes qui furent batuës en 1573. dans Harlem durant la continuation du siege que les Espagnols y avoient mis sur la fin de l'année precedente. Les quatre étoiles, la croix & l'épée sont les Armes de la Ville :

VINCIT VIM VIRTUS.

La vertu surmonte la force.

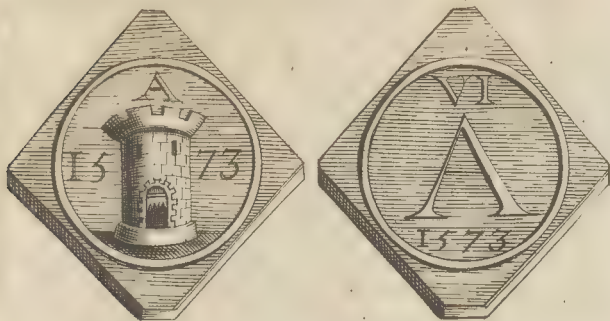
EST la devise ordinaire de Harlem en memoire de ce que ses Habitans couperent autrefois devant Damiette en Egypte, une chaîne qui empêchoit l'entrée du Port aux Chrétiens qui assiegeoient cette Ville.

LE Duc d'Albe après avoir repris quelques-unes des Places qu'il avoit perduës, envoya Frederic de Toledé son fils, pour faire obéir Harlem l'une des plus grandes Villes de Hollande & celebre par l'invention de l'Imprimerie : Déjà les Magistrats & les Bourgeois avoient délibéré de se soumettre & de ne pas attendre le siege, quand Wibal Ripperda qui y commandoit sous l'autorité du Prince d'Orange Gouverneur de la Province, & Lancelot de Brederode leur firent changer d'avis : *Quel aveuglement, disoit Ripperda, de se confier à des perfides qui se moquent de la foy des Capitulations, si nous les recevons dans nos murailles, ils exerceront sur nous les mêmes cruautés qu'ils viennent de commettre à Malines, à Zutphen & à Narden qu'ils ont saccagés & mis en cendre ; laisserons-nous piller nos biens, brûler nos maisons, égorger nos enfans, violer nos femmes & nos filles sans avoir fait la moindre résistance ? Serons-nous assez lâches de souffrir que nos vies soient exposées à la fureur de ces barbares & de ces incendiaires ? Fermons nos portes à ces ennemis de toute la terre, & combatons jusqu'au dernier soupir pour la défense de la Patrie & de la liberté.* Ces paroles proposées avec vehemence par un homme d'autorité, r'animerent toute la haine que les Habitans de Harlem portoient au Duc d'Albe, & les determinerent à recevoir

Garnison du Prince d'Orange. Aussi-tôt, comme l'instance populaire est toujours excessive, ils renoncèrent publiquement à la Religion Catholique & se moquerent de ce qu'elle a de plus venerable; dequoy Frederic irrité, les assiegea l'onzième Decembre 1572. ce siege dura sept mois, & fut un des plus memorables du dernier siecle: l'on y renouvela l'ancienne industrie de faire porter par des pigeons des lettres aux assiegez: le Comte de la Marche qui leur menoit du secours fut défait; un autre secours conduit par Guillaume de Battembourg fut pareillement défait & le Chef tué. Les assiegeans ayans jetté dans la Ville la tête d'un Capitaine Confederé qu'ils avoient pris, les assiegez firent mourir onze Espagnols qu'ils tenoient prisonniers, & enfermerent leurs têtes dans un tonneau qu'ils firent rouler aux tranchées avec cette inscription: *Les Habitans de Harlem payent au Duc d'Albe dix têtes pour le dixième qu'ils n'ont pas encore payé, & une onzième tête pour l'intérest.* Ces inhumanitez coûtèrent bien du sang de part & d'autre: Les assiegez firent toute la résistance possible, & même les femmes se mêlerent aux forties avec autant de valeur que les vieux Soldats; de sorte que Frederic desespérant du succès, songeoit à se retirer, si son Pere ne luy eut écrit, que s'il avoit dessein de lever le Siege il iroit au Camp tout malade qu'il étoit, ou si sa maladie l'en empêchoit il seroit venir d'Espagne sa Mere pour tenir la place de son Fils; ce qui toucha tellement Frederic qu'il fist les derniers efforts contre les assiegez, lesquels enfin pressés d'une horrible famine, se rendirent à discretion le 14. Juillet 1573. Les Espagnols se vangerent cruellement des pertes qu'ils avoient faites devant Harlem, & firent passer Riperda, Brederode & deux mille Habitans par la main du Bourreau, & presque tous les Officiers de guerre & les Soldats par le fil de l'épée. Le Capitaine Bordet Xaintongeois aima mieux se faire tuer d'une harquebusade par son serviteur, que de tomber vif au pouvoir des Espagnols.



CETTE



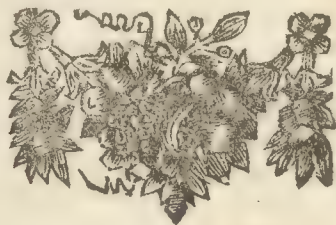
CETTE piece est aussi une Monnoye qui fut battue dans Alcmar en Hollande pendant le Siege, dont le millesime 1573. est l'année : la Tour font les Armes de la Ville ; la Lettre A fait Alcmar ; & le Chiffre romain marque la valeur de la Monnoye. 1573.

FREDERIC persuadé, que l'exemple de Harlem avoit donné de la terreur aux Villes Confederées & qu'elles ne refuseroient plus d'obéir, fit marcher ses Troupes victorieuses vers Alcmar ; Jacques Cabilleau en étoit Gouverneur, & Guillaume de Sonnenberg son Lieutenant : Il y avoit treize cens Habitans portans les Armes & huit cens Soldats. Frederic voyant contre sa pensée, que la Ville se préparoit à la défense, il y mit le Siege le 22. Aoust. Ses Armes n'eurent pas devant Alcmar le succès qu'elles avoient eu devant Harlem ; la résistance des assiegez fut plus heureuse, ils battirent les assiegeans en diverses sorties & soutinrent deux furieux assauts, l'un à la porte de Frise & l'autre à la Tour rouge ; les femmes y firent paroître la même intrepidité que celles de Harlem. Et enfin Thierry de Sonnoy Gouverneur de Westfrise ou Northollande pour les Confederez, ayant fait ouvrir les écluses & percer les digues ; Frederic craignit d'être submergé & leva le Siege le dix Octobre.


LES Sieges de Harlem & d'Alcmar firent perdre aux Espagnols la fleur de leur Armée ; & l'on peut dire

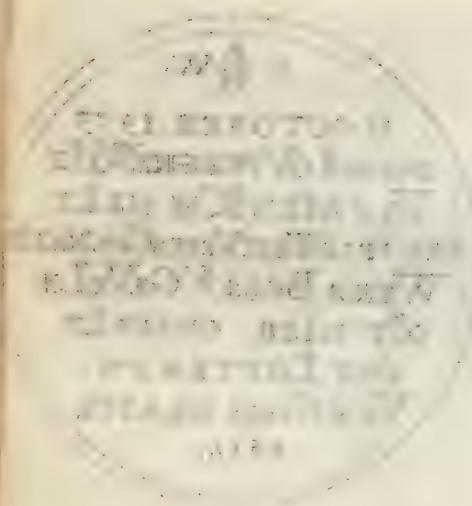
que la Ville d'Alcmar fut le terme fatal des Conquêtes du Duc d'Albe dans la Hollande. Les Confederez s'animerent plus que jamais à chasser l'Espagnol de leurs Provinces, & à secouer le joug d'une domination qui leur étoit devenuë insupportable. Ceux de Zelande s'emparèrent du Château de Ramekens de cette maniere : Charles Bollo, Gouverneur de Fleffingue & Jean de Jonghe Gouverneur de Campuere, feignirent d'assieger Armuyndam le Gouverneur de Ramekens s'y étant jetté avec partie de la Garnison & son Chirurgien, les Gouverneurs ne manquèrent pas l'occasion & assiegerent Ramekens par Mer & par Terre : Il n'étoit resté que soixante-dix hommes dans la Place, laquelle fut pressée si vivement qu'ils assiegez voyans leur Lieutenant & quelques Soldats mourir sans secours de Chirurgien, n'osèrent attendre l'aide & capitulerent le 5. Aoust. La perte de ce fort qui étoit ce que Charles-Quint avoit fait bâtir, ôta aux Espagnols le passage pour secourir Middelbourg que les Zelandoistenoient assiéger.

Le 28. du même mois d'Aoust le Prince d'Orange fit escalader Gertrudenberg en Hollande par le Capitaine Royet François, l'escalade se fit du côté de la porte de Breda avec tant d'adresse & de promptitude, que la Garnison fut presque taillée en pieces avant qu'elle pût se mettre en défense : On ne fit aucun tort aux Habitans, & l'on n'inquieta personne pour la Religion : Le Prince voulut montrer qu'il ne faisoit la guerre que pour la conservation du Pays, & que sa conduite étoit bien opposée à celle du Duc d'Albe.





.C  W.
II. OCTOBER. 1573.
DOOR LOVTERGHEWELT
VAN MENICH. HELT
DER VRIE WEST VRIESCHENATIE
WERD. BOSSE V. GEVELT
DIT HIER. GESTELT
TOT LOFTEKEN.
VAN GODS. GRATIE.
1615.



LEDuc d'Albe ne pouvant souffrir la hardiesse des Westfrisons dont les Vaisseaux insultoient journellement les Villes maritimes de Hollande obéissantes à l'Espagne, donna ordre au Comte de Bossu de les combattre & de se rendre maître de la Mer de cette Province : Le Comte partit d'Amsterdam avec trente Navires de Guerre, dont l'Admiral nommé l'Inquisition étoit monté de trente-quatre pieces de canon : Plusieurs Seigneurs & Capitaines s'y étoient embarquez avec le Comte, & bon nombre de Soldats dont la plupart étoient Espagnols. Le combat se donna en Octobre 1573. sur la Mer de Sud ou Zuiderzée qui sépare la Hollande d'avec la Frise : Il fut rude & sanglant ; les Westfrisons commandez par Nicolas Ruychaver défirent les Espagnols & prirent le Comte prisonnier qui se défendit pendant 24. heures dans son Admiral quoy qu'abandonné du reste de sa Flotte. Le Comte fut conduit à Horne où il demeura jusqu'à la Pacification de Gand. Cette victoire navale des Confederez a été l'heureux présage de tant d'autres qu'ils ont depuis obtenues sur toutes les Mers du Monde.

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de la défaite du Comte de Bossu.

Un Combat Naval.

INQUISITIO INQUIRENDO NIMIS SEDULO SE
IPSAM PERDIT

L'Inquisition en cherchant trop se perd tout de bon elle-même.

C'EST une allusion au nom du Vaisseau Admiral où combattoit le Comte, & qui fut pris avec luy.

REVERS.

II. OCTOBER. M. D. LXXIII.

DOOR LOVTERGHE WELT VAN MENICH
HELTDE

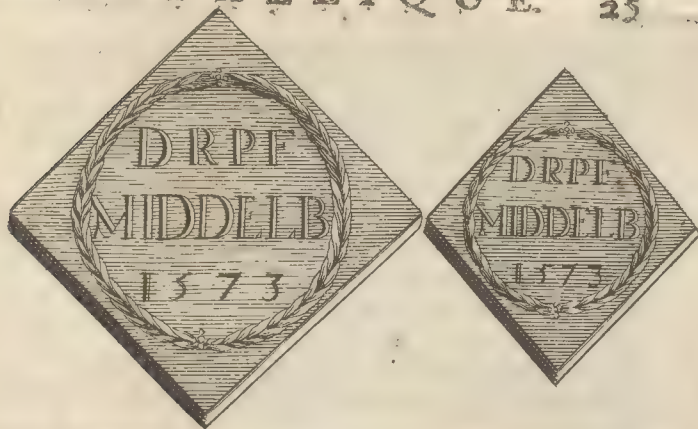
VRYE WEST VRIES CHENATIE WERD BOSSOV
GEVELTDIT HIER

GESTELTTOT LOFTEKEN VANGODS GRATIE.

*L'onzième Octobre mil cinq cens soixante-treize les
libres Westfrisons ont vaincu Bossu par leur
valeur , en reconnoissance de quoy on rend gra-
ces à Dieu*

LA défaite du Comte fut la dernière action du gouvernement du Duc d'Albe que Philippes r'appella des Pays-bas, il en partit pour l'Espagne avec Frederic de Tolède son fils sur la fin de l'année, sans avoir remporté de tant de Sieges & de Combats où le plus souvent il fut vainqueur, d'autre fruit que de s'être par son faste & par sa barbarie attiré la haine publique & d'avoir rallumé le feu qu'il devoit éteindre: Il a laissé dans les dix-sept Provinces une telle impression de son humeur sanguinaire qu'on y appelle encore aujourd'huy un homme cruel, *Duc d'albe*. Ce n'est point par la violence & par la cruauté que les Souverains doivent regner, leurs véritables Trônes sont les cœurs de leurs Sujets, & puisqu'ils sont les Dieux visibles de la Terre, il ne faut pas qu'ils soient des Divinitez malaisantes.





CES pieces de Monnoye furent frappées dans la Ville de Middelbourg en Zelande en 1573. pendant la continuation du Siege que les Confederez avoient commencé dès l'année precedente: Les Lettres initiales D. R. P. F. avec le mot Middelb. font:

DEO, REGI, PATRIÆ FIDELES MIDDELBURGENSES.

Ceux de Middelbourg fideles à Dieu, au Roy & à la Patrie.

PHILIPPES donna le Gouvernement des Pays-bas à Loüis de Requesens grand Commandeur en Castille de l'Ordre de saint Jacques: Lorsque Requesens fut arrivé, il fit ôter l'odieux monument de la vanité de son predecesseur, c'est à dire la Statue armée du Duc d'Albe qui étoit dans la Citadelle d'Anvers. Cela se fit afin d'influer parmy les Peuples que la conduite severe & impérieuse du Duc d'Albe n'avoit pas été bien reçue en Espagne, & que Philippes avoit donné ordre d'agir avec douceur.

REQUESENS s'appliqua ensuite à secourir Middelbourg que les Armes des Confederez & la famine avoient réduit à l'extremité: Ayant partagé sa Flotte pour occuper les deux bras de l'Eicaux qui conduisent à cette Ville, il en donna une partie à Glimes Vice-Admiral, & à Julien Romero; & l'autre à Sancho Davila: Les deux premiers furent cernés devant Bergue sur Zoom le 29.

C 5

Jan-

Janvier 1574. par les Zelandois , sous le commandement de Louïs Boisot Admiral de Zelande qui perdit un œil au Combat. Les Vainqueurs prirent neuf Navires & brûlerent l'Admiral Espagnol; Glimes fut tué & Romero contraint de se sauver à la nage. Un jeune Zelandois nommé Gaspard Leyusen fit une action digne de l'Histoire , il sauta d'un filbot sur l'Admiral d'Espagne, en arracha l'Enseigne qui voloit au haut du Mât, l'enveloppa autour de son corps & l'emporta malgré les Ennemis. Le Commandeur étant sur une digue fut témoin du malheureux succès de son entreprise, dont il fit avertir Davila qui se retira par la Riviere au Port d'Anvers.

CHRISTOPHLE de Mondragon Gouverneur de Middelbourg pressé par la famine, se voyant par cette défaite sans aucune esperance de secours, rendit la Place le 20. Fevrier, après y avoir acquis de l'honneur par sa longue & genereuse résistance: La Capitulation portoit que les choses Sacrées, les Ecclesiastiques & la Garnison seroient conduits en Flandre, & que Mondragon feroit mettre en liberté Philippes de Marnix Baron de saint Aldegonde, que les Espagnols avoient pris en Hollande & qui étoit considéré du Prince d'Orange; ce qui fut exécuté de bonne foy de part & d'autre. La prise de Middelbourg, & celle d'Armuyde qui se rendit aux Confederez, délivra entierement l'Isle de Walkeren de la domination Espagnole.





C'Est la Medaille qu'on donne à Leyde à ceux qui entrent dans les charges de la Magistrature.

1574.
Additions.

Le Lion Belgique tenant les Armes de Leide.

NUMMUS SENATORIUS.

Monnoye qu'on donne aux Senateurs.

R E V E R S.

PRUDENS PARENTUM CONSILIO ET FIDE.
FORTIS PARENTUM CLADIBUS ET FAME.
VIRTUTE DISCAT PERTINACI POSTERITAS
PATRIAM TUERI.

Que la Posterité prudente par la sagesse & la fidélité de leurs Peres, & accoutumée à souffrir par leurs pertes & la famine qu'ils ont éprouvée apprenne, que la defence de la Patrie est une vertu à laquelle on doit être éternellement attaché.

C'est pour faire ressouvenir du Siège de Leide que dans cette ville, on donne cette Medaille aux nouveaux Magistrats.

LE

A. 101. 10. 10. 10.



C

M. R. R. S.

PARISIAN THEATRE.



LE grand Commandeur de Requesens averti que le Comte Loüis de Nassau étoit entré dans la Guel-
dre avec un Corps d'Armée & qu'il tâchoit de
passer la Meuse, envoya Sancho Davila Gouverneur de
la Citadelle d'Anvers, pour s'opposer à son passage :
Davila, qui de simple soldat étoit parvenu par son meri-
te au Commandement, passa luy-même la Riviere &
alla combattre les Ennemis qu'il défit à Monkereyde le
14. Avril 1574. Le Comte ayant vaillamment combatu,
fut tué avec Henry de Nassau son frere, & Christophle
de Baviere, fils de l'Electeur Palatin; la mort de Loüis
fut sensible aux Confederez, qui perdirent le plus vigi-
lant & le plus hardi de leurs Generaux. 1574.

REQUESENS ne tira pas grand avantage de cette
victoire par la mutinerie des soldats Espagnols, qu'il ne
pût appaiser que par le payement de leur solde : Le Com-
mandeur leur fit ensuite joindre François Valdes, qui
assiégeoit pour la seconde fois la Ville de Leyde en Hol-
lande. La constance humaine ne sçauroit aller plus loin,
qu'alla celle des assiégez pendant cinq mois, que dura le
Siege, jusque-la que Pierre Adrien de Werf Bourgmaitre
excité par quelques Habitans de se rendre, à cause
de la peste & de la famine, qui désoloient la Ville : *Mes
Amis, leur dit-il, puisque je dois mourir, il ne m'importe
que ce soit par vous ou par l'ennemy, mettez mon corps
en pieces & le partagez, je mourray content, si ma mort
peut vous estre utile.*

Voici la Medaille qui fut batue en memoire le ce bon
Magistrat. *Addi-
tion.*

Pierre Adrien de Werf à demi corps.

PETRUS ADRIANUS WERFIUS NATUS LUG. BA-
TAVORUM M. D. XXIX. OBIIT M. DC. IV.

*Pierre Adrien de Werf né à Leyde l'an 1529. mourut
l'an 1604.*

27(*1) HISTOIRE

R E V E R S.

Une branche d'Olivier & de Palme entrelassées l'une dans l'autre avec un serpent qui est le symbole de la prudence, avec ces vers Flamans.

Au bas, la Ville de Leyde.

DITS VAND E WERF DIE PAL.
DUS BINNE LEIDENS WAL.
VOOR KERK, EN GODS DIENST STONDT;
EN DEMPTE MET ZYN MOND,
BALDEUS ORLOGS LIST,
PEST HONGER BURGER TWIST,
EN RUKTEN INT DIE BRAND,
DE VRYHEYDT VAN HET LAND.

C'est Vander Werf, qui demeura ferme comme un pieu dans les fosses de Leyde, pour défendre la Religion & dont les paroles dissipèrent les embûches de Baldeux; apparurent la peste, la famine, les dissensions des Bourgeois & arracherent la liberté du Pays aux flammes de la guerre.



LE Prince d'Orange touché de la misère des assiégés, tenta toutes sortes de moyens pour leur délivrance, l'on n'en trouva point de meilleur que de percer les digues afin d'inonder les assiégeans, & l'exécution se fit avec tant de bonheur, que Valdes épouvanté leva le Siege de nuit avec beaucoup de confusion & de perte.

CETTE Medaille fut frappée pour la levée du Siege de Leyde.

Le Camp des Espagnols devant Leyde; un Ange qui tient une épée & qui poursuit des Soldats fuyans & effrayez.

UT SANHERIBA A JERUSALEM.

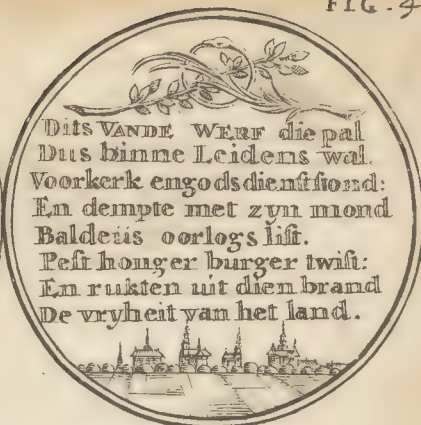
R E V E R S.

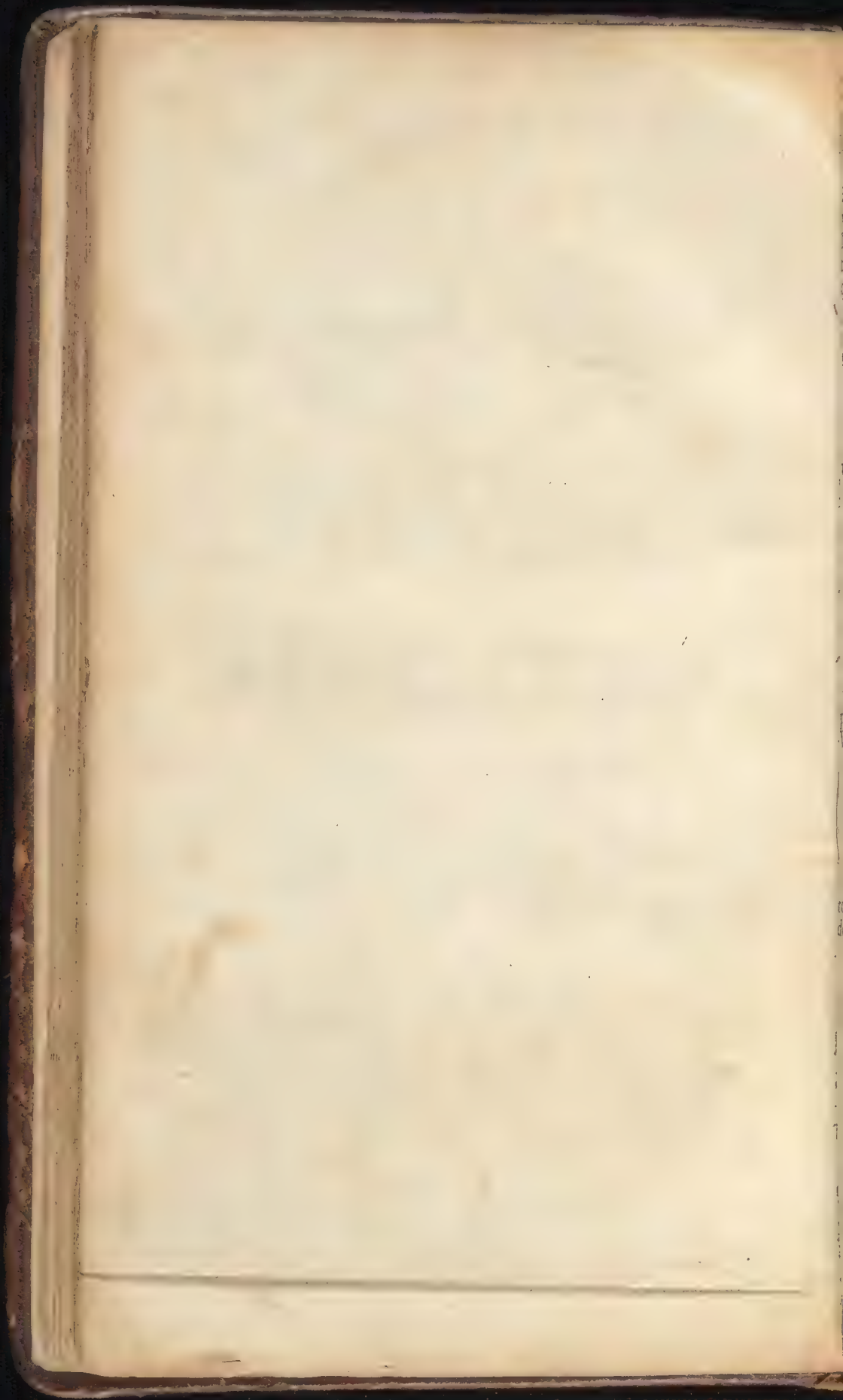
La levée du Siege.

SIC HISPANI A LEYDE NOCTU FUGERE III OCT. MDCLXXIV

Comme Sennacherib s'en vint de Jerusalem, ainsi les Espagnols se font enjuis de nuit de la Ville de Leyde le 3. Octobre 1574.

CE





METALLIQUE (*2)27

CE Sennacheerib Roy d'Assyrie ayant assiégué Jerusalem, l'Ange Exterminateur luy tua la nuit cent quatre vingts cinq mille hommes, dont plein d'effroy il s'enfuit, laissant son bagage aux Juifs. Cette Histoire est rapportée au quatrième Livre des Rois, Chapitre dix neuf, quoy qu'il y ait dans la Medaille, au second Livre.

LES assiegez avoient pendant ce Siege fait quatre plusieurs pieces de Monnoye. Voicy les principales.

La Premiere.

LE Lyon Belgique couronné tenant de deux pattes ^{Addi-} une pique; au bout de laquelle est un chapeau. ^{tion.}

HÆC LIBERTATIS ERGO.

Pour la Liberté.

R E V E R S.

GODT BEHOEDE LEYDE.

Dieu garde Leyde.

LA liberté est représentée dans cette piece par le Chapeau qui en est le Symbole, & de l'autre les Armes de la Ville qui sont deux clefs en sautoir.

La Seconde.

Semblable à la précédente.

R E V E R S.

LE Lyon belgique couronné tenant d'une de ses pattes un fabre, & de l'autre un bouclier où sont les Armes de la Ville.

PUGNO PRO PATRIA M. D. LXXIIII.

Je combats pour la patrie.

La Troisième.

Le mesme Lyon couronné.

HEERE ONTFERMT HOLLANDT.

Seigneur, ayez pitié de la Hollande.

C 7

R E-

HISTOIRE

R E V E R S.

Les Armes de Leyde.

ENDE SALIGT LEYDEN.

Sauvez Leyde.

La Quatriesme.

Une Roüe de la fortune couronnée

R E V E R S.

Les Armes de la Ville.

GEDENCK DEN ARMEN.

Souvenez vous des Pauvres.

Et la Cinquiesme.

EST un Croissant que les Vallons portoient au costé de leur chapeau, pendant le Siege avec cette Inscription.

EN DESPIT DE LA MES.

En depit de la Messe.

R E V E R S.

LIVER TURCX DAN PAUS.

Plutot Turc que Papiste.

Voici trois autres pieces de monnoyé faites pendant le Siege.

La premiere.

LE Lyon Belgique couronné tenant d'une de ses pattes un sabre, & de l'autre un bouclier, où sont les Armes de la Ville.

PUGNO PRO PATRIA. M.D.LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

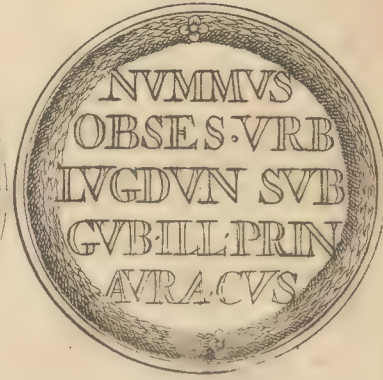
R E V E R S.

Dans une Couronne de chêne.

LUGDUNUM BATAVORUM.

LEYDE.

FIG. 5.



METALLIQUE. 29

La seconde.

Le même Lyon tenant d'une patte une pique au bout de laquelle est un chapeau, & de l'autre un bouclier où sont les Armes de Leyde

HÆC LIBERTATIS ERGO M. D. LXXIIII.

Pour la liberté.

REVERS.

Dans une pareille Coutonne.

GOTT BEHOEDE LEYDEN.

Dieu garde Leyde.

LA liberté est représentée dans cette piece par le chapeau qui en est le symbole.

Et la troisième.

Le même Lyon Belgique tenant d'une patte un sabre, & de l'autre les Armes de la Ville qui sont deux clefs en sautoir.

PUGNO PRO PATRIA M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.

Dans une Couronne de chêne.

NUMMUS OBSESSÆ URBS LUGDUNENSIS SUB GUBERNATIONE
ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS AURACI CUSUS.

Monnoye batue dans la Ville de Leyde assiegée sous le gouvernement du tres-Illustre Prince d'Orange.

Il fut fait un grand nombre de ces pieces en cuivre, & même en cuir & en carton, qui ne laissoient pas à cause de la neccsité de la Ville d'avoir cours & de valoir autant que celles d'argent par l'autorité des Magistrats qui en étoient responsables,

GET.



1575.

CETTE piece est une Monnoye batüe dans la Ville de Sconhoven durant le Siege ; la lettre S renversée fait Sconhoven , le chiïre VI. est la valeur de la Monnoye , & le millefime 1575. marque l'année du Siege.

GILLES de Barlemont Seigneur d'Hierges , qui commandoit en Hollande à la place du Comte de Boffu , que les Westfrisons avoient fait prisonnier , eut ordre de Requesens d'attaquer les Places Confederées de cette Province : Après avoir pris la Ville & le Château de Bueren & emporté d'assaut Oudewater avec un tel carnage , qu'il ne resta pas vingt Soldats de la Garnison , il assiegea Sconhoven le douzième Aoust ; le Colonel la Garde François qui s'y étoit jetté peu de jours auparavant , se défendit en homme de guerre , & quoyque la brèche fût de trois cens pas , il vouloit soutenir l'assaut ; mais n'ayant pas reconnu la même volonté aux Habitans & aux Soldats , il capitula le 24. & sortit avec armes & bagage.

CEPENDANT le Commandeur qui avoit formé le dessein d'ouvrir à ses Troupes le passage dans les Isles de Zelande , dispoïoit toutes choses , & donnoit ses ordres pour l'exécution d'une entreprise si difficile & si importante : Cette Province est divisée en plusieurs Isles par l'Escaut & par la Meuse , dont les eaux qui l'environnent demeurent basses quand la Mer qui y entre s'est retirée :

Les

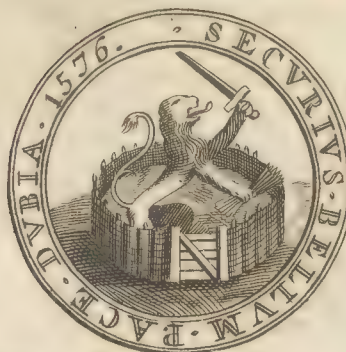
Les Espagnols passerent à pied la nuit du 28. Septembre les canaux de Duveland & de Schouwen, entrèrent dans les Isles malgré la résistance des Confederez, qui furent mis en fuite, & forcerent Bommené où le sieur de Neuville François Gouverneur de la Place, fut tué sur la brèche: Ce passage est la plus belle & la plus vigoureuse action que les Espagnols ayent jamais faite, & il y en a peu dans l'Antiquité qui luy soient comparables; Vitelli que le Commandeur avoit chargé de la conduite de l'entreprise, Davila, Mondragon, Jean Ofore Ulloa, Raphaël Barberin & Jean Aranda, y firent paroître leur valeur & leur experience; Gabriël Peralte & Isidore Pacheco y furent tuez.

APRÈS la prise de Bommené les Espagnols assiegeant la Ville de Zierikzée Capitale de Schouwen; les assiegez firent pendant neuf mois que dura le Siege, tout ce que de braves gens pouvoient faire pour leur défense; Louis Boisot Admiral de Zelande tâcha en vain de les secourir & perdit la vie dans cette occasion: Enfin, Arent de Dorp Gouverneur, fut contraint par la famine de se rendre le 30. Juin 1576.

LE Commandeur de Requesens étoit mort à Bruxelles le cinquième Mars, en reputation d'avoir été plus propre à la negotiation & aux affaires civiles qu'au commandement des Armées; ce n'est pas qu'il n'eût donné des preuves de son courage dans la guerre de Grenade & à la bataille de Lepante: Mais cette opinion venoit de la douceur de ses mœurs & de la capacité qu'il avoit témoignée dans le Gouvernement de Milan & en diverses Ambassades.

CHIAPIN Vitelli Marquis de Cetonne, mourut dans le même temps: Il étoit natif de Cita di Castello au Duché de Spolete en Italie, & s'étoit signalé dans la guerre de Toscane: Sa gloire augmenta dans celle des Pays-bas, & il y parut aussi sage dans le conseil que vaillant dans le combat.

QUOY-



1576.

QUOYQUE cette Medaille n'ait été donnée qu'en 1576. comme il paroît par le millieme; elle ne laissa pas d'avoir été faite pour une action de l'année precedente.

L'EMPEREUR Maximilien second Prince sage & paisible, apprehendant que le feu qui embraloit les Pays-bas ne penetrât dans l'Allemagne, omit la médiation pour la paix; elle fut acceptée par les deux parties, & la Ville de Breda en Brabant choisie pour la Conférence des Deputez: Mais soit que les Espagnols fussent trop fermes dans leurs propositions, ou que les Confederez se défiasent d'une Nation qui n'oublie pas aisément les injures, l'Assemblée finit en Juin 1575. sans avoir rien conclu.

Les confederez qui vouloient faire connoître que les Espagnols ne propoioient la Paix que pour les amuser & les surprendre, firent faire cette Medaille en 1576.

Le Lion Belgique.

SECURIUS BELLUM PACE DUBIA M. D. LXXVI.

La guerre est plus assurée qu'une paix incertaine.

REVERS.

Un Chapeau.

LIBERTAS AUREA CUIUS MODERATUR HABENAS RATIO.

Heureuse la liberté qui se conduit par la raison.

LA

LA mort de Requesens apporta du changement dans les Provinces qui étoient demeurées sous la domination d'Espagne: A peine le Conseil d'Etat s'étoit, suivant la coutume, chargé de l'administration des affaires en attendant un nouveau Gouverneur. que les Soldats Espagnols se mutinerent, pillèrent la Ville d'Alost en Flandre, & firent tant de ravage que le Conseil d'Etat les déclara rebelles. Comme les mutins ne cessoient point leurs violences, les Etats Generaux des Pays-bas, à l'exception de la seule Province de Luxembourg, arrêterent le 8. Novembre le Traité qui fut appelé la Pacification de Gand, parce qu'il fut fait dans cette Ville: Ses principaux Articles étoient, que les Provinces de Hollande & de Zelande demeureroient unies avec les autres, & que les Soldats Espagnols & Etrangers seroient chassés de Flandre. Il falloit que les Flamans fussent bien animez contre les Espagnols & qu'ils les estimassent les ennemis communs de la Patrie, puisque ni la difference de Religion, ni le sang qu'ils venoient de répandre dans les guerres de Hollande & de Zelande, ne furent pas capables d'empêcher leur union avec les peuples de ces Provinces.

QUATRE jours avant le Traité de Gand les Espagnols avoient saccagé la Ville d'Anvers Capitale du Brabant: On ne sçauroit exprimer les insolences & les cruautés qu'ils y commirent; le pillage dura trois jours; l'Hôtel de Ville qui étoit un superbe édifice, fut brûlé avec plus de six cens maisons, & plus de dix mille hommes furent tuez ou noyez.



D

QUOY

1577

Add-
tion.

Quoy que cette premiere Medaille n'ait esté frappée qu'en 1577. elle ne laisse pas d'avoir esté faite sur le mariage du Prince en 1575.

PENDANT qu'on traitoit de Paix à Breda, son Alteffe, le Prince d'Orange envoya Philippe de Marnix, Seigneur du Mont. St. Aldegonde, au devant de son épouse, la Princesse Charlotte de Bourbon, fille du Duc de Montpensier, qui devoit estre sa troisieme femme, pour l'amener en Hollande, le Prince envoya aussi deux navires de guerre bien equippez, qui la prirent à Emden & la porterent à la Brille, où le Prince fut en personne la recevoir avec des grandes demonstrations d'amitié & de jouissance: Le mariage fut celebré à la Brille le 12. Juin 1575.

La premiere.

Le Prince Guillaume en buste armé.

GUILELMUS DEI GRATIA PRINCEPS
AURACÆ, COMES NASSAVIÆ,

M. D. LXXVII.

*Guillaume par la grace de Dieu Prince d'Orange & Comte
de Nassau.*

R E V E R S.

Charlotte de Bourbon en buste.

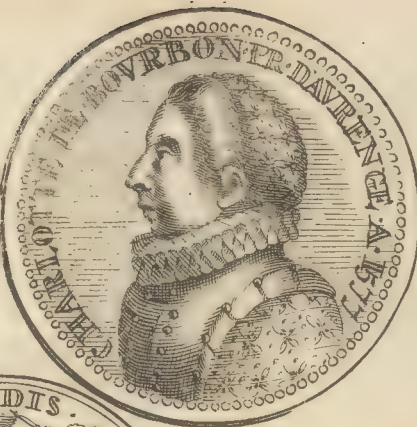
CHARLOTTE DE BOURBON, PRINCESSE
d'AURENGE, M. D. LXVII.

CETTE Princesse eut six filles du Prince d'Orange, mais sept ans après leur mariage, le Prince son mari ayant receu un coup de pistolet dans la teste, comme on le verra dans la suite, elle en fut si sensiblement touchée, que dans le tems que ce Prince commençoit à se relever, elle tomba malade & mourut le 5 Mai à Anvers, où elle fut, le 9. solennellement enterrée dans la grand' Eglise.

La seconde.

LA Medaille qui suit a un Alcion qui fait son nid sur la mer avec la Devise ordinaire de ce Prince, nous l'avons inserée à la page 9. avec cette difference qu'elle y est à rebours, c'est à dire que les rochers & l'Alcion sont du côté droit de la medaille, au lieu qu'ils doivent estre à la gauche.

La



M E T A L L I Q U E. *33

La troisieme,

Fut frappée en memoire du saccagement de la ville
d'Anvers.

La Ville d'Anvers saccagée, brulée & pillée
par les Espagnols.

RESTITUTIO R. P. ANTVERPIÆ,
M. D. LXXVII.

Le Retablissement de la Republique d'Anvers.

R E V E R S.

Un Chapeau, qui représente la liberté, & au dessous
deux mains jointes, qui représentent l'union qu'ils
esperoient de la pacification de Gand.

VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA.

La Liberté restablie per l'union.

La quatrieme.

U N affligé assis, une main du Ciel le console.

AFFLICTOS DOCET VIAM SUAM,
M. D. LXXVII.

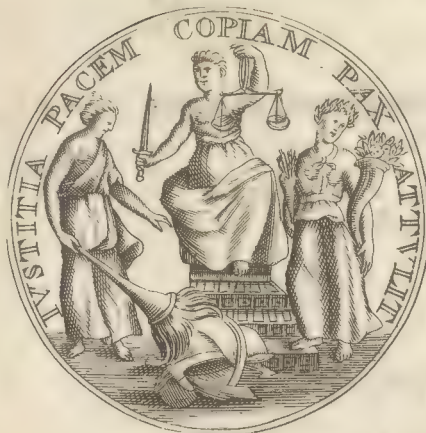
Dieu apprend aux affligez sa voye.

R E V E R S.

Daniel dans la fosse aux Lions qui prie Dieu.

LIBERAT A CONDEMNANTIBUS
ANIMAM EIUS.

Dieu delivre son ame de ceux qui l'on condamnée.



1577 — **L**E même jour du fameux Sac d'Anvers, Dom Jean d'Autriche fils naturel de Charles-Quint, étoit arrivé à la Ville de Luxembourg pour être Gouverneur des Pays-bas : Ce Prince ayant témoigné qu'il désiroit la paix, ses Deputez & ceux des Estats s'assemblerent à Marche en Famine Ville du Luxembourg : On y fit le 12. Fevrier 1577. le Traité appelé l'Edit perpetuel, que le Prince d'Orange & les Estats d'Hollande & de Zelande refuserent de signer. Suivant ce nouveau Traité qui confirmoit la Pacification de Gand, les Troupes Espagnoles & Etrangères sortirent de Flandre, & Dom Jean fit son entré à Bruxelles le premier jour de May.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens soixante & dix-sept, en memoire de la Paix de Marche en Famine. La Justice sur un Trône, ayant à sa droite la Paix qui tient un flambeau, dont elle brûle des Armes, & à sa gauche l'abondance.

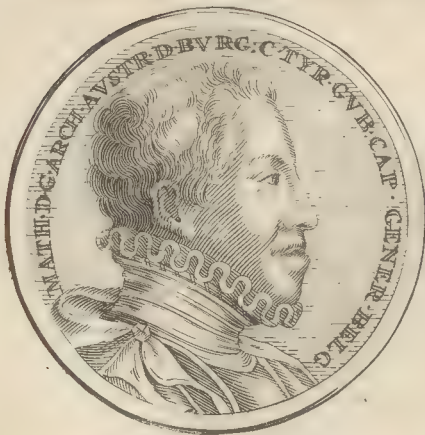
IUSTITIA PACEM, COPIAM PAX ATTULIT.
La Justice a produit la Paix, & la Paix l'abondance.
R E V E R S.

La liberté tenant d'une main une palme avec une épée proche de laquelle il y a des chaînes & des fers brisez, elle tient de l'autre un chapeau, dont elle couvre deux rameaux d'olivier sortans d'une couronne, laquelle est soutenue d'un cœur, qui est au dessus de deux mains jointes ensemble, & au dessous est un Lion en repos.

VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA.
La liberté assurée par l'union. **LA Cou-**

LA Couronne représente l'Espagne, le Lion les Pays-bas, les branches d'olivier, le cœur, & les mains croisées en signe de foy, marquent la Paix qu'on vient de conclure.

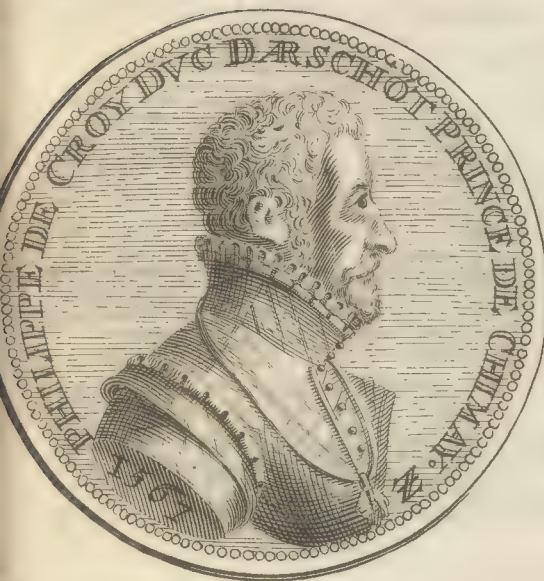
LE calme que cette Paix sembloit avoir rétably dans la Flandre, étoit de ces calmes trompeurs qui sont ordinairement suivis de la tempête. Dom Jean & les Estats avoient des interets trop opposez pour être long-temps en bonne intelligence: Ce Prince qui avoit dompté la rebellion des Maures de Grenade, gagné la bataille de Lepante contre les Turcs, & fait trembler l'Afrique par la prise de Tunis, prétendoit gouverner avec toute l'autorité due à sa qualité de Gouverneur, & à la grandeur de sa naissance & de sa reputation; d'un autre côté les Estats tenoient la main à l'exécution des Traitez de Pacification & défendoient avec vigueur les Loix, les Privileges & la liberté des Provinces: Ainsi la Paix ne fut pas de durée, & Dom Jean entreprit d'abatre une Puissance qui limitoit la sienne. Le voyage de Marguerite de Valois Reine de France qui venoit aux eaux de Spa, fut une occasion favorable au dessein de Dom Jean: Il sortit de Bruxelles sous pretexte d'aller au devant de la Reine, & s'empara lorsqu'on y pensoit le moins, du Château de Namur le 24. Juillet 1577. Cette surprise mit l'alarme par tout & fut le signal de la guerre. : Dom Jean amassa des Troupes & s'assura de quelques Places: les Estats reprirent aussi les armes, se rendirent maîtres d'Anvers, de Gand, Bergues sur Zoom, de Boisleduc, de Breda & de plusieurs autres Villes & Fortereffes, firent le Prince d'Orange Gouverneur de Brabant & le reçurent à Bruxelles le 23. Septembre au milieu des acclamations publiques: Il faut avoier que le Prince d'Orange possédoit ces admirables talens qui ont un empire infallible sur les cœurs, & qu'il étoit un habile politique de sçavoir acquerir l'amitié de ces mêmes peuples dont il avoit troublé le repos & la Religion, & de tourner contre ses ennemis particuliers toute la haine qu'ils devoient luy porter.



1578.

PHILIPPES de Croy Duc d'Arſchot dont la Maïſon avoit touſjours été ennemie de celle de Naſſau ; Charles Comte de Lalain & quelques autres Seigneurs de la premiere Nobleſſe des Pays-bas, ne pûrent ſouffrir la nouvelle élévation du Prince d'Orange ; Ils ſongerent à luy oppoſer Matthias Archiduc d'Autriche fils de l'Empereur Maximilien Second, & luy envoyerent un Gentil-homme qui ſ'acquita ſi heureuſement des ordres qu'on luy avoit donnez, que l'Archiduc partit de Vienne en poſte & ſe rendit aux Pays-bas. Voicy un autre trait de la politique du Prince d'Orange : Matthias étoit venu avec autant de precipitation que d'imprudence, ſans en avoir donné avis aux Eſtats, & contre le ſentiment de Rodolphe ſon frere qui avoit eu l'Empire après la mort de ſon pere Maximilien. Un pareil Gouverneur âgé de vingt-deux ans, ſans experience, ſans troupes, ſans argent & ſans appuy, étoit propre aux deſſeins du Prince qui vouloit ſe maintenir dans le commandement. L'Archiduc fut donc reçu Gouverneur ſous de certaines conditions, & fit ſon entrée à Bruxelles. La Lieutenantance Generale fut donnée au Prince malgré ſes ennemis.

CETTE Medaille fut frappée en 1578. après que l'Archiduc Matthias eut obtenu le Gouvernement des Pays-bas.



Q Uoi que cette Medaille pour le Duc d'Arshot ^{1587.}
ait été frappée en 1567. on a trouvé pourtant à <sup>Adm-
i ions.</sup>
propos de la joindre ici.

Le Duc en Buste.

PHILIPPE DE CROY DUC D'ARSCHOT PRINCE DE
CHIMAY.

R E V E R S.

Une main soutenant une ruche avec ces paroles.

DULCIA MIXTA MALIS.

Nulle douceur sans douleur.

Au tour.

Comte de Beaumont, Senninghem, Parcean.

LA



THE

OF THE

1870

THE

THE

METALLIQUE. 37

La Tête de l'Archiduc.

MATTHIAS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ, DUX BURGUNDIÆ,
COMES TIROLIS, GUBERNATOR, CAPITANUS
GENERALIS BELGII.

*Matthias par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche, Duc
de Bourgogne, Comte de Tyrol, Gouverneur & Ca-
pitaine General des Pays-bas.*

REVERS.

Andromede attachée à un rocher au milieu de la Mer ;
un monstre s'avance pour la devorer, & Persée
paroît en l'air venant à son secours.

AMAT VICTORIA CURAM.

La victoire demande du soin.

L'ARCHIDUC est Persée qui est venu pour secourir
la Flandre représentée par Andromede & pour la délivrer
des Espagnols.

PENDANT le Gouvernement de Matthias, le Prince
d'Orange se conserva toute l'autorité & la disposition des
affaires : Ce fut par son Conseil que les Etats firent dé-
molir la Citadelle d'Anvers du côté qui regardoit la Vil-
le ; l'on y trouva la Statuë d'airain du Duc d'Albe, que
le Commandeur de Requesens avoit fait cacher ; le peuple
témoigna par des insultes & des emportemens contre
cette Statuë, la violence de la haine qu'il portoit à l'Ori-
ginal, & exerça sur elle des vengeances imaginaires pour
les maux effectifs dont le Duc l'avoit accablé.

LES Etats firent aussi abatre les Châteaux de Gand,
d'Utrecht, de l'Isle, de Valancienne, d'Aire, de Be-
thune & de Bapaume : Ils prirent à leur service les vieux
Regimens de Bossu, de Champigny, de Montigny, &
leverent incessamment des Troupes, de sorte que leur
Armée étant devenue considérable, ils résolurent de la
faire marcher vers Namur pour s'opposer aux desseins de
Dom Jean.



1578.

DOM Jean d'Austriche se voyant une Armée de vingt mille hommes, par le retour des Espagnols qu'il avoit fait revenir du Milanois, sortit de Namur pour combattre les Troupes des Estats qui s'en étoient approchées: la bataille se donna le dernier Janvier 1578. à Gemblours sur les frontières de Brabant; Dom Jean la gagna par sa conduite & par sa résolution; & le Prince de Parme qui s'étoit déjà signalé sous luy à la bataille de Lepante, y donna des marques de cette hardiesse & de cette prudence qui l'ont mis au rang des plus grands Capitaines. Les Estats y perdirent trente Enseignes d'Infanterie, quatre Cornettes & tout leur Canon, & Antoine de Coignies leur General, y fut pris: On attribua leur défaite à l'absence des principaux Chefs qui étoient à Bruxelles lors du combat, & à la jalousie de quelques uns contre le Prince d'Orange.

Les Espagnols poursuivans leur victoire qui les avoit rendus maîtres de la campagne, prirent Gemblours, Bovines, Louvain, Thienen, Arschoot, Sichen, Dieft, Nivelles en Brabant, Bins, Maubeuge, Philippeville en Hainaut & Limbourg, avec quelques autres Places.

PARMY tant de disgraces arrivées aux Estats, la fortune mêla quelques événemens qui leur furent avantageux; les Espagnols perdirent la Ville d'Amsterdam, la plus belle, la plus riche & la mieux peuplée de toute la Hollande; & Georges de Lalain Comte de Renneberg, prit

prit pour les Estats Campen & Deventer en la Province d'Overissel.

CETTE Monnoye fut frappée dans Campen durant le Siege, dont le milleime 1578. est l'année.

ON voit dans l'un & l'autre côté de la Piece, les Armes de la Ville, qui sont trois Tours avec ces deux mots:

EXTREMUM SUBSIDIUM.

Le dernier secours.

CELA marque la necessité de la Ville, qui fut obligée de faire battre cette Monnoye de l'Argenterie des Eglises, pour faire subsister la Garnison.

LES progrès de Dom Jean firent connoître aux Etats qu'ils avoient besoin d'une protection plus puissante que celle de l'Archiduc, qui ne leur avoit apporté que sa personne & son nom. La Reine de Navarre belle & spirituelle Princesse, avoit dans son voyage de Spa gagné quelques Seigneurs de Flandre, en faveur de François de Valois son frere, Duc d'Anjou & d'Alençon. Le Prince d'Orange qui aimoit la Nation Francoise, conseilla les Estats de traiter avec ce Duc: cela fut fait; on le nomma *Le défenseur de la liberté Belgique*, & il entra dans le Hainaut, où il reprit sur les Espagnols Bins & Maubeuge au mois d'Octobre 1578. Mais il retourna en France sur la fin de l'année.

DOM Jean d'Autriche étoit mort le premier Octobre en son Camp proche Namur: Prince qui fit toujours paroître une grandeur d'ame digne de sa Naissance, qui fut la terreur des Infideles, & qui à l'âge de 31. ans qu'il mourut, avoit acquis autant de reputation que les plus illustres & les plus vieux Generaux d'Armée; on le soupçonna d'avoir voulu se faire Souverain: quoy qu'il en soit, il mérita de regner par sa vertu. Son successeur au Gouvernement fut Alexandre Farnese Prince de Parme, fils d'Octave Duc de Parme, & de Marguerite d'Autriche, qui avoit été Gouvernante. C'est à la valeur & à la sagesse de cet Alexandre que l'Espagne, qui n'avoit lors sous son obéissance que les trois petites Provinces de Luxembourg, Namur & Limbourg, avec les dernières Conquêtes de Dom Jean, est obligée de ce qu'elle possède dans les Pays-bas.

1678

Addi-
tion.

LES Etats d'Hollande & de Zélande, ayant pris resolution de mettre sous leur obeissance la ville d'Amsterdam, donnerent ordre au Commandant Diederigh Sonoy de faire avancer les troupes vers cette ville. Le Commandant se saisit d'abord du Cloître des Chartreux, mit tous ses gens dans les endroits les plus nécessaires & ferma si étroitement toutes les avenues que rien ne pouvoit entrer ni sortir.

Desc.
d'Amst

LES Magistrats surpris de se voir assiégés, écrivirent à Sonoy pour en apprendre le sujet & pour savoir qui l'avoit envoyé. Il répondit avec civilité que c'étoit par l'ordre de Messrs. les Etats; afin de prévenir ce que l'ennemi commun pourroit entreprendre sur la ville à leur préjudice.

LE Commandant Sonoy sans perdre de tems prit les salines & se retrancha sur la digue d'Harlem, non sans qu'il y eut du sang répandu de part & d'autre, y étant poussé par les iniures que lui dirent ceux de la ville & par les menaces qu'ils lui firent. Les Bourgeois furent aussi si fort effrayés de ses approches qu'il en sortit trois ou quatre cens à la fois, pour éviter les maux dont la ville étoit menacée; mais ils ne reçurent aucun mal ni en leur corps ni en leurs biens des troupes de Sonoy, à qui les Etats avoient commandé de ne molester aucun bourgeois.

PEU de tems après la ville tomba dans une grande disette de vivres & dans la nécessité de toutes choses. Dans cette extremité on delibera dans le Conseil, que pour le soulagement des pauvres on fondroit l'image d'argent de St. Nicolas Patron de la ville, pesant 53 marcs, dont la façon avoit couté 200 florins.

Un Roosenobel valoit pour lors 4 livres 5 sols.

Fait à present 11 livres.

Et un Dueat 48 sols. à present 5 livres.

Ce fut le 6 Decemb. que cette image fut reduite en argent.

CETTE monnoye se trouve encore de diverse grandeur dans les cabinets des curieux.

La premiere.

Les armes de la ville; dans l'exergue 1578. qui
marque

METALLIQUE. **39

marque l'année du siege, & au dessous le chiffre XL qui est la valeur de la monnoye ; au haut une cassolette où brûlent des parfums.

REVERS.

Une couronne de feuilles entrelassées au dedans ; P. AR. ET. FO. c'est à dire.

PRO ARIS ET FOCIS.

Pour les autels & les foyers, autrement, pour la conservation de la religion & des biens.

Les deux autres ont la même signification & n'ont point de revers.



D 4 *

LES



1579 **L**ES premiers soins du nouveau Gouverneur furent de faire rentrer au service du Roy Philippes les Chefs des Mécontents, dont le party s'étoit formé dans les Provinces Walones : Le pretexte de leur mécontentement contre les Etats étoit la liberté de conscience, qu'on avoit permise dans toutes les Villes au préjudice de la Pacification de Gand : Ils craignoient aussi que la Religion Catholique ne fût en peril par l'autorité du Prince, qui avoit embrassé le Calvinisme, & ne pouvoient souffrir qu'il fût devenu l'arbitre & l'oracle des Confederez.

CETTE division, qui fut l'ouvrage de l'adresse du Prince de Parme, causa un changement très-favorable aux Espagnols, elle remit les Provinces de l'Artois & du Hainaut, avec une partie de la Flandre Gallicane, sous leurs anciens maîtres, & retira du party des Etats Philippes Comte d'Egmont, fils de l'Amiral que le Duc d'Albe avoit fait décapiter ; Robert de Melun Vicomte de Gand, Valentin de Pardieu sieur de la Motte, Emanuel de Lalain Baron de Montigny, Guillaume de Montmorency sieur de Capres, Charles de Gaure Seigneur de Fresin, & plusieurs autres Seigneurs du Pays. Le Comte de Renneberg abandonna les Etats & leur fit perdre la Ville de Groningue.

LES Confederez, voyant que l'Espagne tâchoit de les desunir, firent de leur côté la celebre Union d'Utrecht : Les Députez des Provinces de Gueldre, de Zelande, de Zuiphen, d'Utrecht, de Frise & des Ommelandes en signerent le Traité le 23. Janvier 1579.

METALLIQUE. 41

Les plus importans Articles étoient

Que ces Provinces s'unissoient ensemble de même que si elles n'en faisoient qu'une, sans qu'elles pussent être séparées.

Qu'on laissoit aux Provinces & aux Villes en particulier, les Privilèges, Droits & coutumes dont elles jouissoient.

Et qu'elles s'assisteroient les unes & les autres contre tous leurs Ennemis.

CETTE Union a été la pierre fondamentale d'une République qui sous le nom de Hollande a maintenu sa liberté par les armes, & qui s'est enrichie par le Commerce & par la navigation. Les Provinces qui s'unirent contre l'Espagne furent, depuis le traité conclu à Utrecht, appelées, *les Provinces Unies.*

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de leur Union.

Deux Vaisseaux l'un proche de l'autre, & la Ville d'Utrecht dans le lointain.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous brisons si nous nous choquons.

REVERS.

Deux bœufs qui tirent une charuë.

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également sous le même joug.

Ces Emblèmes sont des avertissemens qu'on donne aux Provinces d danger où elles se mettent par leur division.

D

LES



1579

LES différentes negotiations pour l'accommodement des Provinces Walonnes par le Prince de Parme, & pour l'Union d'Utrecht par les Conféderez, s'acheverent pendant que le Prince assiegeoit en personne la Ville de Mastricht, située dans le Brabant sur la Riviere de Meuse : Ce Siege fut considerable & extrêmement funeste aux assiegez, que les Espagnols forcerent par un poste mal gardé le 29. Juin 1579. L'on exerça dans cette malheureuse Ville tout les excès dont l'avarice & la brutalité du Soldat sont capables; les femmes & les enfans ne furent point épargnez, & il y perit plus de huit mille personnes. Le Gouverneur Suarzenbourg sieur de Herle, étant accouru l'épée à la main pour repousser l'ennemy, fut tué en combatant; Sebastian Tapin François, qui par son courage & par son expérience dans la guerre, avoit beaucoup contribué à la résistance des assiegez durant quatre mois, fut prisonnier & conduit au Chateau de Limbourg, où il mourut de ses blessures. Les Espagnols perdirent deux mille cinq cens hommes, le Comte de Barlemont, Fabio Farnese parent du Prince, quelques Volontaires de qualité, & grand nombre d'Officiers.

LE Prince quelques jours après la prise de Mastricht, y fit son entrée par la brèche, & alla dans l'Eglise rendre graces à Dieu de ces glorieuses premices de son Gouvernement.

Ces deux pieces de Monnoye furent faites dans Mastricht pendant le Siege.

HISTOIRE entre 42 & 43

fig. 1.



METALLIQUE. entre 42 & 43

Voici encore une troisième piece de Monnoye.

1579.

Addi-
tion.

LES ARMES de la ville qui sont une étoile au dessus, une épée qui traverse cete legende.

PRO JUSTÆ CAUSA DEFENSIONE.

M. D. LXXIX.

Pour la defense de la bonne Cause, 1579.

R E V E R S.

TRAJECTO AB HISPANIS OBSESSO!

Mastricht etant assiege' par les Espagnols.

Dans L'exergue,

Ce chiffre Romain I.

Quoyque cette quatriesme Medaille n'ait été donnée qu'en 1579. comme il paroît par le millesime, elle ne laisse pas d'avoir été faite pour une action de l'année 1668. sur la mort des Comtes d'Egmond & de Hoorn.

PRÆSTAT PUGNARE PRO PATRIA

M. D. LXXIX.

Il veut mieux Combattre pour la Patrie.

R E V E R S.

QUAM SIMULATA PACE DECIPET!

Que d'estre trompé par une Paix dissimulée,

METALLIQUE. 43

La premiere.

Les Armes de la Ville qui sont une étoile, au dessus
une épée qui traverse cette legende.

TRAJECTUM AB HISPANIS OBSESSUM PRO
JUSTÆ CAUSÆ DEFFENSIONE,
M. D. LXXIX.

*La Ville de Mastricht assiegée par les Espagnols pour la
défense de la bonne cause, l'an 1579.*

R E V E R S.

PROTEGE DOMINE POPULUM TUUM PROPTER
NOMINIS TUI GLORIAM.

Seigneur, protege ton peuple pour la gloire de ton Nom.

Dans l'Exergue.

LE chiffre Romain XXIV. qui marque la valeur de la
Monnoye.

La seconde.

L'Ecuillon des Armes de la Ville & dans les deux côtez
les mêmes legendes que dans la precedente.

Dans l'Exergue.

LE chiffre Romain XVI.

LES Villes de Boisseduc & de Valenciennes, l'une
dans le Brabant & l'autre dans le Hainaut, abandonne-
rent les Estats & se declarerent pour l'Espagne, sous les
mêmes conditions qui avoient été accordées aux Mé-
contens.

CES



1579

CEs pertes de Provinces & de Villes n'étonnerent point les Estats qui prirent des résolutions plus fortes que jamais pour la défense de leur liberté & de leur ancienne autorité qu'ils avoient reprise. Il y avoit eu en 1579. une Assemblée à Cologne pour la Paix des Pays-bas, par la Médiation de l'Empereur Rodolphe Second: elle avoit été inutile, quoyqu'elle eût duré sept mois, qu'elle fût tres-celebre, & que tous les Députez fussent des personnes Illustres & consommées dans la Negotiation. Comme les Estats avoient reconnu que les Espagnols ne leur faisoient des propositions d'accommodement que pour les remettre dans les fers qu'ils avoient si genereusement brisez; ils ne songerent plus qu'à se maintenir par les armes, & de preferer une guerre ouverte aux intrigues & aux surprises d'une Paix trompeuse.

Ce fut dans cette pensée & après la rupture du Traité de Cologne que les Estats firent fraper cette Piece en 1580.

Le Pape & le Roy d'Espagne; le Roy caresse le Lion Belgique, il luy presente d'une main un rameau d'olivier, & caché dans l'autre un collier qu'il semble vouloir luy mettre au col.

LIBER REVINCI LEO PERNEGAT

Le Lion s'étant une fois remis en liberté refuse de reprendre de nouvelles chaînes.

RE

METALLIQUE 45

REVERS.

Une statuë sur un pilier au bas duquel le Lion est
attaché d'un lien qu'un Rat ronge.

ROSIS LEONEM LORIS MUS LIBERAT.

*Le Rat délivre le Lion après avoir rongé les liens
qui l'attachent.*

LES caresses qu'on témoigne au Lion , le rameau
d'olivier que le Roy luy offre & le collier qu'il cache , fig-
nifient le deſſein qu'on a de ſurprendre les Eſtats par de
feintes propoſitions de Paix , & de les faire retomber dans
l'eſclavage. Les figures du revers montrent la délivran-
ce des Provinces Unies , des rigueurs de l'Inquiſition ,
dont la ſtatué eſt ſur le pillier.

Au mois de May de cette année 1580. François de la
Nouë Maréchal de Camp de l'Armée des Eſtats en
Flandre , y fut déſait proche le Château d'Ingelmonſter ,
& pris par le Vicomte de Grand qui l'envoya au Prince
de Parme : Sa priſon affligea les Eſtats , parce qu'ils craig-
noient que l'Eſpagnol ne voulût point délivrer un Capi-
taine ſi expérimenté & ſi capable de rendre ſervice aux
Ennemis de Philippes : Il demeura priſonnier cinq ans ,
& ne ſortit que par échange avec le Comte d'Egmont
que la Nouë avant ſa déſaite , avoit fait priſonnier dans
la petite Ville de Ninove en Flandre ; encore ce fut après
avoir promis de ne point porter les armes contre l'Eſpag-
ne , & donné pour caution de ſa parole Henry de Bourbon ,
qui étoit lors Roy de Navarre. Ce Comte d'Egmont té-
moigna ſi peu de reſſentiment de la mort violente de ſon
Pere , qu'il ſuivit le parti de ceux qui l'avoient fait mou-
rir & combatit contre les peuples qui avoient pris les ar-
mes pour venger ſa mort : Il fut tué en 1590. à la batail-
le d'Ivry , où il commandoit les Troupes que le Duc de
Parme avoit envoyées en France au ſecours de la Ligue.

LA



1580.

LA haine des Confederez contre l'Espagne augmentoit tous les jours ; le Prince d'Orange qui avoit interest que la Souveraineté de sa mortelle ennemie fut éteinte dans les Provinces, proposa aux Estats d'en secouïer le joug entierement, & de choisir pour Prince le Duc d'Alençon : Il disoit que le Duc avoit déjà la foy des Confederez ; Qu'il étoit venu à leur secours comme défenseur de la liberté Belgique ; Qu'ils ne seroient plus maltraitez par des Gouverneurs superbes, cruels & ambitieux, qui abusoient de leur pouvoir ; Qu'ils verroient leur Prince presider à leurs Conseils & commander en personne les Armées ; Que ce choix seroit agréable à Elizabeth Reine d'Angleterre leur Aliée ; Qu'il contenteroit également les Catholiques & les Protestans ; Que la France seroit bien aise d'occuper ailleurs & pour le service du Frere de son Roy, tant de vaillans Hommes qui avoient vieilli dans ses guerres civiles ; Qu'ainsi le Duc ne manqueroit point ni de vieux Soldats & de bons Officiers, ni de cette brave Noblesse Francoise toujours prête à combattre & toujours invincible. Ces raisons persuaderent les Estats ; ils enyoierent au Duc d'Alençon leurs Deputez qui traiterent avec luy au Château de Pleffis les Tours le 29. Septembre 1580. Les Conditions du Traitté donnoient au Duc des titres éclatans ; mais elles rendoient les Estats les veritables Souverains, & par conséquent reservoient toute l'autorité au Prince d'Orange, le premier mobile des Confederez.

LES

LES Etats en memoire de ce Traité, firent fraper cette Medaille en 1580.

Le Duc d'Alençon armé en buste.

FRANCOIS DUC D'ALENCON.

FILS ET FRERE DE ROY.

REVERS.

Deux Princesses couronnées vêtues à la Romaine, qui se présentent la main droite pour se donner mutuellement la foy; l'Arc-en-ciel paroît & environne les Princesses.

Dans l'Exergue.

F Æ D U S A M I C I T I Æ.

Alliance d'amitié.

LE Duc étoit Fils du Roy Henry II. & Frere de Henry III. qui regnoit en France. Les deux Princesses sont la France & la Flandre; l'action qu'ils font, & l'Arc-en-ciel, qui est le signe d'alliance, représentent celle des deux Nations.

COMME cette alliance avoit été faite à la persuasion du Prince d'Orange, le Roy d'Espagne en fut tellement indigné qu'il mit sa tête à vingt-cinq mille écus; le Prince se justifia par une excellente Apologie, qui fut publiée.

CE fut en cette année que Philippe s'empara du Royaume de Portugal, après la mort du Cardinal Henry, qui avoit succédé à Dom Sebastien tué en Afrique dans une bataille contre le Roy de Maroc: Il se

D *

servit

servit en cette expedition du Duc d'Albe, qui deux ans après mourut en la Ville de Lisbonne ; Personnage né pour le commandement , & qui dans un siecle second en fameux Capitaines ne fut point inferieur aux plus renommez ; mais ses vertus perdirent leur plus grand éclat par son humeur imperieuse & cruelle, & son Gouvernement apprit aux Flamans ce que peut un homme violent & vindicatif, quand sa fureur est soutenue par la force des armes : Il conserva toute sa vie des sentimens de cruauté. On tient que peu de jours avant sa mort , Philippes qui étoit lors à Lisbonne l'ayant consulté sur les moïens d'affermir la domination dans le Portugal , il dit qu'il falloit exterminer la Maison de Bragance qui prétendoit à la Couronne , & le Roy luy ayant répondu que ce seroit une action scandaleuse & contre la Religion ; il repliqua fierement que les Royaumes se gouvernoient par des maximes d'Estat & non point par des scrupules de conscience.





LES Etats ayant reconnu qu'on ne travailloit qu'à 1580 les surprendre par des propositions de paix, acheverent de se refoudre à une guerre ouverte & à tecouer entierement le joug; apres y avoir heureusement reussi & mis dans une entiere liberté la Religion & l'estat; pour montrer que ce bien seroit bien plus pour la posterité que pour eux mêmes, quoi qu'ils en eussent essuyé tous les perils, & supporté toutes les peines, ceux de Zeelande firent frapper cette autre Medaille. Une lance plantée en terre, au bout de laquelle est un chapeau, à costé un homme qui taille les branches d'un arbre, avec ces parolles au tour.

SI NON NOBIS, SALTEM POSTERIS.

M. D. LXXX.

*Si ce n'est pas pour nous, ce sera pour nôtre
postérité.*

R E V E R S.

LES Armes de Zeelande.

VOS TERRA AT EGO EXCUBO PONTO.

Vous gardez la terre & moi la mer.

LA LIBERTE est représentée dans cette Piece par le Chapeau; l'homme qui coupe les branches des arbres signifie que pendant l'hyver, au tems de paix, on se doit toujours préparer à la guerre. Les Armes de Zeelande qui sont une Province maritime marquent, qu'elle défendrait la liberté du costé de la mer & les autres provinces du côté de la terre.



CLAUDE



CLAUDE de Barlemont Seigneur de Haute-1581.
penne, ayant surpris le Château de Breda en Brabant la nuit du 26. Juin 1581. força la Ville le lendemain malgré la résistance des Habitans, qui se défendirent depuis deux heures jusqu'à dix du matin. Les Espagnols commirent dans cette Ville les mêmes cruautés qu'ils avoient faites à Mastricht.

LA perte de Breda & le blocus de Cambray par le Prince de Parme, obligerent le Duc d'Alençon de venir au secours de ses nouveaux Sujets; Car les Estats avoient publiquement déclaré Philippes déchû de la Souveraineté des Pays-bas, pour en avoir violé les Privileges; avoient fait rompre son Sceau; ôter ses Images & ses Armes; effacé son Nom & ses Qualitez, & dérendu aux Officiers de la Monnoye d'en marquer à son coin. Le Duc s'étant approché de Cambray avec dix mille hommes de pied & quatre mille chevaux, le Prince ne l'attendit pas & leva le blocus. Le Duc fut reçu à Cambray comme son Libérateur le 20. Aoust 1581.

CETTE piece triangulaire qui ne se trouve qu'en or, fut faite pour la délivrance de Cambray.

L'Ecusson des Armées de France:

DEO ET FRANCISCO

LIBERATORIBUS.

E

RE

Les Armes de Cambray.

CAMERICI A PERFIDIS OBSESS

ANNO M. D. LXXXI.

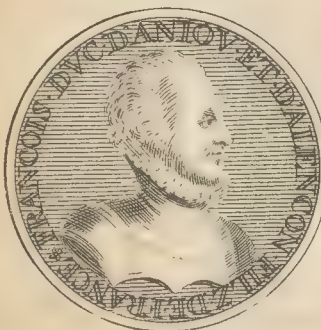
*Adieu & à François Libérateurs de la Ville de Cambray,
assiégée par les perfides en l'année 1581.*

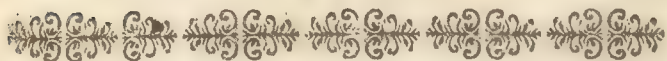
LA retraite du Prince de Parme devant un ennemy plus foible que luy, étonna tout le monde. Un de ses Amis luy en demandant la cause: Je n'ay garde, dit-il, de hazarder les Estats du Roy mon Maître, contre une Armée remplie de Noblesse volontaire qui se défera bientôt d'elle-même, ce qui arriva comme il l'avoit jugé. Le Duc d'Alençon au lieu d'avancer en Flandre, se contenta d'avoir délivré Cambray & reprit le chemin de France, d'où il repassa en Angleterre: Il esperoit épouser la Reine, mais cela ne se fit point; Elizabeth n'eut jamais dessein de se marier, & l'esperance qu'elle donna de son mariage à divers Princes, ne fut qu'une politique pour se faire des Amis & des Alliez. L'Archiduc Matthias avoit aussi repris le chemin d'Allemagne, dont le Ciel luy destinoit l'Empire, qu'il obtint après la mort de son Frere.

LE Comte de Renneberg qui commandoit pour l'Espagne dans les Provinces de Frise & d'Overissel, mourut de maladie: Il avoit ôté aux Estats la Ville de Groningue; le Prince de Parme mit François Virduogo Espagnol, à la place du Comte.

MARGUERITE d'Autriche Duchesse de Parme, étoit arrivée aux Pays-bas par l'ordre de Philippes qui luy en avoit redonné le Gouvernement, à condition que le Prince son Fils auroit le commandement absolu des Armes; mais le Prince ayant témoigné que ce partage d'autorité ne luy plaisoit pas; la Duchesse ne fit aucune fonction de Gouvernante & se retira en Italie. Le commandement à sa jolousie & sa delicateffe, comme l'amour, & ne souffre point de compagnon.

AU





AU commencement de l'année 1582. le Duc ^{1582.}
d'Alençon partit de Londres, descendit à Fleffin-
gue, & fut proclamé dans Anvers, Duc de Bra-
bant, avec une pompe solennelle : L'on fit à cette pro-
clamation des réjouissances extraordinaires ; le Duc don-
na la grace à trois cens criminels, qui le suivirent tête
nuë durant sa marche par la Ville ; l'on distribua des pie-
ces d'or & d'argent au peuple, & l'on fit faire nombre de
Medailles, dont voicy les quatre plus remarquables.

La premiere:

Le Duc en buste ayant le bonnet Ducal sur la tête;

FRANCISCUS FILIUS FRANCIAE,

FRATER UNICUS REGIS,

DEI GRATIA DUX BRABANTIAE.

*François Fils de France, Frere Unique du Roy, par la
grace de Dieu Duc de Brabant.*

REVERS.

Un Soleil qui répand ses rayons:

FOVET ET DISCUTIT. M. D. LXXXII.

Il entretient & il dissipe.

La seconde.

Luy en buste armé.

François Duc d'Anjou & d'Alençon Fils de France.

REVERS.

Un Soleil qui semble sortir de la Mer & qui s'élevant peu à peu, dissipe les nuages qui l'environnent.

La même devise.

FOVET ET DISCUTIT.

La troisième est semblable à la précédente, excepté qu'il y a quelque différence dans les Armes du Duc.

La devise, qui est dans ces trois Medailles, veut dire que comme le Soleil entretient les biens de la terre & dissipe ce qui leur est nuisible; ainsi le Duc conservera les Pays-bas & en chassera leurs Ennemis.

La quatrième Medaille

Deux mains qui se joignent & font un anneau dans lequel est le mot Hebraïque, J E H O V A; Dieu.

PRO CHRISTO LEGE ET GREGE.

M. D. LXXXII.

Pour CHRIST la Loy & le Peuple:

REVERS:

RELIGIONE ET JUSTITIA REDUCE;

VOCATO EX GALLIA PACATA

ANDEGAVENSIVM DUCE BELGICA

LIBERTATIS VINDICE.

LA RELIGION ET LA JUSTICE
RESTABLIES après avoir appelé de la
France pacifiée le Duc d'Anjou, défenseur
de la liberté Belgique.





METALLIQUE. 52 *

Ces Medailles qui suivent sont pas moins remarquables
que les quatre précédentes.

La Cinquième

FRANCISCUS FILIUS FRANCIAE ET FRATER
UNICUS, DEI GRATIA DUX
BRABANTIAE.

1582.

Aldi-
tion.

François Fils de France, Frere Unique du Roy par
la grace de Dieu Duc de Brabant.

REVERS.

Un soleil qui répand ses rayons,
FOUET ET DISCUTIT.

Il entretient & il dissipe.

La Sixième.

Le Duc en buste semblable à la précédente.

REVERS.

Les armes de France écartelé de Flandre,

ÆTERNUM MEDITANS DECUS FILIUS FRANCIAE
M. D. LXXXII.

Le Fils de France meditant un honneur eternal.

LE Duc d'Alençon fut proclamé Duc de Brabant dans
Anvers; & cette proclamation fut si agréable au peu-
ple, que ce ne fut que pompe & réjouissances: mais
cette joye fut fort courte, car dans un moment on passa
de la joye à la tristesse, par le malheur suivant qui ar-
riva, le 18. de Mars de l'année 1582. Le Prince d'O-
range sortant de table receut un coup de pistolet à la te-
ste par un Basque, nommé Jean Jauregui, à qui, pour
E 2 * alla-

assassiner ce Prince, on avoit promis une somme considerable.

CETTE Medaille fut frappée à ce sujet : le Prince , sortant de la salle , un jeune homme lui tire un coup de pistolet.

PRODITIONE NON ARMIS AGITUR.

*Cen'est pas par les armes ; mais par la trahison ,
qu'on le terrasse.*

REVER S.

1. Un Roi qui frappe du pied , comme pour se plaindre par cette posture de ce que l'assassin a manqué son coup. 2. Un des Conseillers de ce Roi. 3. Un gendarme , avec ces paroles autour.

PRODITOR TANDEM LUET.

Enfn le traître en mourra.



C E Soleil, que les Medailles representent tout brillant de lumiere, ne parut pas long-temps sur la Flandre sans être éclipsé. Le Duc voyant que les titres éclatans qu'on luy avoit donnez n'avoient rien de réel, se lassa d'être maîtrisé par ceux qui devoient luy obéir, & de faire le même personnage que l'Archiduc Matthias venoit de faire & sur le même theatre: il résolut de regner avec toute la majesté de son caractère, & s'assura de quelques Places; mais tous ses desseins furent renversez par le mauvais succès de l'entreprise d'Anvers, qu'il voulut surprendre le 17. Janvier 1583. Son nouveau Trône fut tellement ébranlé par cette malheureuse journée, que l'entremise de France & d'Angleterre n'en pût empêcher la cheute: Le Duc en prit tant de chagrin que s'étant retiré en France, il mourut l'année suivante à Château-Thierry. La vie des Grands n'est le plus souvent qu'un mélange de prosperitez & de disgraces, de gloire & de confusion. François de Valois étoit habile, éloquent, ambitieux & d'humeur à tout entreprendre & à tout hasarder pour la gloire & pour l'Empire.



1584.

LE Prince d'Orange, qui étoit le plus ferme appuy des Confederez, attira sur luy la vengeance & la colere de leurs Ennemis : Il fut tué à Delfen Hollande le 10. May 1584. d'un coup de pistolet que luy tira Baltazard Gerard, natif de Villefans en Franche-Comté : Ainsi s'acheva la vie de Guillaume de Nassau, lequel merite d'être comparé aux Heros de l'ancienne Rome, puisqu'il s'est devoüé comme eux, pour la gloire & la conservation de la Republique. Les Provinces Unies furent extremement affligées de la mort du Prince, qui avoit soutenu si glorieusement le poids des affaires publiques & qui avoit été le genie tutelaire de l'Estat. Le meurtrier fut puny d'un long & rigoureux supplice ; Il l'endura si constamment que l'Histoire a remarqué sa résolution comme un prodige : Le crime tâche toujours de se couvrir des apparences de la vertu.

Les Estats pour honorer la mémoire du Prince, firent fraper cette Medaille.

Le Prince d'Orange à demy corps dans un cartouche.

· GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS
AURAIÆ,

COMES NASSAVIÆ, NATUS DILEMBURGII

ANNO M. D. XXXIIL.

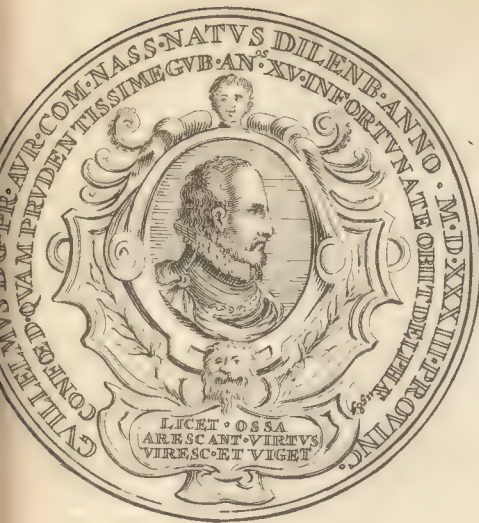
PROVINCIAS CONFOEDERATAS QUAM

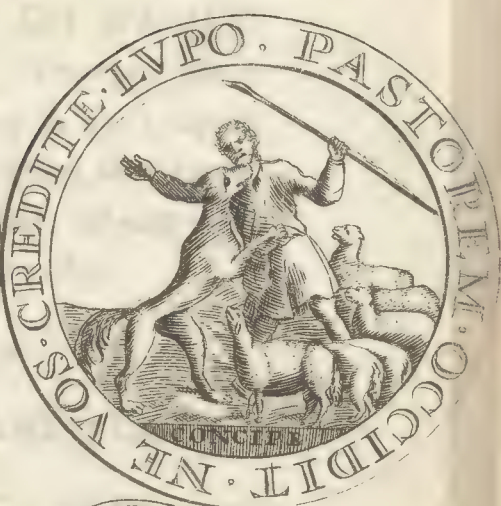
PRUDENTISSIME GUBERNAVIT ANNIS QUINDECIM,

INFORTUNATE OBIIT

DELPHÆ M. D. LXXXIV.

GUIL.







METALLIQUE. 55

GUILLAUME PAR LA GRACE
DE DIEU PRINCE d'Orange, Com-
te de Nassau, né à Dilembourg en 1533. après
avoir gouverné les Provinces Unies durant quin-
ze ans avec beaucoup de prudence, est mort mal-
heureusement à Delf en l'année 1584.

Dans l'Exergue.

LICET OSSA ARESCANT VIRTUS

VIRESCIT ET VIGET.

QUORQUE SES OS DEVIENNENT SECS ET ARIDES

sa vertu est toujours florissante & animée.

REVERS.

Un Alcion faisant son nid sur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

C'ESTOIT la divise ordinaire du Prince; & ce re-
vers est semblable à celui de la Medaille faite en son hon-
neur en 1568. & laquelle a été déjà expliquée.

CETTE autre Médaille fut encore faite à cause de
l'assassinat du Prince.

Un jeune homme qui saluë le Prince d'Orange en luy
tirant un coup de pistolet, derrière luy est un Roy.

O DIRUM SCELUS, NON MANEBIT
INULTUM.

M. D. LXXXIV.

O LE CRIME EXECRABLE,

il ne demeurera pas impuny

REVER S.

Un Berger qu'un Loup égorge pendant qu'il garde son
Troupeau.

NE VOS CREDITE LUPO,

PASTOREM OCCIDIT.

NE VOUS FIEZ PAS AU LOUP,

il a tué le Berger.

Dars l'Exergue.

CONCIPE.

CONCEVEZ.

ON a voulu par cette Medaille faire entendre que la mort du Prince avoit été fuscitée par l'Espagne. Le Berger represente le Prince; le Troupeau les Provinces Unies; & le Loup l'assassin.

METALLIQUE. 77

La Zelande en son particulier fit fraper cette troisieme Medaille à la memoire du Prince.



Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisant une ceinture aux Armes de cette Province, qui sont un demy Lion rampant de gueule sortant d'une face ondée en champ d'or, avec la devise ordinaire de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO,

Je combats & je sors victorieux.

Le revers est semblable à celui de la Medaille precedente.

GUILLAUME de Nassau laissa trois fils, Philippes Guillaume, Maurice & Frederic Henry: Il eut quatre freres, Jean, Louis, Adolphe & Henry, les trois derniers furent tuez dans les guerres des Pays-bas, Jean eut sept fils, Guillaume Ludovic, Jean, Georges, Philippes, Ernest Casimir, Ludovic Cunter & Jean.

Le Prince fut enterré dans le nouveau Temple de Delf, & la Pompe de ses Funerailles fut magnifique. Les Estats donnerent ses Charges à Maurice son second fils, âgé de dix-sept ans, parce que Philippes Guillaume son aîné, étoit retenu en Espagne; Le Comte Philippes de Hohenlo eut la Lieutenance Generale du Prince Maurice.

LE



1585.

LE Prince de Parme, dont je n'ay point parlé depuis la levée du blocus de Cambray en 1581. afin de ne pas interrompre les dernières actions de la vie du Duc d'Alençon & du Prince d'Orange, avoit cependant remis sous l'obéissance d'Espagne les Villes les plus considérables de Flandre : Il fit bien voir que sa retraite devant l'Armée du Duc d'Alençon n'avoit été que l'effet de sa prudence, puisque au mois de Novembre de la même année 1581. Il prit Tournay, belle & forte Place située sur la Rivière de l'Escaut ; Marie de Lalain y témoigna un courage au dessus de son sexe en l'absence de Pierre de Melun son mary Prince d'Espinoi, qui en étoit Gouverneur.

En 1582. il assiegea Oudenarde que Frederic du Bourg Gouverneur, défendit bravement pendant trois mois, & qu'il ne rendit que faute de monde ; Ses principales Conquêtes de l'année 1583. furent Dunquerque, & Nieuport, Villes maritimes.

LE Prince de Parme, qui avoit si heureusement profité de la division que l'entreprise d'Anvers avoit causée entre le Duc d'Alençon & les Estats ne manqua point de tirer encore avantage de la consternation où le meurtre du Prince d'Orange avoit mis les Confederez. Après s'être assuré d'Ypres, de Bruges & de Gand en 1584. il forma

METALLIQUE. 59

le Siege d'Anvers Ville importante par sa situation, sa richesse, sa grandeur, & par le nombre de ses Habitans : Le Baron de sainte Aldegonde en étoit Bourguemaître & y commandoit : Il avoit été dans la confidence du Prince d'Orange, & depuis sa mort le Party Confederé eut toute creance en luy.

Le Siege d'Anvers dura quatorze mois ; & le Prince y entra sur la fin d'Aoust 1585. Ceux qui liront dans les Originaux les particularitez de ce Siege, avoueront que jamais Place ne fut mieux attaquée ni mieux défendue, & qu'on employa de part & d'autre toutes les machines de guerre, que l'art & l'experience ont mises en usage & peuvent faire inventer ; sur tout ils admireront l'esperance qu'eut toujours Alexandre d'emporter Anvers malgré des obstacles qui sembloient invincibles, esperance si assurée que durant le Siege & avant la reddition de la Place, il fit fraper cette Médaille.

Le Prince de Parme en buste armé.

ALEXANDER FARNESIUS PARMÆ
ET PLACENTIA PRINCEPS,
BELGIUM DUM GUBERNARET.

ALEXANDRE FARNESE PRINCE DE PARME ET
de Plaisance, étant Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Le plan du Camp du Prince devant Anvers.

CONCIPE CERTAS SPES.

M. D. LXXXV.

Conçois des esperances certaines.

Ces paroles que le Prince s'adresse à luy-même, montrent qu'il étoit persuadé de l'heureux succès du Siege.

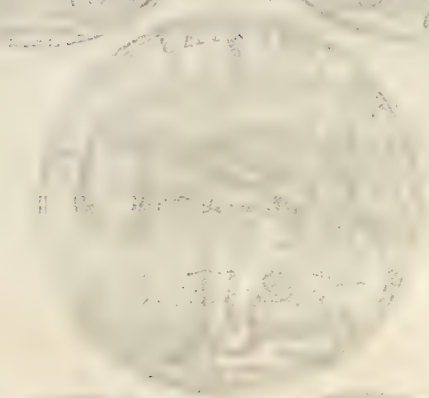
LES

LES Estats craignans la prise d'Anvers , & que le Prince de Parme ne pousât plus loin ses Conquêtes, avoient demandé du secours à Henry III. Roy de France: Ce Prince n'ayant pû les assister à cause de la Ligue, qui dès sa naissance luy donnoit assez d'affaires sans se mêler de celles d'autrui; Ils s'étoient adressez à Elizabeth Reine d'Angleterre , & luy avoient demandé sa protection; Comme la politique de cette Princesse étoit d'entretenir la guerre chez ses voisins afin de conserver la paix dans son Royaume, & que le Roy Philippes en étoit un dangereux, & son ennemy secret à cause de la Religion, elle n'avoit garde de perdre une occasion si favorable à ses interêts; Elle fit le 10. Aoust 1585. un Traité avec les Estats qui luy livrerent pour sûreté Flessingue, Rammekens & la Brille: Les Troupes qu'elle leur envoya furent commandées par Robert Dudley Comte de Leycestre, qui arriva dans Flessingue sur la fin de l'année accompagné de plusieurs Personnes de qualité, & de 500. Gentilshommes.

Voici encore d'autres Medailles
sur le même sujet



THE MUSEUM OF THE
AMERICAN PEOPLE



METALLIQUE.



AVANT l'arrivée du Comte de Leyceſtre à 1586 Fleſſingue, les Provinces de Hollande, de Weſt-frife & de Zelande, avoient fait le Prince Maurice de Naſſau leur Gouverneur; le Comte en avoit appris la nouvelle en Angleterre avec chagrin, & cela luy avoit fait avancer ſon voyage aux Pay-bas, mais étant allé de Fleſſingue à la Haye en Janvier 1586. il fut reçu par tout avec beaucoup d'honneur, & les Eſtats luy accorderent le Gouvernement General du Pays: Le pouvoir donné au Comte étoit ſi abſolu que la Reine Elizabeth en conçut de la jaloſie & ſ'en plaignit aux Eſtats, qui luy rendirent raiſon de ce qu'ils avoient fait, & l'appaſerent.

Aussi-tôt que le Comte eut accepté le Gouvernement & fait des Reglemens pour la diſcipline militaire, il ſe mit en campagne & aſſiegea Doesbourg dans la Province de Gueldre; les aſſiegez n'oſerent attendre l'aſſaut & ſe rendirent le 13. Septembre: Il entra enſuite par adreſſe dans Deventer & ſ'assura de cette Ville qui n'étoit pas en trop bonne intelligence avec les Confederez; la derniere Conquête du Comte fut le Fort de Zutphen qu'il prit au mois d'Octobre.

Les Zelandois firent fraper cette Medaille en memoire de la protection de la Reine d'Angleterre.

Les Armes de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO,

M. D. LXXXVI.

2

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de la Province faï-
sans une ceinture autour de celles de Zelande.

AUTORE DEO FAVENTE REGINA.

Par la volonté de Dieu & la faveur de la Reine.

C'EST à dire que le Lion Zelandois, avec l'aide de Dieu & la protection de la Reine, s'affranchit de la Mer, qu'on doit prendre icy à cause de son agitation ordinaire, pour le symbole du malheur & de l'affliction.

MARTIN Skein Gentilhomme Gueldrois qui avoit quitté les Espagnols pour se mettre au service des Estats, s'empara d'une petite Isle nommée Sgravenwert, située au delà du Tholhuys où le Rhin se divise en deux bras, dont l'un retient le nom du Rhin & l'autre prend celui de Wahal; il y fit bâtir le Fort qui porte son nom. On verra dans la suite de l'Histoire un Siege memorable de cette Forteresse.

MARGUERITE d'Austriche mourut cette année à Ortonne dans le Royaume de Naples: Elle épousa en premieres Nôces Alexandre de Medicis Duc de Florence, & en secondes Octave Farnese Duc de Parme. Ce fut une Princesse illustre par son esprit, sa prudence, son courage & sa pieté; son adresse & sa fermeté parurent dans la naissance des troubles des Pays-bas, qu'elle gouverna long-temps avec beaucoup de moderation & de justice: Elle en sortit après y avoir rétably le calme par la douceur & la sagesse de sa conduite; & si Philippes qui étoit naturellement severe, n'eut point appuyé la cruauté du Duc d'Albe, le Lion de Hollande seroit peut-être encore soumis à celui d'Espagne. Octave Farnese son mary mourut quelque temps après elle; Alexandre son fils luy succéda aux Duchez de Parme & de Plaisance.

CET



Cette Monnoye fut frappée en 1586 par ordre des Estats des Brabant, au sujet de la reddition de la ville d'Anvers à Alexandre Farnese. Cette ville estoit assiegée depuis quatre mois n'ayant réussi en rien, à cause qu'elle avoit perdu beaucoup de soldats dans ses sorties & que les avenues étoient si étroitement fermées qu'elle ne recevoit aucun vivre ni munition, si bien qu'elle se rendit en partie ennuyée du siège, en partie par la faimaine. 1586.
Addi-
tions.

Les Armes du Duché de Brabant.

SYMBOLVM INTERREGNI

Marque de l'interregne.

Au tour

MONETA DUCATUS BRABANTIAE.

Monnoye du Duché de Brabant.

R E V E R S.

Les Armes d'Anvers.

ORDINIBVS JVBENTIBVS.

Par ordre des Estats.

ANTIQUA VIRTUTE ET FIDE.

Au tour.

Par l'ancienne vertu & fidelité.

CES



Ces autres Medailles furent frappées au même 1586
sujet.

La premiere, à peu prez, semblable à la précé-
dente.

Addi-
tion.

E *

La

La seconde Henry 3. en buste armé.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT
HOLLANDIÆ.

Par l'union les petites choses croissent dans la Hollande.

REVERS.

Les armes des six Provinces.

MONETA ORDINUM PROVINCiarUM FOEDERATARUM BELGII. M. D. LXXXVI.

Monnoye des Etats des Provinces unies d'Hollande.

La troisième.

La Reine Elizabet sur un Thrône, tenant de la main droite une épée & de la gauche un sceptre; du côté droit du trône est un homme debout, qui semble lui demander sa protection; de l'autre deux autres hommes à genoux, à qui elle l'accorde.

ELIZABETA REGINA ALTRIX ESURIENTIUM

M. D. LXXXVI.

La Reine Elisabet nourrice de ceux qui ont faim.

REVERS.

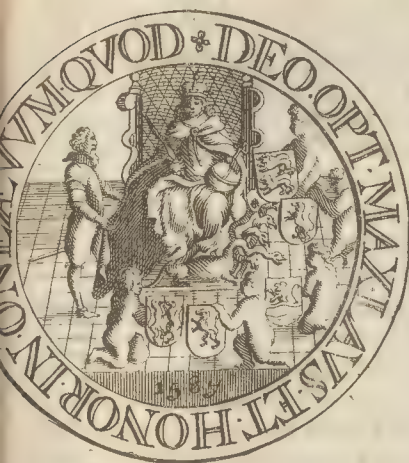
Une Epée & au haut de l'épée le nom de JEHOVA tout rayonnant.

SERMO DEI QUO ENSE ANCIPITI
ACUTIOR.

La parole de Dieu plus penetrante qu'une épée à deux tranchants.



CET



CETTE autre Medaille fut frappée en l'année 1587 dans la Ville d'Amsterdam, pour le même sujet du secours d'Angleterre.

La Reine sur un Trône ; à sa droite est un homme debout, qui semble lui demander sa protection ; & à sa gauche des enfans à genoux, qui lui présentent les Armes de Zelande & d'autres Provinces.

DEO OPTIMO MAXIMO,

LAUS ET HONOR IN OMNE ÆVUM QUOD.

M. D. LXXXVII.

A Dieu tres-bon & tres-grand, louange & honneur de ce que.

R E V E R S.

Dés Evêques, des Prêtres, des Moines & des Calices ;
le Nom de Dieu en Hebreu dans une lumiere
qui les renverse.

QUEM DEVS CONFICIET SPIRITU ORIS SUI.

Que Dieu renversera du souffle de sa bouche.

LA pensée de cette Medaille est que les Conféderez rendent graces à Dieu, de ce que la Reine d'Angleterre les a pris en sa protection, & qu'ils esperent que le Seigneur détruira leurs Ennemis.

E 2 *

LE

LE DUC de Parme ne laissa pas de prendre Grave, Venlo & Nuis, malgré le secours d'Angleterre, qui n'apporta pas de grands avantages aux Confederez : Il contraignit ensuite la Ville de l'Escluse de capituler; après avoir soutenu sept assauts sous le Gouvernement d'Arnoud Groëneyelt Gentilhomme Hollandois. Ces pertes jointes à la trahison de Guillaume Stanley, & de Rolland York Anglois, & du Colonel Paton Ecoissois, qui avoient livré aux Espagnols Deventer, le Fort de Zutphen & la Ville de Gueldre, donnerent de l'inquietude aux Estats, qui craignirent de perdre d'autres Places par la même perfidie; Elles causerent aussi de la defunion entre les Estats & le Comte de Leycestre : Il y eut des plaintes & des apologies de part & d'autre, & sans la prudence de la Reine, qui rappella le Comte en Angleterre, leur mesintelligence auroit apporté du desordre dans les Provinces Unies.

La nuit du 22. Decembre Martin Skein que le Comte de Leycestre avoit fait Chevalier, emporta par petards la Ville de Bonne, d'où il sortit, après l'avoir faite fortifier & munir de Soldats & de vivres. Le Duc de Parme la fit assieger par Charles de Croy Prince de Chimay, fils du Duc d'Arschot, à la priere d'Ernest de Baviere Archevêque de Cologne, à qui elle appartenoit; la Garnison que le Chevalier Skein y avoit laissée, se défendit six mois & la rendit le 29. Septembre de l'année suivante. Jean Baptiste Taxis Lieutenant de Verdugo, Gouverneur de Frise, fut tué d'un coup de mousquet au commencement du Siege: C'est à sa Maison originaire d'Allemagne qu'on est obligé de l'établissement des Postes, & d'avoir rendu publique une commodité qui étoit particuliere aux Princes.

LE CARDINAL de Granvelle mourut à Madrid, âgé de 70. ans: Il étoit docte, courageux, propre au maniement des affaires, & capable de s'attribuer dans les Conseils toute l'autorité, par la force de son genie; l'averfion que les Flamans avoient pour luy, & la rigueur de ses avis contre eux, ont été cause en partie des mouvemens des Pays-bas.

La Reine

METALLIQUE. 63 (25)

LA REINE n'eut pas si tôt écrit au Comte, 1587.
qu'il se disposa à partir. Mais avant son départ, il fit
frapper en or cette Medaille qu'il distribua à ses Amis, ^{Addi-}
dans laquelle il se représente sous l'emblème d'un chien ^{tions.}
fidele qui quitte à regret un troupeau que les bergers lui
ont confié.

Le Comte de Leycestre en Buste, armé.

ROBERTUS DUDLEUS COMES LEYCESTRÆ BEL-
GII GUBERNATOR.

*Robert Dudley Comte de Leycestre Gouverneur du Pais
bas.*

REVER S.

Un chien au milieu des brebis.

Dans l'Exergue.

INVITUS DESERO.

J'Ê QUITTE MALGRÉ MOI,

Au tour.

NON GREGEM, SED INGRATOS.

Non un troupeau, mais des ingrats.

Il avoit remis, en partant, toute l'autorité aux États,
mais il l'avoit restrainte si fort, que si les choses eussent
demeuré sur ce pied, il n'eût pas été moins Gouverneur
General, étant en Angleterre, que lors qu'il étoit dans
les Pais bas: Car il s'étoit réservé, sur les Gouverneurs
des Provinces, des-Villes & des Fortereses toute sorte de
pouvoir, & plusieurs autres privilèges qui alloient directe-
ment contre les droits des Magistrats: si bien que les
Hollandois ennuyés déjà de la domination du Comte,
& desirant se gouverner par eux-mêmes, se déterminè-
rent enfin à le faire, après ce procédé-la, & firent battre
E 3 * cette

63 (*6) HISTOIRE

cette seconde Medaille, par laquelle ils font connoître, qu'il faut aimer la liberté, mais qu'il ne la faut pas aimer si fort, que pour l'aquerir, il faille s'exposer à des incommodités aussi facheuses que l'esclavage; qu'en un mot, pour éviter la fumée, il ne faut pas se jeter dans le feu.

Deux chenets à travers un monceau de bois allumé d'un côté & fumant de l'autre. Un homme ayant les mains élevées en haut & portant le pied droit dans le feu.

REVERS.

Un Singe embrassant l'un de ses petits & caressant les autres.

LIBERTAS ITA CARA UT SIMIÆ CATULI.

La liberté nous est aussi chère que les petits Singes le sont à leur Mère.

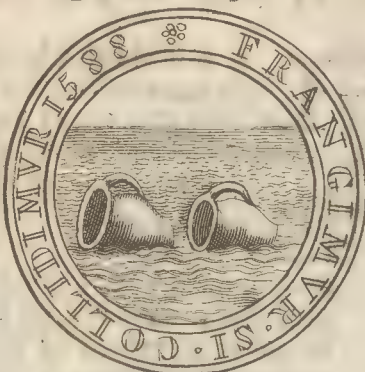
Au tour.

FUGIENS FUMUM INCIDIT IN IGNEM.

Pour éviter la fumée il se jette dans le feu.



LA REI-



1588

Addi-
tion.

LA REINE d'Angleterre voulut faire fortifier plusieurs villes de la Hollande : mais les Conseillers n'en furent pas d'avis ; l'exemple du Duc d'Arençon, leur faisant apprehender que les Anglois ne fissent quelques entreprises sur leur païs. Le Prince Maurice vint à se plaindre des torts qu'on lui faisoit, touchant les revenus des villes de son Patrimoine, & de ce qu'on avoit injustement rapporté à la Reine, qu'il vouloit chasser la garnison de Flessingue & demanda qu'on lui donnât là dessus une entière satisfaction ; à quoi la Reine fut portée par la décente de la Flote des Espagnols, qui devoit incessamment se mettre à la voile.

DANS cette mesme année on parloit de rapeller le Comte de Leycestre ; mais on reçut la nouvelle de sa mort, sur laquelle les Etats donnerent le Commandement au Prince Maurice avec le titre de Marquis de Vere.

CES deux Medailles furent frappées à son honneur.

La premiere.

DEUX bœufs, qui tirent une Charue, ayant à leur cou les Armes d'Angleterre & de Hollande.

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également sous le même Joug.

R E V E R S.

Deux pots de terre flottant sur la Mer.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

M. D. LXXXVIII.

Nous nous brisons, si nous nous heurtons.

La

METALLIQUE. (*7) 63

La seconde.

Deux mains jointes ensemble , tenant un bâton
aîlé, autour duquel il y a deux serpens entortillés.

AUXILIA HUMILIA FIRMA CONSENSUS
FACIT.

L'union rend forts les petits secours.

R E V E R S.

Les armes du Prince Maurice & celles du Marquisat de Vere liées ensemble.

NODUS INDISSOLUBILIS.

Un noeud indissoluble.

Les Medailles suivantes sont des actions de grace de
la défaite de la Flotte d'Espagne.

La premiere.

Un Vaisseau brisé par la Tempeste.

R E V E R S.

Un Homme, une Femme & deux Enfants ayant les
mains levées au ciel.

HOMO PROPONIT DEUS DISPONIT.

L'Homme propose, Dieu dispose.

M. D. LXXXVIII.

La seconde.

Le soleil sortant des nuës.

Trois navires battus de la Tempeste.

E 4

POST

POST NUBILA PHOEBUS.

A^o. M. D. LXXXVIII.

Le Soleil paroît, après avoir demeuré caché
dans les nuës.

R E V E R S.

Les Armes particulieres des Villes de Zélande,
faisant une ceinture aux armes de cette Province.

CALCULUS ORDINUM ZELANDIÆ.

Monnoye des Etats de Zélande.



PHILL:





PHILIPPE, irrité contre la Reine Elizabeth, 1588.
à cause du secours qu'elle avoit donné aux Confederez, fit un effort digne de sa puissance pour soumettre d'un seul coup l'Angleterre & les Provinces Unies: L'Armée qu'il fit équiper étoit la plus belle qui eut paru depuis long-temps sur l'Océan, & la vanité Espagnole luy donna l'orgueilleux nom d'Invincible. Il envoya ordre au Duc de Parme de tenir prestes les Forces Navales de son Gouvernement, pour favoriser l'exécution de cette grande entreprise; Mais que les esperances des hommes sont vaines, & que ces vastes desseins que la vengeance & l'ambition inspirent ont souvent des succès contraires à leurs pensées. Cette puissante Flotte fit voile du Port de Lisbonne à la fin de May, & étant arrivée dans la Manche d'Angleterre au mois d'Aoust 1588, elle fut batuë d'une furieuse tempête, Les Anglois qui avoient mis toutes leurs forces en Mer, l'attaquerent dans le desordre où l'orage l'avoit mise, & y porterent le fer & le feu avec tant de courage & de bonheur, qu'Alphonse Perez de Gusman Duc de Medina Sidonia qui la commandoit, fut contraint de se retirer & de faire le tour d'Ecosse & d'Irlande pour gagner les côtes d'Espagne, après avoir perdu dix mille hommes, & plus de trente Vaisseaux.

Les Confederez rendirent en cette occasion un grand service à Elizabeth, ayant avec nombre de Navires empêché que l'Armée Navale du Duc de Parme ne joignît l'Espagnole; Ils firent fraper dans la Ville d'Amsterdam cette Medaille pour la victoire des Anglois leurs allies.

Le Pape, des Cardinaux, des Evêques; l'Empereur & le Roy d'Espagne assembles dans un Conseil, ayant des oreilles d'Asne avec des bandeaux sur les yeux; & dans le haut de la Medaille ces Vers du Poëte Lucrèce.

O CÆCAS HOMINUM MENTES O PECTORA CÆCA.

O que l'esprit de l'homme est plein d'aveuglement.

Autour de la Medaille, ce passage des Actes des Apôtres
Chapitre neuvième.

DURUM EST CONTRA STIMULOS CALCITRARE.

Il est dur de regimber contre l'éguillon.

REVERS.

Une Flote batuë de la tempête.

VENI, VIDE, VIVE.

Venez, voyez, vivez.

TU DEUS MAGNUS ET MAGNA FACIS,

TU SOLUS DEUS.

*Seigneur, vous etes grand & vous faites les grandes choses,
vous etes le seul Dieu.*

CETTE autre Medaille fut frapée pour la même
victoire.

Des flots agitez qui se brisent contre un rocher.

ALLIDOR NON LÆDOR.

On me touche, mais on ne me blesse point

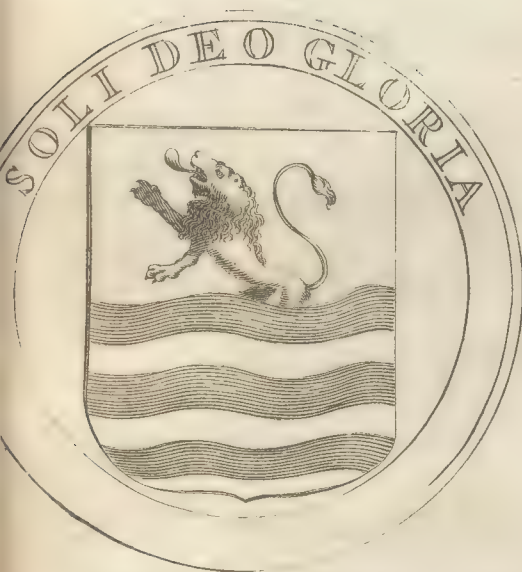
Au bas de la Medaille sont les Armes du Prince Maurice,

REVERS.

FLAVIT ET DISSIPATI SUNT.

M. D. LXXXVIII.

il a soufflé & ils ont été dispersez.





METALLIQUE. 67

LA Zelande pour laisser aussi à la posterité des marques de la défaite & de la fuite de l'Armée Espagnole, fit fraper cette Medaille en argent & en cuivre.

Les Armes de la Province.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

REVERS.

Une Flotte en désordre.

CLASSIS HISPANICA VENIT, IVIT, FUIT.

M. D. LXXXVIII.

La Flotte Espagnole est venue, s'en est allée, & a été.

Ces trois Medailles sont des actions de grâces que les Vainqueurs rendent à Dieu de sa protection & de la facilité de leur victoire. Les trois mots de la premiere *veni, vide, vive*, s'adressent à la Reine Elizabeth qui vint sur les côtes de la Mer voir le debris des Vaisseaux Espagnols. On devoit respecter le caractère des Puissances qui y sont représentées : La raillerie est trop violente de leur avoir mis des oreilles d'Asne & des bandeaux sur les yeux. La seconde Medaille fait voir que l'Angleterre a pû être attaquée, mais qu'elle n'a pû être vaincue, & que les efforts de ses Ennemis ont ressemblé aux flots de la Mer qui se brisent inutilement contre les rochers. Et la troisième montre qu'à peine cette Flotte a paru devant l'Angleterre, qu'elle a été dissipée & presque défaite par un coup du Ciel.

QUELQUE temps après cette victoire le Comté de Leycestre mourut en Angleterre : Ce Comte avoit éprouvé pendant sa vie toutes les rigueurs & toutes les faveurs de la fortune ; Emond Dudley son Ayeul & Jean Duc de Northumbelland son Pere furent décapitez ; le premier sous Henry VIII. & l'autre au commencement du Regne de Marie surnommée la Catholique. Le Fils fut envelopé dans le malheur de son Pere & condamné au même supplice ; mais Marie luy pardonna & le mit en liberté. Le premier pas qu'il fit de la prison & de l'infermie aux honneturs & à l'élévation, fût le rétablissement en ses biens & le commandement de l'Artillerie Angloise au Siege de la Ville de saint Quentin en Picardie, assiegée par Philippe Second Roy d'Espagne, qui avoit épousé Marie. Elizabeth ayant succédé à la Reine sa Sœur, choisit le Comté pour son Ministre d'Etat, & le combla de faveurs, de biens, de charges & de dignitez : Comme il étoit d'une conversation agreable & parfait Courtisan, elle eut pour luy une affection si forte & si constante, qu'on l'attribuoit à cette vertu des Astres qui forme l'union des esprits. Le bonheur qui l'avoit toujours accompagné à la Cour d'Elizabeth, l'abandonna dans les Pays-Bas ; il ne répondit point aux esperances qu'on avoit conçûes de sa conduite. Les Confederez le trouverent superbe, ambitieux, & plus attentif à établir sa domination dans le Pays, & à le troubler par des factions & des intrigues, qu'à le défendre & à l'agrandir par les Armes. Le genie d'Alexandre Farnese Gouverneur des Provinces Espagnoles l'emporta par tout sur celui de Robert Dudley, qui s'en retourna en Angleterre, sans avoir acquis ni l'estime ni l'amitié des peuples dans le Gouvernement des Provinces Unies.

LES Etats Generaux, après le départ du Comte de Leycestre ; mirent le Prince Maurice de Nassau à la tête de leur Armée, & luy donnerent la même autorité qu'avoit eu Guillaume de Nassau son Pere. L'évenement a fait voir que ce Prince étoit destiné pour maintenir la liberté de sa Patrie, humilier l'orgueil d'Espagne & arrêter les Conquêtes du Duc de Parme. Ce Duc par l'ordre de Philippe s'étoit approché des frontieres de France, où les choses avoient changé de face par la mort de

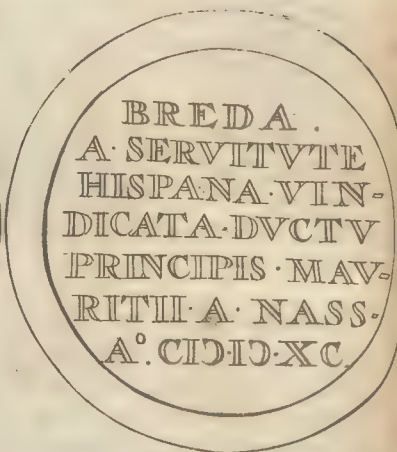
Henry

METALLIQUE. 69

Henry III. tué à saint Cloud le premier Aoust 1589. 1589.
 Henry de Bourbon Roy de Navarre luy avoit succédé ; la Ligue refusoit de luy obéir , parce qu'il étoit de la Religion Prétendue Réformée Philippes qui apprehendoit la valeur de Henry IV. appuyoit les Rebelles contre leur Prince legitime, & n'épargnoit rien pour troubler un Royaume dont la puissance & la dignité donnoient depuis les derniers siecles , tant de jalousie à la Maison d'Autriche.

L'ASSISTANCE de Soldats & d'argent que les Ligueurs reçurent de Philippes , & les deux voyages du Duc de Parme en France , firent une diversion favorable aux affaires des Contéderez ; cela leur donna le temps d'établir leur nouvelle Religion , leurs Loix , leurs Conseils , leurs Magistrats , leurs Officiers de Guerre & de Marine , leur Navigation , leur Commerce , & tout le Corps Politique de leurs Provinces : Ils se virent même en état d'attaquer puissamment les Espagnols , & de faire des entreprises sur leurs Places.

CELLE que le Chevalier Skein fit sur Ninegue dans le Gueldre , fut malheureuse & luy coûta la vie : Il étoit entré de nuit dans la Ville avec des Troupes & s'étoit presque rendu le maître , quand la Garnison & les Habitans reprenant courage l'en chassèrent avec perte de cinq cens hommes : Il y eut tant de confusion dans la retraite qu'il se noya ; les Habitans retirèrent son corps de l'eau & le couperent en quartiers qui furent exposés publiquement , jusqu'à ce que le Marquis de Varambon Gouverneur de la Gueldre Espagnole , les fit ôter. Martin Skein fut un guerrier hardy , entreprenant , infatigable , liberal ; aimé des Soldats malgré sa severité , qui à peine avoit bien ou mal réussi dans une entreprise qu'il en formoit une autre , & qui seul a été capable de garder son secret dans le vin & la débauche : Ses ennemis luy reprochoient qu'il étoit rude , imperieux , obstiné ; qu'il avoit souvent changé de party ; qu'il sçavoit mieux surprendre les Places que les conserver , & que ses plus belles actions n'étoient que d'heureuses temeritez.



1590.

CHARLES de Herauguières Gentilhomme Walon, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie pour le service des Estats, entreprit plus heureusement sur Breda que le Chevalier Skein n'avoit fait sur Nimegue: Il surprit le Château la nuit du 4. Mars 1590. par le stratageme d'un bateau plein de tourbes dans lequel il s'étoit caché avec soixante-dix hommes choisis: Le Prince Maurice qui étoit Chef de l'entreprise, & qui s'étoit approché avec des Troupes pour soutenir Herauguières, entra le matin dans le Château, & obligea la Ville de luy ouvrir ses portes. La résolution de Matthieu Helt l'un des soixante-dix, merite icy sa place: Ne pouvant s'empêcher de tousser, il tira son poignard & pria ses camarades de le tuer, afin qu'ils ne fussent pas découverts.

Les Estats en memoire d'une action si hardie & si heureuse, firent frapper cette Medaille en or, en argent & en cuivre, & en donnerent une d'or à chacun de ceux qui avoient accompagné Herauguières.

Le bateau de tourbes d'où les Soldats sortent.

PARATI VINCERE AUT MORI QUARTO
NONARUM MARTII.

Prêts à vaincre ou mourir le 4. des Nones de Mars.

R. E.

METALLIQUE. 71

REVERS.

BREDA A SERVITUTE HISPANA

VINDICATA DUCTU PRINCIPIS MAURITII

A NASSAVIO ANNO CIO IOXC.

La Ville de Breda delivree de la servitude Espagnole, sous la conduite du Prince Maurice de Nassau, en l'année 1590.

La prise de Breda, dont Herauguières eut le Gouvernement, ne coûta qu'un Soldat, qui tomba dans l'eau durant l'obscurité de la nuit : Elle donna de la réputation au Prince Maurice, & peut être appelée l'augure infaillible des Conquêtes qu'il fit depuis sur l'Espagne.

MATHIEU Helt, dont je viens de remarquer la résolution dans le Bateau de Tourbes, commandoit pour les Etats au Fort de Noordam à trois lieues de Breda ; Le Comte Charles de Mansfeld assiegea ce Fort au mois de May, le fit battre de sept pièces de canon & donna deux assauts ; mais il fut repoussé & contraint de lever le Siege avec perte de six cents hommes.

Dans l'Exergue de la Medaille est l'année 1591.

Au commencement d'Octobre le Prince Maurice s'empara de la Ville de Steemberg en Brabant, & de plusieurs Forts que les Espagnols tenoient aux environs de Breda ; mais le vent contraire luy fit manquer une entreprise sur Dunquerque.



F 4

AUTRES



1590

Addi-
tion.**A**UTRES Medailles sur la prise de Breda.

La premiere.

LA même que la precedente, excepté qu'elle est plus petite, & que l'inscription du revers est environnée d'unecouronne de l'aurier.

La seconde.

LA MEME encore que les precedentes. Le bateau de tourbes avec la même inscription, *Parati vincere aut mori*, &c.

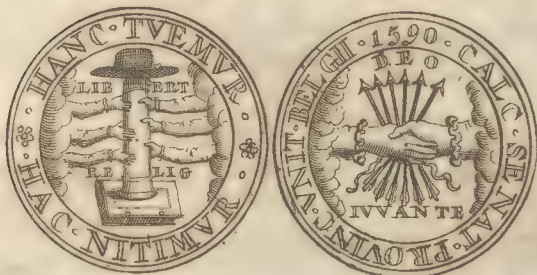
INVICTI ANIMI.

D'un courage invincible.

R E V E R S.

OUTRE l'inscription, il y a le lion Belgique & les Armes de Breda.

COMME,



COMME, depuis quelques années, les troupes du Roi & des Etats étoient sur les bords du Rhin, le Cercle de Westphalie & des Provinces inférieures se plainquirent, que ces troupes avoient fait quelque dommage sur leurs terres, & s'assemblerent sur cela à Cologne. On ne resolut rien dans cette Assemblée, si ce n'est qu'on prieroit les Princes de l'Empire, & particulièrement l'Electeur de Mayence de taire faire, sur ce sujet, une autre Assemblée dans quelcune des Villes Imperialles. Mais cela ayant trainé en longueur, l'Electeur de Mayence, le Prince Palatin, le Duché de Juliers, ceux de Westphalie, & les autres Princes du Rhin envoyerent des Ambassadeurs, premierement à Bruxelles au Duc de Parme, & ensuite aux Etats des Provinces unies. Les Ambassadeurs ne furent pas plutôt arrivez en Hollande, qu'ayant eu audience, ils exposerent leurs plaintes : & outre cela demanderent, qu'en vertu de leur ancienne alliance, on leur restituât quelques Places qu'ils avoient sur le Rhin. Les Etats répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu que leurs troupes fissent le moindre ravage dans les terres de leurs voisins, & ayant même répondu favorablement à l'autre chef, & promis de vivre en intelligence avec eux, ils firent battre cette Médaille, l'an 1590.

1590

Addition.

UNE Colonne sur un livre ayant un chapeau au dessus : six mains sortant du Ciel qui soutiennent la colonne. Sous le chapeau, *Libertas*.

F 5

HANC

HISTOIRE
HANC TUEMUR.

Nous la défendons.

Sur le livre, *Religio.*

HAC NITIMUR.

Nous nous appuyons sur elle.

REVERS.

DEUX mains sortant du Ciel se joignant, & tenant
six fleches.

DEO JUVANTE.

Par le secours divin.

Au tour.

CALCULUS SENATUS PROVINCiarUM
UNITARUM BELGII.

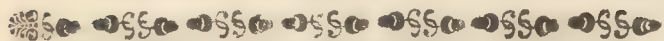
M. D. XC.

*Monnoye des Etats des Provinces unies du
Pais-bas.*

CE REVERS représente les Provinces unies
par la providence divine.



L'EMPE-



L'EMPEREUR RODOLPHE II. avoit employé tous ses soins pour reconcilier le Roi d'Espagne avec les Etats : & pour cét effet avoit envoyé des Ambassadeurs en Hollande, vers la fin de l'année 1578. qui firent tous leurs efforts pour cela. Mais les Etats qui connoissoient le Roi d'Espagne, & qui sçavoient par une longue experience, que le Prince n'avoit jamais souhaité sincerement la paix ; & qui d'ailleurs étoient convaincus que ce n'étoit que pour les amuser qu'il leur en faisoit parler dans cette rencontre ; ce qu'ils pouvoient justifier par des lettres interceptées qu'il avoit écrites à Guillaume de S. Clement son Ambassadeur à la Cour de l'Empereur : les Etats, dis-je, par toutes ces raisons répondirent, qu'il n'étoit pas de leur intérêt d'avoir paix avec l'Espagne ; qu'ils ne la pouvoient faire sans s'exposer à la risée de leurs voisins, après avoir été si souvent trompés : si bien que l'ayant refusée, ils firent faire cette Medaille.

1691

Addition.

LA HOLLANDE représentée par une Dame assise dans un jardin, n'ayant aucunes armes à la main, & dormant tranquillement, tandis que les ennemis la surprennent & entrent dans le lieu où elle repose, après en avoir rompu les barrières

Au tour.

PAX PATET INSIDIIS.
M. D. CXI.

La paix est exposée aux embûches.

R E V E R S.

LA MEME tenant une épée de la main droite, ayant à ses deux côtes deux sentinelles, & les barrières défendues par des soldats.

Au tour.

TUTA SALUS BELLO.

Le salut en sûreté dans la guerre.

✠
F 6

VOICY



1591 **V**OICY une année toute glorieuse aux Confe-
 derez & une admirable rapidité de Conquêtes.
 Le Prince Maurice par le moyen de quelques
 Soldats déguifez en Païsans & en Païsanes, furprit le
 Fort de Zutphen le 21. May 1591; affiegea la Ville qui
 fe rendit le 30; emporta Deventer le 10. Juin & le Fort
 de Delziel le 2. juillet; fit lever au Duc de Parme le
 Siege du Fort de Knodsembourg près Nimegue le 26;
 prit la Ville de Hulft en Flandre le 24. Septembre, &
 Nimegue le 24. Octobre. Le Duc de Parme devoit en
 ce revers de fortune se reffouvenir du confeil que luy
 donna le fage de la Noüe à la prife d'Anvers, de ne plus
 tirer l'épée après cette action, qui l'élevoit au plus haut
 point d'honneur qu'il pouvoit efperer. Il y a de certai-
 nes bornes de gloire & de prosperité, qu'on ne fçauroit
 passer; quand une fois nous y fommes parvenus, il ne
 faut plus songer qu'à nous y maintenir; autrement nous
 éprouvons que toutes les grandeurs humaines font na-
 turellement fujettes à la décadence & à la révolution.

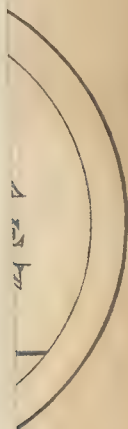
C E s Conquêtes du Prince Maurice furent le fujet
 de cette Medaille.

Les Armes des Eftats Generaux des Provinces Unies,
 qui font un Lion couronné, tenant d'une patte une
 épée, & de l'autre fept fleches liées enfemble.

FECIT MAGNA QUI POTENS EST.

Le Tout-puiffant a operé de grandes chofes.

FIG. 15.



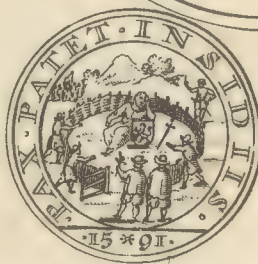
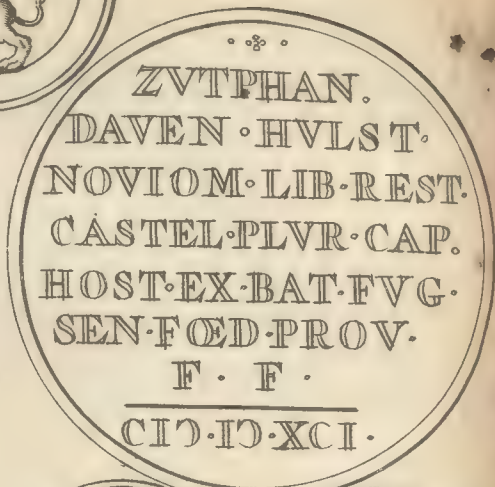


FIG. 15.





METALLIQUE = 74

R E V E R S.

ZUTPHANIÆ, DEVENTRIÆ, HULSTO,

NOVIOMAGO LIBERTATE RESTITUTA, CASTELLIS

PLURIBUS CAPTIS,

HOSTIBUS EX BATAVIA FUGATIS,

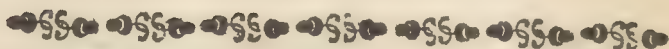
SENATUS FOEDERATARUM PROVINCiarUM

FIERI EECIT.

Les Estats Generaux des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille , après avoir rendu la liberté à Zutphen, Deventer, Hulst & Nimegue, pris plusieurs Châteaux & chassé les Ennemis du Betau.

A P R E's la prise de Nimegue le corps du Chevalier Skein qu'on gardoit dans une tour, fut mis au Tombeau des Anciens Ducs de Gueldre dans la grande Eglise, avec une pompe militaire digne de ses exploits; le Prince Maurice, la Noblesse, les Magistrats & les Officiers d'Armée y assisterent.





1592 **L**A campagne de l'année 1592. ne fut pas moins
 -- avantageuse aux confederez que la precedente,
 par la prise de Steenwick, d'Otmarsen & de Coë-
 varden Villes de la Province d'Overissel: Le Prince
 Maurice assiegea la premiere le 28. May, & quoy qu'elle
 fût bien fortifiée & bien défendue, elle capitula le 5.
 Juillet: La seconde ayant été prise par un détachement
 qu'il y envoya de son Armée, il mit le Siege devant la
 troisième, & le secours conduit par Verdugo Gouver-
 neur de la Frise Espagnole, & en six semaines em-
 porta la Place à composition.

Les Estats firent fraper cette Medaille pour la prise
 de ces trois Villes.

Une main sortant du Ciel, tenant un Sceptre levé
 sur Steenwick, Otmarsen & Coëvarden.

ZELUS DOMINI EXERCITUM FECIT HOC.

Le zele du Seigneur des Armées a operé cecy.

STENOVICO, OTMARSA, COEVARDA CAPTIS

HOSTE REPULSO

SENATUS FOEDERATARUM

PROVINCiarum fieri fecit.

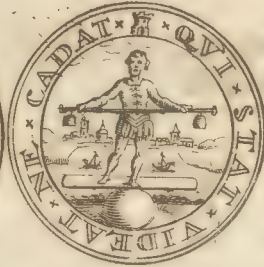
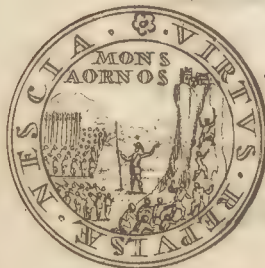
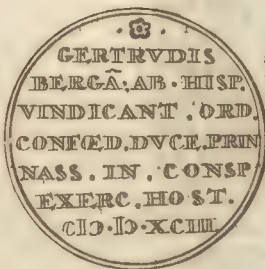
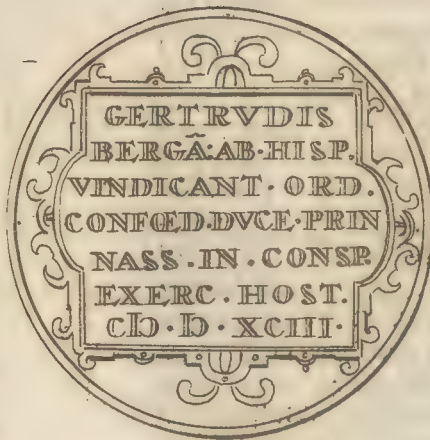
M. DXCII.

*Les Etats des Provinces Unies ont fait faire cette Medail-
 le, après avoir pris Steenwick, Otmarsen, Coëvar-
 den & repoussé l'Ennemy.*

L'ESPAGNE fit une perte plus confiderable que celle de ces Places, en perdant Alexandre Farnese Duc de Parme, qui mourut dans Arras le 2. Decembre, âgé de cinquante ans. L'Histoire Espagnole donne à ce Prince toutes les vertus Politiques, Militaires & Chrétiennes; elle flatte, peut-être, son Heros: Mais ce qui ne peut être suspect, est l'éloge qu'en font les Historiens les plus passionnez pour la Hollande: Tous demeurent d'accord qu'il fut un grand Capitaine, heureux en ses entreprises & inviolable dans sa parole; qu'il eut de la moderation & de la probité, & qu'il n'acquît pas moins de gloire par sa fidelité envers l'Espagne, que par les Conquêtes qu'il fit pour elle. En effet, il ne voulut jamais écouter les propositions qu'on luy fit de se rendre Souverain des Provinces Espagnoles; en quoi apparemment il eut réussi, parce qu'il étoit aimé des Flamans; que les Troupes Italiennes & la plupart des Seigneurs du Pays, des Gouverneurs & des Colonels étoient dans ses interêts, & qu'il eut été secouru des puissances voisines. Cependant avec tous ces avantages, il demeura ferme dans son devoir, quoy qu'il eût sujet de se plaindre de Philippes, qui s'étoit emparé du Royaume de Portugal, au préjudice des droits que Rarnuse Farnese son fils pretendoit sur cette Couronne. La fidelité envers le Prince est de toutes les vertus celle qui contribuë davantage à rendre la memoire des hommes venerable à la Posterité.

PIERRE Ernest Comte de Mansfeld, le plus vieux Capitaine de son temps, fut mis par provision à la place du Duc de Parme; Charles son fils eut l'Admirauté; le Duc d'Arſchot le Gouvernement particulier de Flandre, & le Prince de Chimay celuy de Hainaut.





MÉTALLIQUE. **75

CES Medailles furent frappées pour la prise de 1593
Gertudemberg.

La premiere.

LE PLAN de la Ville & son circuit de la maniere
qu'on l'avoit assiegée.

La seconde.

A P E U près semblable à celle de Mr. Bizot.

La troisieme.

LA VILLE de Gertudemberg & le chemin difficile pour y arriver.

MONS AORNOS.

Montagne, ou il n'y a point d'oyseaux.

Au tour.

VIRTUS REPULSÆ NESCIAT.

La Vertu ne sçait ce que c'est que d'estre repoussée.

R E V E R S.

MONS GERTRUDIS.

Montagne de Gertudemberg,

NEGATA TENTAT ITER VIA.

M. D. LXXXXIV.

Elle sçait se faire jour par tout.

La quatrieme.

LES armes de Zeelande avec sa devise ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. LXXXXIII.

Je combats & je sors victorieux.

R E V E R S.

UN HOMME se soutenant sur une planche qui est sur une boule, tenant en ses mains un contre poids.

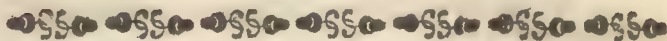
QUI STAT VIDEAT NE CADAT.

Que celui qui est debout prene garde de tomber.

CETTE Medaille fut frappée par les Zelandois pour exorter tout ceux qui étoient à leur service, de se comporter fidèlement envers Dieu & les hommes.

✠
F 9

GER-



1593

GERTRUDEMBERG est une Ville environnée d'eaux & de marécages; la Garnison Angloise l'avoit vendue aux Espagnols en 1589. Le Prince Maurice poursuivant ses Conquêtes, l'assiégea le 28. Mars 1593. Après avoir pris le Fort de Steclof, qui étoit à deux portées de mousquet de la Ville, il en approcha de plus près; fit faire des ponts sur les eaux & les marêts pour la communication de ses quartiers, & fortifia son camp avec tant d'art & de précaution, qu'il ne pouvoit être forcé; les assiégez firent une grande résistance, & trois Gouverneurs y furent tuez: Mais le Prince les attaqua si vigoureusement, qu'ils se rendirent le 25. Juin à la vue du Comte de Mansfeld, qui ne peut les secourir, à cause des Forts & des retranchemens du Prince. Quelques Soldats de la Garnison, du nombre des traîtres qui avoient livré la Ville, furent pendus, & firent une funeste expérience que la trahison ne demeure jamais impunie.

Les Etats firent fraper cette autre Medaille pour la prise de Gertrudemberg.

La Ville de Gertrudemberg.

ORDINES PROVINCiarUM GERMANIÆ

INFERIORIS DECRETO

PUBLICO CUDI JUSSErUNT.

Les Etats des Provinces des Pays-bas ont ordonné par un Decret public, que cette Medaille fût frapée.



⌘
GERTRVDIS
BERGAMAB·HISP.
VINDICANT ORD.
CONF·CED·DVCE·PRIN
NASS·IN·CONSP.
EXERC·HOST.

CIC·CI·XCIII.

METALLIQUE.

REVERS.

GERTRUDISBERGAM AB HISPANIS VINDICANT

ORDINES CONFOEDERATI

DUCE PRINCIPE NASSAVIÆ

IN CONPECTU EXERCITUS HOSTIUM.

M. DXCIII.

Les Etats des Provinces Unies délivrent, sous le commandement du Prince de Nassau, la Ville de Gertrudenberg de la domination Espagnole, à la vûe de l'Armée des Ennemis.

LE Gouvernement de la Ville fut donné à Frederic Henry de Nassau, qui à l'âge de neuf ans fit sa premiere campagne à ce Siege; il étoit fils de Guillaume Prince d'Orange, & de Louise de Coligny, fille du fameux Gaspard de Coligny Seigneur de Châtillon, Admiral de France.

LE Siege de Gertrudenberg fut une veritable Ecole de Guerre; la Police étoit si étroitement observée dans le Camp du Prince, que les Paisans s'y venoient refugier avec leurs biens, comme dans un lieu de sûreté.

LE Comte de Mansfeld voyant la Place rendue, alla vers l'Isle de Bommel, & s'étant approché du Fort de Crèveccœur, situé en Brabant sur la Meuse, il en fut repoussé avec perte. Le Prince de son côté faillit une entreprisé qu'il avoit sur Bruges, pour s'être égaré la nuit.

LE Comte Frederic de Berg reprit Otmarfen sur les Etats, & Verdugo bloqua Coeverden, afin de rendre le passage libre aux Habitans de Groningue.

CET.



1594.

CETTE Medaille fut faite à l'honneur de l'Archiduc Ernest, à qui Philippes avoit donné le Gouvernement des Pays-bas apres la mort du Duc de Parme.

L'Archiduc Ernest en buste armé.

ERNESTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ,

BELGICARUM PROVINCiarUM GUBERNATOR.

*Ernest par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche,
Gouverneur des Pays-bas.*

REVER S.

Dans une Couronne de branches de Laurier & de Palmier.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

CE Prince fit son entrée à Bruxelles en Janvier 1594, accompagné de l'Electeur de Cologne, du Marquis de Bade,

Bade, de plusieurs Seigneurs Allemands, & de quinze cens Gentilshommes. On avoit dressé en plusieurs endroits de la Ville des Theatres & des Arcs de Triomphe; car les Flamans ne cedent point à aucune Nation pour ces sortes de magnificences. Les premieres démarches de l'Archiduc furent les mêmes, que les precedens Gouverneurs, depuis le Duc d'Albe, avoient faites à leur arrivée; c'est à dire qu'il commença par des témoignages de vouloir la Paix: Il écrivit aux Estats, & leur representa le repos & les richesses dont les Provinces avoient jouï sous les Maisons de Bourgogne & d'Austriche, & les malheurs que les Guerres Civiles y avoient apportées; Qu'ils ne devoient pas se confier aux avantages qu'ils avoient obtenus dans les dernieres années; Que la fortune de la Guerre étoit incertaine; Qu'ils pouvoient retomber dans les disgraces où ils s'étoient trouvez; Et qu'enfin s'ils vouloient traiter à des conditions raisonnables, il leur feroit connoître son affection & sa sincerité. La Réponse des Estats fut une longue énumération des perfidies & des cruautés des Espagnols, des pillages, des meurtres & des incendies qu'ils avoient commis dans les dix-sept Provinces; de leurs entreprises continuelles sur tous les Peuples de l'Europe; de leurs barbaries sur les Princes & les Habitans du nouveau Monde; de l'orgueil de leur domination; des fausses propositions d'accommodement qu'ils avoient si souvent faites aux Confederez pour les surprendre; & qu'étant impossible de faire une Paix assurée avec l'Espagne, ils attendoient de Dieu seul le bonheur & le repos des Provinces. Ainsi la Lettre & les offres de l'Archiduc, n'eurent point d'effet, & n'empêcherent point la continuation de la Guerre.

Les Confederez manquerent deux entreprises, l'une en Fevrier sur Boisleduc, & l'autre en Mars sur Maastricht; la premiere par la faute d'un Soldat qui étant près du pont, fit tomber une pierre dans l'eau; ce qui fit assez de bruit pour donner l'alarme au Corps de Garde. Et la seconde par l'imprudente retraite des Entrepreneurs, qui crurent mal à propos avoir été decouverts. Mais le Prince Maurice au commencement de May, fit lever à Verdugo le blocus de Coëvarden, & abandonner les forts qui avoient tenu cette Place bloquée pendant tout l'Hiver.

QUAND

1594.

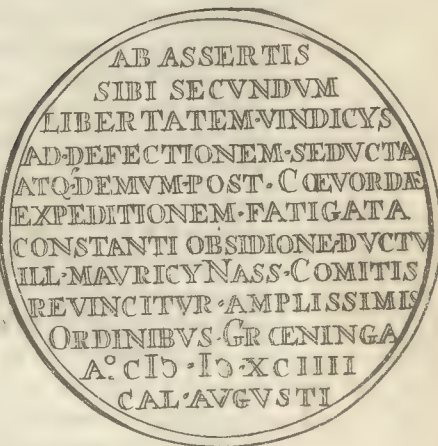
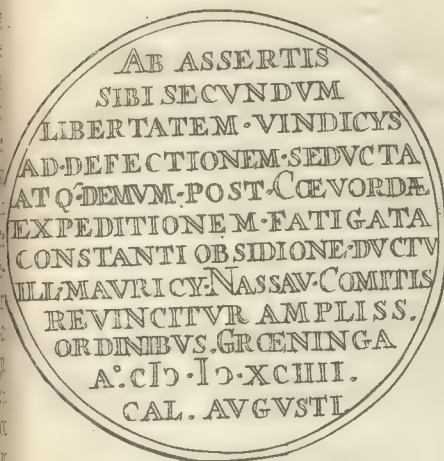
QUAND une fois la fortune se déclare pour un Party, elle ne l'abandonne pas facilement. Le Prince Maurice après avoir délivré Coëverden, mit le Siege devant Groningue, Capitale de la Province du même nom, que la desertion du Comte de Renneberg avoit fait perdre aux Estats en 1580. Les assiegeans s'étans saisis de tous les Forts qui pouvoient empêcher la liberté de leur Camp, battirent la Ville de soixante pieces de canon, & firent jouer deux mines sous le ravelin qu'ils emporterent d'assaut. Ce succès donna tant d'épouvante aux assiegez, qu'ils députerent vers le Prince pour capituler: Le Siege dura deux mois, & Groningue se rendit en Juillet 1594: Ses Députés obtinrent que la Ville & le Pays de Groningue, seroient remis en l'Union des Provinces Confédérées; Qu'ils jouïroient de leurs anciens Privileges, & que le Comte Guillaume Ludovic de Nassau fils de Jean, seroit Gouverneur de la Ville & du Pays de Groningue, sous l'autorité des Estats.

Ces deux Medailles furent frappées pour la levée du blocus de Coëvarden, & pour la prise de Groningue.

La premiere.

Le Plan de la Ville & du Siege de Groningue.

AB ASSERTIS SIBI SECUNDUM LIBERTATEM
VINDICIIS AD DEFECTIONEM SEDUCTA,
ATQUE DEMUM POST COEVORDÆ EXPEDITIONEM
FATIGATA CONSTANTI OBSIDIONE,
DUCTU MAURITII NASSAVIÆ COMITIS,
REVINCITUR AMPLISSIMIS
ORDINIBUS GROENINGA ANNO MDIOXCIV.
CALENDIS AUGUSTI





MÉTALLIQUE. 81

La Ville de Groningue s'étant laissée séduire, & ayant perdu la liberté qu'elle s'étoit assurée, enfin après la délivrance de Coëvarden, ayant été fatiguée par un long Siege, elle est remise sous l'obeissance des États sous la conduite de Maurice Comte de Nassau, en Juillet 1594.

La seconde Medaille.

Les Armes particulieres des sept Provinces Unies.

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS DISSOLVET.

Qui pourra rompre l'union que Dieu a faite.

R E V E R S.

Pareille Légende que celle de la premiere.

LES Provinces Unies sont, le Duché de Gueldres, où la Comté de Zutphen est comprise; les Comtez de Hollande & de Zelande; les Seigneuries d'Utrecht, de Frise; d'Overissel & de Groningue, avec les Ommelandes qui font partie de Groningue. Ces sept Provinces composent le Corps des États Generaux: Elles ont toutes en leur particulier le droit d'indépendance & de Majesté, & ne sont jointes les unes aux autres que par leur alliance & par le commun interest de leur conservation. Le Lion tenant un faisceau de sept fleches & servant de Sceau aux États Generaux, est le symbole de leur Union. La situation de ces Provinces est naturellement avantageuse, à cause des Rivières & de l'Océan dont elles sont environnées; la Hollande est une Peninsule; la Zelande se partage en plusieurs Isles; les autres Provinces sont arrosées de Fleuves & de Rivières, dont les plus considerables sont le Rhin & la Meuse qui se joignent dans la Gueldre, & qui après s'être divisez en plusieurs branches, se jettent dans la Mer.

G

HE-

1595.

HERAUGUIERES Gouverneur de Breda, & dont le nom étoit devenu celebre par la surprise du Château de cette Ville, surprit aussi en Fevrier 1595, la Ville & le Château de Huy sur la Meuse dans le Pays de Liege. L'Electeur de Cologne qui étoit Evêque de Liege & Seigneur de Huy, s'en étant plaint inutilement aux Estats, il eut recours aux Espagnols, qui assiegerent Herauguieres dans sa nouvelle conquête, & l'obligerent à la rendre.

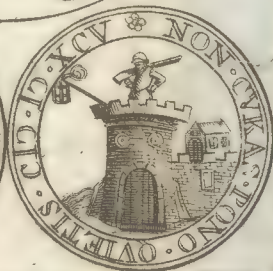
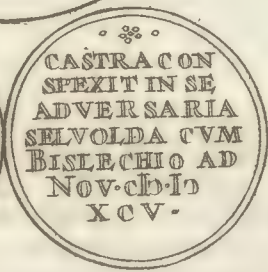
Au même mois de Fevrier, l'Archiduc Ernest mourut à Bruxelles âgé de quarante-deux ans, Prince modéré, aimant la paix, & qui eut toujours beaucoup de passion pour celle des Provinces Beligiques: Il étoit fils de Maximilien & frere de Rodolphe Empereurs. La conduite des affaires fut confiée à Pierre Henriques de Gusinan, Comte de Fuentes, jusqu'à l'arrivée du Cardinal Albert d'Autriche, qui devoit être Gouverneur des Pays-bas.

APRÈS la mort de l'Archiduc, la Noblesse & les autres Ordres des Provinces obéissantes à l'Espagne, s'employèrent pour reconcilier avec Philippes les Provinces Unies. Il y eut pour la Paix des Conférences à Middelbourg, mais elles n'eurent pas plus de suite que tant d'autres Assemblées qui avoient été faites pour le même sujet, & les choses vinrent à une plus grande rupture. Le Prince Maurice avoit intérêt de ne pas finir une guerre qui lui faisoit acquérir tant d'honneur; & les Estats de leur côté devoient se défier du ressentiment des Espagnols. La foy des Traitez est quelquefois chez les Nations superbes & vindicatives, un piège pour mieux se vanger de leurs ennemis.

Les Estats firent fraper cette Medaille pendant les Conférences de Middelbourg.

Les Armes des Estats Generaux, qui sont, un Lion tenant d'une patte une épée, & de l'autre le faisceau des sept fleches.

R. E.



REVERS.

Un Soldat en sentinelle sur une tour.

NON CURAS PONO QUIETIS.

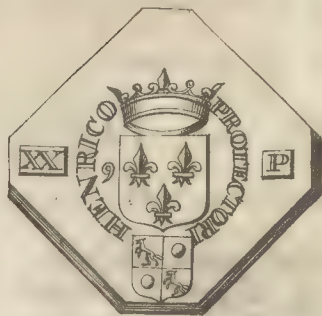
Je n'abandonne point les soins du repos.

CE qui signifie que la paix qu'on propose aux Etats, ne les empêche point de songer à la sûreté & à la tranquillité des Provinces Confederées.

PENDANT ces mêmes Conférences la Ville d'Embsen se souleva contre Edzard son Comte, à cause de la Religion, & se mit sous la protection des Etats. Comme sa force & la commodité de son Port la rendent la Capitale & la meilleure de la Frise Occidentale, ils y envoyèrent Garnison, afin de s'assurer d'une Place de cette importance.

HENRY IV. Roy de France, avoit le 17. Janvier de cette année, déclaré la guerre à l'Espagne, dont il avoit reçu tant d'injures. Les Etats tirèrent de grands avantages de cette guerre entre les deux Couronnes, parce qu'elle obligea les Espagnols de partager leurs forces, & qu'elle facilita les conquêtes du Prince Maurice.





1595.

CES pieces sont Monnoyes qui furent battuës dans Cambray en argent & en cuivre, durant le Siege que les Espagnols y mirèrent en 1595.

L'Ecusson des Armes de France.

HENRICO PROTECTORI.

A Henry Protecteur.

JEAN de Monluc Seigneur de Balagny, à qui le Duc d'Alençon avoit donné le Gouvernement de Cambray, s'y étoit maintenu depuis la mort du Duc avec beaucoup de violence & d'avarice. La France ayant été divisée par les Guerres Civiles de la Religion, Balagny prit le party de la Ligue qu'il abandonna pour prendre celui du Roy Henry IV. Ce Prince magnanime qui traitoit favorablement les Gouverneurs lesquels se mettoient sous son obéissance, accorda la protection à Balagny avec la Principauté de Cambray & le Bâton de Maréchal de France. Balagny ne jouït pas longtemps de sa nouvelle dignité de Prince. Le Comte de Fuentes assiegea Cambray le 8. Aoust 1595. Charles de Gonzague Duc de Retelois, fils de Louis Duc de Nevers, accompagné de Dominique de Vic Capitaine d'expérience & de repuration, traversa le Camp Espagnol, & se jeta dans la Place avec trois cens cinquante chevaux au commencement du Siege. La Ville étoit forte, bien peuplée, & apparemment elle devoit résister: Mais
comme

comme les Puissances qui ne subsistent que par la force & par la terreur ne sont pas assurées ; les Bourgeois mécontents de leur nouveau Prince qui les contraignoit de recevoir de sa Garnison, la Monnoye de cuivre qu'il avoit fait battre, & qui refusoit de la prendre pour les Impôts qu'il levoit sur eux, se souleverent contre luy, se saisirent de la grande Place & ouvrirent leurs portes aux Espagnols. Le Comte de Fuentes étant entré dans la Ville, pressa la Citadelle où Balagny s'étoit retiré avec les François : Elle étoit dépourvue des choses nécessaires pour soutenir un Siege ; le soulèvement des Habitans avoit rompu toutes les mesures de Balagny ; il voyoit que le Roy ne pouvoit pas le secourir promptement, parce qu'il étoit occupé à chasser Fernand de Velasco Connestable de Castille, qui étoit entré en Bourgogne avec une Armée descendue du Milanois ; & à l'égard des Estats alliez de la France, le Comte de Fuentes avoit laissé des Troupes à Mondragon pour s'opposer au Prince Maurice ; tellement que Balagny fut obligé de rendre la Citadelle le 9. Octobre. Renée de Clermont sa femme, fit paroître en ce Siege qu'elle étoit du noble Sang de Clermont & d'Amboise, & sœur du genereux Busly d'Amboise favori du Duc d'Alençon. On peut dire que la douleur fut officieuse à la gloire de cette Héroïne, puisqu'elle la fit mourir sur le Trône de sa Principauté, peu d'heures avant la capitulation de la Citadelle.

Le Connestable de Castille fut chassé de la Bourgogne par le Roy de France, qui défit sa Cavalerie à Fontaine Française. Charles de Lorraine Duc de Mayenne, qui avoit accompagné le Castillan, fit ensuite son accommodement avec son Prince ; les autres Chefs de la Ligue suivirent son exemple, & les Villés qui restoient de ce Party, obéirent à leur Souverain. Ainsi la Ligue qui avoit commencé sous Henry III. & qui avoit troublé la Capitale & les Provinces du Royaume, fut entièrement abatuë par la conversion, la clemence & la valeur de Henry IV. la secrète ambition des Chefs, la politique d'Espagne & la haine entre quelques Familles, n'eurent pas moins de part à cette dangereuse faction, que le zele de la Religion qui en paroissoit le pretexte.



1595.

UN brave Guerrier ne s'étonne point des disgrâces qui luy arrivent dans la guerre. Herauguieres toujours appliqué à former des entreprises sur les Places ennemies, ne se rebuta point de la perte qu'il venoit de faire de la Ville & du Château de Huy qu'il avoit surpris : Il ne laissa pas d'entreprendre sur la Ville de Lire en Brabant, dont Alphonse de Lune Espagnol, étoit Gouverneur. S'en étant approché la nuit du 24. Octobre 1595, il y entra par escalade avec quelques Soldats, tua la Sentinelle, s'assura du Corps-de-Garde, & fit rompre une porte par laquelle le reste de ses Troupes entra sur les cinq heures du matin. Le Gouverneur témoigna dans cette occasion toute l'intrepidité & toute la prudence imaginable ; il résista en tous les endroits où il put faire tête ; envoya demander du secours à ses voisins, & s'étant retiré avec sa Garnison vers une porte ; il s'y défendit si bien qu'il eut le temps par sa résistance, d'y faire entrer le Secours envoyé d'Anvers, qui n'est qu'à deux lieues de Lire. Ce Secours conduit par le Capitaine Gaspard de Mondragon, parent du Colonel Christophe de Mondragon, fit changer la face du Combat ; de Lune à son tour attaqua les Entrepreneurs qu'il trouva en desordre & attachez au pillage, en tua cinq ou six cens & mit en fuite les autres. Herauguieres y fit son devoir, & eut de la peine à se sauver de la Place dont il fut presque le maître pendant huit heures ; son malheur vint de ce qu'il ne put jamais tirer ses gens du pillage : l'avidité du butin est souvent l'écueil où les plus belles entreprises échoient.

METALLIQUE. 87

échoient. Les Libérateurs de Lire eurent tant de modération qu'ils ne voulurent point profiter de ce qu'on avoit pris aux Habitans.

Le Magistrat d'Anvers s'attribuant la conservation de la Ville de Lire & de ses Bourgeois, fit fraper cette Medaille.

Une Dame ayant la tête tourélée.

LIRA RECEPTA.

Lire reprise.

REVERS.

OB CIVES SERVATOS PRIDIE
IDUUM OCTOBRI. CIO IO XCV.

Pour avoir sauvé les Citoyens le 14 Octobre 1595.

LA couronne de Chêne étoit autrefois appelée Civique ; & les Romains la donnoient à celui qui avoit conservé un Citoyen : C'est pourquoy l'inscription qui marque la délivrance de Lire, est dans une Couronne de Chêne, à l'honneur du Magistrat d'Anvers.

CETTE année fut remarquable par la mort de quelques Personnes illustres, qui avoient eu du commandement dans les Guerres des Pays-bas; le Comte Charles de Mansfeld, mourut en Hongrie commandant l'Armée de l'Empereur Rodolphe contre le Turc; François Verduga Gouverneur de Frise, qui par l'éclat de sa vie avoit fait oublier l'obscurité de sa Naissance; Valentin de Pardieu Sieur de la Motte, Grand Maître de l'Artillerie Espagnole, qui venoit de reprendre sur Herauguières la Ville & le Chateau de Huy, & qui fut tué devant Dourlans en Picardie; & Philippes Comte de Nassau, qui fut tué dans un Combat contre le Colonel de Mondragon: Ces Comtes de Nassau enfans de Jean & Cousins Germains du Prince Maurice, ont tous été vaillans, & n'ont pas peu contribué à l'établissement & à la gloire de la Republique de Hollande.



1596 **A**LBERT Archiduc d'Austriche & Cardinal, Frere de l'Archiduc Ernest, fit son entrée à Bruxelles au mois de Fevrier 1596, en qualité de Gouverneur des Pays-pas. Il avoit amené d'Espagne Philippes Guillaume de Nassau, que le Duc d'Albe avoit fait arrêter dans l'Université de Louvain en l'année 1568. Les Espagnols esperoient que la présence de ce fils aîné de Guillaume Prince d'Orange, apporteroit du desordre dans les Provinces Unies, mais il ne prit aucun commandement & ne se mêla de rien, soit qu'il ne voulût pas favoriser les Ennemis de sa Famille, ou qui'il se défiât d'avoir du crédit parmy les Confederez, qui avoient une si grande & si juste estime pour le Prince Maurice son frere. L'Archiduc se voyant une belle Armée se crut assez fort pour attaquer & la France & les Estats: Il entra en Picardie, prit la Ville de Calais, & emporta d'assaut la Citadelle où fut tué François de saint Paul Bidossan, qui en étoit Gouverneur: Ardes se rendit à composition; Charles de Monluc, petit-fils du renommé Blaise de Monluc Maréchal de France, y fut emporté d'un coup de canon. Ces deux Conquêtes, qui furent les premieres du Gouvernement de l'Archiduc Albert, se firent dans les mois d'Avril & de May: L'Archiduc s'en étant retourné en Flandre, il y assiegea la Ville de Hulst le 4. Juillet; Georges Everard Comte de Solms, en étoit Gouverneur, & le Colonel Piron son Lieutenant; le Comte Ernest de Nassau s'y étoit enfermé: La résistance des assiegez fut memorable; ils soutinrent neuf assauts, & tuerent nom-

METALLIQUE. 88

nombre d'Ennemis en diverses sorties ; mais étant réduits à l'extrémité, ils capitulerent le 8. Aoust. Le Comte de Solms & le Colonel Piron y furent blessez ; les assiegez perdirent sept à huit cens hommes, & les assiegeans quatre mille Soldats, avec plus de soixante Capitaines ; Chrétien de Savigny Seigneur de Rhône, fut tué à ce Siege d'un coup de canon ; il étoit Gentil homme Lorrain, & s'étoit signalé dans les Guerres Civiles de France, où il avoit été Maréchal de la Ligue : son Conseil & sa valeur contribuèrent beaucoup aux dernières Conquêtes des Espagnols dans la Picardie & dans la Flandre.

ALBERT lui même après ses Conquêtes fit battre 1596
cette Medaille.

Addi-
tion.

LE Duc Albert.

ALBERTUS DEI GRATIA SIGISMUNDI FILIUS,
CARDINADIS ARC. TOLETANVS, ARCHIDVX.

A V S T R I Æ.

*Albert par la grace de Dieu fils du roy Sigismond
Archevêque de Toledé, Archiduc d'Autriche.*

R E V E R S.

Le Plan de Calais, d'Ardres & de Hullst.

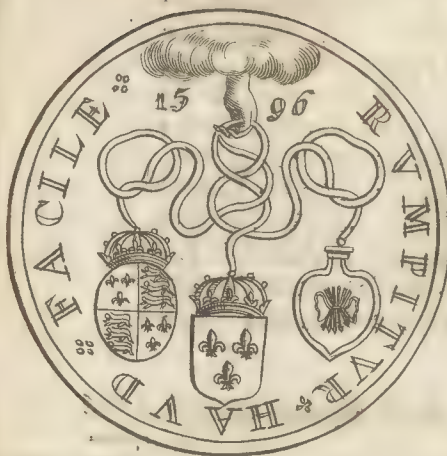
VENI, VIDI, VICIT DEVS.

M. D. XCVI.

Jesuis venu, jay veu, Dieu a vaincu.



LA Perte



1596
Addi-
tion.

LA perte de ces Places fut causée que la France, l'Angleterre & les Provinces Unies renouvelèrent leur alliance : en memoire de quoy cette Medaille fut frappée, par l'ordre des Estats.

La premiere.

Une main sortant d'une nuë, tenant un noeud, d'où pendent les trois Ecussions des Armes de France, d'Angleterre & des Provinces Unies.

RUMPI TUR HAUD FACILE.

On ne le rompt pas facilement.

R E V E R S.

Un Flotte batuë de la tempête.

QUID ME PERSEQUERIS?

M. D. XCVI.

Pourquoy me persecutez-vous?

Ce revers représente l'Armée Navale d'Espagne, qui perit aux côtes d'Angleterre en 1588 ; & ces paroles, *Quid me persequeris?* sont les mêmes que Dieu dit à Saul, lorsqu'il étoit le persecuteur de l'Eglise naissante.

G 1

La



METALLIQUE. 89

La seconde.

A peu près semblable à la précédente.

La troisieme semblable à la seconde.

R E V E R S.

LES Armes des Provinces unies, attachées à 1569
un cordon en rond, & au milieu fix flèches liées en- ^{Addi-}
semble. ^{tion.}

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS
DISSOLVET.

Qui desunira ceux que la bonté divine a joints.

La quatrième.

UN Soldat en sentinelle au haut d'une Tour.

VIGILANDO PAX FIRMATUR.

M. D. XCVI.

Les veilles assurent la paix.

R E V E R S.

LE Cheval de Troie, & la ville toute en feu.

EELIX QUEM FACIUNT ALIENA PERICULA

CAUTUM.

Heureux celui que le danger d'autrui rend sage.

La cinquième.

Une main, qui sort d'une nuée, tenant un noeud,
d'où pendent trois Cordons. 1596.

RUMPITUR HAUD FACILE.

M. D. XCVI.

On ne le rompt pas facilement,

G 6

RE-

R E V E R S.

Le Lion Belgique.

La sixième.

UNE table de Marbre , autour de la quelle on voit trois hommes armez , l'un représentant la France , l'autre l'Angleterre , & le troisième , les Provinces unies.

LIBERTAS PATRIÆ.

La liberté de la patrie.

Au tour de la Medaille.

COMMUNIS QUOS CAUSA MOVET SOCIAT.

Elle unit ceux qui sont dans les mêmes interets.

R E V E R S.

UNE colonne où est attaché un écriteau qu'un homme armé montre avec le bout d'une baguette ,

ODIUM TYRRANIDIS.

La Tirannie est odieuse.

Au tour de la Medaille.

TITULUS FOEDERIS, M. D XCVI.

Titre de l'alliance.

La septième.

LA foy & la constance se donnant la main droite & élevant la gauche vers le Ciel ; au costé une colonne.

FIDE ET CONSTANTIA.

Par la foy & la Constance.

R E V E R S.

UNE main sortant du ciel & frappant d'une pierre une truie au front.

CÆSA FIRMABANT FÆDERA PORCA.

M. D. XCVI.

En frappant une truie on confirmoit les Alliances.

CHRISTOPLE de Mondragon , l'un des plus vieux & des plus experimentez Capitaines Espagnols , étoit mort au commencement de cette année dans la Citadelle d'Anvers , dont il étoit Gouverneur :

LA



LA même année, *Alckmaer, Hoorn, Enchbuse, Medenb'ic, Edam, Monicendam, Purmeren*, ayant obtenu une chambre dans la Compagnie des Indes, ces villes firent frapper cette Medaille.

1696

Add-
#107.

NEPTUNE sur un Dauphin.

SIDERE PROFICIENT NEPTUNIA
REGNA.

*Que sous une favorable constellation l'empire de la mer
nous soit profitable.*

DANS l'Exergue.

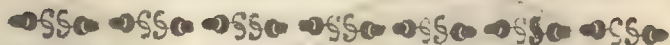
M. D. XCVI.

REVER S.

LES Armes de Rhenen.

Au tour.

LES Villes qu'on vient de nommer, avec leurs
Armes. ✕ LE



1597 **L**E Prince Maurice, desirant réparer la perte de Hulst, alla combattre le Comte de Verax, qui étoit à Turnhout en Brabant avec quelques Troupes de l'Archiduc: Le Comte, voulant se retirer à l'approche de l'Ennemy, fut chargé dans la retraite par le Prince, & entièrement défilé le 24. Janvier 1597. il fut tué sur la place, & le Château de Turnhout se rendit au Vainqueur, qui s'en retourna en Hollande.

Au mois d'Avril le Prince se remit en campagne, & en trois mois de tems prit Alpen, Rhimberg, Mœurs, Grol, Brefort, Enschede, Oldenzeel, Otmarfen & Lingen: On ne pouvoit pas se venger plus glorieusement de la perte d'une Ville, que par une victoire & par la prise de neuf Places.

HERNAND Teillo Portocarero Espagnol, ayant par stratageme surpris Amiens sur les Habitans, il y fut aussi-tôt assiégé par le Roy de France; l'Archiduc s'avança jusqu'à la vuë de la Place pour la secourir; mais le secours qu'il voulut y jeter ayant été battu & repoussé, il fut contraint de se retirer; & la Garnison Espagnole remit Amiens au Roy. Ces choses arrivèrent pendant que le Prince Maurice faisoit avec tant de facilité ses Conquêtes vers le Rhin.

LES Estats firent fraper ces trois Medailles pour le merveilleux succès des Armes du Prince.

La Premiere.

Un rond où sont ces mots:

VENIT, VIDIT, DEUS VICIT.

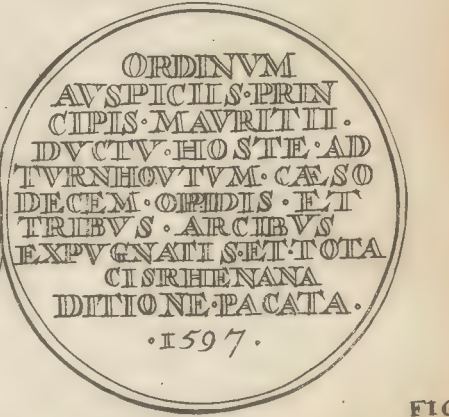
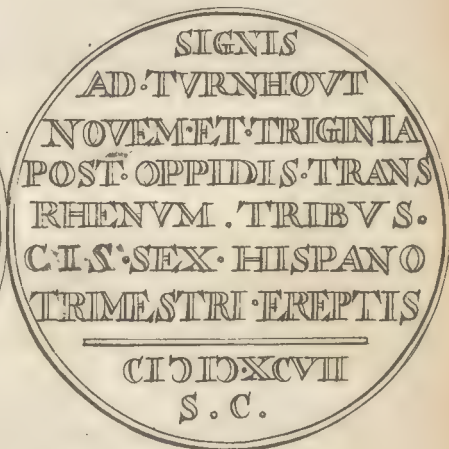
Il est venu, il a vu, Dieu a vaincu,

Au tour du rond.

VICTORIA PARTA SPATIO TRIMESTRI.

Victoire remportée dans l'espace de trois mois.

LE reste



METALLIQUE. 91

Le reste du champ de la Medaille est rempli des profils des Villes conquises, dont les noms sont ainsi dans le tour: Alpen, Berg, Mœurs, Grol, Brefort, Enschede, Oldenzeel, Otmarfen, Lingen.

REVERS.

Une Armée qui est en déroute.

Ces mots du Pseaume 117. sont autour.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD ET EST
MIRABILE IN OCVLIS NOSTRIS.

*Cecy est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voyent
avec admiration.*

Dans l'Exergue.

VICTORIA TURNOTANA JANUARIO

M. DXCVII.

La victoire de Turnhout en Janvier 1597.

Ces mots; *Venit, vidit, Deus vicit*, ont du rapport à ces trois: *Veni, vidi, vici*; Je suis venu, j'ay vu, j'ay vaincu: que César écrivit à Rome au sujet de la prompte victoire qu'il avoit remportée sur Pharnace Roy de Pont.

La seconde.

Un Trophée élevé sur le devant de la Medaille, dont le reste est occupé par les profils des mêmes Villes & par le Rhin, la Meuse & la Riviere d'Ems qui passe à Lingen.

Au haut de la Medaille.

DEO OPTIMO MAXIMO.

A DIEU TRES-BON, TRES-GRAND.

RE-

REVERS.

SIGNIS AD TURNHOUT NOVEM ET TRIGINTA,
 POSTEA OPPIDIS TRANS RHENUM
 TRIBUS CAPTIS,
 SEX HISPANO TRIMESTRI EREPTIS.

Dans l'Exergue.

CICIDXCIVIL STATUS CONFOEDERATI.

*Les Etats des Provinces Unies ont fait faire cette
 Medaille après avoir gagné trente-neuf Enseig-
 nes à Turnhout, pris ensuite trois Villes au delà du
 Rhin, & après en avoir emporté six à l'Espagnol
 dans l'espace de trois mois, en 1597.*

La troisiéme Medaille.

Les Armes des Etats Generaux.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.
A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

ORDINUM AUSTRIACIS, PRINCIPIS MAURITII DUCTU
 HOSTE AD TURNHOUTUM CASO,
 DECEM OPPIDIS ET TRIBUS ARCIBUS
 EXPUGNATIS, ET TOTA
 CISRHENANA DITIONE PACATA
 M. DXCIVIL

*Pour avoir défait l'Ennemy à Turnhout, pris dix Vil-
 les & trois Forteresses, & avoir pacifié le Pays au
 delà du Rhin sous les auspices des Etats & la
 conduite du Prince Maurice, en l'année 1597.*

APRES



APRE'S que la Paix eut été conclüe à Vervins en- 1598.
tre la France & l'Espagne le 2. May 1598; Phi-
lippes tâcha aussi de la faire avec les Provinces
Unies, afin de jouir en sa veillesse du repos qu'il avoit
ôté à toute l'Europe. Il se persuada que le meilleur
moyen pour pacifier les Pays-bas, étoit de les ceder à Isà-
belle Claire Eugenie d'Austriche sa fille, en la mariant
avec l'Archiduc Albert: Il eseroit que les Estats s'ac-
corderoient plus facilement avec des Princes qu'on esti-
moit bien-faisans & contre lesquels ils n'avoient aucun
sujet ni de plainte ni de haine; ce prudent Monarque
eseroit encore que comme les peuples des Pays-bas ai-
ment à voir leur Prince, la présence & la douceur d'Al-
bert & d'Isabelle, rétabliroient l'amitié que l'absence &
la severité de Philippes avoient fait perdre. La cession
ayant été faite & le Mariage arrêté, l'Archiduc se prépara
pour son voyage d'Espagne, & nomma le Cardinal
André d'Austriche, pour gouverner en son absence; &
François de Mendosse Admiral d'Arragon, pour com-
mander les Armées. Après avoir déposé les marques
de son Cardinalat sur l'Autel de l'Eglise de Nôtre-Dame
de Hal, il partit de Bruxelles au mois de Septembre 1598,
accompagné de Philippes Guillaume de Nassau Prince
d'Orange, & de plusieurs personnes de Qualité: Il prit
son chemin par l'Allemagne, d'où il entra en Italie, &
trouva sur les Terres des Venitiens Marguerite d'Au-
striche,

friche, qui devoit épouser Philippes fils unique du Roy d'Espagne: Elle étoit fille de l'Archiduc Charles frere de l'Empereur Maximilien Second. Ils allerent ensemble à Ferrare, où le Pape Clement VIII. celebra le double Mariage: Les Procureurs des absens étoient l'Archiduc Albert pour Philippes; & le Duc de Sesse Ambassadeur d'Espagne à Rome, pour l'Infante. La celebration ayant été faite, les nouveaux Mariez s'embarquerent à Genes & passerent en Espagne, où dans la Ville de Valence des Nôces se firent avec beaucoup de magnificence.

CETTE Medaille fut donnée à cause du Mariage de l'Archiduc avec Isabelle.

l'Archiduc Albert en buste armé.

ALBERTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ.

DUX BURGUNDIÆ BRABANTIÆ.

COMES FLANDRIÆ, DOMINUS FRISIÆ.

Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comite de Flandre, Seigneur de Frise.

REVERS.

Jason ayant un pied sur le Dragon & montrant la Toison d'Or qu'il a conquise.

ASSIDUITATE.

Par assiduité.

Ce Jafon que la fable a fait le Conquerant de la Toifon d'Or qu'on gardoit dans la Colchide, represente l'Archiduc qui par son Mariage avec Isabelle, obtient la Souveraineté des Pays-bas, ancien Patrimoine de la Maison de Bourgogne, laquelle avoit pour Ordre de Chevalerie la Toifon d'Or : Cet Ordre fut institué à Bruges par Philippes le Bon Duc de Bourgogne, le 10. Janvier 1429.

P E N D A N T le voyage de l'Archiduc, le Roy d'Espagne étoit mort le 13. Septembre 1598, & Philippes III. luy avoit succédé. Philippes II. avoit toutes les qualitez nécessaires pour gouverner tant d'Estats différens qu'il possédoit dans l'un & l'autre monde. Sa politique & ses interêts ont pendant 45. ans donné le mouvement à toutes les Puissances de la terre ; & sans paroître à la tête des Armées, il s'étoit rendu par sa prudence & par ses forces, l'arbitre de la Paix & de la Guerre de l'Europe : Quoy qu'on l'ait accusé d'avoir été ambitieux, desiant, dissimulé, cruel, vindicatif, & d'avoir sacrifié Charles son fils & Isabelle de France sa femme, à ses soupçons d'Etat & à sa jalousie ; ces accusations n'ont point empêché que la posterité n'ait rendu justice à sa mémoire, & qu'il ne passe pour un des plus grands Rois qui ait regné dans l'Espagne. C'est encore avec trop de liberté que la maladie pediculaire dont il mourut, à été prise pour une punition divine, puisque des hommes illustres par leur probité sont morts de cette maladie : Mais il y a lieu de s'étonner que ce Prince que les Espagnols ont appelé le Salomon de son siècle, qui sçavoit si bien se faire obéir, & que des Papes ont qualifié le défenseur de la Foy, ait mal réussi dans ses entreprises les mieux concertées ; que ses naturels Sujets ayent élevé un nouveau trône sur le débris du sien, & que le Calvinisme soit devenu la Religion publique de sept Provinces qui luy étoient hereditaires : Ce qui apprend aux plus éclairés que les lumieres de la sagesse humaine sont quelquefois des feux nuisibles qui entraînent dans le précipice ; & que la seule politique heureuse est celle qui, conduit par les véritables & constantes maximes de la Morale Chrétienne, ne s'égare jamais.

A peine l'Archiduc étoit fortý de Flandre, que l'Admiral d'Arragon passa la Meuse avec une Armée de trente-mille hommes : Il parut devant Orsoy Ville de l'Estat de Cleves, & demanda d'y entrer pour passer le Rhin; les Habitans opposerent en vain la Neutralité & furent obligez de luy ouvrir leurs portes: Aussi-tôt il fit sommer le Château d'une maniere assez extraordinaire; Quelques Soldats le gardoient pour le Duc de Cleves, il leur presenta trois Capucins avec un Bourreau qui tenoit des cordes, & les menaça de les faire pendre s'ils refusoient; dequoy effrayez ils livrerent le Château à l'Admiral, qui donna ordre de fortifier Orsoy & alla mettre le Siege devant Rhimberg: Les assiegez se défendirent fort bien; mais le feu ayant été mis à leur poudre, & Lucas Hedding Gouverneur de la Ville tué, ils se rendirent à composition. Les Espagnols s'emparerent de Reez, d'Emmerik & d'autres Places dans les Duchez de Cleves & de Juliers & dans la Westphalie; ils hivernerent en ces Pays Neutres, assassinèrent le Comte de Brouk, couperent la gorge à la Garnison de son Château contre la foy donnée, pillerent les Eglises & les Monasteres, & commirent par tout d'horribles cruautéz.





Cette seconde Medaille fut frappée au même 1598.
sujet.

Addi-
tions.

L'Archiduc en Buste.

ALBERTUS DEI GRATIA ARCHIDUX AUSTRIÆ ,
DUX BURGUNDIÆ ; BRABANTIÆ COMES ,
FLANDRIÆ , HOLLANDIÆ ,
ZELANDIÆ.

*Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche, Duc de
Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandre, Hol-
lande & Zelande.*

R E V E R S.

Elisabet en buste.

ELISABETA DEI GRATIA , INFANS HISPANIÆ
DUCISSA BURGUNDIÆ , BRABANTIÆ , COMI-
TISSA FLANDRIÆ , HOLLANDIÆ
ET ZEELANDIÆ.

*Elisabet par la grace de Dieu, Infante d'Espagne, Du-
chesse de Bourgogne, de Brabant, Comtesse de Flan-
dre, de Hollande & de Zelande.*



G *

MEN-



METALLIQUE. (*3) 97

MENDOZA Admiral d'Arragon, fit luy mesme fraper
cette medaille, pour dire qu'un General doit estre vigilant
& employer sa force pour Dieu & pour le Roy & mourir dans leur service.

1598.

Addi-
tione.

Un Lion & deux gruës, soutenant un flambeau.

DEO ET REGI.

A Dieu & au Roy.

REVER S.

Mendoza Admiral d'Arragon, en buste armé.

D. FRAN. D. MENDOZA ADMI. d'ARRAG.
MAR. D. GUA.

*Dom François de Mendoza Admiral d'Arragon, Mar-
quis de Gua.*

La seconde.

Sur la prise de Dousburg; un Ange se presente au
troupes.

SUB. ALIS EJUS SECURUS ERIS CLYPEUS
VERITAS EJUS.

*Sous ses ailes vous serez en seureté, la Verité est son
bouclier.*

REVER S.

Une main du Ciel tenant un fouët dont il bat un Ca-
vallier qui le sabre à la main pousse son cheval sur un
homme renversé.

SEQUITUR SUPERBOS VICTOR A TERGO DEUS.

M. D. XCVIII.

Dieu poursuit les orgueilleux.

G 2 **

La

97(*4) HISTOIRE

La Troisième.

Un Ange sortant des nuës tenant une fouët, frappant
une Armée qui fuit.

SEQUITUR SUPERBOS VICTOR A TERGO DEUS.

Dieu poursuit les orgueilleux.

R E V E R S.

Un heros combattant un Monstre, & deux armées
prestes à en venir aux mains.

VINCIT VIM VIRTUS, CEDERE NESCIA.

M. D. XCVIII.

*La Vertu qui ne sçait ce que c'est que de ceder sur-
monte la force.*

Dans l'Exergue.

D O E S B O R G H.

La Quatriesme.

Trois hommes qui attaquent le Ciel.

CÆLUM STOLIDUS QUI TERRITAT ARMIS.

Celui là est fou qui menace le Ciel.

R E V E R S.

Les mêmes que la foudre terrasse.

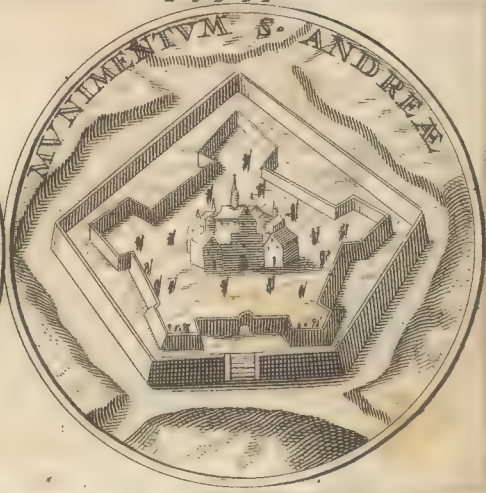
ARMIS RUAT CÆLESTIBUS.

M. D. XCVIII.

Qu'il soit accablé par les armes du Ciel.



CETTE



CETTE invasion des Espagnols & leurs violences dans les Terres de l'Empire, furent cause que les Princes d'Allemagne voisins des Pays-bas, leverent des Troupes pour les chasser. L'Admiral ne voulut pas attendre ces nouveaux Ennemis, il quitta ses quartiers d'Hiver, jetta un pont portatif sur la Meuse, entra en l'Isle de Bommel dans la Gueldre, & assiegea sa Capitale du même Nom, en May 1599. Le Prince Maurice qui s'étoit mis en état de n'être pas surpris par les Espagnols, vint au secours de Bommel & fit lever le Siege. Les Espagnols se retirerent après que le Cardinal André eut fait bâtir sur le bord de la Meuse & du Vahal, un Fort à la pointe de l'Isle, afin de brider Bommel & de commander à ces deux Rivières.

Le Cardinal André fit fraper en 1599. cette Medaille, en memoire de la construction de ce Fort qui fut appelé de son nom.

Le Cardinal André d'Austriche en buste.

ANDREAS AUSTRIUS CARDINALIS.

André d'Austriche Cardinal.

MUNIMENTUM SANCTI ANDREÆ.

Le Fort de saint André.

L'ARME'E Allemande , qui étoit de vingt-mille hommes , ne fit rien qui fut digne de ses forces & de la gloire de sa Nation , soit par la division de ses Chefs , ou par le peu de respect qu'on portoit à Simeon Comte de Lippe son General , elle leva le Siege qu'elle avoit mis devant Reez & se débanda entierement ; les Espagnols ne laisserent pas d'abandonner cette Ville & se retirerent vers Rhimberg. Le Prince Maurice de son côté s'assura d'Emmerik , que les Estats rendirent depuis au Duc de Cleves.

ALBERT & Isabelle qu'on nommoit les Archiducs , arrivèrent d'Espagne & firent leur entrée à Bruxelles , au mois de Septembre ; le Cardinal André s'en retourna en Allemagne : il étoit fils de Ferdinand frere de l'Empereur Maximilien. Les Archiducs passerent le reste de l'année à dresser l'état de leur Maison , à donner l'Ordre de la Toison d'Or à quelques Seigneurs , & à faire leur entrée dans les principales Villes de leur obéissance : la plus pompeuse fut celle qu'ils firent dans Anvers ; on dressa devant l'Hôtel de Ville un Theatre sur lequel ils furent inaugurez Ducs de Brabant , & firent le serment de conserver les Privileges de la Province avec la Cere monie ordinaire ; on fit largesse au peuple de pieces d'or & d'argent , où d'un côté étoit le portrait des Archiducs avec ce mot. :

AUSPICIIIS

Sous ses auspices.

Et de l'autre dans une Couronne de Laurier.

MUNIFICENTIA.

Liberalité.

POUR montrer la grandeur des Archiducs & le bonheur que leur domination devoit apporter aux Provinces.
Les



METALLIQUE (*7) 97

LES Medailles suivantes furent faites en l'honneur 1600.
du Prince Maurice, sur les victoires qu'il gaignoit tous les
jours en combattant pour les Etats. *Additions.*

Le Prince Maurice en buste armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS
AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Maurice par la Grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

REVER S.

Les Armes du Prince.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

La Seconde.

Le Prince Maurice veillant à la teste de ses troupes, &
ayant autour de lui des trophées d'armes.

PACIS ET AMORUM VIGILES.

Les sentinelles de la paix & de l'Amour.

REVER S.

Une Colonne ailée au dessus de laquelle repose le
Prince & un cœur enflammé.

La Colonne est environnée de flèches qui se brisent
contre elle.

DORMIAT DUM LICET.

Qu'il dorme pendant qu'il le peut.

La Troisième

Le Prince Maurice en buste armé

G 4 ****

MAU-

MAURITIUS PRINCEPS AURAIÆ, COMES
NASSAUIÆ, CATZENELBOGÆ, MAR-
CHIO VERÆ ET VLISSINGÆ.

*Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau, de Catzenelbo-
gen, Marquis de Vore & Flissingue.*

R E V E R S.

UNE MER sur laquelle paroît la bonne fortune, &
Neptune tiré sur un Char. Dans le fond la Ville, de Nieu-
port & le Fort S. André.

La Quatrieme.

Deux soleils l'un se levant & l'autre se couchant : le pre-
mier regarde un tournesol haut & épanoui, & l'autre un
tournesol couché & flettri.

QUOS ORIENS SUPERBOS VIDIT.
OCCIDENS JACENTES.

*Ceux que le soleil levant à veu eleués, le couchant
les à veu couchez.*

R E V E R S.

Le plan du Fort S. Andre.

Sic vos non vobis.

M. D C.

Ce que vous faites n'est pas pour vous.

La seconde Medaille représente la Victoire que le
Prince emporta sur l'Arhiduc.

La Colonne du Revers signifie le repos après les fatigues.
La troisieme sa bonne fortune.



LES ARE.



LES Archiducs avoient trouvé à leur retour d'E-^{1601.}spagne, les affaires des Pays-bas dans une disposition moins avantageuse qu'ils n'avoient esperé: Les Provinces de leur obéissance étoient épuisées par la longueur de la Guerre; & la plupart des Troupes Espagnoles mutinées, faute de payement de leur solde; au contraire les Provinces Confederées devenues riches par le commerce, étoient dans une parfaite union, & bien résolus de se maintenir par les Armes dans l'indépendance qui leur avoit coûté tant de sang.

Le Prince Maurice desirant profiter de la mutinerie Espagnole, arriva le 21. Mars 1600. devant le Fort de Crevecœur situé sur la Meuse, qu'il prit le 24. & assiegea le Fort de saint André, dont la Garnison s'étoit mutinée; les assiegez firent d'abord de la résistance, mais se voyant sans esperance de secours & incertains de leur reconciliation, ils traiterent avec le Prince le 8. May, reçurent cent vingt-cinq mille florins, & luy livrerent ce Fort, que les Espagnols appelloient la clef de la Hollande, & que le Cardinal André venoit de faire bâtir avec tant de peine & de dépense.

LES Etats glorieux d'avoir si bien commencé le nouveau siecle, entreprirent d'attaquer les Archiducs jusques dans le sein de la Flandre: l'on assembla pour ce dessein grand nombre de Navires des Villes Maritimes de Hollande & de Zelande: l'on forma un Corps d'Armée considerable; & le Prince étant arrivé à Ostende, ils s'approcha de Nieuport & l'assiegea. L'Archiduc étant venu en personne pour combattre les assiegeans, il se donna le 2. Juillet la memorable Bataille de Nieuport. La victoire demeura toute entiere au Prince Maurice

rice avec l'Artillerie & le Bagage de l'Ennemy, six cens Prisonniers, & parmi eux l'Admiral d'Arragon. Frederic Henry de Nassau frere du Prince, y donna des marques de cette insigne valeur qui est hereditaire dans sa Famille. Henry Comte de Coligny petit-fils de l'Admiral de Châtillon & plusieurs autres Seigneurs François & Anglois, y acquirent de l'honneur. L'Archiduc fut blessé au visage; & quoy qu'il eût perdu quatre mille hommes & ses principaux Officiers, il témoigna dans sa disgrâce un courage digne de sa Naissance & de son rang, fit entrer des Troupes dans Nieuport & dans les Places voisines, & résista par tout à l'Armée victorieuse; de sorte que le Prince s'en retourna en Hollande, sans avoir pris Nieuport ni le Fort d'Isabelle qu'il avoit attaqué. Claude la Bourlotte Capitaine d'expérience & d'exécution, & qui avoit passé par tous les degrez de la Milice fut tué en défendant ce Fort contre les Confederez.

LES Estats firent fraper cette Medaille pour la victoire de Nieuport & pour la prise du Fort de saint André.

Le Prince Maurice armé en action de combattre: il a sur la tête une Couronne de Laurier, & l'on voit sous les pieds de son cheval des Ennemis étendus; on voit dans le champ de la Medaille un Combat, avec une Flotte dans le lointain; au haut de la Medaille le mot Hebraïque, JEHOVA, Dieu; & le millesime 1600, autour cette Legende.

CAPTIS CENTUM TRIGINTA MILITUM SIGNIS
ORDINUM AUSPICIIIS

PRINCEPS MAURITIUS VICTOR REDIIT



METALLIQUE. 101

REVERS.

Un Fort assiégé par Mer & par Terre, autour
cette suite de la Legende.

COMPULSO AD DEDITIONEM PRÆSIDIO ANDRÆ.
.CASO FUGATOQUE

AD NEOPORTUM ALBERTO AUSTRIÆ.

*Le Prince Maurice est retourné victorieux après avoir sous
les auspices des États, gagné cent trente Drapeaux,
contraint le fort saint André de se rendre, défait & mis
en fuite Albert d'Autriche.*

LA Province d'Utrecht fit faire en son particulier cet-
te autre Medaille au sujet de la même victoire.

Deux Armées qui combattent, & dans le
lointain des Vaisseaux.

HOC OPUS DOMINI EXERCITUM.

M. D C.

C'est l'ouvrage du Dieu des Armées.

REVERS.

Les Armes de la Province d'Utrecht.

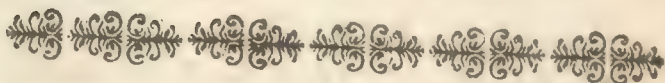
ORDINUM TRAJECTENSIVM NUMISMA.

Medaille des États d'Utrecht.

LES Navires qui paroissent dans le lointain des deux
Medailles, marquent la generosité du Prince Maurice,
lequel fit retirer en pleine Mer les Vaisseaux qui avoient
apporté son Armée dans la Flandre, afin d'ôter aux siens
toute esperance de retraite & de les obliger à vaincre ou
à mourir: il tâcha de persuader à Frederic son frere de se
tenir sur les Vaisseaux; mais ce jeune Prince refusa d'y
demeurer & voulut partager l'honneur & le peril de cet-
te journée.

H 3

RHIN-



1601.

RHINBERG est de l'Electorat de Cologne & un passage important sur le Rhin. Les Estats donnerent ordre au Prince Maurice de l'assieger, parce que la Garnison incommodoit les Confederez & levoit des contributions dans la Province d'Overissel. Le Prince donna le rendez-vous de son Armée au Fort de Skein, lieu propre pour tenir les Ennemis en suspens de ce qu'il vouloit faire; afin de couvrir encore mieux son dessein, il se trouva aux Noces de Ludovic Gunter de Nassau, & de la veuve du Comte de Brouk qui se faisoient dans Arnhem, d'où il partit en diligence, & parut devant Rhinberg, le 12. Juin 1601. La Ville est environnée de marais, & les Espagnols l'avoient fortifiée depuis que l'Admiral d'Arragon l'avoit prise, lors de son irruption dans le Duché de Cleves; elle ne manquoit ni de vivres ni de munitions, & sa Garnison étoit de deux mille hommes sous le commandement de Louïs Bernard d'Avila Espagnol qui en étoit Gouverneur. Le Prince divisa son Camp en trois quartiers; l'un pour luy; l'autre pour le Comte Ernest de Nassau & de Solms; & le troisième pour le Colonel Gistelles: L'attaque & la défense de la Place furent également vigoureuses: le Gouverneur se défendit en homme de Guerre, & fit de fréquentes sorties; mais les mines luy ayant enlevé beaucoup de monde & ruiné la plupart de ses fortifications, il capitula le 30. Juillet. Plusieurs Princes & Seigneurs de diverses Nations; vinrent à ce Siege pour apprendre sous Maurice l'art d'assieger & d'emporter les Places.

L'ARCHIDUC s'étoit mis en campagne pour secourir Rhinberg; mais ne l'ayant pû faire à cause des retranchemens & des fortifications du Camp des Confederez, il assiegea la Ville d'Ostende à la priere des Flamans, qui ne pouvoient plus souffrir cette épine dans la patte du Lion de leur Province: ce fut le 5. Juillet 1601, que commença ce Siege le plus obstiné, le plus long & le plus celebre qui ait été depuis plusieurs siecles.

CETTE

METALLIQUE. 103

CETTE premiere Medaille fut frappée par l'ordre des Estats, en memoire de la prise de Rhinberg.

Le Plan du Siege de Rhinberg.

HOSTIS DIRA MINITANS A BERGA PELLITUR;

M. DCI.

L'Ennemy qui faisoit de cruelles menaces est chassé de Rhinberg en l'année 1601.

R E V E R S.

Le Prince Maurice sur une hauteur, ayant à ses côtes un Trompette & un Tambour; son Armée est au bas en action de recevoir ses Ordres.

IRATO NUMINE NIL

JUVANT UNDIQUE COLLECTÆ VIRES;

Les forces amassées de toutes parts ne servent de rien si le Seigneur est contraire.

Le Siege que le Prince mit au mois de Novembre devant la Ville de Boisleduc, n'eut pas un succès pareil à celui de Rhinberg: le secours que l'Archiduc y fit entrer & la rigueur du froid, obligerent le Prince à se retirer. La fortune n'est pas toujours en humeur de favoriser dans la Guerre le même Party.

1601.

La Seconde.

Addi-
tion.

CETTE Medaille est faite sur l'original en or, &, excepté la grandeur, elle est semblable à la précédente.

La Troisième.

A été faite en l'honneur du Prince sur la prise de Rhinbergue.

Le Prince Maurice tenant de la main droite une Epée élevée.

MAURITIUS PRINCEPS AURIACÆ, COMES NAS-
SOVIÆ, CATZENELBOGEN, MOEURSIÆ,
MARCHIO VERÆ, VLISSINGÆ.

*Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau, Catzenel-
bogen, Meurſe, Marquis de Veere, & de Vlis-
ſinge.*

R E V E R S.

Les armes du Prince Autour.

Je maintiendrai. Le 12 d'aoust. 1601.

La Quatrième.

La prise de la ville de Rheinberg.

HANC CAPIMUS VIRTUTE DEI.

Par le secours de Dieu nous la prenons.

R E V E R S.

La ville d'Ostende assiégée

DEFENDIMUS ISTAM.

M. D C I.

Nous defendons celle-cy.

La

METALLIQUE. ** 103

La Cinquieme.

Cette piece de Monnoye qui fut batue à Amsterdam l'an 1601. est fort rare, parce qu'elle n'eut cours que durant vint-quatre heures.

Insignia Hollandiæ. 1601.

Les armes de la province d'Hollande.

R E V E R S.

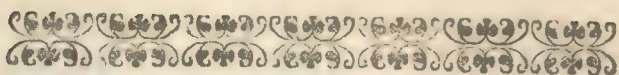
Et Civitatis Amstelodamensis

Et celles de la ville d'Amsterdam.



H 4 *

COM-



16.

COMME la Republique des Provinces Unies doit à la Mer son origine, sa puissance & ses richesses, & que sa Compagnie des Indes Orientales a été établie en 1602 ; je mets en cet endroit les premières entreprises des Confederez pour les Indes & pour les voyages de long cours, dont je n'ay point encore parlé & que j'ay réservé pour cette année.

L'ANCIEN commerce des Pays-bas étoit borné par les Ports de l'Europe, parce que les Espagnols & les Portugais ne souffroient point de Nations étrangères dans leurs nouvelles découvertes ; mais depuis la guerre contre l'Espagne & l'Invasion du Portugal par Philippes Second, les Provinces Unies n'ayant plus de considération pour ces deux Couronnes, résolurent de ne plus limiter leur Navigation, & de porter leur commerce & leurs armes par tout le monde.

EN l'année 1594. trois navires partirent de Hollande, pour trouver un passage par la Mer du Nord vers la Chine : ils arriverent à la Nova Zémbla, trouverent un détroit qu'ils nommerent de Nassau, & ne purent aller plus loin à cause des glaces.

L'AVANTURE d'un Navire Hollandois qui fit le même voyage en 1596. est remarquable : il fut arrêté par la glace & tellement enfermé que les hommes furent obligez de quitter le navire & de marcher sur la glace pour gagner la terre, dont heureusement ils n'étoient pas beaucoup éloignez : ils bâtirent une loge du bois qu'ils trouverent par hazard sur le rivage, & demeurèrent plusieurs mois dans cette affreuse solitude, en guerre perpetuelle contre les Ours blancs, la neige & le froid ; la misere qu'ils souffrirent fut si extrême, que Guillaume Barentson leur Pilote mourut, & que de tout l'équipage il ne resta que douze personnes qui retournerent en Hollande. Leur retour fit voir que l'homme peut se retirer des plus grands dangers, quand l'esperance & le courage

ne l'abandonnent point. Tous ceux qui depuis ont cherché cette route aux Indes par la Mer glaciale & par le détroit d'Anjan, ont perdu leur peine: & l'on croit ce passage impossible; quelques-uns pourtant estiment qu'on peut éviter les glaces en tirant plus avant vers le Pole.

Les quatre Vaisseaux qui partirent en 1595 pour les Indes Orientales, firent un voyage plus heureux: ils doublerent le Cap de bonne esperance, aborderent aux Isles de Madagascar & de Sumatra, & à la Ville de Bantam en l'Isle de Java; repasserent par le même Cap, & arrivèrent au Port de Texel en Hollande chargez de précieuses Marchandises.

OLIVIER de Nort natif de Rotterdam en Hollande, partit en 1598, passa par le détroit de Magellan & fit le tour de la Terre; son Tombeau est dans le Temple de Schonhoven avec une Epitaphe qui fait mention de ce merveilleux voyage.

EN 1599, les Etats envoyerent une Flote sous la conduite de Pierre Van der Doez; les Confederez descendirent aux Isles Canaries, situées dans l'Afrique & sujettes à la Couronne d'Espagne: ils y prirent quatre Châteaux & deux Villes, & après avoir fait sauter les Châteaux & mis le feu aux Villes, ils s'embarquerent avec leur butin: L'Admiral ayant renvoyé en Hollande la moitié de la Flotte, continua sa route jusqu'à l'Isle de saint Thomé, où il prit la Ville de Pavoisan habitée par les Portugais. Le mauvais air de cette Isle qui est sous la ligne Equinoxiale le long de la côte de Guinée, fut fatal aux Confederez: une maladie contagieuse causée par la chaleur excessive du climat, emporta l'Admiral Van der Doez, & la plupart des Officiers & des Soldats de la Flotte; le reste regagna la Hollande avec plus d'honneur que d'utilité pour la Republique.

UNE Flotte Portugaise avoit assiégué en 1601 la Ville de Bantam, pour se vanger du bon accueil qu'elle avoit fait aux Hollandois (c'est sous ce nom que les Confederez sont connus dans les Indes.) Cinq Navires des Etats commandez par Wolfard Hermans, quoyque

plus foibles que les Portugais, attaquèrent leur Armée Navale, la mirent en fuite & délivrèrent Bantam: Cette action fut glorieuse aux Hollandois, & les plus puissans Princes des Indes firent alliance avec eux.

DEUX Navires de Zelande attaquèrent en 1602, proche l'Isle de sainte Helene en Afrique, un Gallion de Portugal, s'en rendirent les maîtres & y trouverent une riche dépouille.

EN la même année 1602, les Estats Generaux établirent la Compagnie des Indes Orientales: les motifs de son établissement furent que les Compagnies particulieres se nuisoient les unes aux autres, & qu'une seule Compagnie ayant toutes les forces des autres réunies en elle, seroit plus capable de resister aux Espagnols, qui ne manqueroient pas d'employer toutes leurs forces pour chasser les Confederez des Indes. Voilà l'origine de cette illustre Compagnie, qui a conquis des Royaumes, fait des Rois tributaires, & envoyé des Ambassades aux Empereurs de la Chine & du Japon.

CETTE Medaille fut frappée dans la Zelande pour la prise du Gallion Portugais par les deux Navires Zelandois.

Un Cheval qui foulant des pieds de derriere un Globe
s'élance dans la Mer, au dessus ces mots du Poëte
Juvenal.

NON SUFFICIT ORBIS.

Un monde ne lui suffit pas..

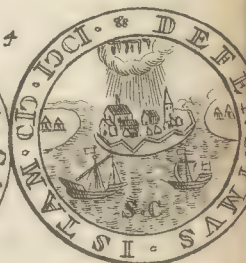
Derriere le Cheval est un Lion nageant.

QUO SALTAS INSEQUAR.

Quelque part que tu sautes je te suivray.

R E.







METALLIQUE 107

REVERS.

Un Gallion entre-deux Navires.

POSSUNT QUÆ POSSE VIDENTUR,

DECIMO SEXTO MARTII

M. DCII.

*Ils peuvent tout ce qui semble être possible,
le 16. Mars 1602.*

L'ESPRIT de cette Medaille est que , puisque l'ancien monde ne suffit pas à l'ambition d'Espagne, les Conféderez luy porteront la guerre dans le nouveau & combattront par tout contre-elle, pour l'Empire de l'Océan.

LA Zelande, pour animer ses peuples à cet Empire de l'Océan qui est la source de la richesse & de la grandeur, fit faire cette autre Medaille.

Le Lion ondé de Zelande avec sa devise ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

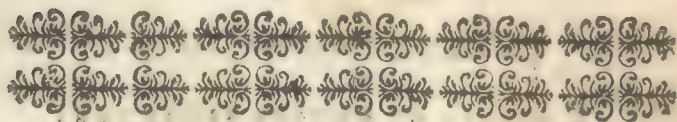
Un Navire voguant à pleines voiles.

IMPERATOR MARIS TERRÆ DOMINUS.

L'Empereur de la Mer est le maître de la Terre.



LES



1602.

LES affaires de la Mer n'otoient pas aux Confederrez les soins de leur agrandissement par Terre : Le Prince Maurice assiegea Grave le 18. Juillet 1602 ; cette Ville est sur la Meuse, dont les eaux remplissent ses fosses, on l'estime une des plus fortes & des plus regulieres Places du Brabant : Antoine Gonzales Espagnol en avoit le Gouvernement ; l'Admiral d'Arragon, qui fut pris à la Bataille de Nieuport, avoit racheté sa liberté par celle de tous les Prisonniers du party Confederé, qui étoient detenus dans les Estats de la domination Espagnole : il commandoit une Armée de vingt mille hommes, avec laquelle il fit diverses tentatives pour la délivrance de Grave ; tous ses efforts furent inutiles, il ne pût forcer le Camp du Prince & se retira de peur de manquer de vivres ; sa retraite entraîna la perte de la Ville, qui se rendit le 19. Septembre après deux mois de Siege : Le Prince s'y fit le 28. inaugurer Seigneur du Pays de Cuyk dont elle est Capitale.

EN memoire de sa prise les Estats firent fraper cette Medaille qui marque aussi la défaite de quelque Cavalerie des Archiducs, & l'avantage remporté par l'Admiral Opdam sur leurs Galeres commandées par Frederic de Spinola Genoïs.

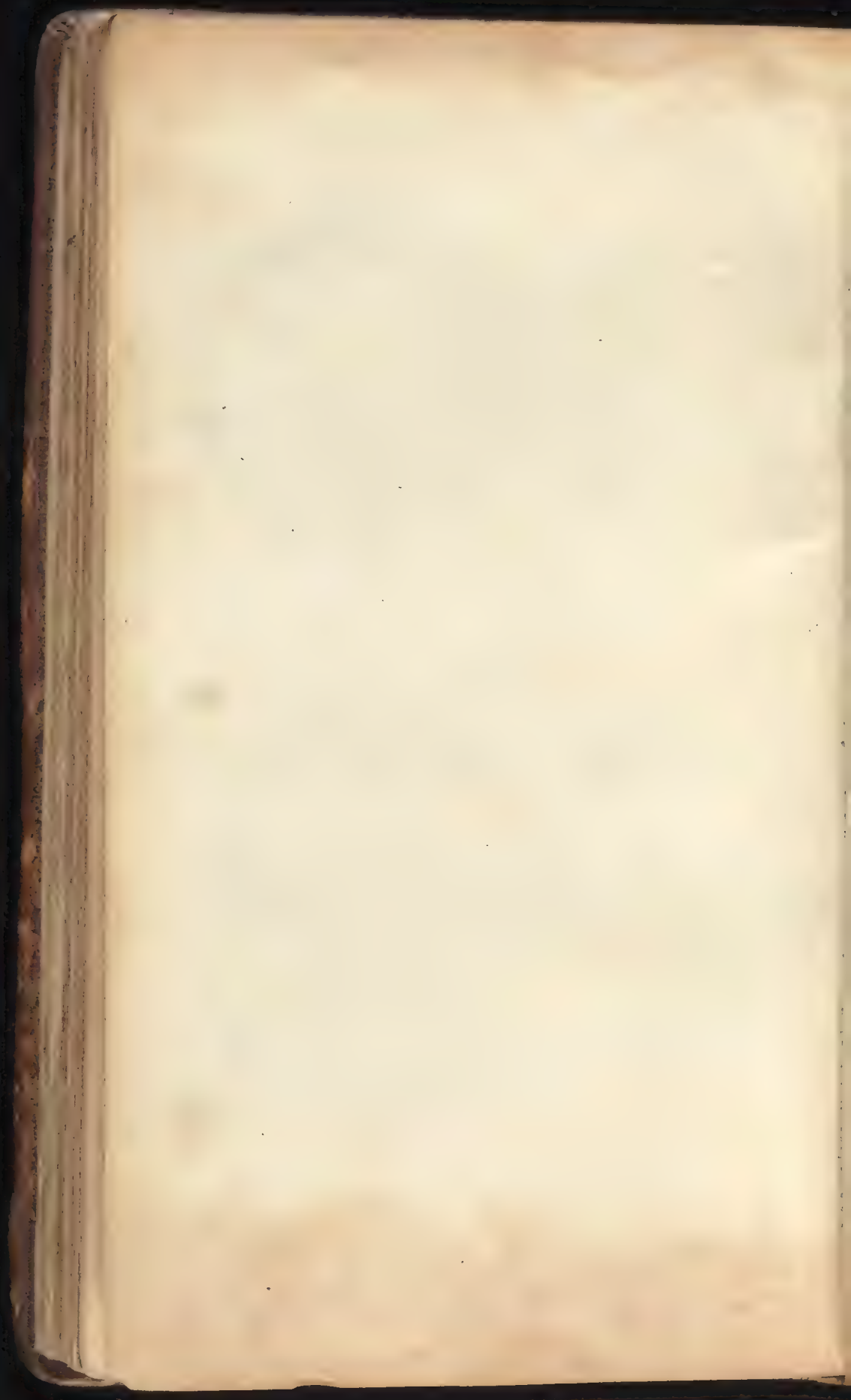
Le Plan du Siege de la Ville de Grave avec la Carte des environs.

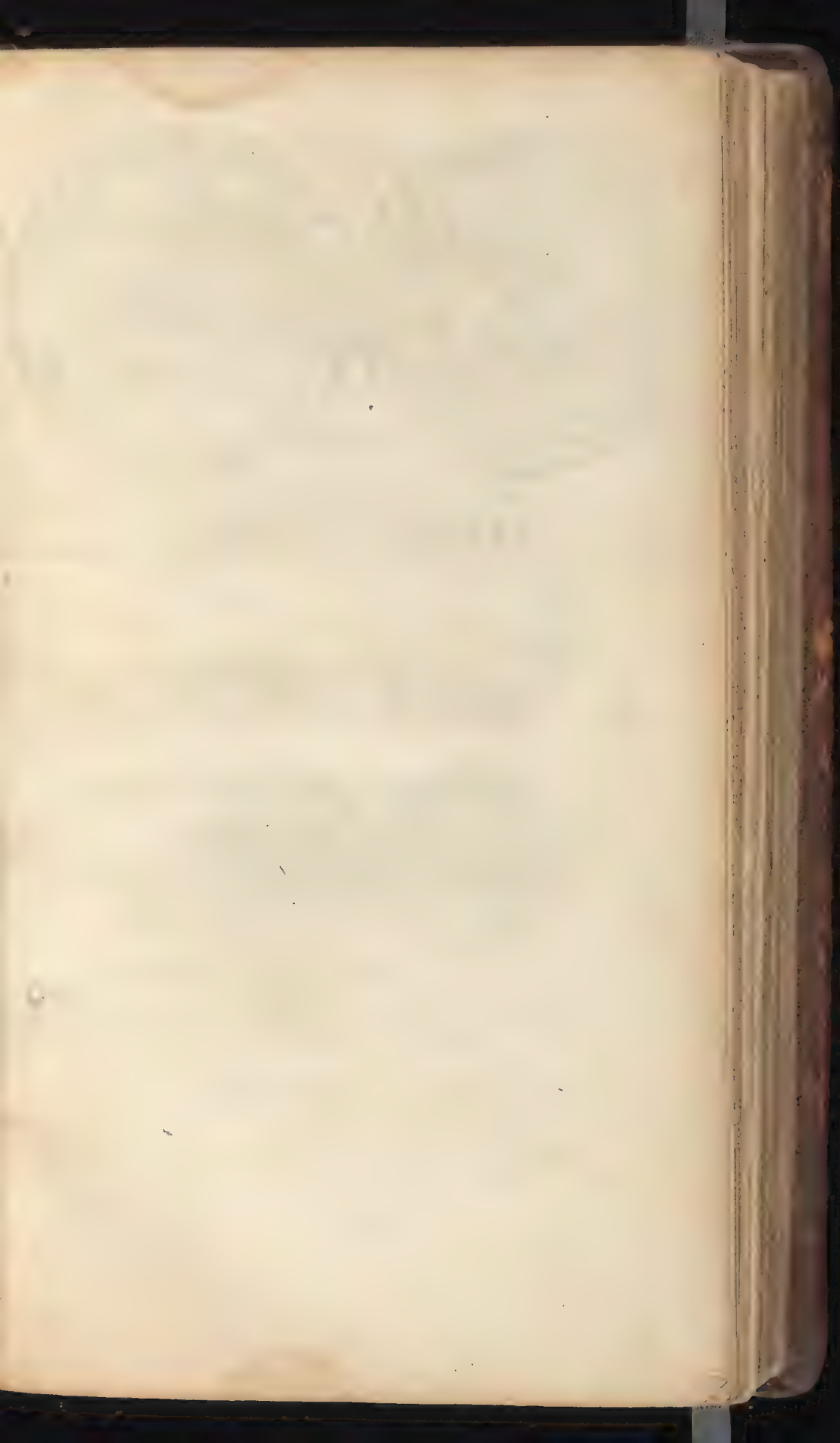
GRAVZA CAPTA,

TURMIS EQUITVM SEPTTEM CÆSIS.

RE-









METALLIQUE. 109

REVERS.

Deux Combats, l'un par Mer entre des Navires & des Galeres ; & l'autre par Terre entre des Cavaliers, avec la Carte des lieux où ils ont été donnez.

TRIEMIBUS SEX DEPRESSIS, FRACTIS

FUGATISQUE ANNO CIOICII.

FOEDERATÆ PROVINCIÆ FIERI FECERUNT.

Les Provinces Unies ont fait faire cette Medaille après avoir pris Grave, défait sept Compagnies de Cavalerie, battu & mis en fuite six Galeres, en 1602.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour la prise de Grave.

Un homme qui enleve une grosse pierre avec une machine.

ARS GRAVE TOLLIT ONUS.

L'art leve un pesant fardeau.

Au bas sont les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Etats d'Utrecht.

RE

110 HISTOIRE

REVERS.

Une bêche dans une Couronne de Laurier; dans le loingtain la Ville de Grave.

INDUSTRIA ET LABORE.

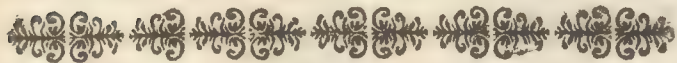
Par industrie & par travail.

Dans l'Exergue 1602.

Ces mots, *grave onus*; font allusion à celui de Grave: & ce revers marque les fortifications du Camp du Prince, & qu'on vient à bout des plus difficiles entreprises par l'adresse & par la peine.

Ce fut pendant ce Siege que deux Ambassadeurs du Roy d'Achem, vinrent saluer le Prince Maurice dans son Camp; ils luy présenterent deux Lettres écrites en Langue Portugaise, avec un plat d'or & d'autres choses précieuses de leur Pays. c'est la premiere Ambassade envoyée aux Confederez par les Rois des Indes Orientales: le Royaume d'Achem est dans l'Isle de Sumatra, qui est une des Isles que les Geographes appellent de la Sonde.





ELIZABETH Reine d'Angleterre, qui avoit été la fidele Alliée des Provinces Unies, mourut le 23. Avril 1603, âgée de soixante-dix ans. Jacques Stuart Roy d'Ecosse fils de Marie Stuart, qu'elle avoit fait décapiter, luy succeda aux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & fut le premier appelé Roy de la Grand' Bretagne, par la réunion des trois Royaumes sous un même Sceptre. La vie d'Elizabeth n'a pas moins été la matiere de l'invective que du Panegyrique; les Catholiques zelez ont fait sa peinture avec tous les traits qui forment les Tirans & les Impies; les Protestans au contraire l'ont mise au rang des Princesses les plus justes & les plus religieuses: les uns & les autres ont témoigné trop de passion; il est vray qu'Elizabeth a été un des plus beaux genies de son temps; qu'elle a excellé dans l'art de regner; que son Regne de 44 ans a été glorieux; qu'elle a secouru ses Alliez, protégé ses voisins, dissipé diverses conspirations contre ses Estats & sa vie, & qu'elle a triomphé de la puissance & de la politique de la Maison d'Austriche & de toute la sagesse de Philippes Second: Mais il est vray aussi que sa haine a été trop violente contre la Religion Catholique, & que sa jalousie & sa severité n'ont point épargné la vie ni de ses amis ni de ses parens: il est encore vray qu'elle devoit respecter la naissance, le malheur & le caractère de Marie Stuart réfugiée dans son Royaume, sa parente & Souveraine comme elle, & que quand elle fit mourir sur l'eschafaut cette Reine infortunée, elle viola en même temps les droits de l'hospitalité, du Sang & du Diademe.

LES Estats envoyerent Frederic Henry de Nassau, Walrave de Brederode Seigneur de Viane, Jean Barneveldt Avocat General de Hollande & de Westfrise, & Jacob Waleck Trésorier de Zelande, pour feliciter le Roy Jacques de son avenement aux Couronnes d'Angleterre & d'Irlande: ce Prince quoy qu'il fût fils de Henry & Marie Stuart, tres-bons Catholiques, ne laissa pas de suivre la nouvelle Religion, qui avoit commencé
sous

112 HISTOIRE

Sous Henry VIII. & qu'Elizabeth avoit rétablie dans l'Angleterre.

Au mois de May Spinola sortit du Port de l'Escluse avoit huit Galeres & quatre Fregates : il vint attaquer deux Navires de Guerre Zelandois, la Galere noire de Hollande, & celle de Zelande, qui étoient en garde vers cette Ville : les Combat dura long-tems, & enfin les Navires & les Galeres des Confederez l'emporterent sur les Galeres Espagnoles, qui furent maltraitées & contraintes de se retirer en desordre au Port de l'Escluse, avec perte de huit cens hommes & de Spinola leur General ; les Estats y perdirent trente-six hommes ; Jacob Michielsén qui commandoit sur la Galere de Hollande fut tué, Joost le More Vice-Admiral de Zelande, & le Capitaine Rogier Pietersen, furent bleffez.

CEUX de la Province de Zelande firent faire cette Medaille pour ce Combat Naval, & pour montrer que les Vaisseaux avoient été cause de la victoire.

Deux Navires & deux Galeres.

CE DUNT TRIREMES NAVIBUS.

M. DCIII.

REVER S.

Les Galeres Espagnoles:

VICTÆ PEREMPTO SPINOLA VIGESIMO SEXTO MAII.

Les Galeres cedent aux Navires, elles sont vaincues & Spinola tué le 26. May 1603.

FREDERIC de Spinola étoit frere du Marquis Ambroise de Spinola, qui va rendre son nom illustre par diverses conquêtes sur les Provinces Unies.

TAN-



METALLIQUE. entre 1112 & 1113



CES autres Medailles furent encore frappées dans le mesme temps & pour le même sujet ;

1603.
Addi-
mons.

La premiere.

Deux Navires & deux Galeres.

CEDUNT TRIREMES NAVIBVS.

M. DCIII.

Les Galeres cedent aux Navires.

H *

R E

112 & 113 HISTOIRE

R E V E R S.

Les douze Galeres Espagnoles qui estoient au port
& qui par la capitulation demeurèrent aux Estats.

VICTÆ PEREMTO SPINOLA.

XXVI. MAII.

Elles sont vaincues par la mort de Spinola.

La seconde.

Fut frappée en Zeelande.

IMPERATOR MARIS, TERRÆ DOMINUS.

*Celui qui est Maître de la Mer est le Seigneur de la
terre.*

R E V E R S.

Les Armes de Zelande avec les devises ordinaires.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. C. III.

Je combats & sors Victorieux.

La Troisième.

Un coq perché sur un arbre ; au pied un renard.

ALIUD IN LINGUA , ALIUD IN PECTORE.

Il dit l'un & pense l'autre.

C'est une raillerie contre les Espagnols , qui disoient
souvent ce qu'il ne pensoient pas.

R E V E R S.

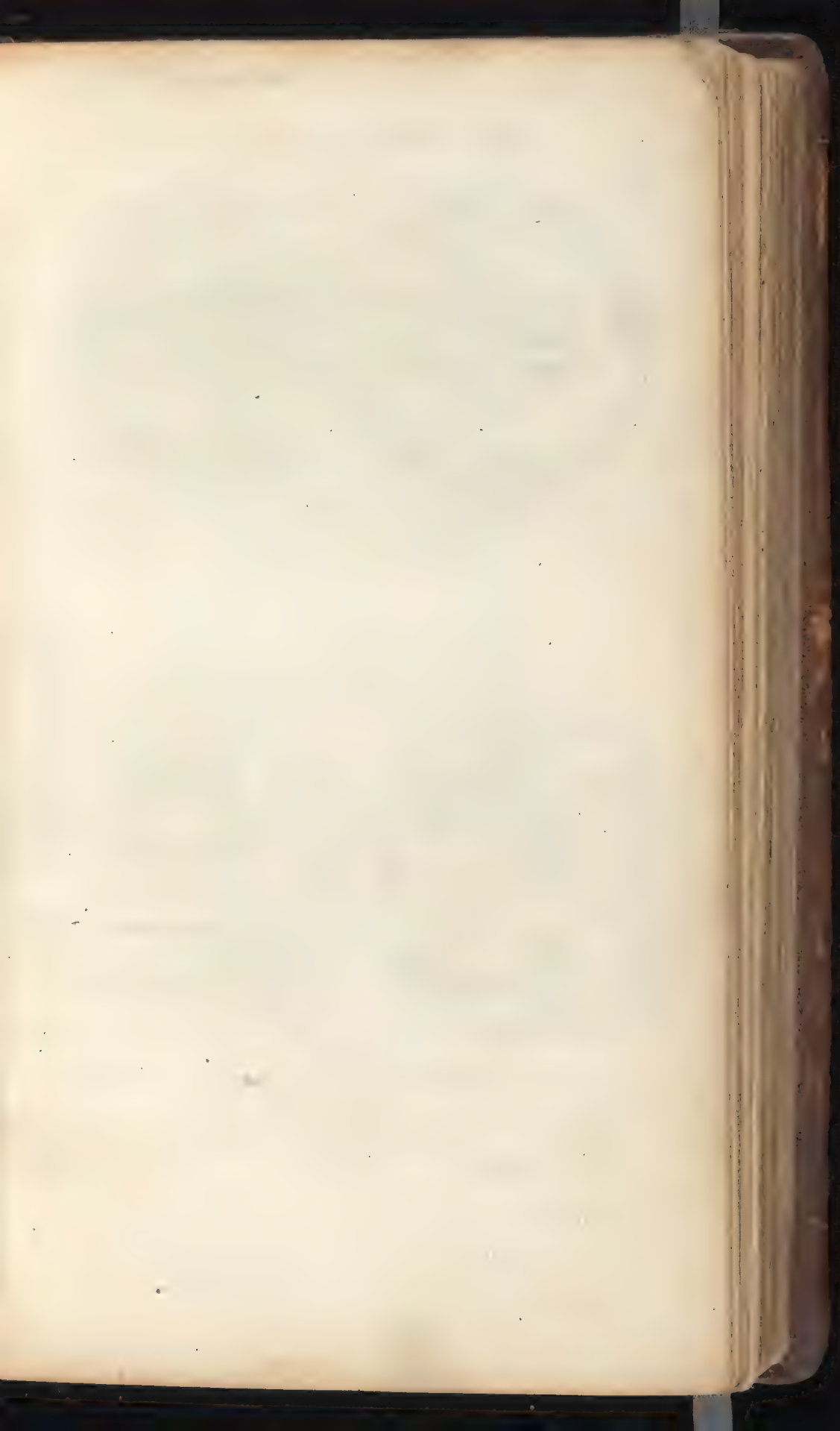
Le Plan d'Ostende.

IN ADVERSIS VIRTUS.

M. D. C. III.

Dans l'adversité le courage est nécessaire.

TANDE





TANDIS que les affiegez dans Ostende faisoient une resistance incroyable, les Etats jugerent à propos d'assieger une Place importante de Flandre, afin de faire diversion & d'avoir toujours l'entrée libre dans cette Province: Le Prince Maurice y entra par leur ordre, s'empara de Cadzant, d'Ysendijk, d'Ardenbourg & des autres Forts aux environs de l'Ecluse, & assiegea cette Ville sur la fin de May 1604: le Prince qui étoit le plus habile Capitaine de son siecle pour attaquer une Place & pour camper, fit retrancher son Camp, fortifier ses quartiers & dresser des ponts pour en faire la communication avec toute la regularité, que l'application & l'experience luy avoient apprise; Ambroise de Spinola auquel les Archiducs avoient entierement confié la conduite du Siege d'Ostende, en détacha quelques Troupes & vint luy-même pour secourir l'Ecluse, qui étoit extremement pressée par la famine. Il tâcha en vain d'y jeter des vivres & perdit plus de deux cens hommes dans les attaques qu'il fit au Camp du Prince; ce qui obligea Matthieu Serano Gouverneur de la Ville, de capituler le 19. Aoust: les douze Galeres Espagnoles, qui étoient au Port demurerent par la capitulation aux Etats avec leur équipage.

Les Etats de Zelande firent faire cette Medaille en memoire de la prise de l'Ecluse.

CAPTA SLUSA CUM PORTU ET TRIREMIBUS

XIX. AUGUSTI M DCIV

MIRACULUM MEUM JEHOVA.

L'Ecluse prise avec son Port & les Galeres le 19. Aoust 1604, est un miracle du Seigneur.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisant une ceinture autour de celles de la Province.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

CETTE

CETTE autre Medaille fut encore frappée dans le même temps & pour le même sujet.

La Ville d'Ostende affiegée,

ITANE FLANDRIAM LIBERAS IBERI

X P Y Z E A X A A K E I O N.

Est-ce ainsi Espagnol que tu délivres la Flandre, & que de l'or tu en fais du cuivre?

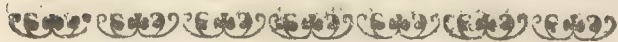
REVER S.

La Ville de l'Ecluse avec la Carte des environs.

C'EST une raillerie contre les Espagnols, qui avoient promis d'assurer la Flandre par la prise d'Ostende, & qui cependant avoient laissé prendre l'Ecluse, Place aussi commode que l'autre pour insulter cette Province. En effet les Archiducs perdirent en moins de trois mois la Ville de l'Ecluse, aussi forte & aussi considérable par sa situation, que celle d'Ostende, qui depuis trois ans arrêtoit toutes leurs forces.

LUDOVIC Gunter de Nassau mourut des fatigues qu'il avoit souffertes au Siege de l'Ecluse; ce jeune Comte étoit de grande esperance, & avoit fait paroître sa conduite & son courage en plusieurs rencontres.

PIERRE Ernest Comte de Mansfeld, mourut aussi cette année dans son Gouvernement de Luxembourg, âgé de 87 ans; il avoit servy sous Charles-Quint, Philippes II. & Philippes III. dans presque toutes les Guerres de l'Europe; l'Espagne a eu peu de Capitaines qui luy aient rendu plus de service avec plus de fidelité, & pendant un plus long-temps, que ce Comte qui avoit gouverné quelques années les Pays-bas.



S PINOLA pressa Ostende avec la dernière ^{1604.} vigueur; les Estats consolez par avance de la perte de cette Ville par la conquête de Rhinberg, de Grave & de l'Ecluse, donnerent ordre au Gouverneur d'Ostende de la rendre aux Archiducs: ce qui fut fait le 22. Septembre 1604, après trois ans deux mois dix-sept jours de Siege, dont le succès donna naissance à cette belle reputation, que le Marquis de Spinola s'est depuis acquise: Il y eut plusieurs Gouverneurs d'Ostende durant le Siege; Charles Van der Noot, François Vere General des Anglois, Frederic de Dorp qui fut blessé, les quatre Colonels, Gisthelles, Jean de Loon, Jacques de Berendrecht & Utenhove qui furent tuez, & Daniel de Hertain Seigneur de Marquette, qui signa la Capitulation. On rapporte un trait de François Vere assez singulier; ayant eu avis qu'on devoit donner assaut, & craignant d'être emporté à cause de la foiblesse de la Garnison, il fit battre le Tambour pour parlementer; envoya & reçut des otages, afin d'avoir du temps pour être secouru: en effet cinq Compagnies Zelandaises étant arrivées, il renvoya les otages des assiégeans & retira les siens. On fit divers jugemens de cette action; mais la plupart demeurèrent d'accord que comme toute la gloire d'un Gouverneur dépend de la conservation de sa Place, il peut dans le peril user de stratageme pour conserver l'une & l'autre. Ce François Vere, Horace & Robert Vere ses freres, Jean Norris & plusieurs autres Seigneurs & Officiers de Guerre Anglois, ont rendu dans les Guerres des Pays-bas de grands services aux Provinces Unies.

Ce Siege d'Ostende merite d'être appelé une guerre particuliere où tout ce qu'on peut faire pour l'attaque & pour la défense d'une Place a été executé, & qui a servy d'école à tous les peuples de l'Europe & à toutes sortes de professions. Lorsque les Archiducs entrèrent dans la Ville d'Ostende, ils reconnurent que pour tant d'hommes, de temps & d'argent qu'elle leur avoit coûté, ils n'avoient qu'un monceau de sable & de pierres abbatuës, un mélange confus de ruines, une masse informe de fortifications renversées & un horrible cimetiere; le Lecteur

peut voir le détail admirable de ce Siège dans les Relations qui en ont été imprimées.

Les États, pour montrer que la défense d'Ostende leur étoit plus utile & plus glorieuse que sa prise ne leur avoit été préjudiciable, firent fraper cette Medaille.

La ville de l'Ecluse assiegée avec la Carte des lieux circonvoisins.

REVERS.

DEI OMNIPOTENTIS

GRATIA ORDINES FOEDERATARUM

PROVINCiarUM BELGII,

ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS MAURITHI AURACI

DUCTU,

POST STRENUAM TRIGINTA OCTO

MENSIBUS OSTENDÆ DEFFENSIONEM, FUGATIS,

CÆSIS ET REPULSIS HISPANIÆ COPIIS,

CADSANTIVM, ISENDICUM,

ARDENBURGUM, SLUSAM ET DUODECIM

TRIEMES HISPANIÆ

PRO RUDERIBUS OSTENDÆ CAPIUNT MUNIUNTQUE

M. D C. IV.



DEI. ŌNIP.
 GR̄A. ORD. FŌED. PROV.
 BELG. ILLUST. PR. MAVRII
 AVR̄AI. DVCTV. POST. STRE
 NV̄A. XXXVIII. MENS. ŌSTENDA
 DEFENSE. FUGATIS. CÆ. SI. S. ET
 REPVL. SIS. HISP. COB. CAD. SAND
 I. SENDI. C. ARDENB. SLVSAM
 ET XII. TR. IREMESHUS. PRO
 RVDERIB. ŌSTENDAE. CAP
 IVNT. MVNIVNTQ.
 1604



FIG

METALLIQUE. 117

*Les Etats des Provinces Unies des Pays-bas, par la grace
du Dieu Tout-puissant, sous la conduite du tres-Illustre
Maurice Prince d'Orange, après avoir vaillamment
défendu Ostende pendant trente-huit mois, mis en fuite,
défait & repoussé les Troupes d'Espagne, prennent &
fortifient Cadzant, Ysendick, Ardenbourg & l'Ecluse,
& se rendent maîtres de douze Galeres Espagnoles, au
lieu des monceaux de pierre d'Ostende, en l'année 1604.*

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille
pour le même sujet.

Le Siege de la Ville de l'Ecluse.

Autour de la Medaille

JEHOVA PRIUS DEDERAT

Au bas les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Etats d'Utrecht.

REVERS.

Le Siege de la Ville d'Ostende.

PLUS QUAM PERDIDIMUS

CICICIV.

*Dieu nous avoit déjà donné plus que nous n'avions per-
du 1604.*



1605.

CETTE Medaille fut faite à l'honneur du Prince Maurice, en 1605.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS PRINCEPS AURICA,
COMES NASSAVIAE,
CATSENELEBOGII, MARCHIO VERÆ ET
VLISSINGÆ

Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Catzenelleboge, Marquis de la Vere & de Flessingue.

REVERS.

Dans une Couronne de Laurier un rejeton sortant
d'un arbre coupé.

TANDEM FIT SURCULUS ARBOR.]
ANNO MDC. V.

Enfin le rejeton devient arbre,

C'ÉTOIT la devise ordinaire du Prince qui l'avoit
choisie après la mort de Guillaume de Nassau: elle veut
dire

dire que le rejetton fera renaître l'arbre qui l'a produit, & que le fils fera revivre la gloire du pere.

Ce Prince étant entré en Flandre, le Marquis de Spinola General des Archiducs, le suivit & campa proche de luy : quelques jours s'étant passez en de legeres escarmouches, Spinola quitta la Flandre & alla joindre Charles de Longueval Comte de Buquoy, qui commandoit une autre Armée des Archiducs le long du Rhin. Ces deux Armées étant jointes, le Marquis s'empara d'Oldenzeel en la Province d'Overissel, & de Lingen dans la Frise au mois d'Aoust : le Prince quitta pareillement la Flandre & suivit le Marquis, mais il ne put arriver qu'après la reddition de Lingen : la campagne finit sans qu'il y eût de combat general entre les Armées ennemies ; il y en eut un particulier, où le Prince Frederic Henry de Nassau fut en danger de sa personne & donna des preuves de sa valeur. Louis de Velasco General de la Cavalerie des Archiducs, étoit proche du Château de Broek avec 14. Cornettes de Cavalerie & huit Compagnies d'Infanterie ; le Prince Maurice résolu d'enlever ce logement, donna à son frere l'Avantgarde à commander ; Frederic avance & charge les Ennemis : mais il trouve une telle résistance qu'il demeure presque abandonné des siens, il se défend vaillamment avec ceux qui luy restent, attaque un Capitaine Espagnol & tous deux font le coup de pistolet, sans que les armes prennent feu, Marcel Bax & Hodenpiil Escuyer du Prince, le délivrent de ce danger ; cependant Horace Ver avec quatre Compagnies Angloises, & Dommerville Gentilhomme François avec une troupe de sa Nation étant arrivez, & quelque Cavalerie s'étant ralliée, le Combat recommence, & la mêlée devient plus rude & plus sanglante qu'elle n'avoit été ; elle dura sept heures, & donna le temps au Prince Maurice de secourir son Frere & de mettre en fuite les Ennemis, qui perdirent cinq cens hommes & le Comte Theodore Trivulce ; deux cens furent tuez du côté des Etats avec Dommerville.

La campagne de l'année 1606, fut avantageuse aux Archiducs ; Spinola partit du Rhin & vint prendre Loc en dans la Gueldre, il y demeura jusqu'à la fin de Juillet qu'il se mit en marche, & alla mettre le Siege devant

Grol en la même Province, le troisième Aoust; le Prince Maurice, qui avoit peu de Troupes assemblées, donna ordre de ramasser tout ce qu'on pourroit pour le secours de Grol; mais le Marquis pressa si vivement les assiegez qu'ils se rendirent le quatorze. Après que le Marquis eut achevé cette expedition; il assiegea Rhinberg qu'il avoit fait investir par le Comte de Buquoy; le Prince le suivit, mais voyant qu'il ne pouvoit délivrer Rhinberg sans donner bataille & ne voulant rien hazarder, il se retira. Les assiegez n'ayant plus d'esperance d'être secourus, capitulerent le 2. Octobre après un mois de siege. Le Prince ayant repris en trois jours Lochen, s'efforça en vain de reprendre Grol & leva le Siege qu'il y avoit mis au mois de Novembre.

Le Comte Jean de Nassau mourut à Dilembourg, Les Provinces Unies sont redevables à son zele & à ses conseils de l'union d'Utrecht qui a fondé leur Republique: il assista Guillaume Prince d'Orange son frere aîné, dans tous les orages qui s'éleverent contre luy.



DEI OPT MAX NVTV
ILL ORD GEN CONFED
REGIONINT GER AVSPICHS
SVB MAVRITIO NASSO PRINC
VRANIE ARCHIT TAL ASSO HERO
IACOBVS ABHEEMSKERK IN IPSIS
FRETHERCVLE FAVCIBVS SVI
CONSPECTVM VIBIS GIBELTARI
NAVES HISPANICAS IVS VSO HAI
TAS INEXTVGNABILES DEVICTIT
EXVSSIT AC SVAPAVCORVMQ
MORTE NON INGLORIATVM
DITVS DELEVIT VIL CAL MAIL
MDCCVII
HÆ TIBI ERVNT
ARTES

METALLIQUE. 121

LA perte de Grol & de Rhinberg fut réparée par la victoire que les Etats remportèrent sur l'Armée Navale d'Espagne au détroit de Gibraltar en Afrique: la Flotte Hollandoise étoit de vingt-six Vaisseaux, & avoit pour Admiral Jacques de Heemskerk natif d'Amsterdam; l'Espagnole de vingt Vaisseaux & de dix Gallions que commandoit Jean Alvarez Davila. Le combat se donna le 25. Avril 1607; les Espagnols furent battus, Davila tué & son fils prisonnier; le Vaisseau Admiral, le Vice-Admiral & cinq Gallions Espagnols, furent brûlez & les autres échouèrent; Heemskerk fut tué dès le commencement du combat: c'étoit un des meilleurs Capitaines de Mer qu'eussent les Etats, & qui avoit autrefois accompagné Guillaume Barention dans le malheureux voyage de la Nova Zembla. Les Etats regreterent cet Admiral, & le firent enterrer honorablement dans la vieille Eglise d'Amsterdam.

CETTE Medaille fut frappée par leur ordre pour honorer la memoire du brave Heemskerk, & pour laisser à la posterité un monument de sa victoire.

DEI OPTIMI MAXIMI NUTU,

ILLUSTRUM ORDINUM

GENERALIUM CONFOEDERATARUM REGIONUM
INFERIORIS GERMANIÆ AUSPICIS.

SUB MAURITIO NASSAVIÆ PRINCIPLE AURAIÆ
ARCHITALASSO.

HEROS JACOBUS AB HEEMSKERK
IN IPSIS FRETI HERCULEI FAUCIBUS SUB
CONFLICTUM URBIS GILBELTARIÆ.

NAVES HISPANICAS

HUC USQUE HABITAS INEXTUGNABILES DEVICIT,
EXUSSIT AC SUA PAUCORUMQUE
MORTE NON INGLORIA FUNDITUS DELEVIT

SEPTIMO CALENDARUM MAII

ANNO M. DC. VII.

Par la volonté de Dieu tres-bon, tres grand, sous les auspices des Illustres Estats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, sous Maurice de Nassau Prince d'Orange, grand Admiral, le Heros Jacques de Heemkerk a le 25. Avril 1607, dans le déroit des colonnes d'Hercule à la vûe de la Ville de Gibraltar, ainçu brûlé & entierement dissipé les Vaisseaux Espagnols qu'on a voit jusqu'à present estimez invincibles, sans avoir perdu que peu des siens qui sont morts glorieusement avec luy.

Au bas de la Legende.

HÆ TIBI ERUNT ARTES.

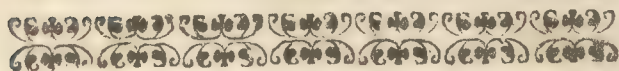
Ce seront tes emplois.

Ces mots sont du fixième Livre de l'Encide; & Anchise les dit à Enée pour l'avertir qu'il doit s'appliquer à dompter les superbes. Ils s'adressent icy à la Republique, & veulent dire qu'étant accoutumée à vaincre l'Espagne, elle triomphera toujours de cette orgueilleuse Nation.

QUELQUE temps avant cette victoire, l'on avoit commencé de parler de Paix: l'ouverture qui en fut faite de la part des Archiducs, fut reçûe assez fierement, & les Estats n'y voulurent point entendre ni consentir a la suspension d'armes, qu'après avoir eu une Declaration du Roy d'Espagne & des Archiducs, qu'ils traitoient avec eux comme peuples libres & indépendans.

LES principales raisons qui obligerent les Espagnols à desirer la Paix étoient que la Mer & les Fleuves combattoient en faveur des Provinces Confédérées; que l'industrie des Habitans suppleoit aux endroits qui n'étoient pas fortifiés par la nature; que la Guerre n'avoit point eu d'autre effet que de les rendre plus puissantes & plus unies; que la crainte de leurs Ennemis étoit le plus fort lien de leur Union; que cette bonne intelligence seroit altérée dans la Paix, soit par la jalousie du commun, de la puissance les uns contre les autres, ou par les differens que causent ordinairement les nouvelles Religions; que les troubles domestiques feroient naître des occasions favorables au Roy & aux Archiducs; & qu'enfin les heureux commencemens de la Navigation des Hollandois aux Indes devoient faire apprehender qu'ils ne se rendissent trop puissans dans un Pays dont le commerce & les dépouilles faisoient toute la richesse de l'Espagne & du Portugal.

LA



LA Declaration, que Philippes & les Archiducs 1608. avoient donné aux Provinces Unies de leur indépendance, n'empêcha pas que les Confederez, selon leur interest ou leur passion, n'eussent des sentimens bien contraires sur la Paix qui leur étoit proposée: plusieurs Ministres de la Republique la souhaitoient; le Prince Maurice la croyoit un obstacle à sa grandeur, & ne vouloit ni Paix ni Treve. Les premiers soutenoient qu'il étoit temps de finir une cruelle Guerre qui désoloit la Patrie depuis tant d'années; Qu'ils ne pouvoient pas la continuer sans le secours des Puissances étrangères; Que ce secours pouvoit manquer soit par la mort des Princes leurs Alliez, ou par le changement de la politique & des interests de leurs Royaumes; Que la mutinerie des Troupes Espagnoles qui avoit procuré tant d'avantage aux Estats ne seroit peut-être pas si fréquente qu'elle avoit été; Que les Ennemis trouveroient les moyens d'y remédier & de rétablir la discipline dans leurs Armées; & que les Provinces Unies étant reconnues libres, elles ne pouvoient terminer la querelle plus glorieusement que par l'aveu de leur liberté qui en étoit le sujet. Les plus éclairés portoient leurs reflexions plus loin: les Charges & les Gouvernemens du Prince, la disposition qu'il avoit de toutes les forces de l'Estat par Mer & par Terre, ses Alliances, sa Valeur, ses Conquêtes & ses Victoires, leur faisoient craindre de se donner eux-mêmes un maître par la continuation de la Guerre. Les Partisans du Prince disoient que la Guerre contre l'Espagne étoit une playe qu'il falloit tenir ouverte, de peur de faire rentrer dans les entrailles un mal qui n'étoit plus ni penetrant ni dangereux; Que les Provinces Unies ne seroient jamais assurées ni tranquilles tant que l'Espagnol seroit leur voisin; Que la conjoncture étoit favorable pour le chasser des Pays-bas; Que son impuissance & la crainte de perdre le commerce des Indes luy faisoient demander la Paix; Et peut-on se persuader, ajoûtoient-ils, que l'Espagne abandonne sincèrement des Estats qui luy sont hereditaires, elle qui commet toutes

tes fortes de violences & d'injustices pour se maintenir dans ceux qu'elle a usurpez, & doit-on se fier à une Nation immodérée dans la vengeance & dans la haine, dont nous connoissons la perfidie, & qui un jour nous traittera de Rebelles & d'Heretiques à qui elle croit n'être point obligée de garder la foy.

CETTE diversité d'opinions fit voir plusieurs écrits pour & contre la Paix: ceux qui ne la désiroient pas & qui se désioient des Espagnols, firent fraper cette Medaille dans la Zelande, où le Prince avoit tout pouvoir & étoit extrêmement aimé.

Les Armes de Zelande ayant pour ceinture celles des Villes de la Province.

REVERS.

Un Cheval qu'on traîne dans une Ville.

EQUO NE CREDITE TEUCRI.

Troyens défiez-vous de ce Cheval.

C'EST un avis qu'on donne aux Estats de se garder des artifices de l'Espagnol, avec les paroles du second Livre de l'Enéide, que Virgile fait dire à Laocoon fils de Priam, lorsqu'il dissuadoit les Troyens de recevoir chez eux le Cheval de Bois que les Grecs feignoient d'avoir consacré à Minerve, & qui fut cause de la ruine & de l'embrasement de Troye.





1608. **C**ETTE autre Medaille fut encore frappée dans le même temps & pour le même sujet, elle est semblable à la précédente, excepté la grandeur.

Addi-
tion.

La seconde.

UN HOMME tenant les mains jointes & levant le coeur à Dieu : du côté droit une main qui lui présente une branche d'olivier, qui signifie la paix ; de l'autre une Espée, qui représente la guerre.

Au

METALLIQUE. *125

Au haut de la Medaille.

Jehova, Dieu

Au tour

FIAT VOLUNTAS TUA;
MDCVIII

Ta Volonté soit faite.

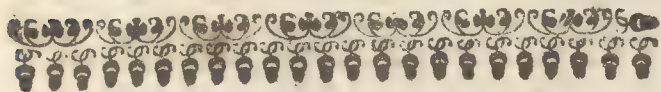
REVERS.

Sept Fleches liées en un faisceau.

FORTITUDO BELGICA
SENATUS CONFOEDERATUS
LA FORCE BELGIQUE
DES PROVINCES
UNIES.



Malgré



MALGRE' tous ces differens sentimens , les 1609.
 Conférences pour la Paix ne laissoient pas de
 continuer à la Haye où les Estats Generaux tien-
 nent leur Siege , & qui étoit la résidence des Anciens
 Comtes de Hollande. Les Députez du Roy d'Espagne
 & des Archiducs étoient le Marquis de Spinola ; Jean
 Richardot Président du Conseil privé des Archiducs ;
 Jean de Mancididor Secrétaire du Roy d'Espagne ; Louis
 Verreichen premier Secrétaire d'Etat des Archiducs ; &
 le Pere Jean de Neyen Commissaire General de l'Ordre
 de saint François aux Pays-bas , qui avoit fait les premie-
 res ouvertures de la Paix. Les Députez des Estats étoient
 Guillaume Ludovic Comte de Nassau , Gouverneur de
 Frise ; Walrave de Brederode ; Jean Barnevelt & autres
 representans les Provinces Unies. Lorsque les Députez
 d'Espagne & de Flandre arriverent à la Haye , le Prince
 Maurice alla au devant d'eux accompagné de Frederic
 de Nassau son Frere , du Comte Guillaume Ludovic de
 Nassau son Cousin , & de plusieurs Seigneurs & Magi-
 strats. Ce fut un objet bien agréable aux Hollandois de
 voir leur ancien & leur superbe Maître venir jusques dans
 le centre de leur domination leur demander la Paix
 comme à des Souverains , & par conséquent reconnoître
 leur liberté & la justice de leurs Armes. Ce fut encore
 un charmant spectacle de voir le Prince Maurice & le
 Marquis de Spinola , qui venoient d'être ennemis & de
 faire tous leurs efforts pour se vaincre & pour se détruire ,
 se donner toutes les marques d'une veritable & sincere
 amitié. Tout est mystereux & masqué dans la politique ,
 toutes les démarches y sont ajustées aux desseins que l'on
 a formez , & les Grands jouent en public toutes sortes de
 personages pour faire réussir ce qu'ils ont résolu en se-
 cret. Les Députez s'assemblerent plusieurs fois , où assi-
 stèrent les Ambassadeurs de France , d'Angleterre , de
 Dannemark , du Comte Palatin du Rhin , du Marquis
 de Brandebourg , du Langrave de Hesse & de quelques
 autres Princes Protestans d'Allemagne. L'Empereur
 Rodolphe

Rodolphe n'envoya personne à la Haye, il avoit écrit au Roy d'Espagne, aux Archiducs & aux Estats que les dix-sept Provinces dépendant de l'Empire on ne pouvoit rien faire sans sa participation; mais tous ayant fait réponse à ses Lettres, cette affaire n'eut point de suite, & l'on continua le Traité sans que Rodolphe y eût aucune part: mais à la vingt-fixième Conference, il fut rompu sur l'exercice de la Religion Catholique dans les Provinces Unies, & sur la Navigation des Indes: ce qui obligea les Estats de faire une nouvelle Ligue avec la France & l'Angleterre.

LA Province d'Utrecht en memoire de cette Ligue, fit faire cette Medaille au commencement de l'année 1609.

Trois Cœurs joints ensemble, & au bas les Armes d'Utrecht.

JUNCTA CORDA FIDELIUM.

REVERS.

Une Fleur de Lis, une Rose, & les sept Fleches Couronnées.

CONTRA VIM TIRANNORUM

M. DC. IX.

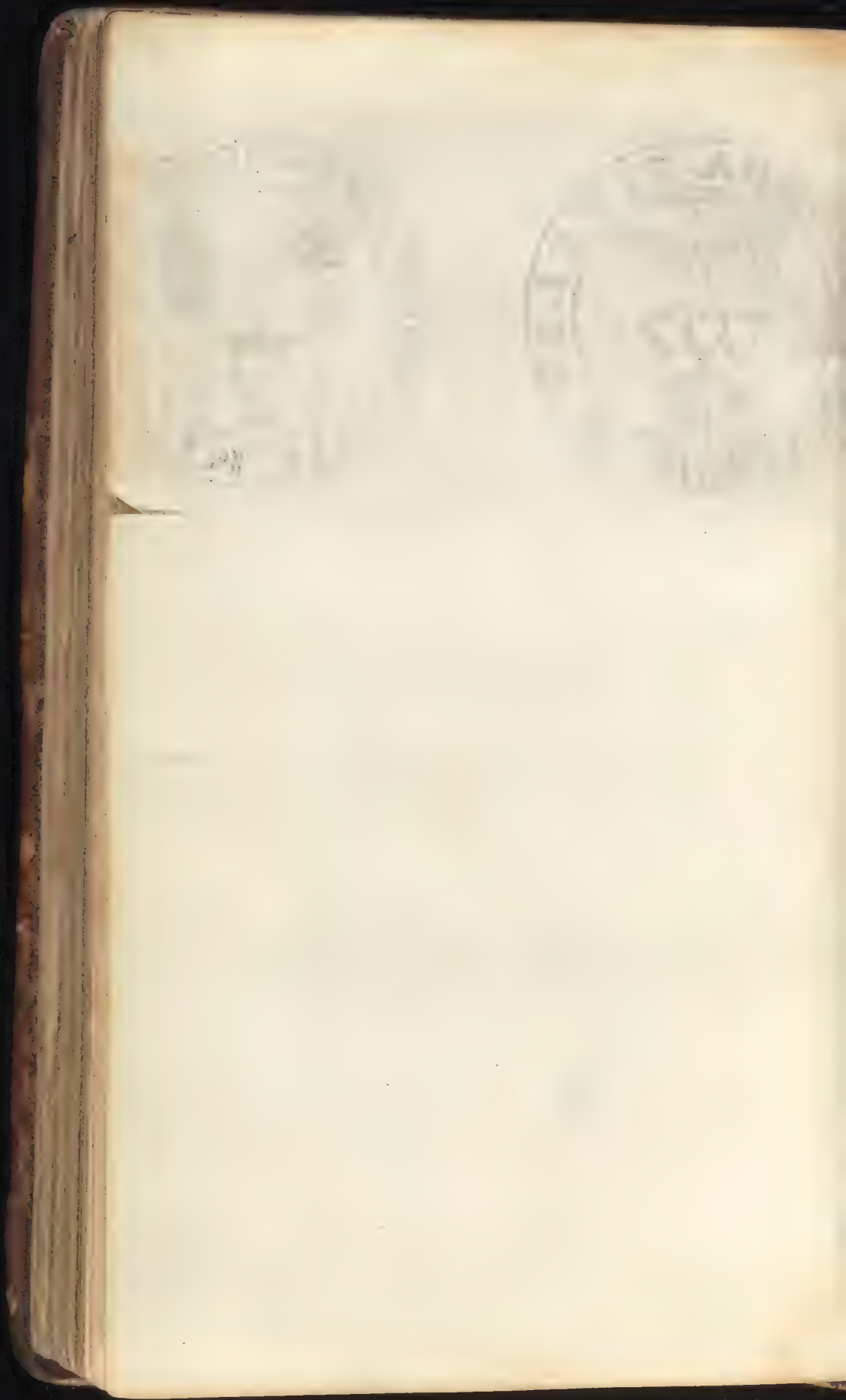
Les Cœurs des Fideles unis contre la force des Tirants.

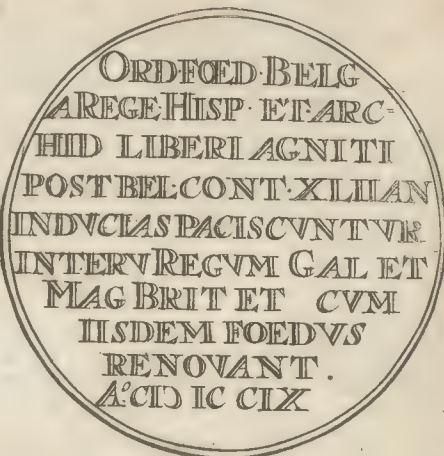
LA Fleur de Lis represente la France, la Rose l'Angleterre, les Fleches les sept Provinces Unies, & les Cœurs l'Alliance de ces trois Puissances.



CETTE







CETTE rupture du Traité qu'on négocioit à la 1609. Haye ne fit point cesser la suspension d'armes, & même au lieu de la Paix, on proposa de faire une longue Treve; la proposition fut reçue, & les Députés de part & d'autre se rendirent en la Ville d'Anvers avec les Ambassadeurs de France & d'Angleterre: après quelques Conférences, toutes les difficultés furent levées, par les Conseils & l'autorité de Henri Roi de France; par la prudence de Pierre Janin Président au Parlement de Bourgogne son Ambassadeur extraordinaire; & par le crédit & le zele de Barnevelt, qui étoit un véritable Republicain & entierement dévoué aux intérêts de sa Patrie, enfin une Treve de 12. années fut conclue le 9. Av. il 1609, & le premier Article du Traité portoit que le Roi d'Espagne & les Archiducs tenoient les Provinces Unies libres, sur lesquelles ils ne prétendoient rien, Les Confederez eurent principalement obligation à la France de ce premier aveu de la liberté de leur Republique, qu'on appelle de Hollande, parce que cette Province est la plus considerable de l'Union & qu'elle seule contribue plus de la moitié aux necessités publiques.

LES Etats, en memoire de la Treve & du renouvellement d'Alliance avec la France & l'Angleterre, firent battre cette Medaille.

METALLIQUE. * 127

Une main sortant du Ciel & tenant un triple noeud,
où sont artachez les Ecussions des Armes de
France, d'Angleterre, & des États
Generaux.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD.

C'est la l'ouvrage du Seigneur

R E V E R S.

ORDINES FOEDERATI BELGII A REGE
HISPANIAE,

ET ARCHIDUCIBUS LIBERI

AGNITI POST BELLUM CONTINUUM XLII

ANNORUM INDUCIAS

PACISCUNTUR, INTERVENTIONE REGUM GALLIÆ

ET MAGNÆ BRITANNIÆ ET CUM IISDEM

FOEDUS RENOVANT ANNO

CIDICCIX.

*Les États des Provinces Unies, reconnus libres par le Roi
d'Espagne & par les Archiducs, après une Guerre conti-
nuée de 42. années, font Treve par la mediation des
Rois de France & de la Grande Bretagne, & renouvel-
lent avec eux leur Alliance en l'année 1609.*

Cette

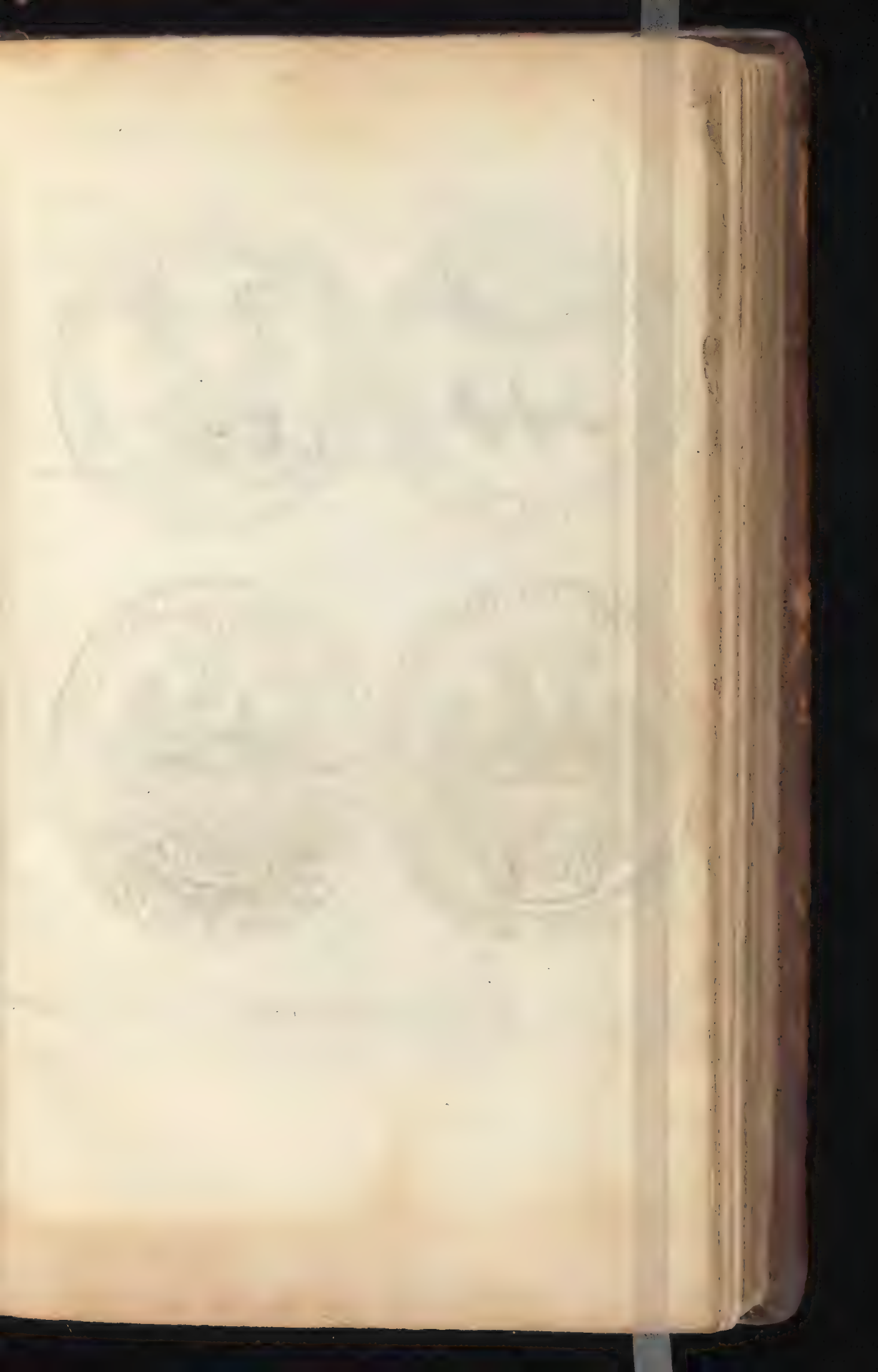
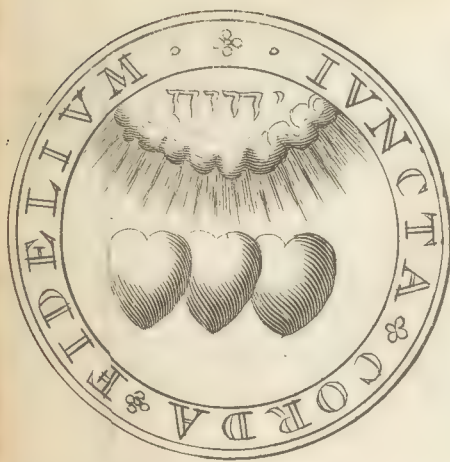


FIG. 31.



METALLIQUE. ** 127

CETTE autre Medaille fut frappée en memoire de la 1609.
Ligue, elle est semblable à la precedente, excepté que
la precedente fut faite par ceux de la Province d'Utrecht *Addi-*
& celle-ci par les Etats de Hollande, *tion;*

LA MÊME année on fit encore cette Medaille au
sujet de la Tieve.

LES Armes de l'Empire & des Etats.

D. O. G. MEM. SAC. PRO PACT. INDUC.

ORDD. TETRAR. NOVIOMA. F. C.

REVERſ.

LA PAIX ayant une Couronne sur la tête, assise sur
un Trophée d'Armes, tenant d'une main un Ra-
meau d'Olivier, & de l'autre sept flèches qui
sont les sept Provinces Unies.

Au-dessus le nom de Dieu en Hebreu.

REQUIES POST TOT DISCRIMINA. NIL PLACITUM

SINE PACÉ DEO,

*Le repos après tant de débats. Rien n'est agreable à Dieu
sans la Paix.*



JEAN Guillaume de Cleves & de Juliers étant mort
sans enfans au mois de May de cette année, il y eut dif-
ferent pour la succession; l'Electeur de Brandebourg,
le Duc de Neubourg, le Duc des deux Ponts & le Mar-
quis de Burgau, qui avoient épousé les quatre filles de Ma-
rie Eleonore, sœur aînée de ce dernier Duc de Cleves,
prétendoient être ses heritiers: les Ducs de Saxe & de
Nevers avoient aussi des prétensions sur les Duchez de

Cleves

Cleves & de Juliers. L'Empereur Rodolphe, sous prétexte que le jugement du différent lui appartenait, & que cependant il devoit avoir le sequestre, envoya pour Commissaire de l'Empire, Leopold d'Autriche Evêque de Strasbourg, qui se saisit de la Ville & du Chateau de Juliers par intelligence, & y laissa Garnison avec Jean de Rauchenberg pour Gouverneur. Cette affaire de Juliers a été l'origine des divisions, qui troublèrent l'Allemagne dans quelques années.



THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AND ANATOMY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASS.





IPSI. CALEND
SEPTEMB. CTIOCX.
SVISET SVBSIDIARIIS
ARMIS IVLIACVM
EIVSQ. PROPVGNAVL
MVNITISSIMVM
PRINCIPIBVS
ADSERVNTVR
POSSIDETIBVS

METALLIQUE, entre 128 & 129



609.

Addition.

CEux de Frise firent faire cette Medaille en memoire de la trêve.

UNE Femme dans une prairie qui trait une Vache.

AVIDI SPES FIDA COLONI.

L'ESPERANCE CERTAINE DE L'AVIDE
LABOUREUR.

REVERSI.

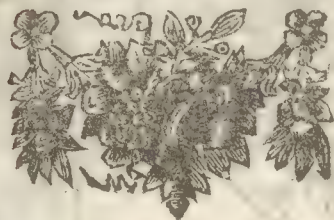
UN Navire qui passe la mer tranquillement.

HISTOIRE entre 128 & 129

Au dessus , les Armes de Hollande , & au dessous celles de Frise. Au côté droit celle d'Enchuisc , & de l'autre celle de Medemblic.

VERRIT TURBIDA NAUTA ÆQUORA.

Le nautonier passe les mers orageuses.



L'EMPEREUR s'étant ainsi emparé de Juliers, 1610. Jean Sigismond Electeur de Brandebourg, & Wolfgang Guillaume Duc de Neubourg qui s'étoient mis en possession des Etats du defunt, eurent recours à la France & aux Etats pour s'y maintenir; Henry IV. leur accorda sa protection, & déjà il avoit assemblé une Armée pour les secourir lorsqu'il fut tué par un execrable parricide le 14. May 1610. Prince qui par sa Valeur Heroïque, par sa Clemence & par sa Justice acquit le nom de Grand, le cœur de ses Sujets, l'estime de ses Voisins, l'alliance de ses Ennemis & la veneration de Toute la Terre: Louis XIII. son fils luy succéda, & la Reine Mere Marie de Medicis fut déclarée Regente pendant sa Minorité. La mort de Henry n'empêcha pas la France d'envoyer du Secours à l'Electeur de Brandebourg & au Duc de Neubourg qu'on nommoit les Princes Possédans; les Etats avoient aussi promis de les assister, & comme ils avoient interest que Leopold beaufrere du Roy d'Espagne ne fût pas long temps maître de Juliers, le Prince Maurice par leur ordre l'assiégea le 25. Juillet: quelques jours après Claude de la Châtre Maréchal de France, arriva devant la Place avec le Secours de douze-mille hommes de pied & de deux mille chevaux: le Siege dura jusqu'au deuxième Septembre, que Rauschenberg remit en la possession des Princes possédans la Ville de Juliers & son Château, qu'on estimoit imprenable.

CETTE Medaille fut frappée pour la prise de Juliers.

Le Siege de Juliers.

NIHIL INEXPUGNABILE.

Il n'y a rien d'imprenable.

REVERS.

IPSIS CALENDIS SEPTEMBRIS

CIDIOCX,

SUIS ET SUBSIDIARIIS ARMIS JULIACUM EJUSQUE

PROPUGNACULUM MUNITISSIMUM

PRINCIPIBUS ASSERUNTUR POSSIDENTIBUS.

K

La

La Ville & le tres-fort Château de Juliers, sont assurez aux Princes possedans par leurs armes & par celles de leurs Alliez, le deuxieme Septembre 1610.

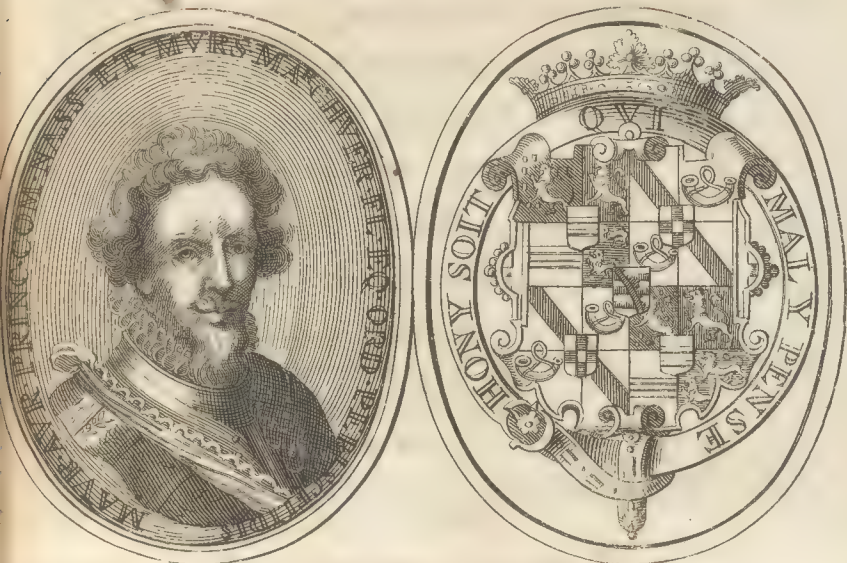
1611.

LA Guerre de Juliers ne causa point de division entre les Provinces Unies & les Obéissantes; la Republique jouissoit alors de toutes les douceurs de la Treve: elle étoit dans cette prospérité qui accompagne ordinairement le premier âge des Empires; ses Ambassadeurs avoient été reçus chez les Souverains de l'Europe comme ceux des Têtes couronnées, & son commerce & sa puissance augmentoient tous les jours dans les Indes Orientales. Le Zamorin de Calicut le plus puissant Prince des côtes Malabares, avoit demandé son amitié; Estienne Vander Hage avoit emporté la Forteresse de l'Isle d'Amboina sur les Portugais; Corneille Mathelief leur avoit pris ou brûlé sept Gallions devant la Ville de Malaca; & les Hollandois s'étoient emparez de quelques Places dans les Isles des Moluques, abondantes en épiceries. Ces heureux succès furent suivis du Traité de commerce que les Estats firent avec Muley Sidan Roy de Maroc & de Fez en Atrique, & de l'arrivée au Port du Texel de plusieurs Navires chargez de poivre, de clouds de girofle, de noix de muscade, de soye & d'autres riches marchandises des Indes.

1612.

EN l'année 1612, Corneille de la Haye que les Estats avoient envoyé en Ambassade à Constantinople, fit alliance avec le Grand Seigneur Achmet premier; il fut dit que les Hollandois auroient le trafic libre dans toute l'étendue de l'Empire Ottoman & un Ambassadeur resident à la Porte. Ainsi les Hollandois ayant pour Alliez les plus grands Princes de l'Europe, de l'Asie & de l'Atrique, ils pouvoient trafiquer librement sur l'Océan & sur la Méditerranée, & leur Republique naissante avoit déjà porté son nom & ses forces aussi loin que les anciennes Monarchies.

MATHIAS d'Autriche qui avoit été Gouverneur des Provinces, fut élu Roy des Romains, & Empereur après la mort de Rodolphe son frere.



S I la Hollande par ses forces & par l'industrie & le 1613. courage de ses peuples avoit fait penetrer son nom dans toutes les parties du monde, le Prince avoit aussi par ses belles actions merité l'estime de tous les Princes. Le Roy de la Grand' Bretagne pour témoigner celle qu'il avoit pour luy, envoya son premier Heraut d'Armes porter l'Ordre de la Jartiere, avec commission à Rodolphe Vinuod son Ambassadeur ordinaire vers les Estats, pour le presenter au Prince; la Ceremonie s'en fit à la Haye le 4. Fevrier 1613, de la même maniere qu'elle se fit le même jour en la Ville de Londres à la reception des Chevaliers de cet Ordre, institué par E-douard III. Roy d'Angleterre, en l'année 1347: les Estats y assisterent, & Barnevelt fit le remerciement pour eux de l'honneur qu'ils avoient reçu en la personne de leur Capitaine General, & felicita le Prince de sa nouvelle Dignité.

CETTE Medaille en ovale fut faite pour la reception du Prince à l'Ordre de la Jartiere.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS AURICÆ PRINCEPS, COMES
NASSAVIÆ ET MURSIAE,
MARCHIO VERÆ FLESSINGÆ,
EQUES ORDINIS PERISCELLIDIS.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Meurs, Marquis de la Vere & de Flessingue, Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.

REVERS.

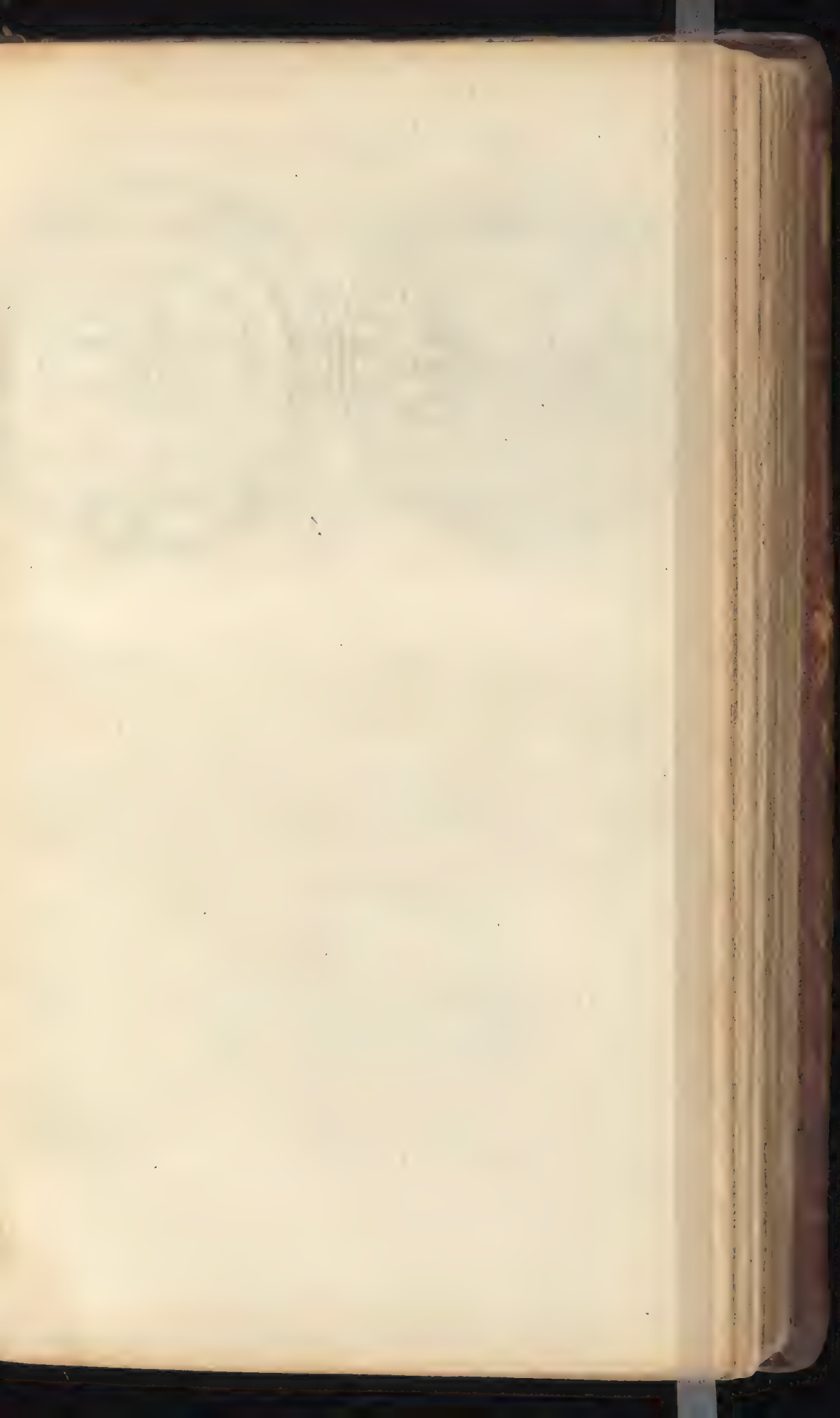
Les Armes du Prince avec la devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.

LUBECK est une Ville Imperiale située dans la basse Saxe en Allemagne, considerable par son commeree, & la premiere des Villes Anseatiques. Christian IV. Roy de Dannemark avoit mis de nouvelles impositions au détroit du Sond qui appartient à cette Couronne. ceux de Lubeck qui sont obligez de faire passer leurs Navires par ce Déroit pour trafiquer dans l'Europe, s'en plainquirent à l'Empereur; mais leurs plaintes ayans été inutiles; ils s'adresserent aux Estats dont la puissance maritime étoit devenuë redoutable: l'Ambassade qu'ils envoyèrent à la Haye fut bien reçüe des Estats qui avoient aussi interest que cette Clef de la Mer Baltique fût libre. Il y eut le 29. May de cette année Traité d'Alliance entre les Provinces Unies & la Ville de Lubeck; & il fut arrêté que si quelqu'un empêchoit la Navigation, elles le déclareroient leur ennemy commun.

CETTE liberté de la Navigation devoit être precieuse aux Confederez; car leurs Ports étoient remplis de Vaisseaux qu'on équipoit pour faire voile aux Indes, & continuellement il y en arrivoit des Pays les plus éloignez: de sorte que les Hollandois avoient attiré chez eux presque tout le commerce de l'Ocean.

CET-







CETTE Medaille fut faite à l'honneur d'Albert & d'Isabelle en 1614.

Eux en buste du même côté.

ALBERTUS ET ISABELLA

DEI GRATIA ARCHIDUCES AUSTRIÆ M. DC. XIV.

*Albert & Isabelle par la grace de Dieu Archiducs
d'Autriche.*

REVERS.

Une branche d'Olivier.

IMPERIO ET OBSEQUIO.

Par empire & par obéissance.

POUR montrer la tranquillité dont jouïssent les Provinces sujettes aux Archiducs, & qu'elles étoient heureuses par la justice de l'empire de leurs Princes & par leur obéissance.

COMME l'union est rare entre deux Puissances égales qui possèdent les mêmes Estats, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg qui possédoient en commun les Duchez de Cleves & de Juliers, ne demeurèrent pas long-tems en bonne intelligence. On dit que la source de leur division fut un soufflet donné par Brandebourg à Neubourg dans la débauche d'un festin; le premier qui étoit Calviniste eut recours aux Hollandois, & par leur moyen se saisit de la Ville & du Château de Juliers; l'autre qui avoit épousé Magdelaine de Bavières sœur de Maximilien Duc de Bavières, & qui abjura le Lutheranisme pour se faire Catholique, fut assisté par

l'Empereur Mathias Second & par les autres Princes de la Maison d'Austriche : il s'empara de la Ville de Dusseldorp capitale du Duché de Berg en Westphalie & de quelques autres Places.

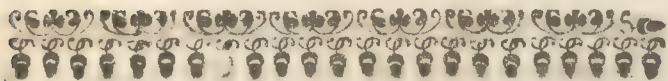
L'EMPEREUR avoit fait publier un Mandement contre la Ville d'Aix, & avoit fait l'Archiduc Albert Commissaire de l'Empire ; le Marquis de Spinola sous pretexte de l'exécution du Mandement Imperial, fut le premier en campagne avec une Armée de trente-mille hommes : après s'être assuré de la Ville d'Aix, il marcha vers les Duchez de Cleves & de Juliers en faveur du Duc de Neubourg, Dure, Berkem, Caster, Greveimbrock, Orsoy, Duisbourg, Mulheim & Wezel, furent ses Conquêtes. Le Prince Maurice vint au secours de Brandebourg & prit Emmerik, Reez & quelques Fortereffes sur le Rhin. Cette guerre ne rompit point la Trêve dans les Pays-bas, quoyque les Archiducs & les Provinces Unies se fussent déclarez pour des partis contraires ; & ce qui est surprenant, ces deux puissantes Armées Auxiliaires commandées par de fameux Generaux, se tinrent quelques jours retranchées dans leur Camp si proche l'une de l'autre que les Sentinelles se parloient & se donnoient à boire, & cependant elles se retirerent sans avoir donné aucun combat.

LA continuation de la Guerre entre les Princes possédans, l'augmentation du commerce & du bonheur des Estats, & l'arrivée de Vaisseaux richement chargez aux Ports de Hollande & de Zelande, sont les plus remarquables événemens de l'année 1615.

1615.



BENIGNITATE
FIDE · IVSTITIA
IACOBI · REGIS
SALVO · FOEDER · AMICIAQ
ORDIN · GENER · PRVDEN
RESTITVT · ZELANDIS
FLESSINGA · ZEEBVRG
AMDCXVI · XIVJVN



A PRES l'assassinat de Guillaume de Nassau Prince d'Orange arrivé en 1584, les Confederez demanderent à Elizabeth Reine d'Angleterre du secours & sa protection; ils traiterent avec elle en 1585 & luy livrerent la Brille, Fleffingue & le Château de Ramekens ou de Zeebourg: les Estats désirant les retirer envoyerent une celebre Ambassade au Roy Jacques pour luy en faire la proposition; Barnevelt qui en étoit le Chef negocia si prudemment, que Sa Majesté Britannique promit de les rendre en payant les sommes que les Estats devoient à la Couronne d'Angleterre. Barnevelt s'appliqua ensuite à recouvrer ces sommes avec tant de zele, qu'elles furent envoyées à Londres & les trois Places remises en la possession des Provinces Unies au mois de Juin 1616.

La Zelande qui étoit plus interressée que les autres en cette affaire, fit fraper cette Medaille pour la restitution de Fleffingue & de Ramekens, Places maritimes de cette Province & tres-importantes.

Les Armes de Zelande entourées de celles de ses Villes.

ZELANDIA.

La Zelande.

REVERS.

BENIGNITATE, FIDE, JUSTITIA JACOBI REGIS,

SALVO FOEDERE AMICITIAQUE.

ORDINUM GENERALIUM PRUDENTIA,

RESTITUTA ZELANDIS

FLESSINGA ET ZEEBURGO

ANNO M. DC. XVI. JUNII.

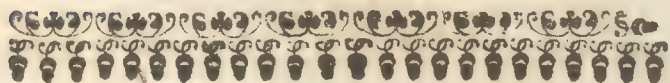
K 4

Fleffingue

Flessingue & Zeebourg ont été restitués aux Zelandois, & l'alliance & l'amitié conservées par la bonté, la foy, la justice du Roy Jacques, & par la prudence des Estats Generaux en l'année 1616 le 14. Juin.

LA Guerre pour la succession de Cleves & de Juliers, continua durant cette année entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, & enfin cessa par un accommodement dont les Archiducs & les Estats eurent tout l'avantage, puisqu'ils demeurèrent les maîtres de ce qu'ils avoient pris; leurs Armées camperent souvent l'une proche de l'autre & prirent des Villes sans se combattre ni donner aucun empêchement à leurs différentes entreprises: on eut dit qu'elles agissoient de concert & qu'elles n'étoient venues secourir leurs Alliez que pour partager leurs dépouilles. Il est quelquefois dangereux d'appeller à son secours des voisins trop puissans, parce qu'ils ne manquent point de pretexte pour retenir leurs conquêtes, quand elles sont à leur bienveillance & qu'elles assurent leurs frontieres.





LE Navire Hollandois qui avoit resisté pendant la tempête pensa perir dans le calme par une querelle de Religion ; Jacques Arminius Professeur en Theologie en l'Université de Leyde, ayant publié une nouvelle doctrine contraire au sentiment de Calvin ; François Gomarus Professeur en la même Université, la combattit avec chaleur : la mort d'Arminius étant arrivée, Conrad Vorstius son successeur soutint son opinion : chacun eut ses Partisans ; les Arminiens ou Remontrans ainsi appelez à cause d'une remontrance qu'ils avoient présentée aux Estats Generaux, étoient appuyez des Estats Particuliers des Provinces de Hollande, d'Utrecht & d'Overissel, de plusieurs Magistrats & de Barnevelt, qui paroissoit le Chef de cette nouvelle Secte ; les Gomaristes ou Contre-Remontrans à cause de leur opposition à la remontrance des Arminiens, avoient pour eux les Estats Generaux, le Prince Maurice, la Noblesse, les Gens de Guerre & le Peuple. Il y eut en Fevrier 1617, une furieuse émotion contre les Arminiens d'Amsterdam, si bien qu'une Question de Theologie qui ne devoit causer de la dispute que dans l'Ecole & qui n'en devoit point sortir, troubla toutes les Provinces Unies & remplit les meilleures Villes de factions, de libelles, de batteries & de meurtres.

Ces divisions domestiques furent cause que cette Medaille fût faite.

Un Laboureur conduisant sa charuë tirée par deux bœufs.

ÆQUO TRAHITE JUGO.

Tirez également sous le même joug.

Dans l'Exergue.

M. DC. XVII.

K 5

RE

REVER S.

Deux pots de terre flottans sur la Mer.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous brisons si nous nous heurtons.

Ces emblèmes sont autant d'avis qu'on donne aux Confederez du danger où ils se mettent par leur division.

1618.

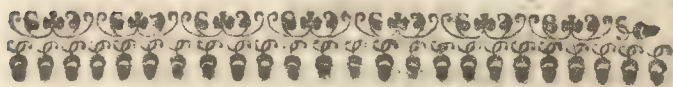
PHILIPPES Guillaume de Nassau mourut à Bruxelles sans enfans le 20. Fevrier 1618; le Prince Maurice son frere, herita de sa Principauté d'Orange qui étoit tombée dans la Maison de Nassau par le Mariage de Claude de Châlon sœur de Philbert Prince d'Orange mort sans posterité: la Ville d'Orange est située entre le Dauphiné & le Comtat de Venaissin: on l'estime une des plus anciennes de la Gaule Narbonnoise, elle a Evêché, Parlement & Université & trois Conciles y ont été celebrés. On rapporte que Philippe Guillaume étant detenu dans un Château d'Espagne, le Capitaine qui le gardoit ayant mal parlé de Guillaume de Nassau son pere, il jetta par la fenêtrée ce médifant qui en mourut, & que Philippes Second tout severe qu'il étoit, approuva le juste ressentiment de ce fils genereux & de ce Prince offensé.

Les troubles causez par les nouveaux Sectaires ne laisserent pas de continuer dans les Provinces Unies, & même les Arminiens oferent lever des Soldats qui furent nommez Attendans; cette hardiesse obligea le Prince Maurice d'aller en plusieurs Villes, où il cassa les Attendans, déposseda quelques Magistrats, chassa les Ministres Arminiens & rétablit l'autorité des Estats Generaux; ensuite il fit arrêter Barnevelt, Hugues Grotius pensionnaire de Rotterdam, Arnould Hoogerbets pensionnaire de Leyde, & Gilles Ledemberg Secrétaire des Estats d'Utrecht: & pour regler les différens de la Religion, il se fit à Dordrecht capitale de Hollande, l'ouverture d'un Sinode National au mois de Novembre 1618.

IL







IL n'y a point eu dans la Hollande d'Assemblée plus 1619.
 solennelle pour les differens de la Religion què le
 Synode de Dordrecht; les Estats Generaux, les sept
 Provinces Unies, le Roy d'Angleterre, l'Electeur Pala-
 tin, le Landgrave de Hesse, les Suisses Protestans, la
 Ville de Genève & celles de Biemen & d'Emden, en-
 voyerent au Synode leurs Députez & leurs Theologiens :
 toutes les opinions d'Arminius contraires au sentiment
 de Calvin y furent condamnées & le Calvinisme rem-
 porta une victoire entiere sur l'Arminianisme. Vorstius
 & les autres Ministres & Professeurs qui ne voulurent pas
 souscrire aux decrets du Synode furent bannis des Provin-
 ces Confederées & l'on priva plusieurs Arminiens de
 leurs Charges & des appointemens qu'ils recevoient des
 Estats.

Les principaux Points qui causoient la division
 étoient de la Predestination, de la Redemption, de la
 Vocation, de la Conversion & de la Perséverance. Au
 premier Point les Arminiens soutenoient contre les
 Gomaristes, que la Predestination n'est autre chose que
 la volonté generale de Dieu de sauver les Fideles; qu'il
 n'y a point de Decret absolu de reprobation, & que les
 Elûs peuvent décheoir de la grace. Au second, que
 CHRIST est mort & a satisfait pour les pechez de tous
 les hommes, & qu'ils sont tous compris dans l'alliance
 de grace. Au troisiéme, que Dieu appelle tous les hom-
 mes au salut; que ceux qui sont privez des lumieres de
 l'Evangile ne laissent pas d'être suffisamment appelez
 par la contemplation des Oeuvres de Dieu dans la Na-
 ture; que la volonté n'a pas perdu absolument son libre
 arbitre pour le bien après le peché; qu'il y a une grace
 suffisante pour tous les hommes & une efficace pour quel-
 ques-uns. Au quatriéme, que l'homme a toujours la
 liberté d'accepter ou de refuser la grace, laquelle con-
 court également avec le franc arbitre à sa conversion.
 Et au cinquiéme, que la Perséverance est un effet de
 nôtre volonté & que la certitude du salut ne peut être que
 Morale

Morale & selon les conjectures. Cette doctrine d'Arminius ne laisse pas d'avoir encore aujourd'hui ses Partisans dans la Hollande, malgré la condamnation du Synode & les défenses faites par les Etats de la suivre.

Les Etats Generaux firent fraper cette Medaille en 1619, pour le Synode tenu à Dordrecht.

L'Assemblée du Synode

ASSERTA RELIGIONE.

Après avoir assuré la Religion.

REVERS.

Une montagne au sommet de laquelle est un Temple où des gens montent par un chemin escarpé, les vents soufflent avec impetuosité aux quatre coins de la montagne.

ERUNT UT MONS SION CIOIOCXIX.

Ils seront comme le Mont de Sion 1619.

Les vents sont les Novateurs qui s'efforcent en vain de troubler l'Estat, puisque les Provinces Unies sont fermes dans leur Religion.





LE Sinode étant fini on fit le procès aux prisonniers ; Barnevelt fut condamné à mort, le corps de Ledemberg qui s'étoit défait en prison fut pendu dans sa biere à une potence ; Grotius & Hoogerbets furent condamnez à une prison perpetuelle & envoyez au Château de Louvestein situé près de Gorkum en Hollande , à la pointe d'une Isle entre le Vahal & la Meuse : Grotius quelques années après se sauva de prison par l'adresse de Marie Reigersberg sa femme , elle avoit permission de voir son mari & de luy faire porter des Livres, elle en fit remplir un coffre qu'elle envoya au Château, son mari s'y étant mis trompa ses Gardes qui porterent eux-mêmes lecoffre hors du Château ; il se refugia en France où le Roy Louis XIII. le reçût avec beaucoup de bonté.

1619.

BARNEVELT eut la tête tranchée dans la Cour du Château de la Haye le 13. May 1619, à l'âge de 72. ans ; étant monté sur l'échaffaut, il s'écria : ô Dieu que devient l'homme ! Puis se tournant vers les assistans : Mes Compatriotes, dit-il, je ne meurs point en traistre, mais pour avoir maintenu les droits & la liberté de la Patrie. Il étoit natif d'Amersford en la Province d'Utrecht d'une noble & ancienne famille, & avoit longtemps exercé la Charge d'Avocat ou Pensionnaire de Hollande, qui est une des plus importantes de l'Estat ; il composa son Apologie en prison & l'adressa aux Estats Generaux, elle contient les Negociations & les Alliances qu'il a traitées pour eux avec divers Princes de l'Europe ; qu'il a été cinq fois leur Ambassadeur en France & en Angleterre ; qu'il a défendu l'autorité des Provinces contre l'ambition & les attentats du Comte de Leycestre, & qu'il a retiré des Anglois la Brille, Fleissingue & Ramekens. En verité une personne de son âge & qui avoit si bien servi son Pays devoit avoir une fin plus douce & terminer sa vie sur une scene plus glorieuse. C'est quelquefois un crime chez les populaires de leur rendre

rendre trop de services & d'acquérir par son mérite trop de crédit & de réputation.

CEUX qui ont pris soin de laisser à la postérité des marques du souvenir de Barneveldt, ont fait fraper après sa mort cette Medaille.

Il est de front à demy corps.

JOANNES AB OLDENBARNEVELT.

Jean de Oldenbarnevelt.

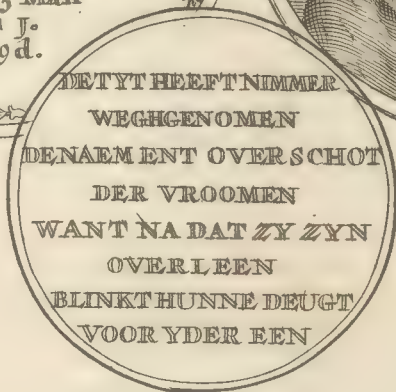
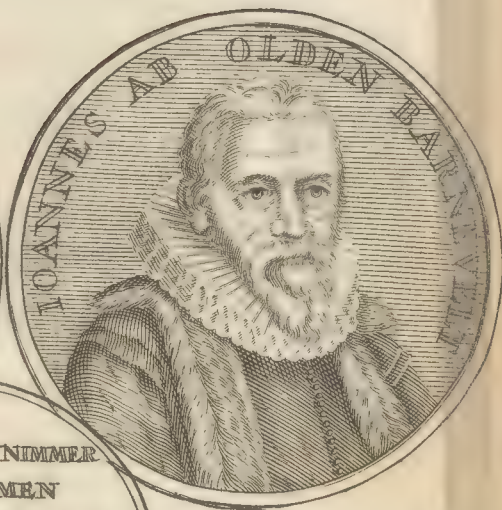
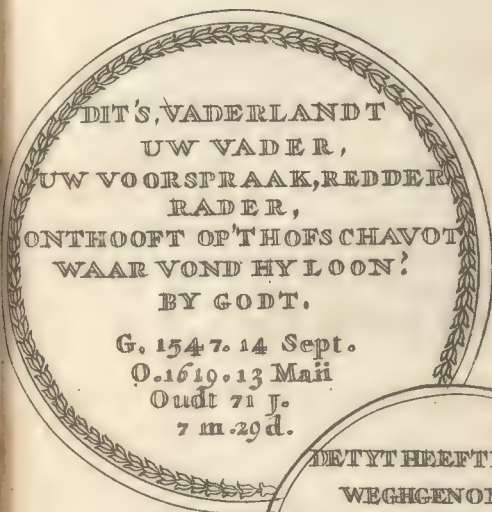
R E V E R S.

DE TYD HEEFT NIMMER WEGHGENOMEN
DE NAEM EN'T OVERSCHOT DER VROOMEN,
WANT NA DAT ZY ZYN OVERLEEN,
BLINKT HUNNE DEUGD VOOR YDER EEN.

*Le temps n'a jamais effacé le nom ni la mémoire des
hommes de probité, puisqu'après leur mort leur
vertu est toujours brillante.*



APRÈS



METALLIQUE. 143

A PRES cette medaille on trouve bon de joindre encore ce reuers.

DIT 'S VADERLANDT UW VADER,
UW VOORSpraak, REDDER RADER,
ONTHOOFt OPT HOFschAVOT.
WAAR VOND HY LOON? BY GODT.

1619.

Addi-
tion.

GEBOOREN 1547. den 14 September,
OVERLEEDEN 1619. den 13 Maii,
OUDT 71 Jaaren
7 MAANDEN 29 Daagen.

*O Patrie voici ton Père,
Ton Advocat, ton Libérateur & ton Conseiller
Decapité sur le grand échaffaut.
On trouve il la recompense? En Dieu.*

Né 1547. le 14 Septembre.
Mort 1619. le 13 Mai.
Âgé de 71 an.
7 Mois 29 Jours.

JEAN WTENBOGAERT, Ministre à la Haye, tant de l'Eglise Françoisé que de la Flamande, eut tous les jours communication avec Barnevelt: & l'on disoit ouvertement que c'étoit lui à qui ce dernier avoit découvert ses plus intimes secrets. Après la detention de Barnevelt & des autres Pençionnaires, Wtembogaert ne se croyant pas en sûreté se retira à Anvers sous la protection du Duc de Brabant. La justice le fit citer à comparoitre & à répondre sur les chefs d'accusation qu'on avoit contre lui, & cela se fit même au son de la cloche: Mais n'ayant pas voulu comparoitre, il fut condamné au bannissement, & ses biens furent confisquez. Ses amis ou les parens firent frapper cette Medaille.

UNE.

K *

143 * HISTOIRE.

UNÉ MAIN sortant d'une nuë tenant un raisin & un
presloir d'où decoule du Vin.

EST A PRESSURA LARGIOR ET MELIOR.

M D C X I X.

*Il sort meilleur & en plus grande abondance, après
avoir été pressé.*

R E V E R S.

UN LION couché dans une antre au devant duquel
on voit des traces & un renard qui tourne le dos à cet
autre.

QUIA ME VESTIGIA TERRENT. I. W.

Parce que ces traces m'effrayent. I. W.

APRES la mort de Barnevelt, & l'emprisonnement
de Grotius & de Hoogerbets, on frappa cette Medaille

Le Lion Belgique.

RELIGIONE ET JUSTITIA RESTITUTIS.

La Religion & la justice ayant été rétablies,

R E V E R S.

Les Armes du Prince Maurice.

RESPUBLICA DEMUM FLOREBIT.

La Republique deviendra florissante.

†

APRES



APRES que les Hollandois eurent fait Treve avec 1620.
le Roi d'Espagne & les Archiducs en l'année 1609,
ils envoyerent Corneille Vander Mylen en Ambassade à
Venise, & les Venitiens leur envoyerent pareillement
Thomas Contarini; mais ces premiers Ambassadeurs ne
se firent que des protestations mutuelles d'amitié, & le
traité d'Alliance entre les deux Republiques ne fut signé
qu'en 1620.

Les Etats firent fraper cette Medaille en memoire
de leur Alliance avec les Venitiens.
Le Lion ailé de saint Marc, tenant les Armes de Venise.

R E V E R S.

Les Armes des Etats Generaux.

FŒDUS INITUM ANNO MDCCXX.

Alliance faite en l'année 1620.

QUOIQUE ces Republiques soient amies, & qu'el-
les aient également intérêt de s'opposer à la grandeur
& à l'ambition de la Maison d'Autriche, on ne laisse
pas de remarquer beaucoup de difference entre elles en
diverses choses, & que la maniere de leur Gouverne-
ment est bien opposé: la première est venerable par son
âge de douze siecles & par la pureté de son origine; l'aut-
re ne fait que de naître & doit à son courage & à l'éve-
nement la justification de sa naissance; l'une contente de
son ancienne gloire & de sa fortune, aime la Paix & ne
songe qu'à conserver ses Etats; l'autre inquiete deman-

de la Guerre & attend avec impatience la fin de la Treve, pour s'agrandir aux dépens des Archiducs : Venise tâche de maintenir le calme & l'égalité parmi les Princes d'Italie ; la Hollande ne se soucie pas de troubler toute la terre, pour susciter des ennemis à l'Espagne. Le Senat de Venise n'est composé que de ses Nobles, qui sont les maîtres du Gouvernement ; il y a peu de Noblesse dans la Hollande ; & les Gentilshommes n'ont point dans les Etats & les Conseils plus d'autorité que les Bourgeois, qui en font la plus grande partie. La conduite des Vénitiens est fine & dissimulée ; ils gouvernent moins par la force que par l'adresse, & leur politique est plus sage qu'elle n'est vigoureuse ; celle des Hollandois est ouverte, agissante, robuste & ils aiment mieux être redevables de leurs avantages à la force & à la valeur, qu'aux intrigues de la negotiation & au raffinement de la politique. Cependant ces deux Puissances ne laissent pas de réussir en leurs desseins par des maximes différentes, & d'être les premières Républiques du monde.

TANDIS que Venise & la Hollande étoient paisibles, l'Allemagne leur voisine étoit troublée par une guerre, dont l'affaire de Cleves & de Juliers peut être appelée l'origine. Comme les Princes Catholiques d'Allemagne s'étoient intéressés pour le Duc de Neubourg, & les Protestans pour l'Electeur de Brandebourg, ils s'étoient formés deux partis, qui ne durèrent pas longtemps sans éclater ; les Protestans commencerent par le soulèvement des Bohémiens contre Ferdinand Second, qui avoit obtenu l'Empire après la mort de Mathias son cousin ; & Frederic Electeur Palatin du Rhin fut couronné Roy de Bohême dans la Ville de Prague Capitale de ce Royaume, en l'année 1620. Cette nouvelle grandeur de Frederic s'évanouit bien-tôt ; la seule bataille de Prague qu'il perdit le 8. Novembre 1620. remit toute la Bohême sous l'obéissance de Ferdinand & assura dans l'Allemagne la Religion Catholique, l'autorité de l'Empire & de la Maison d'Autriche. Frederic fut dépouillé de sa Couronne & de son Palatinat, & l'on transféra sa dignité d'Electeur en la personne de Maximilien Duc de Bavière, qui avoit gagné la bataille de Prague ; de sorte que Frederic & Elizabeth Stuart sa femme, fille du
Roy

Roy Jacques, furent reduits à se retirer en Hollande. La reception qu'on leur fit à la Haye fut proportionnée à la majesté de leur caractère & non pas à l'état de leur fortune; le Prince Maurice alla au devant d'eux avec les Ambassadeurs d'Angleterre, de Dannemark & de Suede. Les Estats n'avoient garde d'en user autrement avec Frederic, qui étoit gendre du Roy de la Grand Bretagne leur Allié, & fils de Louise Julienne de Nassau sœur du Prince Maurice; outre qu'il étoit glorieux à la Republique d'être l'asile des Souverains opprimez.

La mort de Guillaume Ludovic de Nassau priva cette année les Estats d'un grand Capitaine, & qui avoit secondé le Prince dans la plupart de ses Conquêtes & de ses Victoires; il étoit le fils aîné du Comte Jean de Nassau & Gouverneur de Frise; de Groningue & des Ommelandes. Ces Provinces furent extrêmement affligées de la mort de ce Comte qui les avoit gouvernées avec beaucoup de douceur & d'équité.

LOUISE de Coligny mourut aussi cette année, elle avoit toutes les qualitez qui donnent de l'estime pour son sexe, & sa vertu ne meritoit pas les malheurs domestiques qui éprouverent sa constance; l'Admiral de Châtillon son pere, & Louis Seigneur de Teligny son premier mary, furent tuez à la saint Barthelemy; & Guillaume Prince d'Orange son second mary, assassiné à Delft. Ceux qui ont comparé son sort à celui de Cornélie veuve de Crassus & de Pompée que les Partes & les Egyptiens firent perir, n'ont pas songé que la Françoisé fut encore plus malheureuse que la Romaine, qui ne perdit point Metellus Scipion son pere par un mort violente.





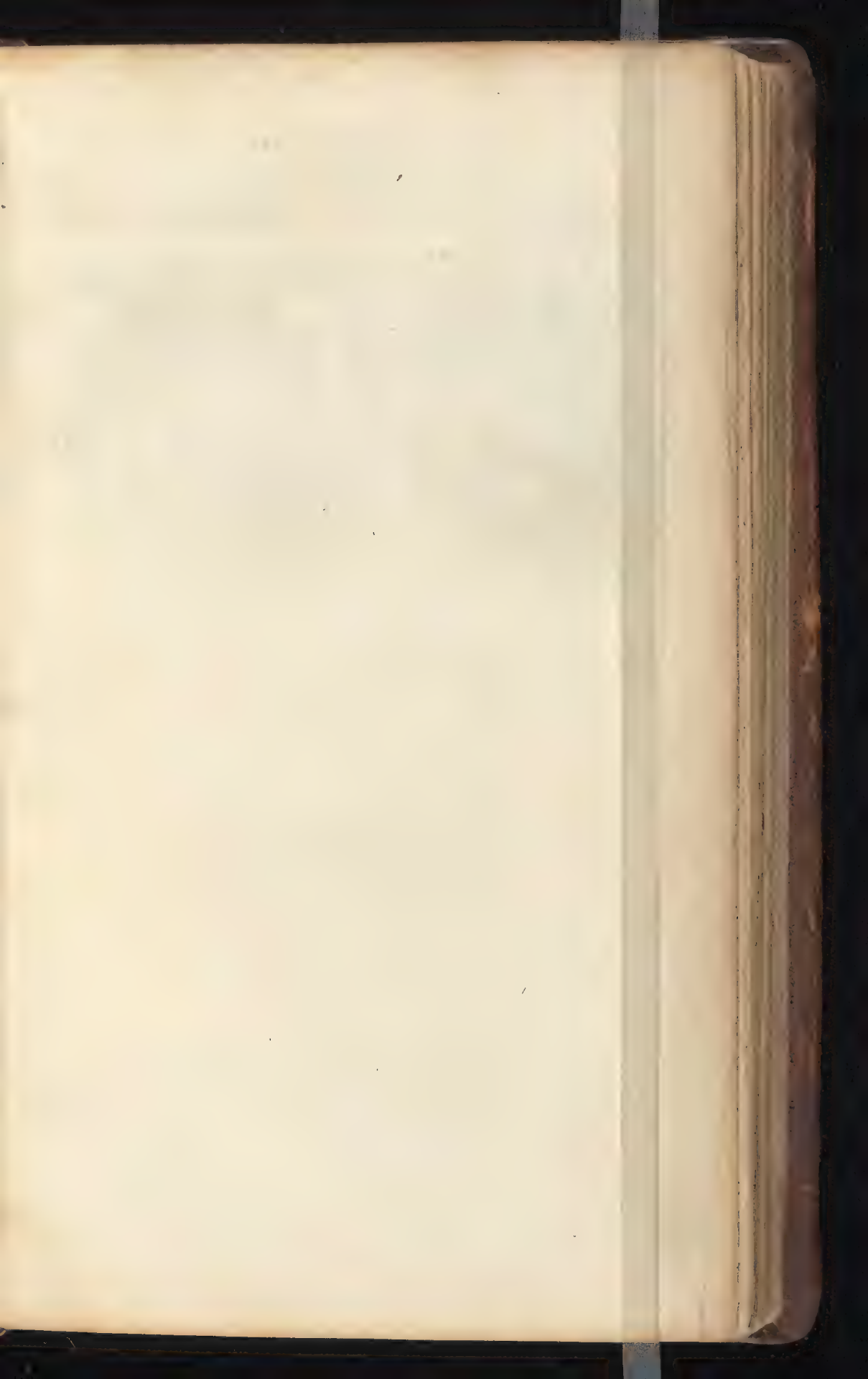
1621.

LA Treve qui devoit expirer le 9. Avril 1621, fut continuée par la médiation des Ambassadeurs de France & d'Angleterre, jusques au troisiéme Aoust que la Guerre fut déclarée de part & d'autre.

LE Roy d'Espagne étoit mort avant cette déclaration le dernier Mars, & Philippe I V. son fils luy avoit succédé; Philippes III. étoit un bon Prince, judicieux, modéré, pacifique. Il prit néanmoins quelques Places dans l'Afrique & chassa les Maures d'Espagne; mais il ne s'entêta point comme son predecesseur du fastueux dessein de la Monarchie Universelle: au contraire il s'attacha aux moyens de conserver ses Royaumes dans la tranquillité & de rétablir dans les Pays-bas la Paix que la rigueur de Philippe Second son pere en avoit bannie.

L'ARCHIDUC Albert étoit mort sans enfans le 13. Juillet, les vertus de cet Archiduc l'avoient rendu l'objet de la plus tendre affection des peuples de la Flandre; sa valeur parut à la bataille de Nieuport où il fut blessé; sa prudence dans les ordres qu'il donna pour arrêter les suites de la victoire du Prince Maurice; sa fermeté dans la longueur du Siege d'Ostende; sa douceur & sa justice dans le Gouvernement de ses Sujets, & sa pieté dans tout le cours de sa vie; ce qui luy fit donner le surnom de Pieux. Il ne tint pas à luy que les dix-sept Provinces ne fussent paisibles, mais la Republique n'y voulut point entendre à cause des divisions domestiques dont elle avoit été troublée pendant la Treve, & qui luy avoient fait reconnoître que la continuation de la Guerre étoit son véritable interest. Ainsi l'Archiduc mourut sur le point de l'expiration de la Treve, sans avoir pû obtenir la Paix qu'il souhaitoit.

ISABELLE veuve de l'Archiduc témoigna sa puissance & sa résolution dans la reprise des armes contre les Estats, & fit assieger en même temps deux fortes Places; le Marquis de Spinola mit le Siege devant la Ville & le Château de Juliers, & Dom Inigo de Borgia Gouverneur





METALLIQUE. 147

neur de la Citadelle d'Anvers, assiegea la Ville de l'Escluse: ces deux Sieges commencerent au mois de Septembre.

ON frapa cette Medaille à l'honneur du Prince Maurice, après la déclaration de la Guerre contre l'Espagne;

Le Prince à demy-corps, armé, tenant le Bâton de General.

MAURITIUS DEI GRATIA
NATUS AURAICÆ PRINCEPS,
COMES NASSAVIÆ.

REVERS.

Les Armes du Prince, & autour la suite de ses qualitez

MARCHIO VERÆ ET VLISINGÆ,
GUBERNATOR PROVINCiarUM
CONFOEDERATARUM
MARIS PRÆFECTUS.

Maurice par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Nassau, Marquis de la Vere & de Flessingue, Gouverneur des Provinces Unies & Admiral de la Mer.



LES Sieges de Juliers & de l'Ecluse finirent en Janvier 1622, avec un succès bien différent ; la Garnison Hollandoise qui défendoit la Ville & le Château de Juliers, les rendit au Marquis de Spinola ; mais Borgia qui commandoit devant l'Ecluse, en leva le Siege après avoir perdu la pluspart de son Armée de froid & de nécessité.

LES Estats se tinrent sur la défensive & n'entreprirent rien, sinon qu'ils entrèrent au mois de May dans le Brabant & la Flandre ; coururent jusqu'aux portes de Bruxelles ; desolèrent le Pays par le fer & le feu ; emmenerent quantité de prisonniers & firent un butin de six cens mille florins.

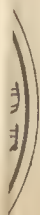
LA campagne se termina par le Siege de la Ville de Bergue sur Zoom en Brabant, qui fut assiégé par Spinola au mois de Juillet ; les assiegez se défendirent si bravement, & le Prince d'Orange prit des mesures si justes pour les secourir, que Spinola qui n'avoit point encore assiégé de Places sans les prendre, leva le Siege le 2. Octobre avec perte de plus de dix mille hommes, qui moururent devant cette Place : les plus experimentez & les plus heureux Capitaines ne sont pas invincibles ni exempts des disgraces de la Guerre. Le Comte Ernest bâtard de la Maison de Mansfeld, & Christian de Brunswik Evêque Protestant d'Halberstad, aiderent avec leurs Troupes au Prince à délivrer Bergue sur Zoom ; ces deux Guerriers avoient désolé l'Allemagne par leurs cruantez & leurs ravages : on appelloit l'Evêque Christian l'Enragé à cause de ses actions violentes & brutales : sa devise étoit, amy de Dieu & ennemy des Prêtres.

IL y eut des réjouissances publiques dans les Provinces Unies pour la délivrance de Bergue sur Zoom, & les Estats en firent fraper ces deux Medailles.









METALLIQUE. 149

La premiere.

Le Plan de la Ville assiégée.

BERGEN OPZOOM HISPANIS FUGATIS

II. OCTOBRIS ANNO M. DC. XXII

*Les Espagnols ont levé le Siege de Bergue sur Zoom
le 1. Octobre 1622.*

REVERS.

Un trophée d'Armes.

HOSTIBUS MAURITIO DUCE FUGATIS

JEHOVÆ VICTORIA

*Les Ennemis ont été chassés sous la conduite de Maurice;
c'est la victoire du Seigneur.*

La seconde Medaille.

Le Prince d'Orange à demy-corps, armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAIÆ

COMES NASSAVIÆ,

CATZENELLEBOGII ET MURSIÆ.

*Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de
Nassau, de Catzenelboge & de Mœurs.*

REVERS.

Les Armes du Prince 1622.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

L 3

PEN-



1623.

PENDANT que les Espagnols affiegeoient Ber-
gue sur Zoom, ils eurent encore dessein sur Has-
felt; mais ceux de Harlem y jetterent du monde
si à propos qu'ils furent cause de la conservation de la
Place.

COMME les personnes qui avoient rendu ce service
à l'Etat meritoient de la reconnoissance, cette Medaille
fut frappée à leur honneur.

La Ville de Harlem.

Au bas.

TOT BERGENS ONTSET DIE VAN HARLEM GINGEN

HASSELT TE BEWAREN

VOOR S'VYANTS BESPRINGEN.

Autour.

CAPITEINEN WAREN

OLIKAN EN VANDER CAMER IN DIEN TYDEN.

Seur

METALIQUE. 151

*Ceux de Harlem allant pour secourir Bergue, empêchèrent
les Ennemis de surprendre Hasselt.*

Ils avoient pour Capitaines Olican & Vander Camer.

Dans l'Exergue.

M. DC. XXIII.

La Medaille fut faite en cette année.

R E V E R S.

La Ville de Hasselt.

Autour.

GODT WIL ONS BRENGEN INT EEWICH
VERBLYDEN

Dieu nous veuille mener en la joye éternelle.

Au bas.

ANNO M. DC. XXII. DEN XXVII. SEPTEMBER.

Le 27. Septembre 1622.

Ce sont le jour & l'année de l'action,

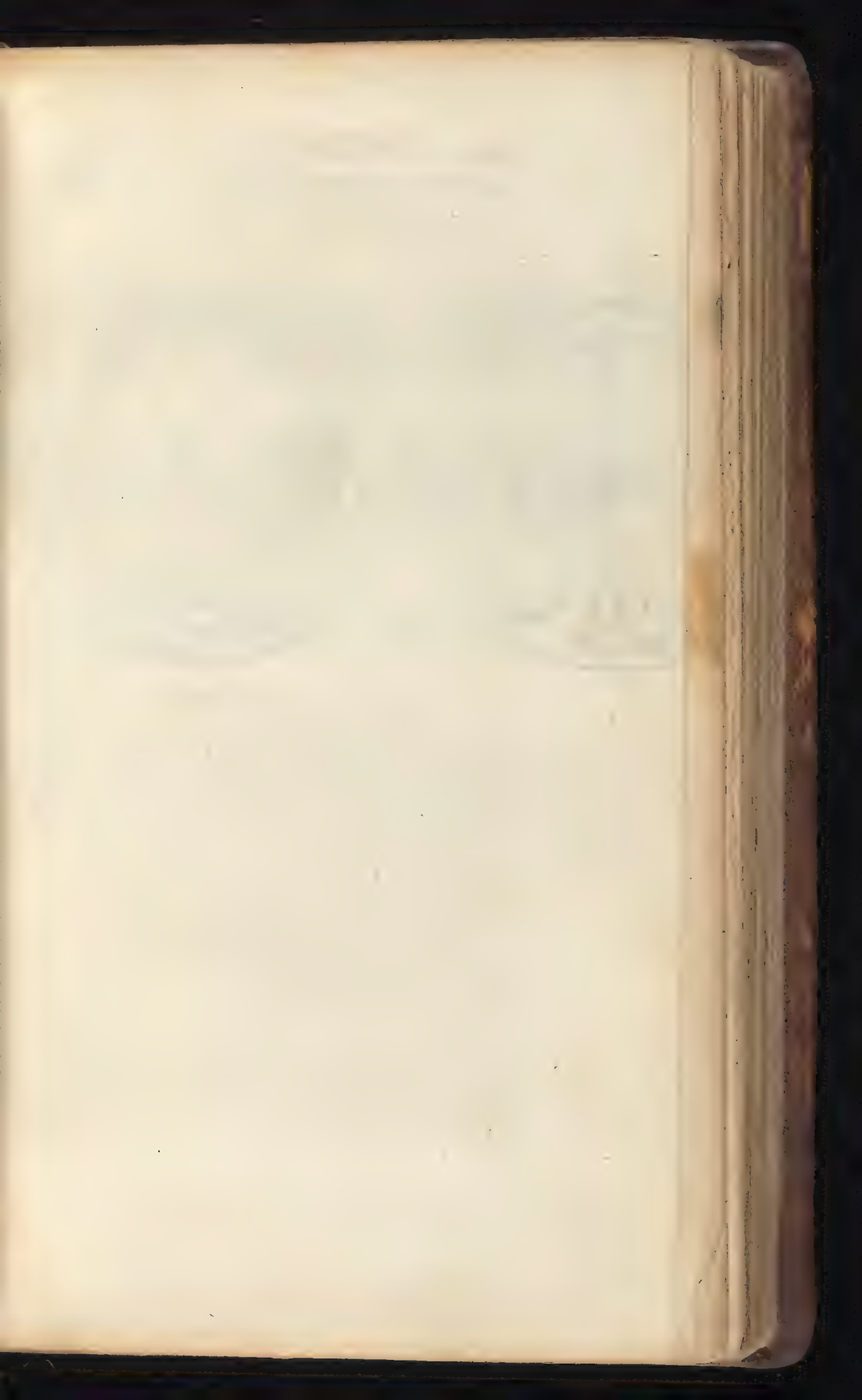
LA Compagnie des Indes Orientales avoit eu durant la Treve le temps de faire de nouveaux établissemens & d'étendre son commerce jusqu'aux portes de la Chine ; toutes les différentes Nations des Indes avoient de la crainte ou de la considération pour elle , & ses colonies augmentoient tous les jours : Jacques Le Maire avoit trouvé en sa faveur un détroit un peu au dessus de celui de Magellan , & avoit par ce nouveau détroit qui porte son nom , ouvert le chemin pour aller aux Moluques , en moins de temps & avec moins de peine , qu'en doublant le Cap de bonne Esperance & qu'en passant le de-

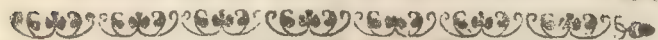
troit de Magellan. La Compagnie s'étoit aussi établie à Java grande Isle d'Asie en la Mer des Indes, & y avoit fait bâtir la Ville de Batavia sur les ruines de celle de Jacatra qu'elle avoit prise sur les Javans. Comme Batavia est la Place dominante des Hollandois dans les Indes Orientales, & que le General de la Compagnie y fait sa résidence, j'en feray en cet endroit une legere description. Elle est située sur le bord de la Mer, ses maisons sont belles & ses rues spacieuses, y ayant par tout des Canaux bordez d'arbres, à l'ombre desquels on peut aller en bateau; ces Canaux ne tarissent point & sont remplis d'une eau claire qui vient de deux Rivieres, dont l'une traverse la Ville, & l'autre arrose ses murailles, qui sont garnies de quatre cens pieces de canon: il y a une bonne Citadelle où demeure le General de la Compagnie, & dont la Garnison est ordinairement de cinq cens hommes. Le commerce de Batavia est le plus considerable de l'Asie; il y arrive journellement des Vaisseaux des côtes de Malabar & de Coromandel, des Isles de la Sonde, de Bengala, de Malaca & de tous les autres lieux des Indes.

CET Estat florissant de la Compagnie des Indes Orientales, fit reprendre le dessein que les Confederes avoient eu autrefois d'établir une Compagnie de l'Amerique ou des Indes Occidentales; la proposition avoit été faite dès l'année 1607, mais l'exécution en avoit été empêchée par la Treve avec l'Espagne & les Archiducs: les Estats en firent l'établissement en 1623, & luy accorderent des privileges & des conditions tres-favorables.

CETTE même année les Enfans de Barneveldt voulant venger la mort de leur Pere, conspirerent contre la personne du Prince d'Orange qu'ils accusoient du malheur de leur Famille, la conspiration fut découverte, & l'ainé Barneveldt executé avec quelques-uns de la secte Arminienne ses complices. Cela fit renouveler la rigueur des Edits contre les Arminiens qui se défendirent par diverses Apologies; celle qu'on estima la plus excellente fut composée par Grotius, qui s'étoit sauvé du Château de Louvestein: la France où s'étoit réfugié ce sçavant Hollandois, est la mere de toutes les Nations & l'asile ordinaire des hommes de doctrine & de merite.

LA





LA rigueur de l'Hyver de l'année 1624, fit songer 1624.
aux Espagnols de se servir de l'occasion des glaces
pour entrer dans les Provinces Unies, & passer les
Canaux & les Marais qui sont frequens aux Pays-bas; le
Comte Henry de Bergue passa le Fleuve d'Issel avec dix
mille hommes de pied & quarante Cornettes de Cavale-
rie: il marcha vers Arnheim dans la Gueldre; mais
ayant trouvé par tout de la résistance, & sçachant que le
Prince d'Orange venoit à luy avec les fo ces des Estats,
il repassa l'Issel, & bien loin de faire des conquêtes sur
les Confederez, il perdit la moitié de son Armée de
froid & de misere; sa retraite luy attira la raillerie des
Hollandois qui disoient que comme un autre Moysé, il
n'avoit fait que montrer aux jeunes Espagnols une terre
de promission d'où leurs peres avoient été chasséz. Le
Marquis de Spinola employa plus utilement les armes
d'Espagne au Siege qu'il mit devant Breda le 27. Aoust;
ce Siege fut memorable & occupa pendant dix mois les
forces des deux partis, pour l'attaque ou pour le secours
de la Ville assiegée.

Le Prince Maurice eut une entreprise sur la Citadelle
d'Anvers; ceux qu'il avoit choisis pour l'executer arrive-
rent à la Citadelle la nuit du 12. Octobre; jeterent des pon-
tons dans l'eau & dresserent des échelles contre les rem-
parts; mais le vent étant devenu impetueux, ils ne pu-
rent arrêter leurs pontons & leurs échelles; & la Garni-
son étant accourüe au coup de mousquet que tira André
Cea vieux Soldat qui étoit en Sentinelle, ils furent obli-
gez de tout abandonner & de se retirer promptement.

CETTE Medaille est la dernière qui ait été frappée à
l'honneur de Maurice de Nassau Prince d'Orange.

Le Prince d'Orange en buste, armé; il est dans un rond
autour duquel sont les Armes particulieres des sept
Provinces Unies, qui se terminent par deux mains
jointes ensemble tenant les sept fleches: entre chaque
Arme il y a un petit écriteau sur lequel est gravé le
nom de la Province; sçavoir Gueldre, Hollande,
Zelande, Utrecht, Frise, Overissel & Groningue.

L 5

Autour

Autour du buste.

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURICA.

COMES NASSAVIÆ,

PROVINCiarUM CONFOPDERATARUM

GUBERNATOR.

*Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte
de Nassau,*

Gouverneur des Provinces Unies.

REVERS.

Les Armes du Prince entournées d'une ceinture de
Laurier.

Autour des Armes.

Honny soit qui mal y pense.

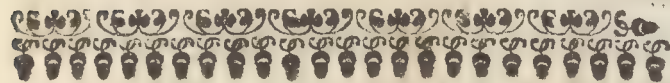
Dans l'Exergue.

Je maintiendray. 1624.

CÉ mot, Je maintiendray, est la devise ordinaire de
la Maison de Nassau.



QUA



QUATRE celebres événemens signalerent l'année 1625, la mort du Roy de la Grand' Bretagne; le Mariage de Frederic de Nassau; la mort de Maurice Prince d'Orange, & la prise de Breda par le Marquis de Spinola,

LE Roy Jacques mourut le 26. Mars, & laissa pour successeur Charles son fils unique; il aima la paix & l'étude, & honora son repos de la composition de quelques Ouvrages.

LE Mariage de Frederic de Nassau avec Amelie fille de Jean Albert Comte de Solmes, fut célébré à la Haye le 4. Avril; elle étoit d'une Illustre Maison d'Allemagne, alliée aux premieres Maisons de l'Empire, & qui l'avoit été sept fois à celle de Nassau.

MAURICE de Nassau mourut le 23. Avril âgé de 58 ans, Prince sage, vaillant, infatigable dans le travail, qui posséda parfaitement les Mathématiques, inventa plusieurs machines, & mit les fortifications en meilleur état qu'elles n'étoient auparavant; sur tout il fut incomparable pour assiéger ou secourir une Place, fortifier un Camp, surprendre l'Ennemy, épargner la vie du Soldat, & faire observer la discipline parmi les Troupes. Aussi sa vie a été une perpetuelle suite de triomphes, & toute consacrée à la grandeur & à la gloire de son Pays; car il y a peu d'apparence à ce qu'on a écrit, qu'il eut dessein d'usurper la Souveraineté des Provinces Unies, & que son ambition causa la mort de Barneveldt dont il craignoit le crédit & la fidélité. En effet, si le Prince avoit eu ce dessein, il pouvoit le faire réussir après la mort de Barneveldt, & lorsqu'il étoit tout-puissant dans l'Estat par la chute du party Arminien; cependant il n'a paru dans le public aucune marque d'une entreprise de cette nature, & qui n'auroit pas manqué de faire quelque éclat si effectivement elle avoit été conçüe. La gloire est si précieuse, il faut tant d'années, tant de fatigues, tant de soins & tant de belles actions pour la former, qu'il

est injuste de la vouloir détruire sur de simples conjectures. On doit donc avoir de la veneration pour la memoire d'un Heros, qui a défendu un coin de terre contre une si vaste Monarchie que l'Espagne, qui a conservé la Republique dans les temps difficiles, & qui en a augmenté les Provinces aux dépens d'une Nation qu'on estimoit invincible; il ne fut point marié: Frederic Henry son frere le dernier des enfans mâles de Guillaume de Nassau, luy succeda en sa Principauté d'Orange, & les Etats Generaux luy accorderent ses Charges & ses Gouvernemens.

LA premiere entreprise du nouveau Prince d'Orange, fut de tenter le secours de la Ville de Breda, que le Marquis de Spinola tenoit assiegée depuis le mois d'Aoust de l'année dernière, & qui étoit réduite à l'extremité par la peste & par la famine; mais le Marquis avoit si bien pourvû à la sûreté de son Camp, que les tentatives du Prince ne servirent de rien, & que Justin de Nassau fils naturel de Guillaume Prince d'Orange, fut contraint de rendre la Place, le cinquième Juin, après avoir remply tous les devoirs d'un Gouverneur. Je ne diray rien des particularitez de ce Siege dont il y a des Relations imprimées, je remarqueray seulement, pour montrer l'inconstance des choses humaines, que la prise de Breda, par le stratageme d'un bateau de tourbes en 1590, donna naissance à la reputation du Prince Maurice, & que le chagrin de ne pouvoir délivrer la même Ville, fut cause de sa mort, à ce qu'ont dit quelques Historiens.

LES Espagnols firent faire cette Medaille pour la reduction de Breda & pour montrer que la conquête en étoit dûe à la valeur & à la prudence du Marquis.

Le Profil de Breda.

BREDA A PHILIPPO QUARTO HISPANIÆ

REGE CAPTA.

La Ville de Breda prise par Philippes IV. Roy d'Espagne.

RE-



*Pieces de Monnoye qui furent frappées
durant le Siege.*



METALLIQUE. 157

REVERS.

Un Lion tenant d'une de ses pattes un Serpent,
& de l'autre une Palme.

VICTORIA PRUDENTIA ET FORTITUDINE

M. DC. XXV.

Victoire remportée par la prudence & par la valeur.

DURANT le Siege de Breda, les Bourgeois furent obligez d'apporter leur Argenterie pour en faire de la Monnoye, l'on en fit des pieces où étoient les Armes de la Ville avec ces mots; *Breda obsessa*: La Ville de Breda assiégée. Il s'en fit aussi sur du cuir & sur du carton, qui avoient cours pour le même prix que celles d'argent, par Ordonnance du Magistrat.

L'INFANTE Isabelle ayant fait sçavoir au Marquis la résolution qu'elle avoit prise de venir à Breda, les ordres furent donnez pour sa reception; le Marquis alla trois lieues au devant d'elle, & à son entrée l'Artillerie du Camp & de la Ville, & toute l'Armée la saluerent de trois décharges: mais cette pieuse Princesse commanda qu'on remit les feux de joye & les autres réjouissances au lendemain après la Messe, qui fut célébrée dans la Grand' Eglise par le Cardinal Alphonse de la Cueva. Voicy deux inscriptions qui étoient sur la porte par laquelle l'Infante entra.

La premiere.

PHILIPPUS HISPANIÆ REX.

GUBERNANTE ISABELLA CLARA EUGENIA,

OBSIDENTE SPINOLA,

HOSTIBUS FRUSTRA IN SUPPETIAS CONJURANTIBUS

BREDA

VICTOR POTITUR.

Philippe Roy d'Espagne, victorieux, se rend maître de la Ville de Breda qui avoit été assiégée par Spinola, sous le Gouvernement d'Isabelle Claire Eugénie, & que les Ennemis avoient tâché en vain de secourir.

La

La seconde inscription.

AMBROSII SPINOLÆ VIGILANTIA

BREDA EXPUGNATA.

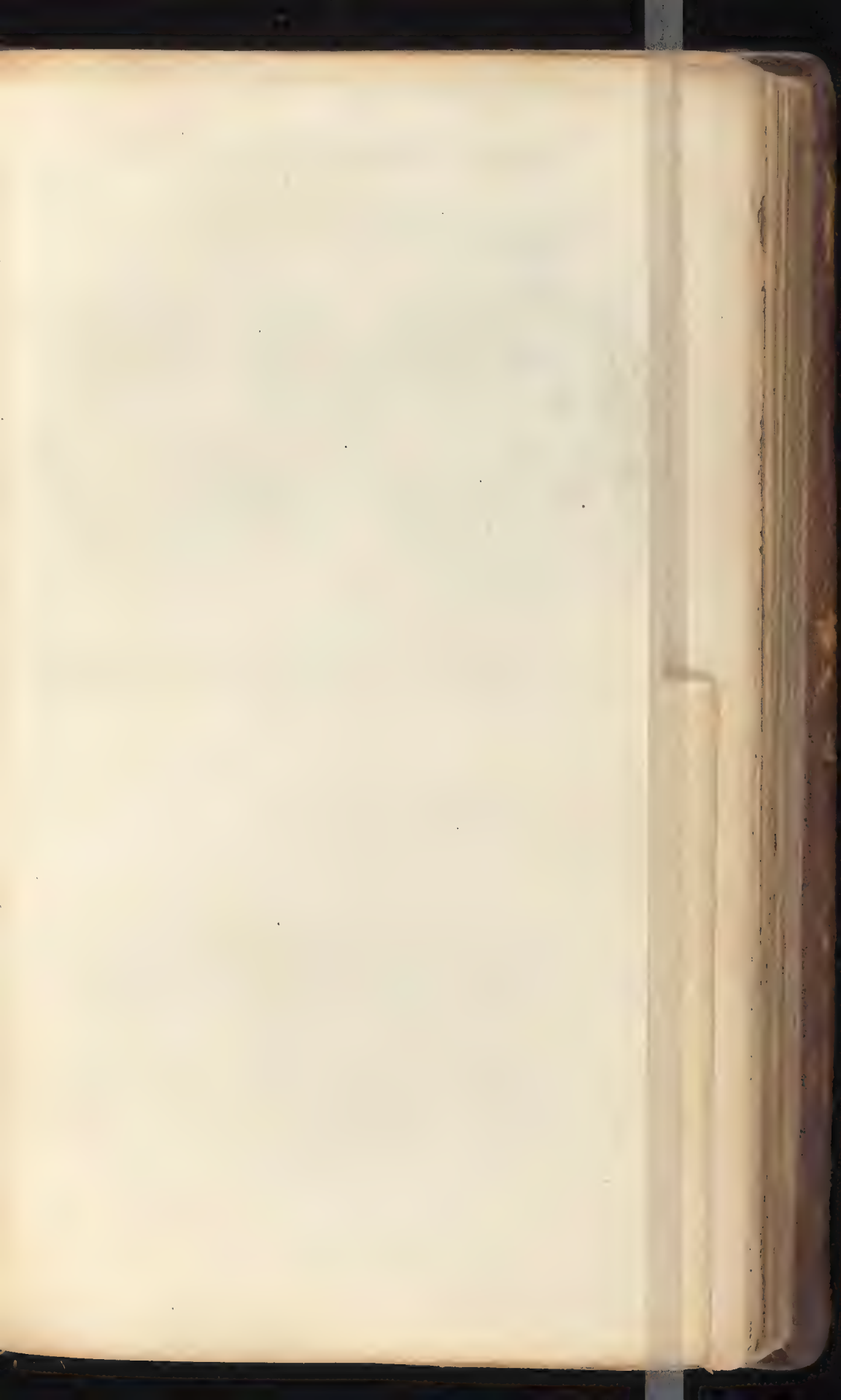
*La Ville de Breda conquise par la vigilance d'Ambroise
Spinola.*

1626.

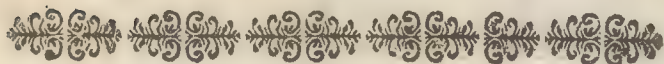
IL n'arriva rien de remarquable en l'année 1626, & la campagne se passa sans aucun avantage des deux Partis, sinon que le Prince d'Orange donna des Troupes au Comte Ernest Casimir de Nassau, Gouverneur de Frise, qui prit en huit jours la Ville d'Oldenzeel & le Château de Laach qu'il fit démolir. Quoyque ces conquêtes fussent de peu d'importance, on ne laissa pas d'en faire des réjouissances publiques en la Province d'Overissel, où ces Places sont situées, à cause des courses & du désordre que leurs Garnisons y faisoient.

LA mort du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque de Halberstad, arriva cette année; le premier mourut d'un mal d'entrailles, non sans soupçon de poison, à Spalatro en Dalmatie comme il alloit à Venise; & l'autre à Wolfembutel d'une fièvre chaude. La mort violente est la fin ordinaire de ces esprits inquiets & féroces, qui ne respirent que le trouble & le sang, & qui semblent n'être nez que pour la desolation des Provinces.









CHARLES premier Roy de la Grand' Bretagne, honora le Prince Frederic de Nassau, de l'Ordre de la Jarretiere ou de saint George, en l'année 1627; la Ceremonie s'en fit à la Haye, & l'on frapa cette Medaille pour la reception du Prince.

Le Prince d'Orange à demy corps, armé, ayant pour ceinture autour de son buste les Armes des Provinces Unies, qui sont terminées par deux mains jointes ensemble, tenant les sept fleches.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

REVERS.

L'Ecuillon des Armes du Prince avec la devise de l'Ordre.

Honny soit qui mal y pense.

APRÈS que Frederic eut été reçu Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, il assëmbra l'Armée des Estats, & alla mettre le Siege devant Grol, le 19. Juillet; la fortune de la Guerre avoit donné à cette Ville differens maîtres, elle avoit été prise, reprise, assiegée, délivrée, & enfin conquise par le Marquis de Spinola. Mathieu Dulquen vieux & experimenté Capitaine y commandoit; Lambert Verreiken fils de Louis Verreiken, qui avoit été député des Archiducs pour la Treve, étoit chargé de la défense de la Place, à cause de la vieille

tesse & de la maladie du Gouverneur : le Siege dura jusqu'au 20. Aoust , que les assiegez capitulerent ; après s'être vaillamment défendus , & que le Comte Henry de Bergue qui s'étoit avancé pour les secourir , eut été repoussé par deux fois , dans l'attaque du Camp du Prince. Le Gouvernement de Grol fut donné à Herman Otton Comte de Stirum. Je n'entreray point , à mon ordinaire , dans le détail de ce Siege , ou Guillaume de Nassau Admiral de Hollande , fils naturel du Prince Maurice , fut tué d'un coup de mousquet dans un assaut ; c'étoit un jeune Seigneur qui promettoit beaucoup : il n'y eut point de Medaille particuliere de cette conquête , parce qu'elle fut mise , avec d'autres , en des Medailles que j'expliqueray en leur place.

JACQUES Philippe de Gusman Marquis de Leganez , arriva en Septembre à la Cour de l'Infante ; le Roy Philippe l'avoit envoyé pour proposer aux Provinces obéissantes de s'unir avec les autres Etats de la Couronne d'Espagne. Une Assemblée ayant été pour cela convoquée à Bruxelles , le Marquis n'oublia rien pour persuader cette union : il leur representa qu'elle étoit un moyen infaillible , pour renverser les desseins de tant d'Ennemis , qui s'étoient élevez contre la Religion , contre le Roy & contre le repos des Provinces , qu'étant membres d'un même corps , ils ne pouvoient subsister que par l'union qui est le principe de la force & de la conservation des Empires , & que sa proposition étoit appuyée de l'experience domestique , puisqu'une pareille union avoit fait l'établissement & la puissance de la Republique de Hollande : mais toutes ces raisons ne persuaderent point les Flamans , l'affaire tira en longueur ; le Marquis de Leganez y trouva des obstacles qu'il ne pût vaincre , & l'union demandée ne fut point faite.



HISTOIRE
METALLIQUE
DE
LA REPUBLIQUE
DE HOLLANDE.

Par Mr. Bizot.

TOME SECOND.
NOUVELLE EDITION,

Augmentée de 140 Medailles.



A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire
sur le Vygen-dam, à l'enseigne de
la Ville de Paris.

MDC LXXXVIII.

Avec Privilège de Nos Seigneurs les Estats.

Aan de Boek-binder.

*het tweede deel begint
met de Letter M. Pag. 161.*

Avis au Relieur

*le Tome Second doit
commencer par la
Lettre M. Pag. 161.*

MEDAILLE

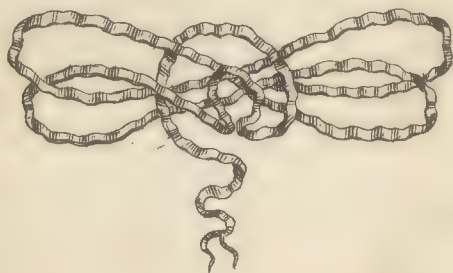


Que Leurs Hautes Puissances

les Etats Généraux

Donnent Ordinnairement

Aux Ambassadeurs



LA Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas moins de fortune dans les premières années de son établissement, que celle des Indes Orientales avoit eu; elle fit plusieurs prises sur les Espagnols & sur les Portugais, Pierre Hein son Admiral s'empara d'une Flotte chargée de sucre à la Baye de tous les Saints dans le Bresil, Province de l'Amerique Meridionale; Pierre Adrien Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires, qui venoient des Honduras dans la Mexique ou la nouvelle Espagne: enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déjà se vanter que Christoffe Colomb Genoïs, Americ Vespuce Florentin, François Pizarre Espagnol, & les autres aventuriers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Espagne. Tant de riches dépouilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires, pour enlever aux Espagnols leur Flotte d'Argent. Les Vaisseaux Hollandois, commandez par le même Pierre Hein, étant arrivez proche de Havana en l'Isle de Cuba, ils furent battus de la tempête, & avancerent en Mer à la vûe d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable; car la Flotte de la nouvelle Espagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois, qui s'en rendirent maîtres sans combat au mois de Septembre 1628, cette prise fut estimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie, pour la conserver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la prise de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées des dépouilles de leurs Ennemis, & de se venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçus des Espagnols, pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat sur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit sorti de cet indigne esclavage que quand les Prisonniers des Provinces Unies furent mis en liberté, pour celle de Mendosse Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport. Les États le recompenserent de la Charge d'Admiral de Hollande, dont il ne jouit pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunquerqueois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où

sont les Tombeaux des Personnes Illustres, & qui ont bien mérité de la République; la pompe fut solennelle & tous les ordres de l'Etat y assisterent. Ce digne Admiral n'étoit pas de naissance, en quoy il est plus à estimer, puisqu'il n'a dû la gloire de sa vie qu'à ses propres actions, qu'il n'a point formé sa réputation du mérite de ses ancêtres, ni de la Noblesse & des richesses de sa Famille qui sont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainsi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes si pesantes, de briser elle-même ses fers & de rendre justice à sa vertu.

Les Etats firent fraper ces deux Medailles en mémoire de la prise de la Flotte d'Argent par les Vaisseaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui se rencontrent en Mer.
Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie.

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR

AB AQUILONE

TEMPORE MESSIS EJUS.

*La fille de Babilone sera foulée aux pieds comme l'aire du
côté d'Aquilon au temps de sa moisson.*

Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS

CICIDCXXVIIII.

AUSPICHS FOEDERATI REGIMINIS BELGII,

SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIU

DUCTU PETRI HEIN,

POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBA

INSULÆ REGIA

CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.



METALLIQUE. 163

Le 6 des Ides de Septembre 1628 sous les auspices des États des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales sous la conduite de Pierre Hein, s'est emparée dans le Golfe de Matanza en l'Isle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Espagne.

R E V E R S.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie:

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS

QUO EANDEM

AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

Les Nations luy seront soumises jusqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même servitude.

La seconde Medaille.

Plusieurs Vaisseaux.

Autour ce distique:

NON FERRO TANTUM HISPANUS

QUANTUM VALET AURO,

AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

L'Espagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or, ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.

M 2

RE-

REVERS.

INDICA CLASSE INTERCEPTA

PARTISQUE SINE

SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUBÆ

PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS

QUAM OLIM CADE NOBILIOREM FOEDERATA

BELGICO GERMANIÆ

PROCERES E GAZA.

CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT

C I D I O C X X I X .

CUM PRIVILEGIO.

Les Etats des Provinces Confederées après avoir surpris la Flotte des Indes & gagné sans répandre de sang de tres-riches dépouilles au Port de Cuba, maintenant plus renommé par le dommage que les Espagnols y ont reçu qu'il n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cette Medaille en l'année 1629, en memoire des richesses qu'ils ont prises.

AVEC PRIVILEGE.

A l'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Espagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.

LES

LES richesses, que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Espagnols & aux Portugais, appor-^{1629.} terent l'abondance dans la Republique, & la mirent en état d'entreprendre sur ses ennemis plus fortement que jamais; le Prince d'Orange assiegea Boisleduc avec une puissante Armée. Cette Ville est entourée de Forts & de Marais, qui la rendent inaccessible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant. Les Hollandois l'investirent sur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut signée le 14. Septembre, la Garnison sortit le 17. & passa devant une Tente où étoient le Prince & la Princesse d'Orange, accompagnés du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holstein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du siecle; Antoine Schetz Baron de Grobendonk se défendit avec toute la résolution dont est capable un Gouverneur qui a du courage & de l'expérience, & qui en perdant sa place perd son établissement. La Noblesse Françoisse qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy est naturelle & qui étoit encore animée par le desir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boisleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de son Camp avec trente mille hommes, & s'exposant de fois que les Estats Generaux le prierent par leurs lettres de conserver une vie si precieuse à la Republique. Il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toujours son Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diversion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Ernest Comte de Montecuculli; qu'il eut pris Amersfort à trois lieues d'Utrecht, & que ses Armes eussent porté la terreur par toutes les Provinces Unies. Othon de Gendseur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Estats, leur rendit un grand service pendant le Siege de Boisleduc, par la surprise qu'il fit le 19. Aoust de la Ville de Vezel, où l'Armée Espagnole avoit sa grosse Artillerie & le Magasin de ses provisions. Cette surprise rompit si absolument les mesures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, des sortir du Velau &

de repasser l'Issel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola, que le Roy d'Espagne avoit rappellé des Pays-bas, pour commander dans les guerres d'Italie.

La prise de Boisdeduc & de Vezel & la délivrance du Velau, furent le sujet de ces trois Medailles.

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medaille paroît la Ville de Boisdeduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI

BELGII AUSPICHS, PRINCIPIS FREDERICI HENRICI
FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

La Ville de Boisdeduc prise par la valeur du Prince Frederic Henry, sous les auspices des Estats des Provinces unies.

REVERS.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR
IN TEMPORE OPPORTUNO.

M. DC. XXIX,

Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

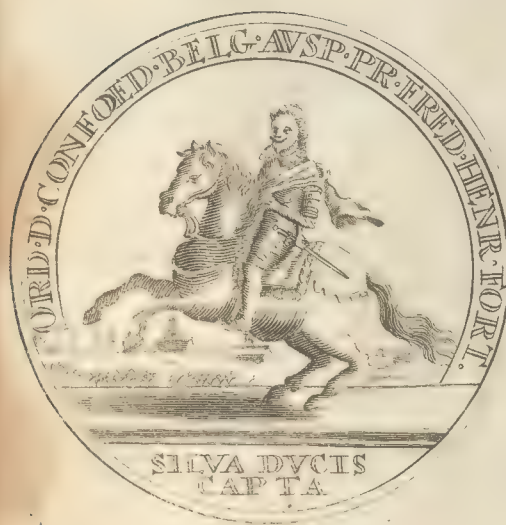
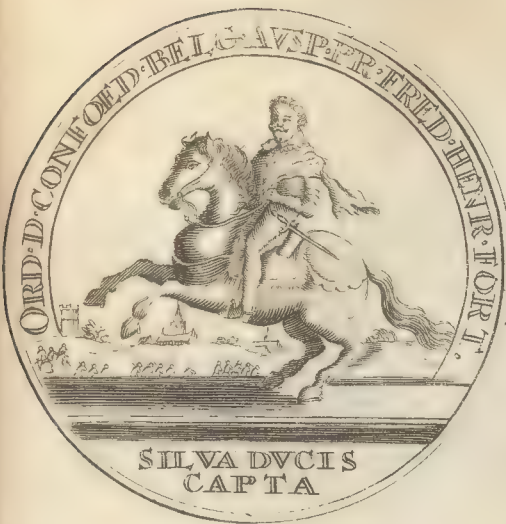
REVERS.

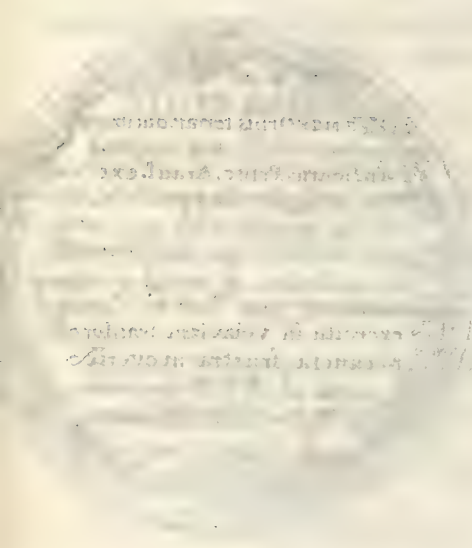
La Ville de Vezel.

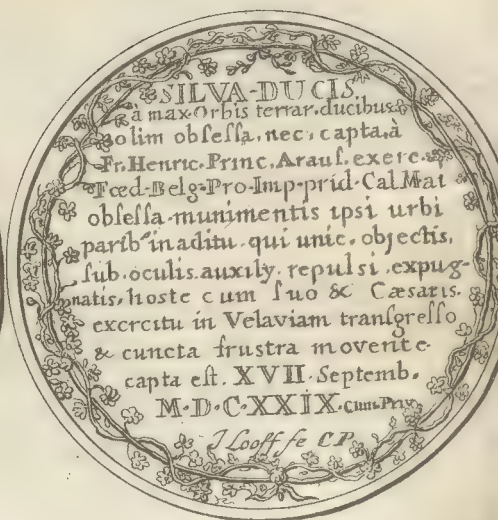
VEZALIA EXPUGNATA.

La Ville de Vezel emportée.

Dans







METALLIQUE. 167

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

Le Velau delivré

Au deffous, des Forts avec des Soldats qui se retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

Seigneur tu défens à propos ta cause.

La troisiéme Medaille.

Le Lion Belgique chassant d'une forest plusieurs oiseaux,
animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA.

CEDITE MONSTRA.

Retirez-vous d'icy monstres, ennemis, le bois est à moy.

REVER S.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM

DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA.

A FREDERICO HENRICO

PRINCIPLE ARAUSIONENSIVM EXERCITIVM

FOEDERATI BELGII

IMPERATORE PRIDIE CALENDARVM OBSESSA

MVNIMENTIS IPSI

PARIBVS IN ADITU OBJECTIS,

SUB OCVLIS

AUXILII REPVLSI OPPVGNATIS HOSTE CVM SVO

ET CÆSARIS EXERCITV

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET
CUNCTA FRUSTRA MOVENTE,

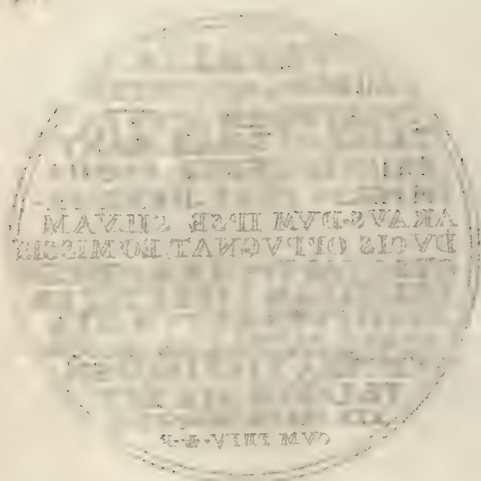
CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS
M. DC XXIX.

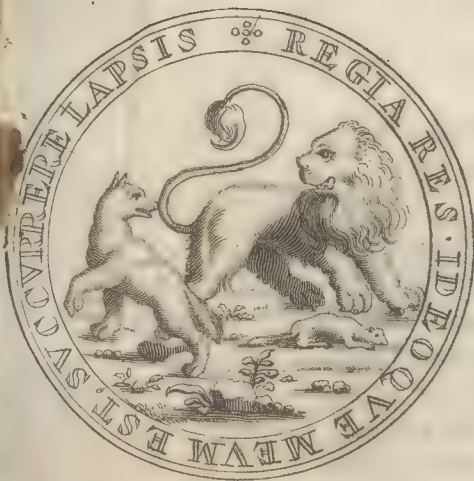
La Ville de Boisleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre sans avoir été réduite, ayant été assiégée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été prise le 17. Septembre 1629, après s'estre rendu maître des Forts qui étoient à l'entrée & d'une aussi grande défense que la Place, & à la vûe du Secours qui a été repoussé, quoy que l'Ennemy avec son Armée & celle de l'Empereur eust entré dans le Velau & qu'il eust fait en vain toutes sortes d'efforts.

LA premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la prise de Boisleduc & de l'autre la surprise de la Ville de Vezel, l'une des Principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

LA seconde marque au revers que la surprise de Vezel a fait quitter aux Espagnols le Velau.

Et la troisiéme represente par le Lion chassant les animaux de la forest, le Prince d'Orange qui chasse les Ennemis de Boisleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Forest du Duc: à cause que cette Ville a été autrefois bâtie dans une forest où les Ducs de Brabant prenoient le divertissement de la chasse.





VOICI une quatrième Medaille qui fut faite à l'occasion de la prise de Vezel. 1629.

Addi-
tion.

UNE BELETTE (appelée en Flamend *Vezel*.)
qu'un renard veut devorer, & à laquelle un lion donne
du secours.

REGIA RES, IDEOQUE MEUM EST
SUCCURRERE LAPIS.

*C'est à un Roi à donner du secours, ainsi c'est une
gloire qui m'appartient.*

REVERS.

VESALIA AB HISPANO, CONTRA JUS ET
FIDEM OCCUPATA, DEI OPTIMI MAXIMI
MANU (EXIGUIS QUIPPE COPIIS IMPERIO
FREDERICI HENRICI PRINCIPI ARAUSIO-
NIS DUM IPSE SILVAM DUCIS OPPU-
GNAT EO MISSIS) CÆSO CAPTOQUE PRÆ-
SIDIO IN PRISTINAM LIBERTATEM
RESTITUTA ET CUM ILLA SIMUL PATRIA
AB HOSTE VISCERA EJUS INSIDENTE LI-
BERATA EST XIX SEXTILIS M. D. C. XXIX.

VEZEL prise par les Espagnols ; contre le droit & la
foi, par la puissance de Dieu Tres-Bon & Tres-Grand
(car peu des troupes y avoient été envoyées par le com-
mandement de Frederic Henri Prince d'Orange tandis
que lui même assiegeoit Bosleduc.) La Garnison après
avoir été prise & taillée en pieces, a été remise dans
sa première liberté, & avec elle la Patrie a été pa-
reillement delivrée de l'Ennemi qui étoit au milieu du
Pais. Le XIX. d'Aoust M. D. C. XXIX.





1630. CETTE Medaille fut frappée en l'honneur du Prince d'Orange Frederic Henri.

Addi-
tion.

Le Prince en buste armé.

EFFIGIES FRIDERICI HENRICI
DEI GRATIA PRINCIPIS AURATICE
COMITIS A NASSAU CATZENELBOGEN.

*Le portrait de Frederic par la grace de Dieu Prince d'O-
range, Comte de Nassau & de Catzenelbogen.*

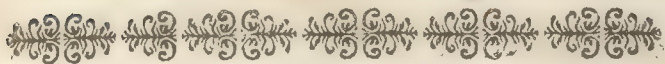
REVERS.

Une Couronne de laurier environnant un bras sortant
d'une nuée, & armé d'une épée entortillée d'une
banderole où est la devise de ce Prince.

PATRIQUE PATRIQUE.

Pour le Pere & pour la Patrie.

Il sem-



IL sembloit que la fortune eût oublié ses caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande , & que la Mer qui est le symbole & la scene de l'inconstance , fût devenue pour elle seule le théâtre d'une égale & constante prospérité ; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernières prises qu'elle avoit faites sur les Vaisseaux d'Espagne & de Portugal , resolut de s'assurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une seconde Batavia : elle envoya une Flotte de vingt-sept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral , les Hollandois descendirent à terre dans la Province du Brezil , sous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice , & emporterent sur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de saint Georges en Fevrier 1630. Olinde est la Capitale de la Capitanie de Fernambourg , la plus grande des Capitaines du Brezil & abondante en sucre.

LE reste de l'année se passa sans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantassins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois , sous le commandement du Rytmaître Ysselstein ; le Comte Jean de Nassau General de la Cavalerie Espagnole , y fut blessé & fait prisonnier.

AMBROISE Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de sa naissance au mois de Septembre ; l'Italie a produit peu de Generaux de son merite , tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas , la Hollande ne fut pas souvent victorieuse de ses Ennemis , dès qu'il eut quitté la Flandre après la prise de Breda qui fut son dernier exploit , la victoire que luy seul avoit fait balancer , se déclara pour les Estats , qui prirent Grol , Vezel , Boisseduc & chasserent les Espagnols du Velau.

CE fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les

heureux progrès de la Compagnie des Indes Occidentales, que les États firent frapper cette Medaille en 1631 à l'honneur du Prince d'Orange.

Il est en buste, armé, dans un cartouche qui a pour supposit d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au dessus du Prince; la victoire servant d'autre supposit, soutient aussi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

Il fera renaitre le siecle d'or.

Dans l'Exergue.

Boisleduc. 1629.

REVERS.

Les Armes des États ayans pour supposits la prudence & la force, tenans d'un cordon quatre cartouches attachez ensemble, dans le premier Grol 1627, dans le second la Flotte d'argent 1628, dans le troisième Vezel 1629, & dans le quatrième Fernanbuco 1630.

AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT

VICTRIX CONCORDIA.

Que la concorde victorieuse soit favorable sous les auspices du Seigneur.







AU commencement de l'année 1631, les Estats 1631.
Generaux assemblez à la Haye donnerent à Guil-
laume de Nassau fils unique du Prince d'Orange,
la survivance des Charges & des Gouvernemens de son
pere.

Les Espagnols ayans formé le dessein d'ôter aux
Estats la communication de la Hollande avec la Zelan-
de, firent durant deux années travailler à un grand nom-
bre de Frégattes, de Pontons & de Chaloupes; ils par-
tirent de leurs Ports au mois de Septembre sous le com-
mandement de Jean de Nassau, qui avoit payé sa rançon.
L'Armée Navale étoit de sept à huit mille hommes, &
la Flotte pourvûe de toutes les choses necessaires pour
une grande entreprise. Mais le malheureux succès de
celle-cy apprit aux Espagnols que la fortune se moque
des desseins les mieux concertez, & qu'elle se plaît à dé-
truire en peu d'heures l'appareil de plusieurs années; leur
Flotte fut entierement détaite, ses Chaloupes & ses
Pontons pris, coulez à fond, ou brûlez, avec plus de
quatre mille Prisonniers: Jean de Nassau & Albert Prince
de Barbançon, se sauverent dans un Esquif.

ON frapa les Medailles suivantes en memoire de ce
fameux Combat des Chaloupes.

Les Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'est passée.

RE-

REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,

HISPANICAM

CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,
DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS

AURAICÆ, SUB LEGATO SUO

IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT

INTRA VIANEN ET STAVENISSE,

ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE

ALLISAM IN MANUS SUORUM

OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO

PRÆFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU

SOCIISQUE DECEM EXCEPTIS,

LXXVI NAVIBUS ET CIO CIO CIO CIO CXL

MILITIBUS CAPTIS, PERQUE CASTRA PRINCIPIS

BERGAM AD ZOMAN GREGATIM DEDUCTIS

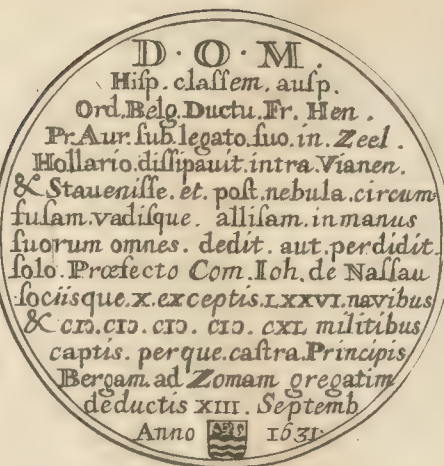
XIII SEPTEMBRIS ANNO

M. DC. XXXI.

*Le Seigneur tres-bon & tres-grand, sous les auspices des
Estats, sous la conduite de Frederic Henry Prince d'Oran-
ge, & sous Hollard son Vice-Admiral en Zelande, a
dissipé la Flotte Espagnole entre Vianen & Stavenisse. &
après l'avoir entourée d'un broüillard & fait échouer, il
les a tous livrez entre les mains des siens ou fait perir, à
la reserve du seul General le Comte Jean de Nassau & de
dix de ses Compagnons, soixante-seize Vaisseaux ont été
pris & quatre mille cent quarante Soldats faits prison-
niers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp
du Prince à Bergue sur Zoom le 13. Septembre
1631.*

*La seconde fut encore frappée par l'ordre des Estats
de Zelande.*

La



MÉTALLIQUE. 173

La victoire ailée & couronnée de Laurier, elle est assise & tient d'une main une Palme avec un Ecusson aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où sont celles des Estats Generaux; au dessus le mot de J E H O V A, & deux cordons qui soutiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande, faisant une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

Elle est armée sous les auspices de Dieu.

R E V E R S.

Les Armes de Zelande suspenduës en l'air avec la
millesime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des
Chaloupes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX

PRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS.

*La Zelande victorieuse défendra dans ses Mers son ancien
patrimoine.*

La troisieme Medaille.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange;
Comte de Nassau*

R E

174 HISTOIRE

REVERS.

La Mer chargée de Vaisseaux & de Chaloupes

Dans l'Exergue cè vers du Poète Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

*Les vents viennent au son des trompettes, comme s'ils
avoient été appellez pour aider à la victoire.*

La quatriéme.

Le Prince à cheval, au dessus de sa tête un Ange tenant
d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne
de Laurier.

Dans l'Exergue.

DEN PRINS VAN ORANGIE ONSEN HELD
VAARDICH

STRYD VOOR 'T VADERLAND ENDE VRYHEID
WAARDICH.

*Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie
& pour la chere liberté.*

REVERS.

La Mer aussi chargée de Vaisseaux & de Chaloupes,
avec la Carte des côtes Maritimes.

Dans l'Exergue.

GOD WAS SYN VOLK DEN 13. SEPTEMBER
GEDACHTIGH

EN BRAGHT TOT NIET 'S VIANTS VLOOT
OVER DE SEILEN TACHTIGH

M. DC. XXXI.

Diet.



FIG. 53.

METALLIQUE. 175

*Dieu se souvient de son peuple & a réduit à rien la Flotte
de l'Ennemy de 80 Voiles, le 13. Septembre 1631.*

LA cinquième Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chaloupes.

Le Prince d'Orange en buste

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURACÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

REVERS.

Deux colonnes, dont l'une panche & l'autre est arrachée
par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

Il a élevé des colonnes plus loin que celles d'Hercules.

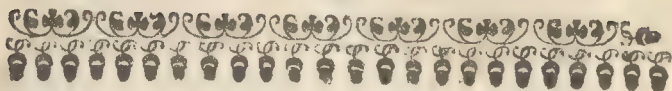
Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

Il a ébranlé l'une & l'autre.

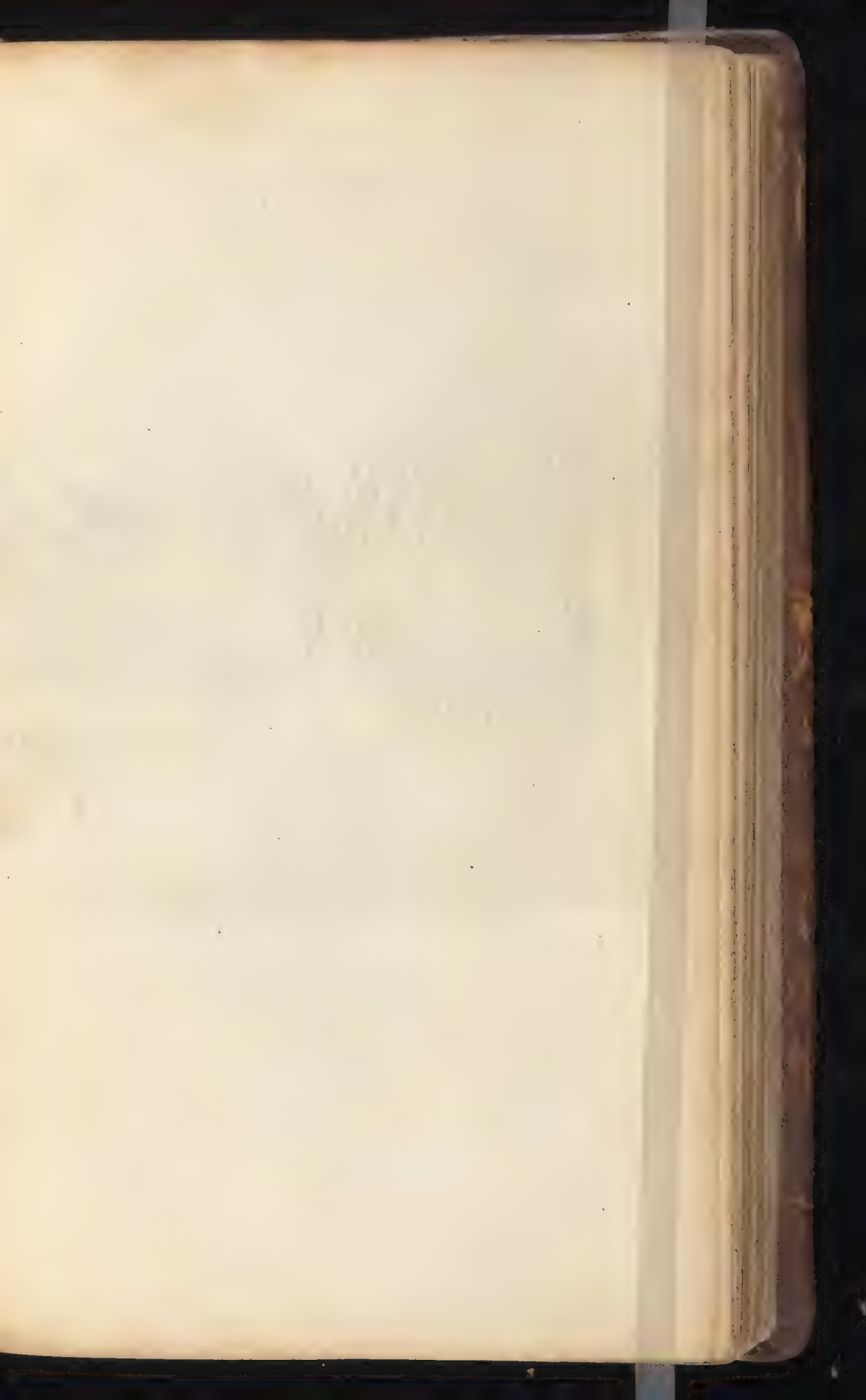
CE revers a du rapport à celui de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant sa première expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a passé les colonnes d'Hercules & s'est étendue jusqu'au bout du monde; il marque aussi que la Hollande représentée par le Lion, a par ses conquêtes renversé le monument & obscurcy la gloire de celles d'Espagne.

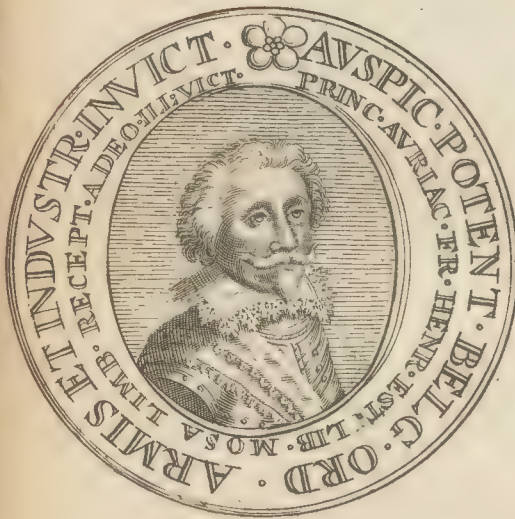
PEN-



1632.

PENDANT que les Confederez obtenoient ces derniers avantages dans les Pays-bas, Gustave Adolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagne en faveur des Protestans; & étonnoit l'Empereur par la rapidité de ses conquêtes. Il avoit soumis des Provinces entieres, défait en plusieurs rencontres les vieilles Troupes de l'Empire tant de fois victorieuses, rétably les Ducs de Mekelbourg en leurs Estats & gagné la Bataille de Leipfic. Ce Conquerant rechercha l'alliance des Hollandois, & les invita par Axel Oxenstiern Chancelier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maison d'Autriche leur ennemie commune; le Chancelier fut bien reçu, & les Estats resolurent d'attaquer puissamment les Espagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange entra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde; Venlo est une petite Ville assez forte, qui se rendit après trois jours de siege; Ruremonde est la seconde de la Gueldre, située a l'embouchure de la Rure dont elle a pris son nom. Le Comte Ernest Casimir de Nassau, qui l'avoit investie, fut tué d'un coup de mousquet, allant reconnoître la Place; c'étoit un Capitaine d'un rare merite; & qui avoit bien servy la Republique. Les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à son arrivée au Camp. Cét heureux commencement de campagne fut suivi de la prise de Mastricht que le Prince assiegea le 10. Juin 1632; les assiegez commandez par le Baron de Leyde resisterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverses sorties & soutinrent un long & furieux assaut. Alvarez de Bazan Marquis de sainte Croix, General des Espagnols, alla se poster à la vûe des assiegeans qu'il tâcha plusieurs fois de forcer. Le Comte de Papenheim vint d'Allemagne au secours des assiegez & donna deux attaques generales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardiesse; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent sur tant d'ennemis, qui furent repoussez & qui ne pûrent empêcher la reddition de Mastricht le 22. Aoust. Le Gouvernement en fut donné à Frederic Mau





METALLIQUE. 177

Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Bouillon, qui s'étoit signalé au Siege, il étoit fils d'Elizabeth de Nassau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

APRÈS la réduction de Mastricht, le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de sa Cavalerie, qui prit à composition la Ville de Limbourg le 8. Septembre: ainsi le Prince en trois mois de temps emporta un bon passage sur la Meuse, & la Capitale d'une des dix-sept Provinces. La prise d'Orsoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Nassau, termina une campagne si glorieuse aux Hollandois.

CETTE Medaille fut frappée pour la conquête de Mastricht & de Limbourg.

Le Prince en buste, armé.

AUSPICIIS POTENTISSIMORUM BELGII...

ORDINUM, ARMIS ET INDUSTRIA

INVICTISSIMI PRINCIPIS ~~AUGUSTAE~~ FREDERICI

HENRICI,

EST LIBERTATA MOSA; LIMBURGUM

RECEPTUM,

A DEO ILLUSTRIS VICTORIA.

Sous les auspices des tres-puissans Etats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuse est delivrée & Limbourg pris, victoire illustre qui vient de Dieu.

REVER S.

Le Plan du Siege de Mastricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM

M. DC. XXXII.

La Ville de Mastricht reprise.

N

LE

LE 16. Novembre se donna en Allemagne la Bataille de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire accompagna toujours le grand Gustave & même dans les bras de la mort; il soumit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Vistule jusqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trouvé de resistance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maison d'Austriche.

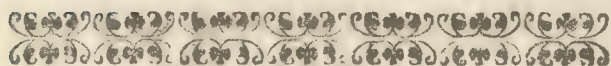
GEOFFROY Henry Comte de Papenheim, qui étoit venu au secours de Mastricht, fut aussi tué dans cette Bataille; ce Comte a été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire, & dans les Batailles de Prague, de Leipzig & de Lutzen: à la premiere il fut trouvé parmy les morts grievement blessé: à la seconde qui fut si funeste aux Catholiques d'Allemagne, il recueillit le debris de l'Armée Imperiale, & défit ensuite Jean Bannier General des Suedois: & à la troisieme il fut tamé d'un coup de fauconneau.

FREDERIC Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours après le Roy de Suede, dans le temps qu'il esperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant; il supporta si genereusement la perte de sa Couronne, de son Palatinat & de sa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le surnom de Constant, & par cette constance assez rare parmy les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de posseder ce qu'il avoit perdu.









LES Espagnols alarmez du bonheur des Estats & ¹⁶³³ craignant que la retraite du Comte Henry de Bergues qui avoit quitté leur service n'eût des suites fâcheuses, eurent recours à leur politique ordinaire, c'est à dire à un pour parler de Paix; l'Archiduchesse envoya ses Députez à Mastricht où ceux des Estats se rendirent: il y eut plusieurs Conférences, qui furent continuées à la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Estats reconnurent que c'étoit encore un artifice des Espagnols, pour les amuser par la longueur & par l'intrigue de la négociation, & pour arrêter le cours de leur prospérité.

LE Prince d'Orange ne laissa pas d'assiéger Rhinberg en May 1633, Ville renommée par le nombre de ses Sieges & par les divers changemens de sa fortune; le Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite sous l'obéissance des Estats, qui par sa prise & par celle d'Orsoy, que le Comte Guillaume de Nassau avoit pris l'année dernière, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guillaume assiegea & prit le Fort de Philippine, qui les Estats firent fortifier comme un passage tres-commode pour entrer dans la Flandre où il est situé; il prit encore le Fort de l'Etoile qu'on appella le Fort Coupetête, à cause que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux Espagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête coupée.

CETTE Medaille fut faite en 1633 au sujet de la prise de Rhinberg.

Le Prince en buste dans un cartouche orné de trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

A son Pere & à sa Patrie.

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

REVERS.

*Il est semblable à celui de la Medaille precedente pour
Mastricht.*

LE Prince avoit choisi cette devise, *Patri Patriæque*; pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de son Pere & au service de son Pays.

ISABELLE Claire Eugénie d'Autriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans; Princesse d'une pieté si solide que son Palais étoit plutôt un Monastere qu'une Cour: sa douceur, sa prudence & sa justice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuse qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

1634.

FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eut l'Administration des affaires en attendant Ferdinand d'Autriche Infant d'Espagne & Cardinal, à qui le Roy d'Espagne son frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dès que le Marquis d'Ayetonne eût reçu les Ordres de Madrid, il visita les Provinces qui étoient retournées sous la domination de Philippes par la mort de l'Archiduchesse; le premier objet de ses Armes fut la Ville de Mastricht qu'il assiegea en Juillet en 1634, le Duc de Botillon la défendit si bien, qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'assembler ses Troupes & d'assieger Breda: la nouvelle de ce Siege allarma les Espagnols; ils jugerent plus à propos de secourir une Place de cette conséquence que de continuer un Siege dont le succès étoit incertain; le Marquis abandonna Mastricht & vint en diligence au secours des assiegez: le Prince étant aver-

ty de sa marche quitta pareillement Breda , & par ce moyen executa le dessein qu'il avoit concerté avec les Estats d'assiéger Breda pour faire seulement diversion & pour délivrer Mastricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

LE Cardinal Infant arriva en Novembre aux Pays-bas , & y fut reçu avec autant de joye que de magnificence ; il avoit passé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue , que les Imperiaux gagnerent sur les Suedois le sixième Septembre : quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye , étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

JEAN Oxenstiern Ambassadeur de Suede , vint en Hollande d'où il passa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit négocié avec les Estats & de la reception qu'ils luy avoient faite ; il étoit fils du Chancelier de Suede , l'un des plus sages Ministres de son temps , & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Christine fille du grand Gustave.

LORSQUE cet invincible Gustave portoit ses Armes victorieuses par l'Allemagne , Philippe Christofle de Sotteren Electeur de Treves , se mit sous la protection du Roy de France pour conserver son Pays ; cette démarche ne plut pas à la Maison d'Autriche ; & l'Empereur après la Bataille de Norlingue fit surprendre la Ville de Treves par les Espagnols , qui emmenerent l'Electeur prisonnier à Bruxelles & ensuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

LES Estats firent un nouveau Traité avec la France par le Ministère d'Hercules Baron de Charnassé , Ambassadeur ordinaire de France en Hollande ; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Louis XIII. déclara l'année suivante à l'Espagne , par le conseil d'Armand Jean Dupleffis Cardinal Duc de Richelieu , son premier Ministre.

EN effet le Roy de France ne put souffrir l'injustice

1635. & la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis sous sa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la restitution de ses Etats; ce que n'ayant pu obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Espagnols par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles: ce fut le pretexte public de la rupture entre les deux Couronnes; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cause à sa vanité & à son ambition, ils l'accuserent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe, pour faire paroître la force de son genie dans les occurrences imprévûes, que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domestiques qui menaçoient tous les jours sa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui se donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege; Gaspard de Coligny Seigneur de Chatillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoisë, & le Prince Thomas de Savoye General de l'Espagnole: les François désirerent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & seize pieces de canon. Après cette victoire les François ayant joint le Prince d'Orange à Mastricht, les deux Armées emporterent d'assaut Tillemont en Brabant & assiegerent Louvain; il y avoit peu d'apparence que les assiegez pussent resister contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs: cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux assiegeans & enfin le Prince leva le Siege, sous pretexte que le Comte Octave Piccolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au secours des assiegez. La fin de la campagne fut aussi funeste aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever sa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoge Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit périr sur l'avis qu'il eut de sa perfidie. La politique des Republicains est ordinairement inquite, défiantë, jalouse; ils ont en matiere d'Etat des vûes & des penetrations qui leur sont singulieres; tout leur fait ombre: la valeur de leurs Alliez ne leur est pas moins redoutable que la puissance de

de leurs Ennemis; le voisinage & la prospérité des uns & des autres, leur donnent également de la jalousie, & le seul intereff regle leur conduite dans leurs Alliances, dans leurs Guerres & dans leur Paix,

Les Espagnols n'avoient pas mieux réuffi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain; ils avoient été repouffez de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de se retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Nassau: les Espagnols furent plus heureux dans la surprise du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été decapité à la Haye, ayant eu avis que la Garnison du Fort étoit foible, tira de la Ville de Guel-dre appartenant à l'Espagnol cinq cens hommes choisis, lesquels ayans sous son commandement passé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaisseau de Guerre ordonné pour la garde du passage n'étoit pas, vinrent gagner les maisons proche du Fort, descendirent dans le fossé qu'ils trouverent à sec & les palissades à demy pourries, & quoy-que la Sentinelle eût donné l'alarme, ils s'approcherent du rempart & attaquèrent le Fort avec tant de résolution qu'ils le prirent sur les trois heures du matin; malgré la forte résistance de la Garnison & l'intrepidité de Welderen Gouverneur, qui ne voulut point de quartier & qui mourut de ses blessures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold, qui avoit si prudemment & si vaillamment executé l'entreprise.

COMME ce Fort étoit la clef de la Hollande, les Estats ne voulurent pas le laisser long-temps au pouvoir de leurs Ennemis, & le Prince d'Orange l'assiegea le 5. Aoust. La continuation de ce Siege, la mort du Mar-d'Ayetonne homme de conseil & de valeur, & la reprise de Limbourg par les Espagnols, acheverent l'année.



1636. **L**ES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conserver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas sembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre; la rigueur de l'Hyver étant passée, les Hollandois recommencerent leurs attaques: ils s'assurèrent des Châteaux & des Passages des environs du Fort: firent écouler les eaux & se mirent en état de donner un assaut general.

LES assiegez de leur côté firent tout devoir en la défense de la Place, & Denhold qui l'avoit surprise y fut tué d'un coup de mousquet; le Cardinal Infant qui les avoit plusieurs fois rafraîchi, sçachant que depuis la prise des passages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extrémité tâcha de les délivrer, & dans ce dessein fit avancer l'Armée Espagnole jusqu'à Cleves: le Prince Thomas de Savoye, Jean de Nassau & le Comte Piccolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnu qu'il étoit impossible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'esperance de secourir les assiegez & se retirerent avec leurs Troupes; après leur retraite les Espagnols se rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurèrent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui est situé à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient son nom passe devant Arnheim, & l'autre appelé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit construire en 1586 & luy donna son nom.

IL

MÉTALLIQUE. 185

IL y avoit eu au mois de Fevrier un Combat sur Mer devant la Ville de Dieppe entre les Hollandois & les Dunquerqueois; les premiers commandez par Jean Everzen, battirent les autres, leur coulerent à fond deux Vaisseaux & firent Antoine Collart leur Admiral & son Lieutenant prisonniers. Les Dunquerqueois commençoient à se rendre redoutables sur l'Océan. Le reste de l'année se passa sans aucun exploit de conséquence entre l'Espagne & les Estats. Les Espagnols sous la conduite du Prince Thomas & de Jean de Werth, entrèrent en Picardie, & y prirent la Capelle, le Castellet & Corbie; les François reprirent Corbie la même année.

CETTE Medaille fut frappée à l'honneur du Prince d'Orange en 1636.

Il est en buste, armé.

HENRICUS FREDERICUS DEI GRATIA

NATUS AURAIÆ PRINCEPS,

COMES NASSAVIÆ.

*Henry Frederic par la grace de Dieu né Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

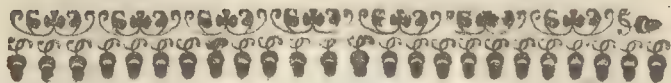
REVERS.

Le Soleil & un Tournefol.

NON INFERIORA SECUTUS.

Il ne s'est pas attaché à des choses basses.

L'ESPRIT de ce revers est que toutes les entreprises du Prince Frederic sont relevées, & qu'il acheve glorieusement les plus difficiles par sa valeur & par sa fermeté; ainsi qu'il a fait paroître dans les longs & dangereux Sieges de Boisduduc, de Mastricht & du Fort de Skein qu'il a soumis à ses Armes, malgré tant de forces ennemies qui s'opposoient à ses desseins.



1637.

LA Compagnie des Indes Occidentales avoit depuis la prise d'Olinde au Bresil, ajouté à ses Conquêtes l'Isle de Tamarica, le Cap de saint Augustin & la Capitanie de Pariba ; le Comte Maurice de Nassau qu'elle avoit fait son General dans cette Province, y signala son arrivée en 1637 par la défaite de trois mille Espagnols & par la prise du Fort de Pavason : il porta même ses Armes au delà de son Gouvernement, & fit partir de Fernambourg une Flotte de neuf Vaisseaux sous la conduite du Colonel Hanskin ; cette Flotte garnie de douze cens Soldats, emporta le Château de saint Georges de la Mine dans la Guinée, l'une des meilleures Places que le Roy d'Espagne eut sur les côtes d'Afrique : on y trouva quarante quatre pieces de canon.

LES Admiraux Henry Lonke & Jean Corneille Lichetart, avec les Colonels Diederick de Wardenbourg, Jean Giffelin, Sigismond de Schupen & Servais Carpentier, eurent beaucoup de part aux Conquêtes des Hollandois dans le Bresil.

LE Colonel Christofle Artichowski s'y fit distinguer par des actions d'éclat, il se rendit maître de la Forteresse de Larrayal où il fut blessé & défit les Ennemis proche de Porto-Calvo.

SES services furent si agreables à la Compagnie, qu'elle fit faire cette Medaille pour luy servir d'éloge.

On trophée couronné sous lequel sont les Armes de Portugal.

RE-



HEROI.
 GENERIS·NOBILITATE
 ARMORVM·ET·LIT·TERARVM
 SCIENTIA·LONGE·PRÆSTÂTISSIMO
 CHRISTOPH·ABARTISCHAV
 ARCIS·SZEWSKI·REKVS·IN·BRASILIA
 PER·TRIENNII·PRVDENTISS·FORTISS
 FOELICISS·GESTIS·
 SOCIETAS·AMERICANA·
 SVÆ·GRATITVDINIS·ET·IPSIVS
 FORTITVDINIS·AC·FIDEI·
 HOC·MONVM·ESSE·VOI·NT
 A°·CHTI·1637.

METALLIQUE. 187

REVERS.

HEROI

GENERIS NOBILITATE ARMORUM

ET LITTERARUM

SCIENTIA LONGE PRÆSTANTISSIMO.

CHRISTOPHORO AB ARTISCHAU ARCIS ZEWSKI,

REBUS IN BRASILIA

PER TRIENNIUM PRUDENTISSIME

FORTISSIME FOELICISSIME GESTIS,

SOCIETAS AMERICANA

SUÆ GRATITUDINIS ET IPSIUS FORTITUDINIS AC

FIDEI MONUMENTUM ESSE

VOLUIT ANNO

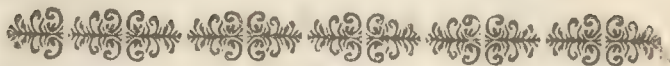
CHRISTI

M. DC. XXXVII.

La Compagnie de l'Amerique a fait fraper cette Medaille en l'an de CHRIST 1637 à l'honneur de Christofle arrichofeki Heros tres-excellent par sa Noblesse & par sa science des Armes & des Lettres, & a voulu quelle fût le monument de sa reconnoissance pour les choses qu'il a tres-prudemment, tres-vailleusement & tres-heureusement executées dans le Brezil pendant trois ans, & de sa valeur & de sa fidelité.

L'EMPEREUR Ferdinand Second mourut, & Ferdinand son fils fut élu son successeur.

LE



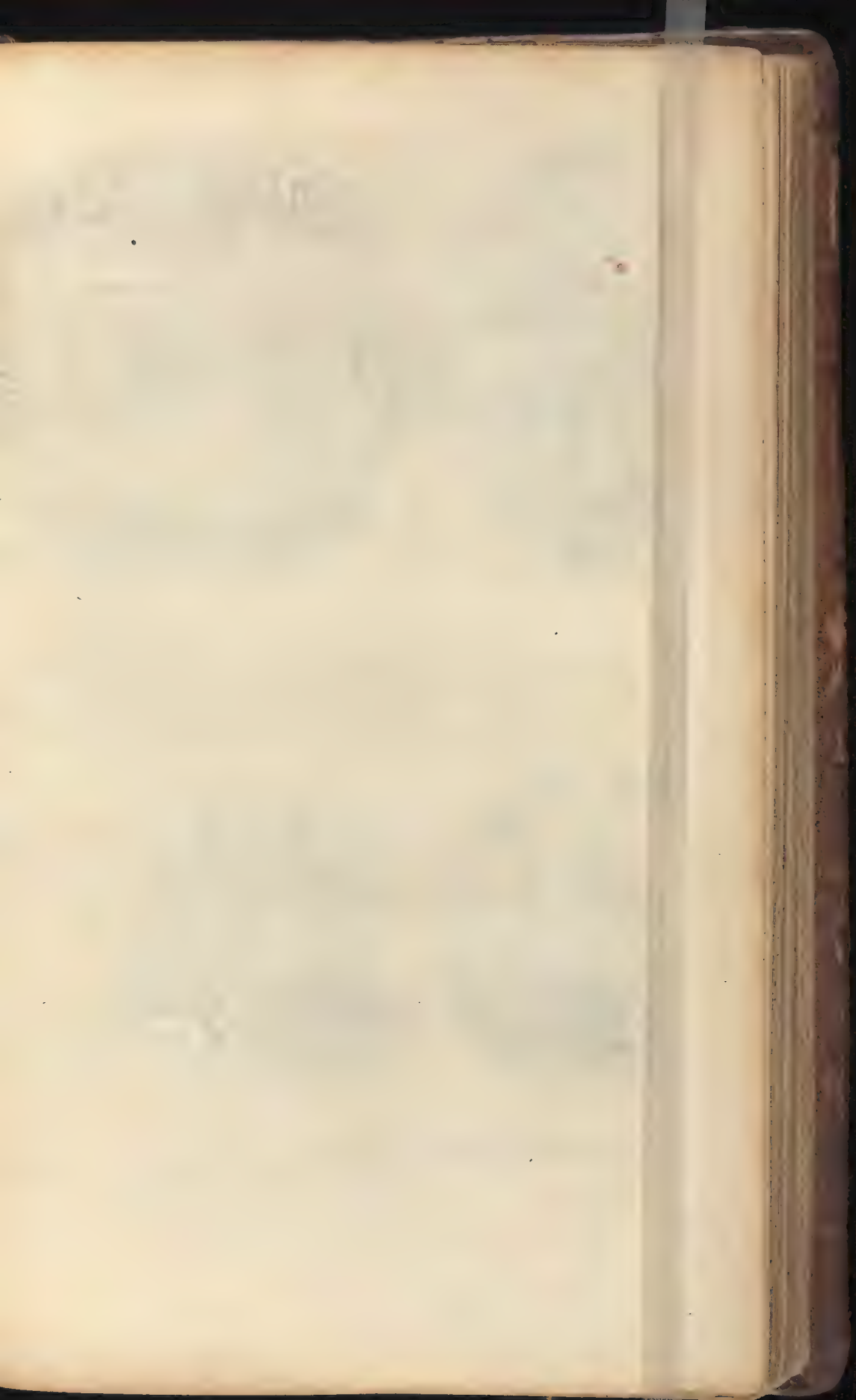
1637.

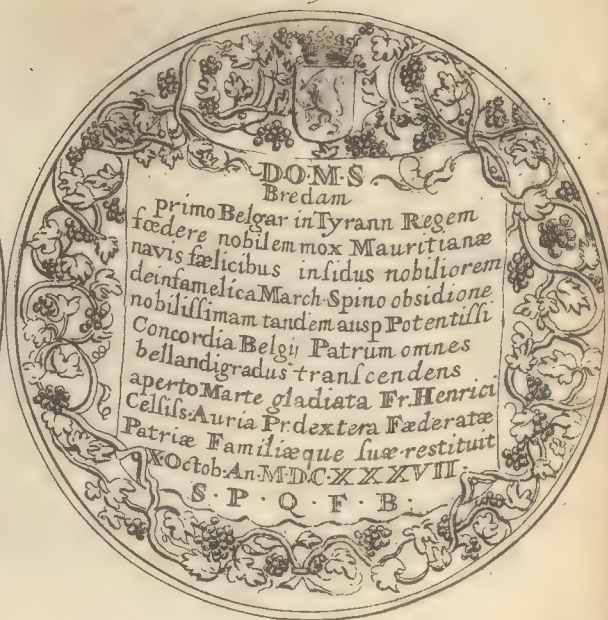
LE Cardinal de Richelieu ne témoigna aucun ressentiment contre les Hollandois de la dissipation de l'Armée des Maréchaux de Châtillon & de Brezé; ce sage & dissimulé politique sçachant bien que le véritable interest de la France & de la Hollande étoit de se tenir unies contre la Maison d'Autriche, n'oublia rien pour conserver leur union & s'acquérir l'amitié du Prince d'Orange qu'il estimoit & qui étoit tout-puissant dans la Republique : le Baron de Charnassé Ambassadeur de France, traita publiquement le Prince d'Altesse au lieu d'Excellence qu'on luy donnoit auparavant; on a depuis donné ce nouveau titre aux Princes d'Orange qui en ont la première obligation à la France.

APRES que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda, qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau : le Cardinal Infant assembla ses forces, & s'approcha du Camp des Hollandois; il le trouva si bien retranché, qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entreprises. Les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut rendue par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoiqu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles; Charles Louis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince: la Hollande étoit alors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

LE Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde, qu'il prit en peu de jours.

LES





METALLIQUE. 189

Les Etats firent fraper ces deux Medailles, pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau près de la Forteresse; une Dame couronnée
qu'une femme maigre & défigurée tire à elle, & une
main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

*Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine:
l'est maintenant par la force.*

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM,

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM, DEIN FAMELICA MARCHIONIS

SPINOLÆ OBSIDIONE NOBILISSIMAM,

TANDEM AUSPICIIS POTENTISSIMORUM

CONCORDIS

BELGII PATRUM, OMNES

BELLANDI GRADUS TRANSCENDENS, APERTO

MARTE GLADIATA FREDERICI

CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA

FOEDERATÆ PATRIÆ FAMILIÆQUE

SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO

M. DC. XXXVII.

A Die

ADieu tres-bon, tres-grand.

Le 10. Octobre 1637, la main armée de Frederic Henry tres-haut Prince d'Orange, surpassant toutes les manieres de combattre, a enfin sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, restitué par la force ouverte à sa Patrie confederée & à sa Famille, la Ville de Breda celebre par la premiere confederation contre le Roy Iran, depuis plus celebre par l'heureux stratageme du Bateau de Maurice, & ensuite tres celebre par la famine du Siege du Marquis de Spinola.

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui font :

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

Les Estats & le Peuple des Provinces Unies.

Les figures de cette Medaille montent la maniere des trois differentes prises de Breda; le Bateau represente la premiere arrivée en 1590 par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes; la femme couronnée est Breda dont elle tient les Armes, & l'autre est la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625; & la troisieme prise est figurée par la main armée, qui signifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes : ces trois prises sont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La seconde.

Le Siege de Breda:

Autour de la Medaille

DEO FAVENTE,

AUSPICHS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAIÆ PRINCIPIS.

REVER S

Le Lion Belgique sur un trophée de canons.

Dan l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda reprise en 1637 avec l'aide de Dieu, sous les auspices des Estats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

LE

LE fort des Armes ne fut pas si contraire aux Espagnols en 1638, qu'il avoit été l'année précédente; ils défirent le Comte Guillaume de Nassau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoise au Fort de Caloo proche d'Anvers; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Nassau son fils, âgé de 21 ans; firent deux mille cinq cens prisonniers & gagnèrent dix-huit pieces de canon. 1632.

LE Prince Thomas & le Comte Piccolomini firent lever le Siege de saint Omer aux François, qui ne laisserent pas de prendre Renty & le Castelet; les Espagnols firent aussi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de plusieurs Soldats & de six pieces de canon; enfin la campagne fut glorieuse au Cardinal Infant, qui assista en personne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

LE Comte Henry de Bergues & Jean de Nassau moururent cette année; le Comte avoit commandé les Armées d'Espagne, & sa reraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arrest du Parlement de Malines; & Jean de Nassau avoit été General de la Cavalerie des Archiducs: ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & servirent les Ennemis de leur Famille; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas se vanter d'être par sa prudence l'arbitre de sa gloire & du repos de sa vie, l'empire de sa raison est si foible & celui de ses passions si tyrannique, que malgré luy-même & malgré toutes ses lumieres, elles l'entraînent dans des engagemens d'où il ne peut sortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des succès inesperez.



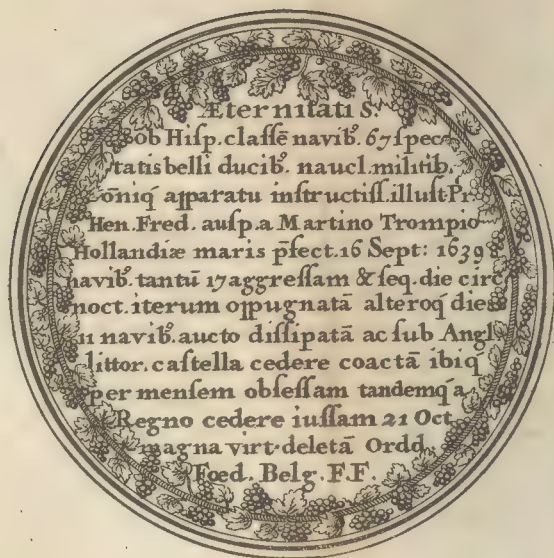


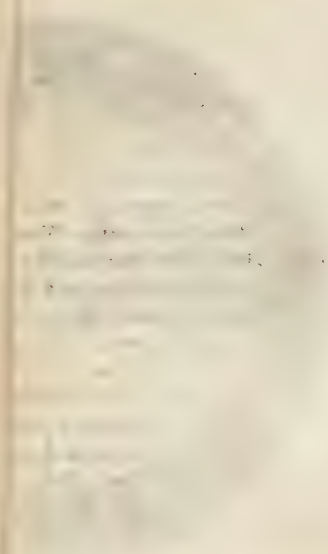
COMME la Republique des Provinces Confe-
derées semble être sortie du sein de la Mer, elle
n'a gueres manqué de reparer sur cet Element les
pertes qu'elle avoit faites sur la Terre; Martin Harpez
Tromp Admiral de Hollande, la vengea de les disgraces
de la dernière campagne, par la victoire qu'il rem-
porta sur l'Espagnol entre Douvres & Calais en 1639:
la Flotte d'Espagne étoit composée de soixante-sept
Vaisseaux sans compter les Dunquerqueois; les Espa-
gnols n'avoient point fait d'armement de Mer plus con-
siderable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible,
1639. & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp
attaqua les Ennemis avec tant de resolution qu'il les
défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur
Admiral eut de la peine à se sauver au Port de Dunquer-
que; les Espagnols perdirent sept mille hommes avec
quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Por-
tugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pie-
ces de canon. La hardiesse, la conduite & le bonheur
de Tromp éclaterent en cette occasion, ayant d'abord
osé arrêter une si puissante Flotte avec dix-sept Navires
seulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans
les differens Combats qu'il luy livra; les forces Mariti-
mes des Estats parurent aussi en cette rencontre, par le
secours de plusieurs Vaisseaux de Guerre, qui sortirent
de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp.

Les Estats roconnoissant la grandeur de cette action,
ordonnerent d'en frapper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez
& d'autres coulez à fond.

R E.





METALLIQUE. 193

REVERS.

ÆTERNITATI SACRUM.

OB HISPANICAM

CLASSEM NAVIBUS SEXAGINTA SEPTEM;

SPECTATIS BELLİ DUCIBUS, NAUCLERIS.

MILITIBUS, OMNIQUE APPARATU
INSTRUCTISSIMAM, ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS

HENRICI FREDERICI AUSPICHIS,

A MARTINO TROMPIO

HOLLANDIÆ MARIS PRÆFECTO XVI SEPTEMBRIS

M. DC. XXXIX,

NAVIBUS TANTUM SEPTEMDECIM AGGRESSAM,

ET SEQUENTI DIE CIRCA

NOCTEM ITERUM OPPUGNATAM.

ALTEROQUE DIE UNDECIM NAVIBUS AUCTO

DISSIPATAM, AC SUB ANGLIÆ

LITTORIS CEDERE COACTAM, IBIQUE

PER MENSEM OBSESSAM,

TANDEMQUE A REGNO CEDERE JUSSAM,

VIGESIMO PRIMO OCTOBRIS

MAGNA VIRTUTE

DELETAM, ORDINES FOEDERATI

BELGII FIERI FECERUNT.

Ce monument est consacré à la postérité par ordre des Estats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Espagnole composée de soixante-sept Vaisseaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil nécessaire, sous les auspices du tres Illustre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix sept Navires seulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troisieme jour ayant reçu onze Vaisseaux de renfort, la dissipa & la contraignit de se retirer sous les Forteresses des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenuë investie durant un mois, il l'obligea de s'eloigner de ce Royaume, & par son grand courage la défit entierement le 21. Octobre.

1640.

LA Ville d'Arras ayant été assiégée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la secourir, il tâcha de couper les vivres aux assiegeans, & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Espagnols furent toujours repoussez & cette Capitale de la Province d'Artois se rendit le 9. Aoust: ce fut en ce Siege que Louis de Bourbon qui étoit lors Duc d'Anguien, donna les premieres marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre.

A l'égard des Espagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout se passa en quelques legers combats, en l'un desquels fut tué Henry Casimir de Nassau Gouverneur de Frise, regretté du Prince d'Orange son parent, & des Estats.

LA Navigation & le Commerce des Indes Orientales & occidentales ont causé trop de differens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la revolte de ce Royaume contre l'Espagne; le soulèvement commença le premier Decembre dans la Ville de Lisbonne; où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Duchesse, Douairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vasconcellos son Secrétaire; ils agirent avec tant de secret, d'artifice & de bonheur, qu'en dans le
mois

METALLIQUE. 195

mois tout le Portugal reconnu pour Roy Jean Duc de Bragance, qui étoit du Sang de ses Rois, & que dans l'année toutes les Villes & les Provinces d'Asie, d'Afrique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de cette Couronne, chassèrent les Espagnols, à la reserve de la seule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique sur le détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Espagne. Cette revolution surprenante fera douter un jour qu'une domination établie depuis soixante ans ait été si facilement détruite, & que les Portugais ayent pû si heureusement tromper cette grande défiance qui est naturelle aux Espagnols; celuy qui est le maître des Empires les change quand il luy plait & par des moyens impenetrables à l'esprit humain.





1641.

LA gloire, la naissance & l'intérêt d'Etat, sont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille; ces trois choses contribuèrent au Mariage du Prince Guillaume de Nassau avec la Princesse Marie Stuart fille aînée du Roy de la Grand' Bretagne : la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répandue par tout le monde; Guillaume son fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne dégénéreroit point de la vertu de ses ancêtres : la Maison de Nassau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'intérêt de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devinst plus étroite par ce Mariage : ainsi la proposition en fut bien reçûe par Sa Majesté Britannique, & le Prince Guillaume se rendit à Londres où le Mariage fut célébré en 1641.

CETTE Medaille fut frappée à Amsterdam pour ce sujet.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie se donnant la main, pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers sont dans un côté du champ.

ALBIONUM GENUIT REX ME SUMMUSQUE

MONARCHA

CAROLUS, ET SPONSAM ME IUBET ESSE TUAM

Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné la naissance & me commande d'être votre Epouse.

Ces





METALLIQUE. 197

Ces deux autres vers étant dans l'autre côté du champ
y servent de réponse.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS
HEROS

NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

*Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Nassau, m'a donné
la naissance & me commande d'être votre Epoux.*

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA
ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAII.

*Guillaume & Marie ont été mariez à Londres, le 12. May
1641.*

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds
Bellonne; la Paix luy presente une branche d'Olivier;
la Victoire est derriere Pallas, & la Paix est accom-
pagnée de Ceres, qui tient une corne d'abondance; il
y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les sept
Fleches.

Dans le haut font ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET
PAX

FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE
FRUGES.

*La Princesse Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix
fleurit , & la feconde Ceres nous fait present des biens
de la terre.*

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO

Sous l'heureux auspice d'un nouvel Empire.

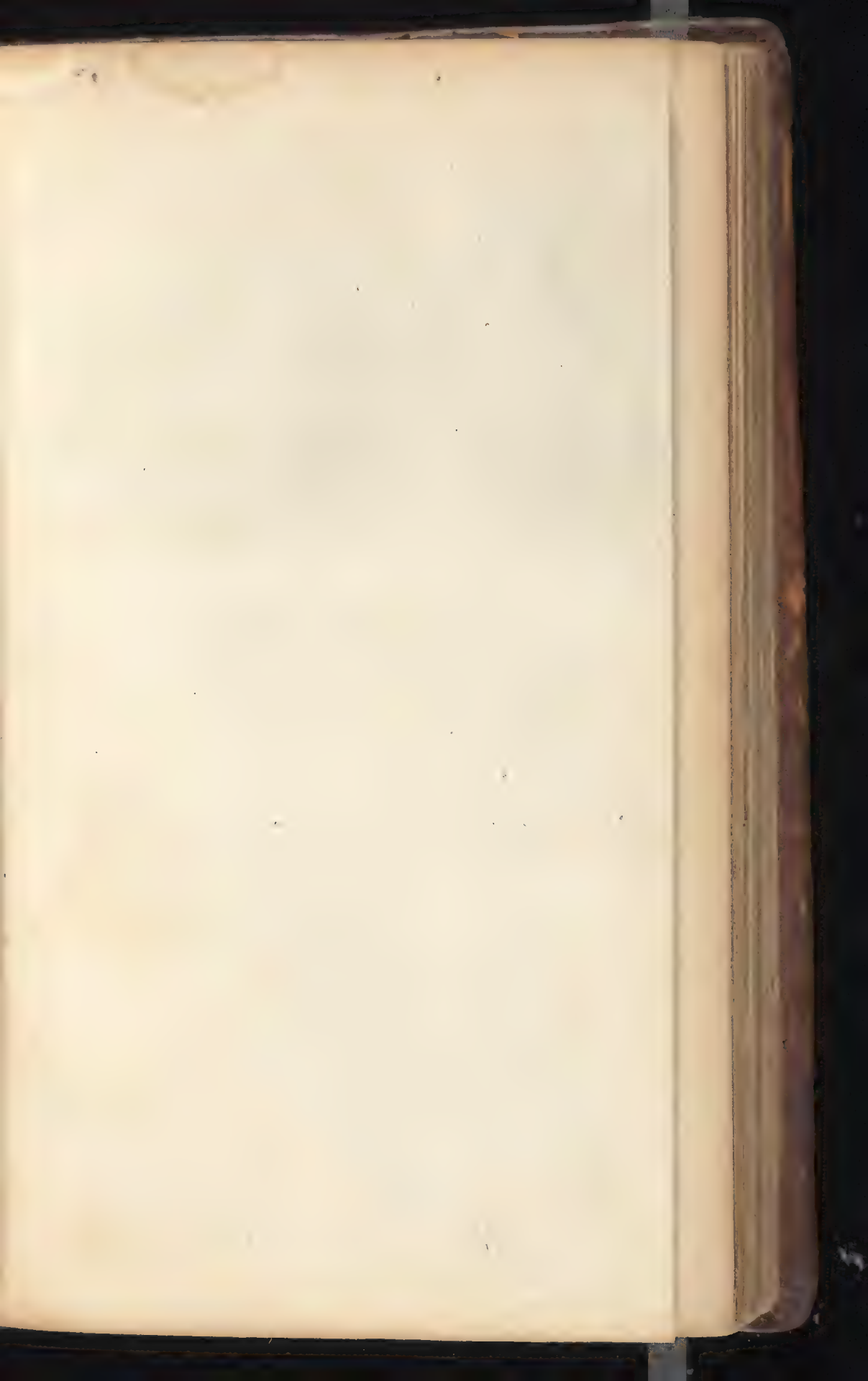
L'ESPRIT de cette Medaille est que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

APRÈS la celebration du Mariage le Prince d'Orange assiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preston Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la resistance possible, depuis le premier Juin qu'il fut assiégué, jusqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

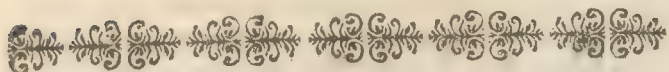
LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Espagnols reprirent la premiere que le sieur d'Aigueberre défendit jusqu'à l'extrémité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Espagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles; Prince qui ne fut pas moins illustre par ses actions que par sa qualité: il gouverna les Pays-bas avec succès dans un temps que les premieres Puissances de l'Europe étoient unies & armées contre la Maison d'Autriche; après la mort D^{om} Francisco de Melo eut l'administration des affaires.









HENRIETTE Marie de Bourbon Reine 1642.
d'Angleterre, & la Princeſſe Marie ſa fille qui
étoient parties de Londres, arriverent en Hol-
lande au mois de May 1642; Amſterdam leur fit une
reception magnifique: il y avoit des Arcs de Triomphe
où les anciennes Alliances de la Maifon de Naſſau avec
les Rois d'Angleterre, & les Conquêtes du Prince Fre-
deric, étoient représentées,

LA Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prin-
ce d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince eſt aſſis ſur un trophée, foulant aux pieds des
ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un
cordon où les Armes des ſept Provinces ſont attachées,
celles du Prince ſont à côté de luy: on voit dans le
champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de
Villes, & dans le lointain des Vaiſſeaux.

Autour de la Medaille ce diſtique.

LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT,
INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.

*La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenſeur, la
ſurpriſe & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.*

R E V E R S.

Le Prince Guillaume & la Princeſſe Marie ſont à l'entrée
d'un jardin où le Prince reçoit la Princeſſe laquelle
tient une roſe, au deſſus de la porte du jardin eſt le
Lion Belgique ſoutenant une lance avec un chapeau
ſur la pointe, deux amours en l'air renverſant une
corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre distique.

Q U O T E M A R S E T A M O R V O C A T ,

I N T R A D I V A V I R E T U M ,

F R U C T U M H I C L I B E R T A S T E G E N I T R I C E F E R E T .

Entrez Déesse dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent , la liberté portera icy du fruit dont vous serez la mere.

IL n'arriva rien de remarquable entre les Espagnols & les Hollandois pendant cette campagne ; à l'égard de la France voicy en peu de mots ses avantages & ses pertes.

J E A N Baptiste de Bude Comte de Guebriant , General des Troupes Françoises contre l'Empereur Ferdinand III. passa le Rhin sur un pont qu'on avoit dressé à Wezel , après avoir joint les Hesliens Alliez de la France , commandez par le Comte d'Erbeftin , il emporta Ordinguen , défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen , & fit prisonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General : Nuis , Kempen & quelques autres villes de l'Archevêché de Cologne , se rendirent au Comte de Guebriant , que le Roy de France recompensa du Bâton de Maréchal.

D O M Francisco de Melo prit Lens , la Bassée & défit l'Armée Françoisé à Homécour ; les François employèrent plus heureusement leurs Armes , dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre , ils prirent dans le Roussillon Perpignan & Coulioure , & se coururent puissamment les Catalans qui s'étoient revolté contre l'Espagne dès l'année 1640 , quelques mois avant le soulèvement des Portugais.

LE Cardinal de Richelieu , qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal , mourut à Paris le 4. Decembre ; il porta le ministère au plus haut point d'autorité qu'il puisse avoir : aussi la nature l'avoit enrichi de
tou-

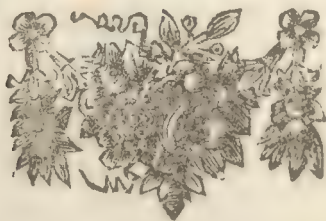
toutes les qualitez dont elle prend plaisir à former un Ministre accompli; il fut liberal, magnifique, genereux, éloquent, persuasif, protecteur des hommes de lettres, zélé pour la gloire de son Pays, ferme & secret dans ses résolutions, capable de se maintenir par luy-même contre ses ennemis, propre à s'acquiescer des personnes de mérite pour creatures, & adroit à se faire des confidens & des pensionnaires dans toutes les Cours & les Conseils des Princes: la perte d'une Place ou d'une Bataille & la levée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre étonnement; au contraire il trouva l'art de faire servir à ses desseins les victoires des ennemis & de paroître tranquille dans les rencontres, qui devoient luy causer de l'agitation. Il eut également l'adresse & de mettre la division parmi les Sujets de la Maison d'Autriche & de tenir la France unie avec la Hollande & ses autres Alliez. Enfin ce Cardinal fut si habile dans le maniement des affaires d'Estat & si juste dans ses conjectures, qu'il a quelquefois anticipé les nouvelles des événemens; de sorte qu'on attribuoit à une connoissance extraordinaire ce qui n'étoit que l'effet naturel des lumieres & de la solidité de son genie. Ce n'est pas que plusieurs Ecrivains ne l'ayent accusé d'ingratitude, de vengeance & de cruauté; mais outre que la fidelité de l'Histoire n'a pû luy refuser les éloges qu'il meritoit, il semble que la posterité qui est le severe & le véritable juge de la conduite des Grands, ait pris elle-même le soin de le défendre contre la médifance & l'envie, puisque sa memoire devient tous les jours plus glorieuse, & qu'il passera éternellement pour un parfait politique.

Louis XIII. ne survécut pas longtemps à son Mi- 1643.
nistré; ce juste & pieux Monarque mourut à saint Germain en Laye le 14. May 1643: son Regne fut plus guerrier que pacifique & presque toujours victorieux; il soumit les Rebelles & les Heretiques de son Royaume, la Suede & la Hollande furent redevables à son alliance de leur agrandissement; il protegea les Catholiques en Allemagne, rétablit dans l'Italie des Princes dépossédez & conserva sur le Trône de Portugal son Roy legitime. Mais si ses Armes furent favorables à ses Alliez, elles furent funestes à ses Ennemis, elles triompherent dans

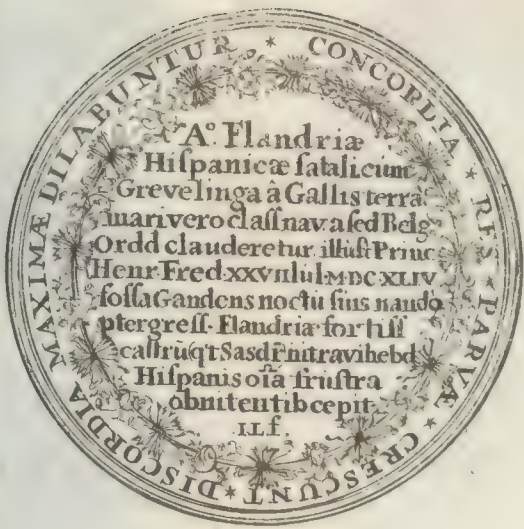
l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Roussillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Monticerrat, sur l'Océan & sur la Méditerranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouse & l'ambitieuse Maison d'Autriche luy avoit faites depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine **LOUIS XIV.** son Fils luy avoit succédé sous la Regence de la Reine Anne d'Autriche sa Mere, que le Duc d'Anguien gagna sur les Espagnols la Bataille de Rocroy, qui fut suivie de la prise de Thionville; heureux presage de la gloire du Regne de **LOUIS LE GRAND**, & des autres Victoires que cet Illustre General devoit remporter.

CEPENDANT les Hollandois se contenterent de faire faire à leur Armée quelques marches qui eurent peu d'effet; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Espagnols dans une embuscade proche Anvers: il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda; il y fit voir que la valeur & la sagesse ont toujours été des qualitez éminentes dans les Princes de Nassau: Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Espagnole, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers & Soldats.







AN l'année 1644 les Armées Hollandoises ne furent pas si tranquilles, qu'elles avoient été les dernières années; les François commandez par Gaston Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majesté tres-Chrétienne, ayant assiégé Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaisseaux des Estats, & empêcha qu'elle ne fût secourüe; ce qui facilita sa prise le 29. Juillet, après vingt-un mois vingt jours de Siege.

Le Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit passer l'armée Hollandoise dans le Pays de Vas, & après avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il assiegea sur la fin de Juillet cette Place qui est la clef de la Flandre & du Brabant; le Siege dura jusqu'au septième Septembre qu'elle fut renduë au Prince: les Estats y firent faire de nouvelles fortifications.

CETTE Medaille fut frappée pour la prise de Grave-jines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

REVER S.

Une Couronne d'Orange entremêlée des sept Fleches dans laquelle est cette inscription.

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI,
CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,
MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI
BELGII ORDINIBUS CLAUDERETUR.
ILLUSTISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS
VIGESIMO SEPTIMO JULII
M. DC. XLIV,
FOSSA GANDENSI, NOCTU SUIS NANDO
PR ITERGRESSA, FLANDRIÆ
FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR.
INTRA SEX HEBDOMADAS
HISPANIS
FR USTRA OMNIA OBNITENTIBUS COEPIT.

En

En l'année fatale à la Flandre Espagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit assiégée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Estats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illustre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait passer de nuit à la nage par les siens le Canal de Gand, a pris la Forteresse qu'on nomme Sas en six semaines, quoyque les Espagnols eussent fait tout leur possible pour la secourir.

Autour de l'inscription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT,
DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

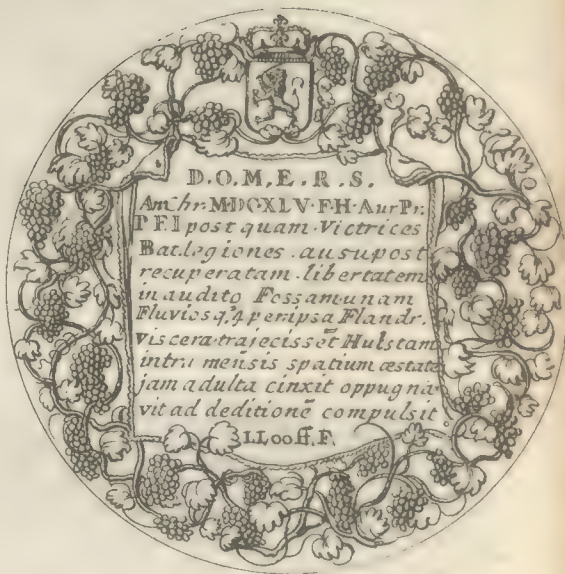
Les petites choses croissent par la concorde, au lieu que les plus grandes périssent par la desunion.

CETTE sentence de Salluste est la devise ordinaire des Estats Generaux.

LES Puissances de l'Europe interessées dans la Guerre étant convenues de la Ville de Munster en Westphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Mesme Comte d'Avaux, & Abel Servien Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, passerent par la Hollande, & après avoir renouvelé l'alliance entre la France & les Estats se rendirent à Munster.

DOM Francisco de Melo s'en retourna en Espagne; le Comte Piccolomini eut en sa place le Generalat de l'Armée Espagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Autriche, qui devoit gouverner les Paysbas: il étoit frere de l'Empereur.





LANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas 1645.
toute guerriere & toute glorieuse aux deux Alliez ;
les François prirent Mardik, Bourbourg, Betune,
saint Venant, Armentieres & quelques autres Places dans
la Flandre & dans l'Artois : les Hollandois à qui les Fran-
çois aiderent à passer l'Escau, mirent le Siege devant la
Ville de Hulst le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5.
du mois suivant. Cette conquête fut la dernière que le
Prince d'Orange fit sur les Espagnols qui reprirent Mar-
dik.

Les Estats firent fraper cette Medaille en memoire
de la prise de Hulst.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulst, au dessus deux
enfants qui soutiennent en l'air les Armes des Estats
avec une bande où sont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

C'est maintenant une haye herissée de ronces.

REVER S.

DEO OPTIMO MAXIMO,

ET REIPUBLICÆ SACRUM

ANNO CHRISTI

M. DC. XLV.

FREDERICUS HENRICUS AURACÆ PRINCEPS

POSTQUAM VICTRICES

BATAVORUM LEGIONES AUSU POST

RECUPERATAM

LIBERTATEM INAUDITO, FOSSAM UNAM

FLUVIOSQUE QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ

VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA

MENSIS SPATIUM

ÆSTATE JAM ADULTA CINXIT,

OPFUGNAVIT. AD DEDITIONEM

COMPULSIT.

Ceci

*Cecy est consacré à Dieu tres-bon, tres-grand, & à la
Republique l'an de CHRIST 1645.*

*Après que les Troupes victorieuses des Hollandois par une
hardiesse inouïe depuis le recouvrement de la liberté, eu-
rent traversé un Canal & quatre Rivieres au milieu de la
Flandre, Frederic Henry Prince d'Orange assiegea, at-
taqua, & prit Hulst dans l'espace d'un mois, quoy que
la saison fût déjà bien avancée.*

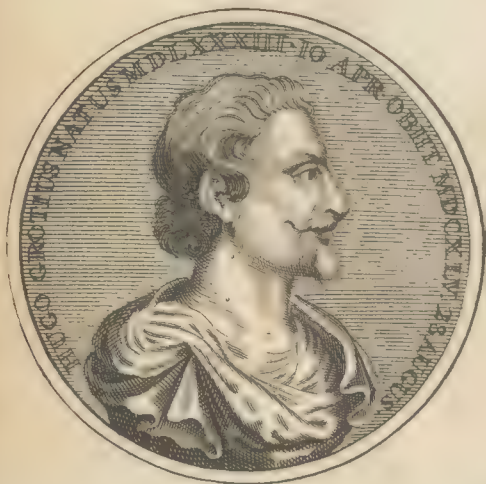
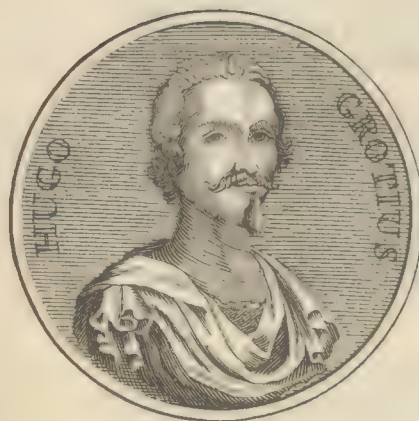
CES mots: *Nunc sepes horrida rusco*, ont du rapport
à cevers de Columella; *Hirsuto nunc sepes horrida rusco*
prodit: pour faire connoître que Hulst est maintenant le
rempart de la Hollande, & qu'elle en défend l'entrée
par la bonté de ses fortifications de même qu'une haye de
houx, de ronces & d'autres arbustes piquans, sert de bar-
riere aux lieux qu'elle renferme.

LA victoire qui avoit accompagné les François dans
les Pays-bas, les suivit cette année dans tous les autres
endroits où ils porterent leurs Armes; Nicolas de Neu-
ville Duc de Villeroy, prit la Motte en Lorraine; Cé-
sar de Choiseul Comte du Pleffis Praslin, Roë en Cata-
logne; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt, Ba-
laguier dans la même Province: le Duc d'Anguien gagna
contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Alle-
magne, où François de Mercy General de Baviere,
fut tué; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit
en Italie l'Armée François, défit dans le Milanois les
Espagnols dont il avoit quitté le party.

L'ELECTEUR de Treves qui étoit prisonnier de-
puis dix ans, fut mis en liberté sur l'instance qu'en firent
les Ambassadeurs de France & de Suede, qui s'étoient
rendus à Munster & à Osnabruk pour la Paix generale.







HUGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Rostok en Allemagne en revenant de Suede. Il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toujours été féconde en hommes de lettres & d'Etat : il fut douze ans Ambassadeur de Suede en France, & le public luy est obligé de plusieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Histoire & de Theologie qu'il a mis au jour. 1645.

La premiere.

Il est en buste.

HUGO GROTIUS.

Hugues Grotius.

R E V E R S.

Un coffre sur lequel sont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre est un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louvestain.

Au haut de la Medaille.

MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.

Je brille davantage après mes malheurs.

Dans l'Exergue.

NATUS 1583, OBIIT 1645.

Né en 1583, mort en 1645.

Le coffre marque la maniere dont Grotius se sauva du Château de Louvestain, que j'ay cy-devant expliquée ; les deux Couronnes montrent sa retraite en France & son Ambassade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant signifie, que comme cet Astre après avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainsi Grotius après sa condamnation & sa prison, devient plus glorieux par la beauté de ses Ouvrages & par la dignité de ses Emplois.

La seconde.

Luy aussi en buste.

HUGO GROTIUS NATUS M D LXXXIII

DECIMO APRILIS,

OBIIT M. DC. XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI.

*Hugues Grotius né le 10. Avril 1583, est mort
le 28. Aoust 1645.*

DE FENIX VANHET VADERLANDT

HET DELFS ORAKEL T' GROOT VERSTANDT

HET LICHT DAT D'AARDE ALOM BESCHEEN

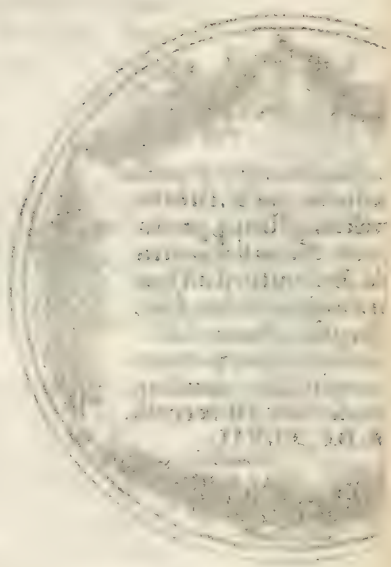
DE GROOT VERTOONT ZICH HIER IN'T KLEEN.

*Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Delft, le grand esprit,
la lumiere qui éclaire la terre, Grotius se voit icy
en petit.*

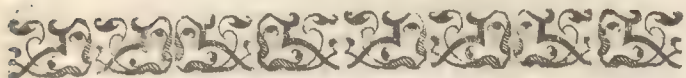
1646.

LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laissa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien, qui prit l'urnes & assiegea Dunquerque: les François attaquèrent si bravement la Place, que les assiegez se rendirent à composition le 6. Septembre 1646; le Baron de Leide, qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défense de Mastricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Josias Comte de Rantzau, Maréchal de France; le Duc d'Anguien y fut blessé au visage des os d'un de ses valets de pied qui fut tué près de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaisseaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit interest que les Dunquerqueois ne fussent plus en état de combattre ses Vaisseaux & de troubler son commerce: il y eut pourtant quelques politiques Hollandois, qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toujours donner de l'occupation à la seconde Rome.

ON-







1647.

ON peut appeller le Blocus de Dunquerque par mer, le dernier soupir de la fidelité mourante de la République de Hollande, envers la France son ancienne & officieuse Alliée; cela parut pendant la campagne de l'année 1647. où l'Archiduc Leopold nouveau Gouverneur des Pays-bas pour l'Espagne, prit Armentieres & Landrecy, sans que les Estats s'opposassent à ses progrès. La France eûtint seule tout le faix de la Guerre, & fit voir qu'elle n'a pas besoin de forces étrangères pour être invincible: car non seulement elle emporta en Flandre Dixmude, la Balle & Lens; mais elle eut encore avantage sur l'Espagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne, où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon son pere.

F R E D E R I C Henry de Nassau Prince d'Orangé mourut à la Haye le 14. Mars, âge de 63. ans; Prince doué de toutes les vertus qui font les Heros; civil, obligant, populaire, desintéressé, fidele à son Pays, pour lequel il s'exposa souvent; d'une probité si bien établie que sa conduite ne fût jamais soupçonnée; ami de l'union qu'il conserva dans l'Estat parmy les particuliers, constant, modéré, sage, vaillant, parfait Capitaine, qui savoit ménager la vie des Soldats, dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies, dont son pere avoit jeté les fondemens, & que Maurice son frere avoit heureusement continué. Guillaume second, Prince d'Orange, prêta serment de fidelité aux Estats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic son pere, dont ils luy avoient accordé la survivance dès l'année 1631.

LA negotiation de la Paix generale, qui se faisoit depuis si long-temps à Munster, étoit sur le point d'être terminée; au moins celle des Estats avec l'Espagne alloit s'achever en particulier; la Province de Zelande, qui y étoit entierement portée, fit connoître le desir qu'elle en avoit, puisqu'elle donna ordre de frapper cette medaille.

O *

Un

Un Navire portant au grand Mast un Pavillon aux Armes des estats Generaux ; au Mast de Mizaine celui du Prince d'Orange ; à l'Artimon celui de Zelande ; & au Beupré celui de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC PRUDENTER

Avec crainte & avec prudence.

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM

IN BELGIO

STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT.

IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM

MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM

ADHUC FLUCTUAT , ORDINES ZELANDIÆ

CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLLICITIS CONSILIIS

IN PERPETUUM MONUMENTUM

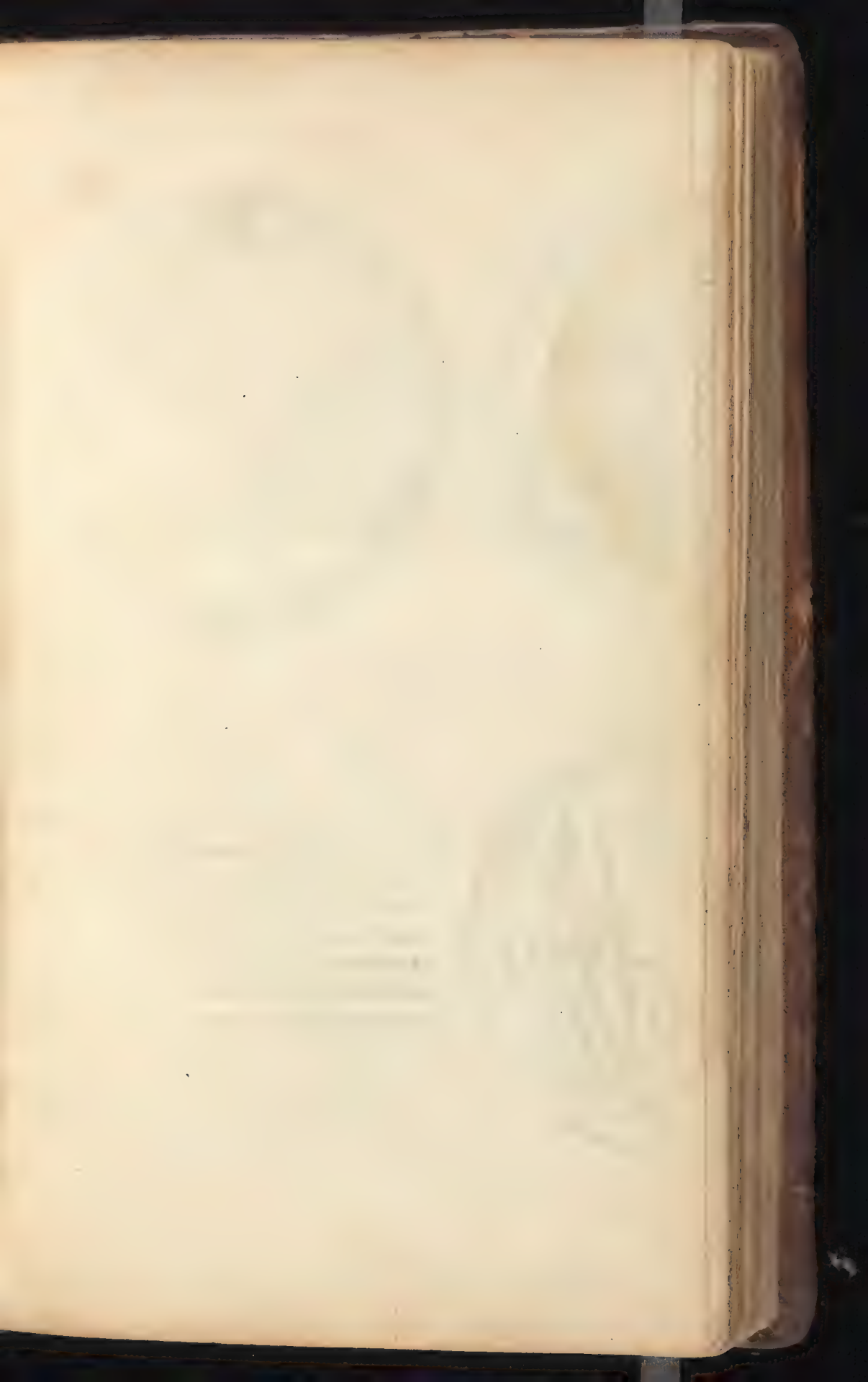
HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT

DUODECIMO DECEMBRIS.

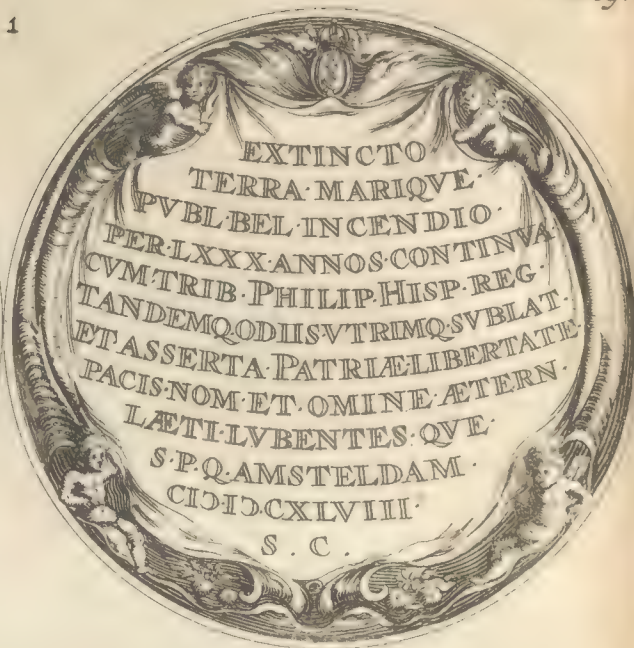
M. DC. XLVII.

Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaise tout d'un coup par le desir de la Paix , & que la negociation , qui s'en fait à Munster , est douteuse par les differens interets des Confederez , les Estats de la Province de Zelande , tandis que les choses sont en suspens & les résolutions incertaines , ont fait faire cette Medaille pour servir de monument perpetuel le 12. Decembre 1647.

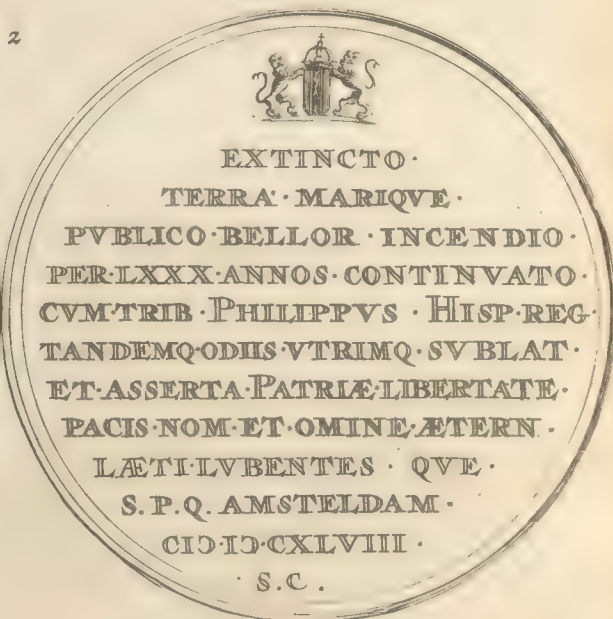
OUTRE



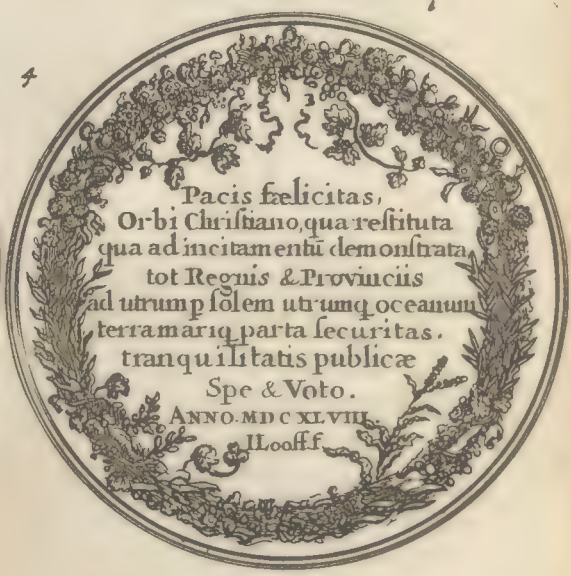
1



2







METALLIQUE, 209*2

OUTRE ces trois Medailles que vous verrez dans la suite, en voici onze autres qui furent faites sur la Paix de Munster en 1648.

La Premiere Medaille.

UN Hercule & une Pallas tenant une Couronne de Chêne.

Au haut.

LÉ NOM de JEHOVAH, environné d'une bande soutenüe, par quatre Anges.

PAX UNA TRIUMPHIS INNUMERIS POTIOR.

Une seule paix vaut mieux que plusieurs Triomphes.

Plus bas

UNE autre bande soutenüe par deux Anges,

OB CIVIS SERVATOS.

En memoire de la conservation des citoyens.

R E V E R S.

LES Armes de la ville d'Amsterdam au dessus de cette legende.

EXTINCTO TERRA MARIQUE PUBLICO
BELLORUM INCENDIO, PER LXXX. AN-
NOS CUM TRIBUS PHILIPPIS HISP. REGI-
BUS CONTINUATO TANDEMQUE ODIIS
UTRIMQ. SUBLATIS ET ASSERTA PATRIÆ
LIBERTATE, PACIS NOMINE ET OMINE
ÆTERNÆ LÆTI LUBENT. SENATUS PO-
PULUSQUE AMSTELDAM,

CIDIOCLVIII.

*La guerre publique allumée, depuis 80. ans sans discon-
tinuation, entre les Etats & les trois Philippes Rois
d'Espagne; ayant été enfin éteinte, chacun, de son côté
ayant oublié toute sorte de haine, & la Patrie ayant été
rétablie dans la liberté; les Magistrats, & le peuple.
d'Amsterdam, pour marque de leur joye, ont fait frapper
de leur bon gre, cette Medaille, en mémoire d'une paix
perpetuelle.*

La Seconde.

Semblable à la précédente excepté qu'elle n'est pas
tant ornée.

La Constance

O 2 *

209 (*3) HISTOIRE.

La Troisième.

LA CONSTANCE sur un char de triomphe tiré par la Religion & la Foi soutient une colonne : & une main lui présente une Couronne.

Au tour, ce Distique.

FER PATIENTER ONUS, CONSTANT I PECTORE SPERA,
IN CÆLO FIDEI CERTA CORONA DATUR.

Supporte ton fardeau avec patience : espere avec un cœur constant, il y a une couronne assurée dans le Ciel qui est la récompense de la foi.

Dans l'Exergue,

CONSTANTIA TRIUMPHANS.

La Constance triomphante.

REVERS.

LA VILLE de Munster. La Paix à genoux tenant une coupe d'une main, & de l'autre, soutenant une colonne où est écrit, *Statua Pacis, la Statue de la Paix*, au haut de laquelle est un oeil.

R E L I G I O.

La Religion.

Au haut de la Medaille.

UN autre Oeil environné d'une nuée que des rayons percent.

PERVIGILIUM DEI.

La protection de Dieu.

IN VERA VITAM NOS RELIGIONE PER OMNEM,
CŒU PUPILLAM OCULI, PROTEGE CHRISTE TUI.

Seigneur, conserve nous, toute notre vie, comme la prunelle de ton oeil, dans la véritable Religion.

CUSTODI ME UT PUPILLAM OCULI. Psalm. 17.

Conserve moi comme la prunelle de l'œil.









METALLIQUE, (4*) 209

La quatrième.

CETTE quatrième Médaille est la même que la seconde dont Mr. Bizot parle sur le sujet de cette paix, mais elle est beaucoup plus ornée & même plus grande.

La cinquième.

LA PAIX & la Guerre luttant ensemble. Au côté droit une main qui soutient un monde, au dessus duquel est un Caducée. Au côté gauche un bouclier & une lance au pied d'un arbre.

Au tour, ce Distique.

AMBIGUO PAX ET BELLUM LUCTAMINE CERTANT:
PAX EUROPA VOVET, LÆTA TROPHÆA FERAT.

La Paix & la Guerre luttent ensemble, & il est encore fort incertain à qui demeurera le champ de bataille: mais comme toute l'Europe fait des vœux pour la paix, que la paix remporte la victoire.

R E V E R S.

LA PAIX tenant d'une main un Caducée & des épis de bled; & de l'autre un rameau d'olivier & de palme, foule aux pieds la guerre qu'elle vient de terrasser. Elle a la justice d'un côté, & l'abondance de l'autre.

Au tour, cet autre Distique.

LÆTA TROPHÆA TULIT VICTO PAX OPTIMA BELLO.
NUNC THEMIS IN TERRAM ET COPIA PULSA REDIT.

Depuis que la guerre a été terrassée & que la paix a remporté la victoire, la justice & l'abondance sont retournées sur la terre, d'où elles avoient été chassées.

La sixième.

La paix & la justice qui s'entrebaissent,

Au bas.

Deux tables avec ces paroles.

PROXIMO DEO.

Dieu étant près de nous,

209 (*5) HISTOIRE.

Au tour.

PAX CUM JUSTITIA FORA TEMPLA ET RURA CORONAT.

*La Paix accompagnée de la Justice fait fleurir le négoce,
la Religion & l'Agriculture.*

R E V E R S.

La Foi & la Pieté qui se donnent les mains.

Au jour.

FELIX TERRA FIDÉS PIETATI UBI JUNCTA TRIUMPHAT.

Heureuse la terre où la foi & la piété regnent.

Au haut.

LE NOM de Dieu en Hebreu.

Dans le Lointain la Ville de Munster.

La Septième.

La Ville de Munster.

Au dessus.

Deux Anges en l'air. L'un tenant d'une main une couronne & de l'autre un rameau d'olivier. L'autre tenant un rameau de palme, & sonnant de la trompette, PAX.
La Paix.

Au tour.

HINC TOTI PAX INSONAT ORBI.

La Paix retentit d'ici par tout l'Univers.

Dans l'Exergue.

MONASTERIUM WESTPHALIE.

Munster en Westphalie.

M. DC. XLVIII.

R E V E R S.

Deux mains jointes soutenant un rameau d'olivier
& deux cornes d'abondance.

Au bas.

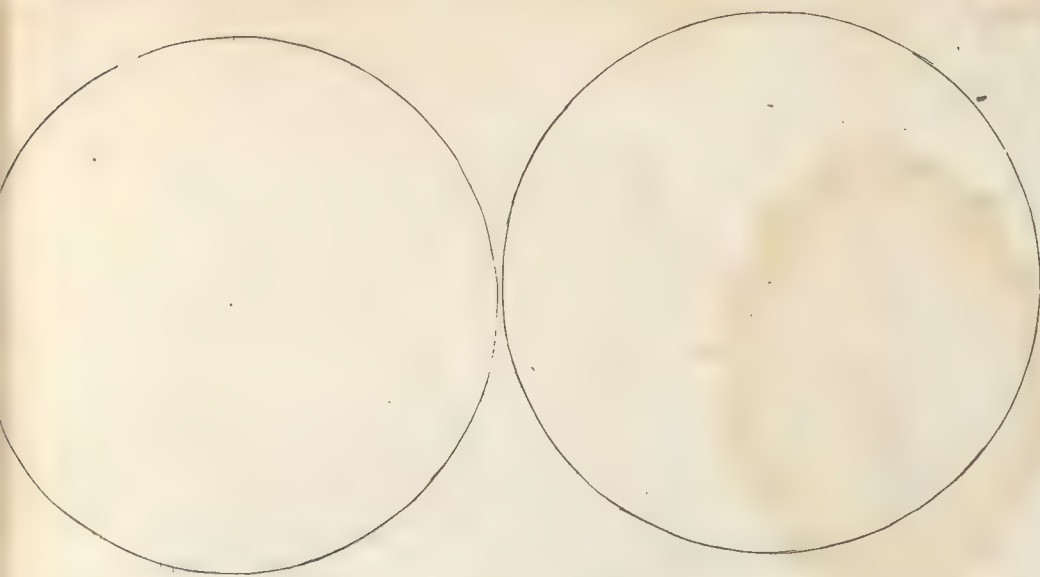
Un trophée d'Armes.

Ce Vers où les lettres Capitales marquent l'année 1648.

CÆSARIS ET REGVM JVNxit PAX AVREA DEXTRAS,

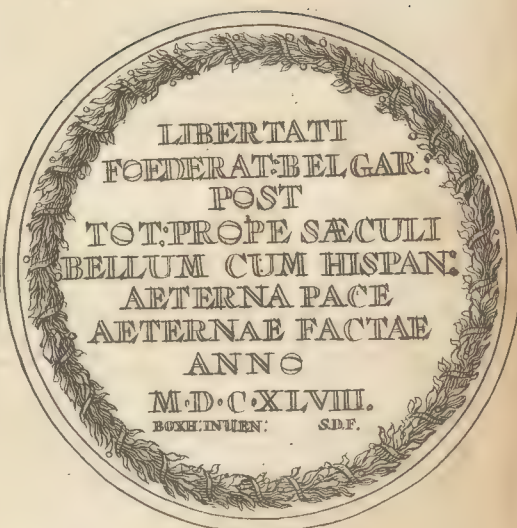
La Paix vient d'unir l'Empereur & les Rois,

X XIV. Septemb.



11





METALLIQUE. 209*6

La Huitième.

Ce côté est semblable à celui de celle de Mr. Bizot, à l'exception, qu'elle a dans l'Exergue.

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA
ABJECTA TRIUMPHAT.

Maintenant la Paix triomphe des armes qu'on a quittées d'un & d'autre côté.

R E V E R S

Il est semblable à celui de la troisième de Mr. Bizot.

La Neuvième.

La Paix versant une corne d'abondance sur la mer, la terre, les villes, & les campagnes.

Au tour.

PAX MARE, PAX TERRAM, PAX
URBES, PAX BEAT AGROS.

La paix fait le bonheur de la mer, de la terre, des villes & des Champs.

R E V E R S.

Semblable à celui de la précédente.

La dixième.

Un St. Paul tenant une épée d'une main, & un livre de l'autre.

Au tour.

IMPERATORE CESARE FERDINANDO
III. AUSTRIÆ ; AUGUSBERGH. ANTIS-
TITE ET PRINCIPE, FERDINANDO PRI-
MO BAVARIÆ.

Sous le règne de l'Empereur César Ferdinand troisième d'Autriche ; & de Ferdinand premier des Bavière Evêque & Prince d'Augsbourg.

Dans l'Exergue.

BONUM CERTAMEN CERTAVI FIDEM
SERVAVI.

J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foy.

R E V E R S

Deux mains jointes ensemble soutenant deux rameaux d'olivier & un Caducée.

Au tour.

FELICITAS TEMPORUM IMPERATORIS
ET REGUM PACIFIC. ET CONCORDIA.

Le bonheur du temps, par la paix & l'union de l'Empereur & des Roys.

Dans l'Exergue.

IN MEMORIAM PACIS UNIVER. MONAST.
WESTPH. INITÆ ET PUBLIC. ANNO 1648.

En mémoire de la paix universelle faite & publiée à Munster en Westphalie.

La onzieme Medaille.

DES moutons épars, un berger dormant & un Ange soutenu d'une nuë, qui donne des Fleurs, & des Fruits, en abondance.

DEUS NOBIS HMC OTIA FECIT. 4 Junii 1648.

Dieu nous a donne ce repos.

REVERS.

LE LION belge tenant d'une patte un sabre dont le fourreau a une couronne, & de l'autre sept flèches au dessus desquelles est un chapeau.

ASPERA COMPOSITIS MITESCUNT SEcula BELLIS.

Après la guerre le tems devient plus doux.

DANS une banderole.

INTER REGEM HISPANIÆ & BELGIUM FEDERATUM.

Entre le Roy d'Espagne & les Provinces Unies.

L'ECOLE illustre d'Hardervigh étoit florissante depuis plusieurs siècles, elle avoit eu toujours des Professeurs d'un mérite distingué, & avoit attiré, par cette raison, tout ce qu'il y avoit d'habiles gens & dans les Provinces & les pais circonvoisins; si bien que les Etats de Gueldre, par un effet de générosité & de reconnaissance resolurent en cette année mémorable d'ériger cette Ecole en Academie & firent frapper cette Medaille.

Les Armes de la Province de Gueldre..

VICTORIÆ PRÆMIUM LIBERTAS.

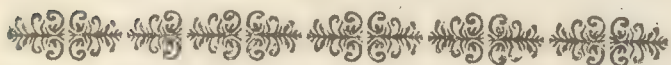
La liberté est le prix de la Victoire.

REVERS.

PACE DOMI FORISQUE SANCITA:
ACADEMIA HARDERVICI FUNDATA:
ILLUSTRES ORDIN. DUC. GUELDRIÆ
COM. ZUTPHANIÆ, IN REI MEMORIAM
HUNC NUMMUM CUDI FECERUNT.

M. DC. XLVIII.

La paix ayant été faite & dehors & dedans, & l'Academie d'Hardervic ayant été fondée, les Etats du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen ont fait battre cette Medaille. Voici



VOICY la memorable année de la Paix entre 1648.
l'Espagne & la Hollande, & de celle del'Empire avec la France & la Suede. L'Espagne accoustumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Estat, si elle pouvoit traiter separement avec les Estats & les détacher des interests de la France ; elle réussit dans son dessein, les Ambassadeurs des Estats persuadez ou gagnez par les Espagnols, traiterent particulièrement avec eux le 30. Janvier 1648 ; il n'y eut que Godard de Reede sieur de Nederhorst Député de la Province d'Utrecht, qui fût toujours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puisque sans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Espagne la reconnaissance solemnelle de sa Souveraineté. Les Estats qui peut-être desiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de jouir en sûreté de tous les avantages de la Paix & du commerce ; au milieu de l'embrasement du reste de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin. On remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme si par cette publication l'on eût voulu appaiser les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambassadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aoust à Osnabruk en Westphalie ; mais ils en suspendirent l'effet jusqu'au 24. Octobre, que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent signez à Munster.

LA France conserva dans ce Traité l'interest de ses Alliez, & fit créer un huitième Electorat en faveur de Charles Louis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme, qui avoit perdu cette dignité. A l'égard de la France & de l'Espagne il se fit quelques propositions inutiles de Paix, & leurs Ambassadeurs se retirerent sans avoir rien conclu.

C'EST ainsi que finit une Guerre où toutes les Nations de l'Europe avoient versé du sang & pris party suivant l'intérêt ou la Religion de leurs Princes; & c'est ainsi que l'indépendance des Provinces Unies fut confirmée après avoir été balancée par de merveilleux événemens pendant quatre-vingts années. Les politiques estiment que les principales causes de cet établissement ont été la résolution que prit Philippe Second, de ne point aller aux Pays-bas au commencement des troubles; la cruauté du Duc d'Albe & la négligence pour l'Empire de la Mer; la surprise de la Brille par les Gueux Marins; l'union d'Utrecht; les assistances d'Elizabeth Reine d'Angleterre; les victoires Navales des Confederez; le temps qu'ils eurent d'affermir leur Estat par la diversion des forces d'Espagne, lorsque Philippe Second s'empara du Portugal & qu'il secourut la Ligue en France; la constance, le zèle, la fidélité, les conquêtes & les victoires de Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Nassau; la valeur & les services des autres Princes de cette Maison; les richesses que la navigation & le commerce apporterent dans les Provinces Unies; la Guerre que le Roy Henry IV. & Louis XIII. déclarerent à l'Espagne; & enfin le secours continuel d'hommes & d'argent que leur donna la France.

CES trois Medailles furent frappées en memoire de la Paix entre l'Espagne & les Estats.

La premiere.

Sept Dames tenant un Ecusson des Armes de chacune des sept Provinces; elles dansent autour d'un chapeau sur lequel sont ces mots:

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM.

La paix & la liberté des Provinces Unies.





PACIS FÆLICITAS
 ORBI CHRISTIANO QVARESTITVTA
 QVAADINCITAMENTVM DEMONSTRATA
 TOT REGNIS ET PROVINCIIS
 AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
 TERRAMARIQVE PARTA SECVRITAS
 TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
 SPE ET VOTO
 MONASTERY WESTPH
 ANNO MDCXLVIII



PACIS FÆLICITAS
 ORBI CHRISTIANO QVARESTITVTA
 QVAADINCITAMENTVM DEMONSTRATA
 TOT REGNIS ET PROVINCIIS
 AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
 TERRAMARIQVE PARTA SECVRITAS
 TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
 SPE ET VOTO
 MONASTERY WESTPH
 ANNO MDCXLVIII

REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende.

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM

POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS

ÆTERNA PACE

ÆTERNÆ FACTÆ ANNO

M. DC. XLVIII.

À la liberté des Provinces Confederées, laquelle durera toujours par la Paix perpetuelle, faite avec les Espagnols en l'année 1648, après une Guerre de près d'un siecle.

Les sept Dames representent les Provinces Unies qui se réjouissent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Espagne.

La seconde.

La Paix sur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance; les deux Lions qui tirent le char portent sur leurs têtes les marques des Puissances qu'ils representent; celui qui a la Couronne fermée, & qui tient un Sceptre est l'Espagne; & l'autre qui porte la Couronne de Comte, & qui tient les sept Flèches est la Hollande: le char passé sur des Armes brisées & renverties.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

Paix entre l'Espagne & la Hollande.

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES,

Et les Lions joints ensemble tirent le char de la Paix qui

regne.

P 3

RE-

REVERS.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO

QUA RESTITUTA,

QUA AD INCITAMENTUM

DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD

UTRUMQUE SOLEM,

UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE

PARTA,

SECURITAS TRANQUILLITATIS

PUBLICÆ SPE ET VOTO

MONASTERII WESTPHALIÆ ANNO

M. DC. XLVIII.

Que toute la Chrétienté puisse jouir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons concluë que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, la sûreté qui fait la tranquillité publique; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite à Munster en Westphalie en l'année 1648.

La troisième Medaille.

Le côté est semblable à celui de la précédente

REVERS.

Des Villes & des Vaisseaux, & au milieu cette légende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM

UTRUMQUE OCEANUM

TERRA MARIQUE PARTA. PERPETUÆ

TRANQUILLITATIS

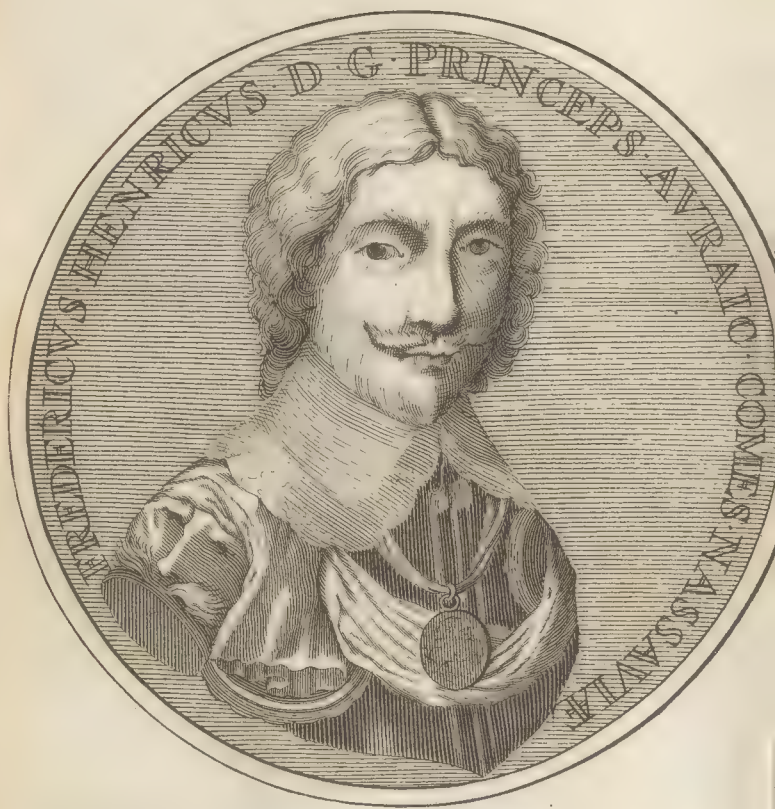
PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO

M. DC. XLVIII.

Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique soit perpétuelle; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite en l'année 1648.

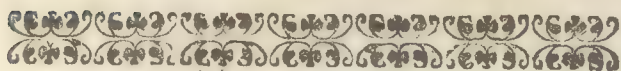
LA











LA Guerre que la Paix venoit de chasser de l'Empire & de la Hollande, sembloit avoir choisi pour sa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Herésie, la discorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles. La Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renversé l'autorité legitime du Magistrat & du Prince. Olivier Cromwel & ses complices qui avoient résolu l'anéantissement de la Monarchie, s'étoient saisis du Roy Charles, & l'avoient traduit devant l'injuste & l'insolent Tribunal de ses Sujets. Le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la suite des mouvemens, qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné sur un échafaut, dans sa Capitale & devant son Palais, le 30. Janvier 1649; jour fatal à la gloire de la Nation Angloise, & qui marquera éternellement dans ses fastes le plus execrable des parricides. L'Ambassadeur de Hollande fit son possible pour luy sauver la vie, mais ni le caractère de Majesté que Dieu imprime sur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares ont naturellement pour leur Prince, ni l'outrage qu'on faisoit à l'auguste puissance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la secrette ambition de Cromwel. Je ne sçaurois obmettre une particularité qui témoigne la constance heroique de Charles & la rage de ses ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Justice à la prison, un brutal ayant eu l'insolence de luy cracher au visage, ce bon Prince s'effuyant de son mouchoir dit sans aucune émotion, que son Sauveur avoit souffert pour luy plus d'ignominies que cela.

LA Princesse Doüairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic son mary.

Le Prince Frederic en buste.

FREDERICUS HENRICUS

DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

R E V E R S.

La Princesse Doüairiere à demy-corps, en habit de
veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS,

*Amelie par la grace de Dieu Princesse d'Orange
Comtesse de Solms.*



AYANT



AYANT été proposé dans l'Assemblée des États Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingt Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'économie, & que les États craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vengeroit des injures particulieres, qu'il prétendoit avoir reçues de ses habitans, & qu'après avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéissance & du respect dans les autres de la Republique. On tient qu'il fut poussé à cette entreprise par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soumis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assurément surprise si le Courier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être apperçu, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-mestre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait assembler le Conseil des trente six, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levis furent haussés, les portes fermées, le canon placé sur les remparts & la Ville mise en état de se défendre. Ensuite l'on envoya des Députés faire au Prince des propositions qui durerent le reste du jour. Cependant ceux d'Amsterdam en-

rent le temps de travailler à leurs Ecluses, dont l'ouverture qui se fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de se retirer. La prudence des Estats étouffa ces divisions domestiques en leur naissance, & tout fut accommodé le 3. Aoust; le Prince à qui l'on donna satisfaction revint à la Haye, & peu de temps après il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Estats qu'il avoit envoyez prisonniers au Château de Louvestain.

CETTE action fut bien-tôt suivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre. Guillaume de Nassau possédoit tous les avantages du corps & de l'esprit; son genie étoit si vif que dès sa jeunesse il avoit appris l'Histoire, les Mathématiques & cinq Langues différentes qu'il parloit avec facilité; sa valeur avoit paru en diverses occasions, & si la petite verole ne l'eût point emporté en sa vingt-quatrième année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de sa Maison: huit jours après sa mort la Princesse accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

CETTE Medaille fut frappée au sujet de l'affaire d'Amsterdam & de la mort de Guillaume second Prince d'Orange.

Un Soleil sortant de la Mer, sur le rivage est un cheval qui s'élance; la Ville d'Amsterdam paroît dans le lointain; autour de la Medaille sont ces paroles du second de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

*Apprenez d'une seule action dequoy il est capable,
le 30. Juillet 1650.*

Dans l'Exergue.

QUIA BELLA VETABAT.

Parce qu'elle empêchoit la Guerre.

R. E.



METALLIQUE. 219

REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft; au haut de la Médaille le trebuchement de Phaëton, & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

*Il s'est perdu dans ses grands desseins, le sixième
Novembre 1650.*

CE fut le jour de la mort du Prince; le Tombeau où son corps fut mis à Delft est un ouvrage tres-magnifique: le Prince Maurice le fit construire pour Guillaume de Nassau son pere.





1651.

LES Etats qui avoient si sagement prévenu les dangereuses conséquences de la brouïllerie d'Amsterdam, employèrent après la mort du Prince d'Orange les mêmes soins, pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies. L'Assemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aoust suivant.

CETTE Assemblée fut solennelle, & comme le succès en fut avantageux à la Republique, les Etats de Zelande en voulurent laisser des marques à la posterité & firent fraper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où sont attachez les sept Ecussons des Armes des Provinces Confederées; au haut est assise une Dame representant la Republique, elle tient une lance ayant sur la pointe un chapeau, qui est le symbole de la liberté, des vents soufflent aux quatre coins du rocher, & representent ses ennemis, qui tâchent de troubler son repos.

Autour de la Medaille ce vers.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE
JUNCTI.

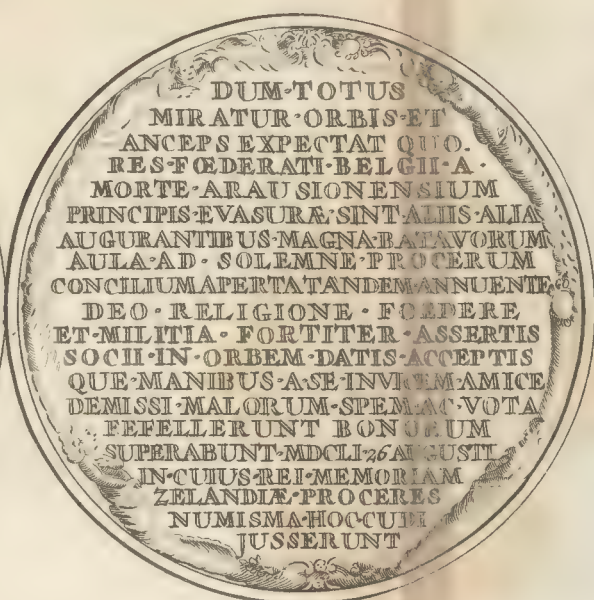
*Les Provinces Confederées sont aussi fermes dans leur union
que le rocher est dans la Mer.*

REVERS.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS
EXPECTAT QUO RES

FOEDERATI BELGII A MORTE
ARAUSIONENSIVM PRINCIPIS EVASURÆ SINT,
ALII ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA

BA-



METALLIQUE. 221

BATAVORUM

AULA AD SOLEMNE

CONCILIUM PROCERUM APERTA, TANDEM

ANNUENTE DEO, RELIGIONE,

FOEDERE ET MILITIA

FORTITER ASSERTIS, SOCH IN ORBEM DATIS

ACCEPTISQUE

MANIBUS A SE INVICEM

DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA

FEFELLERUNT,

BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI, VIGESIMO SEXTO

AUGUSTI, IN UCUJUS

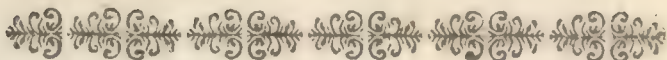
REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA

HOC CUDI JUSSERUNT.

Pendant que toute la terre est dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies, depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faisant divers jugemens. L'Assemblée des Etats Generaux ayant été tenue; enfin les Confederez après avoir par la volonté de Dieu assuré la Religion, l'Union & la Milice, & après s'être donnez les mains en rond, & pris conzé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'esperance & les desirs des méchans & surpasseront les vœux des gens de bien. le 26. Aoust 1651; en memoire dequoy les Etats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.



LA



1652.

LA nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé sur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand' Bretagne soumise à son autorité ; Charles Second successeur de Charles son pere, avoit été entierement défait à Worcester par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit sauvé en France. Une prospérité si continuelle étonna toute l'Europe, l'Espagne envoya son Ambassadeur à Londres, & les Estats reçurent celuy du Parlement d'Angleterre ; Ces apparences d'amitié ne durèrent pas longtemps entre les deux Republiques, l'Angloise témoigna bien-tôt sa haine contre la Hollandoise par la prise de plusieurs de ses Vaisseaux, soit qu'elle fût poussée par l'Espagne, ou qu'enflée du bonheur de ses Armes elle voulût abaisser une Puissance, qui pouvoit luy contester l'empire de la Mer. Il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre & Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baisser le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent si vertement & les deux Flottes se mêlerent & combattirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être séparées que par la nuit ; les Estats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre, dont les Ports leur sont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis si longtemps ; ils envoyerent même des Ambassadeurs à Londres pour appaiser cette division naissante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis se donnerent un autre Combat Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres sur les dix heures du matin & finit à dix heures du soir, que Blak pressé par Tromp fut contraint de se retirer & de se mettre à couvert sous la Forteresse de Douvres avec une perte considerable.

Les Estats Generaux, qui s'étoient assemblez au sujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils

METALLIQUE. 223

qu'ils demeuroident étroitement unis contre l'Angleterre
& qu'ils ne craignoient point ses Armes.

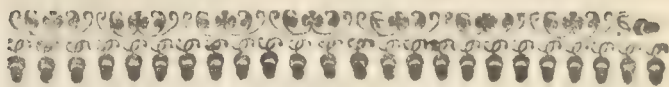
Une Guerrière en pied représentant la République de
Hollande par le chapeau , étant sur la pointe de la
picque qu'elle tient , elle est entourée des Ecussions
des Armes des sept Provinces Unies, 1652.

RÉVERS.

Un rocher au milieu de la Mer & des vents qui soufflent
aux quatre coins, autour ce vers qui vient d'être
expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE
JUNCTI,





1653.

LA Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élément ; elle assembla les Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans , & ces obstinez ne le quitterent que par leur lassitude , les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas si incertaine dans les autres Combats qui se livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines, & perdirent beaucoup de monde & de Vaisseaux : Tromp peu étonné de cette disgrâce ayant remis sa Flotte en état de combattre, partit du port de Flessingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aoust ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit plusieurs fois percé la Flotte Angloise, alloit obtenir la victoire, quand il fut tué d'un coup de mousquet qui termina une vie des plus glorieuses du siècle. Il étoit natif de la Brille, & ne devoit sa gloire & son élévation qu'à sa seule vertu, sa mort fit reprendre courage aux Anglois, le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande, soutint l'effort des Ennemis jusqu'au soir que la Flotte Hollandoise entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes, & l'Histoire n'apprend point que dans l'espace de six mois, il y en ait eu de si furieux & de si opiniâtres entre les mêmes Nations ; mais elles étoient rivales & jalouses l'une de l'autre, & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui sont les deux plus puissans motifs de l'empportement & de l'obstination des hommes.

Les Estats non contens d'avoir fait enterrer solennellement Tromp au Temple de Delit avec les Heros
de

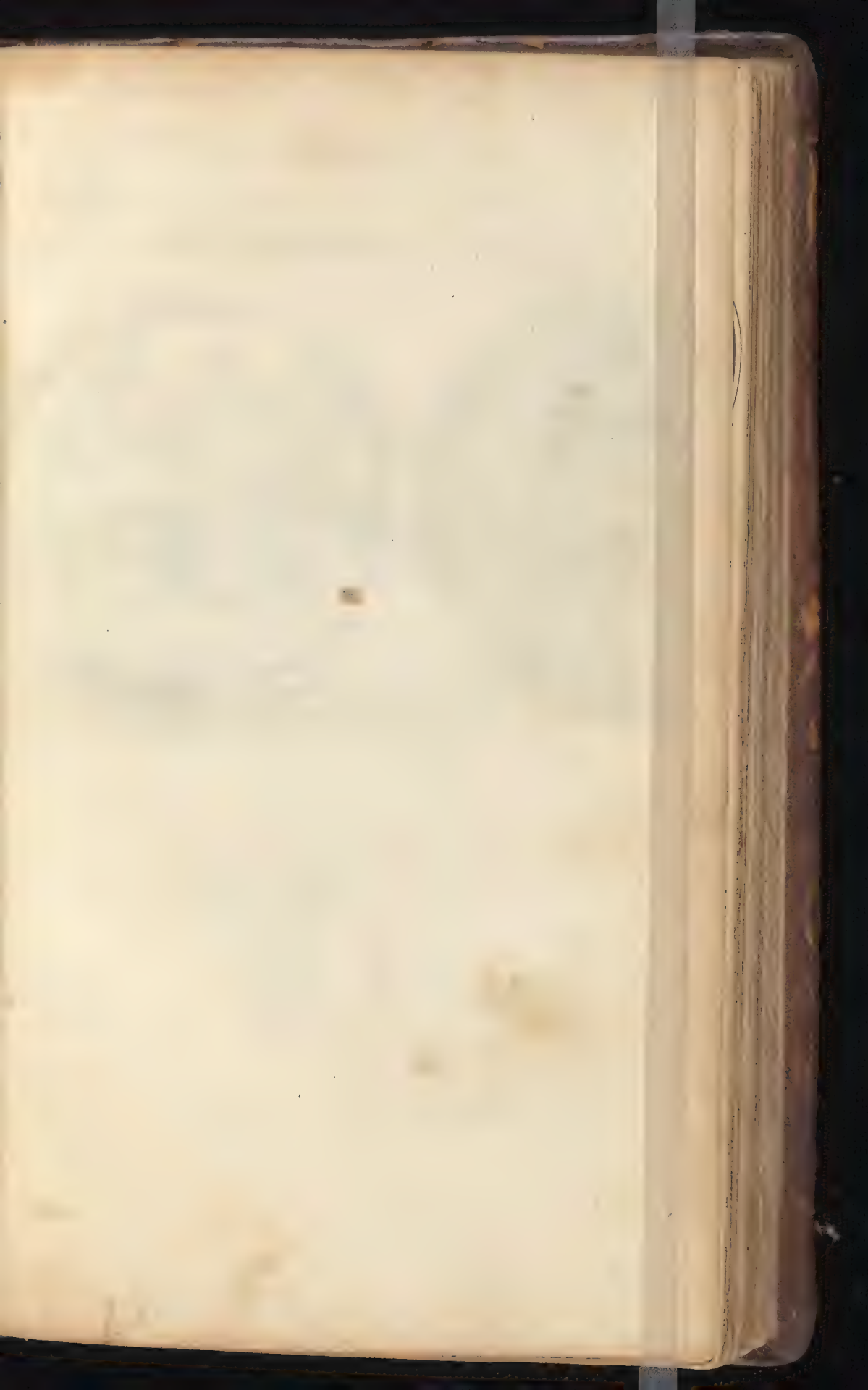




FIG. 73.

METALLIQUE. 225

de la Republique , firent encore fraper cette Medaille pour honorer sa memoire.

Il est de front en buste.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER

REVERS.

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND
VOOR HET VAADERLAND

GESNEUVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

Martin Harpertz Tromp Chevalier. Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. Aoust. 1653.

CE peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique, ni tout ce qu'on peut dire de ses belles qualitez, qui l'ont rendu un des plus Illustres Admiraux que jamais la Mer ait porté; car c'est le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour son Pays. Jacques de Wassenauer Seigneur d'Opdam de la premiere Noblesse de Hollande, fut nommé par les Estats à sa Charge.



Q

CROM-

1654.

CROMWEL qui avoit si bien fait le tribun du peuple & le desintereffé, parut tout d'un coup le plus dissimulé & le plus ambitieux de tous les politiques; après n'avoir laissé au Parlement qu'une ombre impuissante d'autorité, il se fit proclamer Protecteur d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, avec une indépendance que les Rois n'avoient jamais eüe.

CEPENDANT il y avoit de grandes dispositions à la Paix entre l'Angleterre & la Hollande, que la situation de leurs Estats & la conformité de Religion obligerent d'être unies. Le Protecteur qui avoit reconnu dans les derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloit point commettre sa nouvelle dignité avec des Ennemis si redoutables; d'un autre côté les Hollandois étoient bien aises de jouir de la commodité des Ports d'Angleterre & de la liberté du commerce qui est l'ame de leurs Provinces. Ils craignoient encore que cette cruelle Guerre ayant épuisé leurs forces, les Espagnols leurs anciens & secrets Ennemis, ne tiraient avantage de leur affoiblissement. Ainsi les deux Republiques souhaitant également la Paix, elle fut conclue à Londres le 15. Avril 1654. L'Ambassadeur d'Espagne tâcha en vain de l'empêcher; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pas pénétrer dans les artifices ordinaires d'Espagne, qui fait son repos & sa grandeur de la division & du malheur de ses voisins.

Ces trois Medailles furent frappées à Amsterdam au sujet & après la publication de la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.

La premiere.

Neptune sur un char tiré par deux chevaux marins; les Ecussions aux Armes d'Angleterre & des Etats Generaux sont attachez à ses bras; à côté du char sont deux Tritons & au haut est un caducée, qui soutient le chapeau ailé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence est autour de la Medaille

AMANTIIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

La colere des amis fait le retour de l'amitié

RE-



Ter Memorie
der Vrede Unie en
Confederatie den 15 April
Sollemnelick gesloten tot
West Munster tusschen zyn
Hoogheyt den Heer Protecteur
vande Republique van Engeland
Schotland en Irland ter eener
en de Hoog smogende Heeren Staten
Generaal ter Andre syde daer op
wedersyts Ratificatien beforlyck
forme den 2 der maent May is
verwoyselt en gepubliceert
den 27 der Selver Maent
Anno 1654



REVERS.

TER MEMORIE

DER VREDE, UNIE, EN CONFEDERATIE

DEN XV APRIL SOLEMNELICK

GESLOTEN TOT WESTMUNSTER, TUSSCHEN

ZYN HOOGHEYT DEN HEER

PROTECTEUR VANDE REPUBLIQUE VAN

ENGELANT SCHOTLANT EN

IRLANT TER EENER, EN DE HOOGHMOGENDE

HEEREN STATEN

GENERAAL TER ANDERE SYDE, DAER OP

WEDERSYTS RATIFICATIE IN BEHOORLYKE

FORME DEN II DER MAENT MAY

IS VERWISSELT EN

GEPUBLICHEERT DEN XXVII DER SELVER

MAENT ANNO M. DC. LIV.

*En memoire de la Paix, Union & Confederation solemnelle-
ment conclue à Westmunster le 15. Avril, entre son Al-
tesse le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecosse
& d'Irlande, & les Hauts & Puissans Seigneurs les E-
stats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifica-
tions ont été changées en bonne forme de part & d'autre le
2 May, & publiées le 27. du même mois en l'année
1654.*

LE caducée étant au haut du char de Neptune est le
symbôle de la Paix, à cause que selon la fable Mercure
appaîsa deux serpens combattans en jettant sa verge en-
tre-eux; & le chapeau ailé represente le même Meîcure,
qui passoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La seconde.

Deux Dames assises , elles tiennent ensemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Républiques ; l'Angloise a sur ses genoux une Harpe , & un Lion est conché aux pieds de la Hollandoise.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS PROCUL ABSIT

A M A R O R.

PILEA NE SUBITO PARTA CRUORE RUANT.

A présent que l'union regne dans les esprits , que l'ancienne aigreur en soit bannie , de peur que les libertez acquises par le sang ne perissent bien-tôt

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS

ANNO M. DC. LIV.

Conclue le 15. Avril 1654.

R E V E R S.

Deux Vaisseaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celui des Etats.

LUXURIAT GEMINO NEXU TRANQUILLA, SALO RES.

EXCIPIT UNANIMES TOTIUS ORBIS

A M O R.

La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres , & toute la terre est dans la joye de leur union.

La troisième Medaille.

La Paix & la Justice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES.

Ce seront mes emplois.

RE-



E SIT,

M,

Æ RECTORES
ACIS

I I EXARSIT,

ENTRIONALI,

LARI

PRÆLIA,

D. AUSPICIS

ROTECTORIS,

IUM,

RESTITUTA,

ULUSQUE

RARUNT.

favorable.

.....née entre les Republi-
ques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que
les conditions de la Paix ont été deux fois proposées en
vain, & qu'il y a eu six Combats sanglans sur la Mer du
Nord & deux sur la Méditerranée avec de puissantes
Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance

La seconde

Deux Dams
 peau élev
 ques; l'A
 Lion est c

MENTI

PILEA N

*A present que
 aigreur en s*

CONCE

Deux Vaisseaux

LUXURIAT G

EXCIP

*La Paix des de
 celibres, &*

L

HÆ

Ce seront mes emplois.

RE

METALLIQUE. 229

REVERS.

QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT,
POST ATROX BELLUM,

QUOD INTER

ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES
BIS FRUSTRA TENTATIS PACIS

CONDITIONIBUS, ANNO CIO IDC LII EXARSIT,
IN QUO MAXIMIS

UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,
DEO MEDITERRANEO MARI

PUGNATA SUNT CRUENTA PRÆLIA,

DEI OPTIMI MAXIMI BENEFICIO, AUSPICIIS

OLIVARI MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS,

FOEDERATI BELGH ORDINUM,

PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA,
CUJUS OPTIMÆ

RERUM IN MEMORIAM

SEM-ITERNAM SENATUS POPULUSQUE

AMSTELODAMENSIS

HOC MONUMENTUM FIERI CURARUNT.

Dieu veuille que cecy soit heureux & favorable.

Après qu'une cruelle guerre s'est allumée entre les Républiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les conditions de la Paix ont été deux fois proposées en vain, & qu'il y a eu six Combats sanglans sur la Mer du Nord & deux sur la Méditerranée avec de puissantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance

ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon , tres-grand , sous les auspices d'Olivier Protecteur de la Grand' Bretagne , & des Estats des Provinces Unies ; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amsterdam ont eu soin de faire fraper cette Medaille pour servir de monument éternel de la Paix qui est le plus precieux de tous les biens.

CE fut en cette année que Christine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de sa Couronne en faveur de son Cousin Germain Charles Gustave de Baviere fils de Casimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Gustave. Cet exemple de moderation qui a été rare dans les siècles passez , doit être appelé un miracle en celuy-cy où l'intérêt & l'ambition sont les passions dominantes de l'un & l'autre sexe.





V Oici la premiere Medaille qui fut faite en l'honneur de Guillaume III. Prince d'Orange.

1654.
Additions.

Le jeune Prince au milieu d'une couronne d'Orange.

WILHELMUS TERRTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSOVIE.

*Guillaume troisieme par la grace de Dieu Prince
d'Orange, Comte de Nassau.*

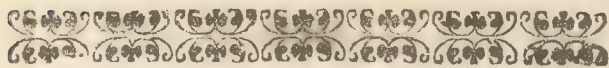
R E V E R S.

UN PHENIX sur un bucher, pour dire que le Prince
étant né, peu de temps après la mort de son Père, il
étoit né comme de ses cendres.

CES



V
The first of these is the
the second is the
the third is the
the fourth is the
the fifth is the
the sixth is the
the seventh is the
the eighth is the
the ninth is the
the tenth is the
the eleventh is the
the twelfth is the
the thirteenth is the
the fourteenth is the
the fifteenth is the
the sixteenth is the
the seventeenth is the
the eighteenth is the
the nineteenth is the
the twentieth is the
the twenty-first is the
the twenty-second is the
the twenty-third is the
the twenty-fourth is the
the twenty-fifth is the
the twenty-sixth is the
the twenty-seventh is the
the twenty-eighth is the
the twenty-ninth is the
the thirtieth is the
the thirty-first is the
the thirty-second is the
the thirty-third is the
the thirty-fourth is the
the thirty-fifth is the
the thirty-sixth is the
the thirty-seventh is the
the thirty-eighth is the
the thirty-ninth is the
the fortieth is the
the forty-first is the
the forty-second is the
the forty-third is the
the forty-fourth is the
the forty-fifth is the
the forty-sixth is the
the forty-seventh is the
the forty-eighth is the
the forty-ninth is the
the fiftieth is the
the fifty-first is the
the fifty-second is the
the fifty-third is the
the fifty-fourth is the
the fifty-fifth is the
the fifty-sixth is the
the fifty-seventh is the
the fifty-eighth is the
the fifty-ninth is the
the sixtieth is the
the sixty-first is the
the sixty-second is the
the sixty-third is the
the sixty-fourth is the
the sixty-fifth is the
the sixty-sixth is the
the sixty-seventh is the
the sixty-eighth is the
the sixty-ninth is the
the seventieth is the
the seventy-first is the
the seventy-second is the
the seventy-third is the
the seventy-fourth is the
the seventy-fifth is the
the seventy-sixth is the
the seventy-seventh is the
the seventy-eighth is the
the seventy-ninth is the
the eightieth is the
the eighty-first is the
the eighty-second is the
the eighty-third is the
the eighty-fourth is the
the eighty-fifth is the
the eighty-sixth is the
the eighty-seventh is the
the eighty-eighth is the
the eighty-ninth is the
the ninetieth is the
the ninety-first is the
the ninety-second is the
the ninety-third is the
the ninety-fourth is the
the ninety-fifth is the
the ninety-sixth is the
the ninety-seventh is the
the ninety-eighth is the
the ninety-ninth is the
the hundredth is the



CES deux Medailles furent frappées en 1655, 1655. lorsque les Magistrats d'Amsterdam prirent possession de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir.

La premiere.

Une Dame assise ayant sur la tête une Couronne Imperiale, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, sur lequel sont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS.

Le Senat & le Peuple d'Amsterdam.

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecussons; sur le devant un écriteau où sont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS

Capable de conserver les Citoyens.

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amsterdam, & à l'autre celles de l'Admirauté; autour de la Medaille sont les Armes de ceux du Conseil des trente six, & dans le lointain la Ville d'Amsterdam.

REVER S.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, au dessus Mercure en l'air tenant son caducée de la main droite, & de la gauche un chapeau sur lequel sont ces mots.

OMNIBUS IDEM.

Il est le même pour tous.

Sur le devant Apollon jouant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers est d'Horace, & pour en achever le sens il y faut ajouter le vers suivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA
PROPHANIS

La sagesse du temps passé étoit de separer les choses publiques d'avec les particulieres, & les sacrées d'avec les prophanes.

LA Dame couronnée represente la Ville d'Amsterdam. Guillaume IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Autriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperiale. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleurissent dans la Ville.

La seconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, comme à la precedente.

REVERS.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.

L'HOTEL de Ville d'Amsterdam est un des plus somptueux, des plus superbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevés y trouve; les appartemens en sont magnifiques, & la richesse
de

de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amsterdam jouit de tout le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

LA Compagnie des Indes Orientales qui tient son principal Siege à Amsterdam, a fait l'opulence de ses Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toujours été florissante: elle possède quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La prise de Malaca sur les Portugais luy a soumis le Détroit le plus important de l'Asie, & les Fortereffes qu'elle tient dans les Isles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtresse du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magasins dans la Perse, dans l'Arabie, dans les Estats du Mogol, dans le Royaume de Siam; dans celuy du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle est devenuë si puissante que depuis le Cap de bonne Esperance jusqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ses forces ne soient redoutables, & qui n'ayent resenty les effets ou de sa haine ou de son amitié. On peut dire que cette Compagnie est un Estat particulier & séparé dans l'Estat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la composent, elle est dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ses Magistrats, ses Admiraux, ses Generaux, ses Capitaines & ses Officiers; qui envoie & reçoit des Ambassadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompense, plante des Colonies, bâtit des Fortereffes, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ses commencemens qui avoient été si heureux n'ont pas été suivis de la même fortune; elle a été presque ruinée par la Guerre du Bresil contre les Portugais, laquelle a été assez considerable pour en dire icy quelque chose. La Compagnie avoit continué ses conquêtes dans le Bresil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y possedoient plus que la Baye de tous les Saints où reside leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois sans la revolte du Portugal contre l'Espagne: cette revolte n'eut

pas moins de succès au Bresil qu'elle avoit eu à Lisbonne, & la domination Espagnole y fut éteinte avec autant de facilité qu'elle l'avoit été dans l'Europe. La Paix ayant été faite entre le nouveau Roy de Portugal & les États en 1641, elle fut publiée au Bresil & chacun suivant le Traité demeura en possession des Places qu'il tenoit; le Pays étoit paisible & les deux Nations y paroissoient dans une parfaite intelligence: les Portugais qui demeuroient dans les lieux de l'obéissance des Hollandois, leur faisoient mille soumissions & mille caresses, ce n'étoit que protestations de fidélité & que louange de la douceur du Gouvernement de la Compagnie; d'un autre côté les Hollandois ne songeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans une telle assurance, & si persuadés de la sincerité des Portugais, qu'ils laissoient tomber en ruine leurs Fortereffes, congédioient leurs Gens de Guerre, admettoient les Portugais aux Charges de Judicature, & leur vendoient des armes & de la poudre à cause du prix excessif qu'ils en donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut extrêmement funeste; le Comte Maurice de Nassau General de la Compagnie, étant party du Bresil pour la Hollande avec deux mille Soldats, les Portugais ne manquerent pas une conjoncture si favorable pour le dessein qu'ils avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoises: le Vice-Roy qui avoit eu ordre de son Prince de favoriser l'entreprise, nomma pour Chef Jean Fernandez Diera, Antonio Calvacante, & Amador d'Aragouse Habitans de la Capitaine de Fernambourg dépendant de la Compagnie, & leur envoya secretelement des Soldats: le jour de S. Jean Baptiste 1645, destiné pour les Noces de la fille de Calvacante, fut pris pour l'exécution & pour égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devoit inviter; mais la conjuration ayant été découverte, les conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de se retirer dans les bois avec leurs armes. Cette disgrâce ne leur ôta point le courage, au contraire après avoir assemblé leurs Troupes & reçu du Secours du Vice-Roy, ils commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans; la fin en a été malheureuse aux Hollandois, qui ont perdu le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils eussent dans les deux Indes, & qui ont été entièrement chassés du Bresil en cette année 1655.

I EAN IV. Roy de Portugal ne jouït pas long-temps 1656.
des conquêtes qu'il avoit faites sur les Hollandois
dans le Bresil; il mourut en 1656 laissant pour suc-
cesseur Alphonse Henry son fils avec une fâcheuse que-
relle contre les Estats, pour la restitution de la plus gran-
de partie de cette belle Province de l'Amerique.

I L y eut une autre querelle entre la France & la Hol-
lande à cause de deux Vaisseaux François que le Vice-
Admiral Michel de Ruitter avoit pris sur la Méditerranée;
l'on arrêta les Vaisseaux Hollandois dans les Ports
de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre.
Dom Jean d'Autriche fils naturel de Philippes IV. Roy
d'Espagne, avoit succédé au Gouvernement des Pays-
bas à l'Archiduc Leopold. Il offrit à la Republique les
forces de son Maître, & apparemment les choses en fus-
sent venues à une rupture, si les Estats n'eussent donné
satisfaction à Sa Majesté tres-Chrétienne; ainsi le com-
merce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les
offres des Espagnols demeurèrent inutiles.

I L arriva une rencontre à la Haye, qui pensa causer
du desordre; Jacques Auguste de Thou Ambassadeur de
France, & Dom Estevan de Gamarre Ambassadeur
d'Espagne, s'étans trouvez en carrosse au cours, ils
s'arrêtèrent en présence l'un de l'autre sans vouloir ceder
le pas; quelques Seigneurs des Estats y accoururent: on
proposa divers expédiens que l'Ambassadeur d'Espagne
accepta, parce qu'ils conservoient quelque sorte d'égalité,
& qui furent rejetez par celui de France, qui ne
voulut point souffrir d'atteinte à la préséance, qu'on n'a
jamais contestée aux Ambassadeurs de sa Nation; enfin
les Seigneurs ayant proposé de faire ouverture aux bar-
rieres pour la sortie de l'Espagnol, & le François ayant
répondu qu'il luy étoit indifférent par où l'autre sortit,
pouvû qu'il luy cedât le chemin qui faisoit la contesta-
tion; l'honneur & le chemin contesté demeurèrent à
l'Ambassadeur de France.

L A Ville de Munster ayant été assiégée par Christoffe
Bernard de Galen son Evêque, les Estats à la priere des
assiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement;
mais l'Evêque l'ayant refusée, ils firent avancer
des Troupes aux frontieres de Westphalie sous le com-
mandement du Rhingrave Gouverneur de Massricht: ce
qui

qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Etats de leur protection.

L'AFFAIRE du Bresil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin si pacifique; la Flotte Hollandoise commandée par l'Admiral Opdam, alla mouiller l'ancre devant Lisbonne au mois de Septembre: les Députez des Etats descendirent à terre, & firent plusieurs instances pour la restitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Bresil sur la Compagnie des Indes Occidentales; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarèrent la Guerre le 22. Octobre: car l'invasion du Bresil n'en avoit point encore causé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies; leurs Députez s'étant retirez à la Flotte, elle partit du Port de Lisbonne, & arriva en Hollande avec quinze ou seize Vaisseaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

CEPENDANT Guillaume III. Prince d'Orange avoit atteint sa sixième année & donnoit déjà des esperances qui répondoient à sa naissance & à son éducation; la Princesse Doüairiere d'Orange sa mere qui le faisoit élever avec de grands soins, fit iraper cette Medaille

La Princesse en buste.

MARIA DEI GRATIA

PRINCEPS MAGNÆ BRITANNIÆ,

AURAICÆ DOTARIA.

*Marie par la grace de Dieu Princesse d'Angleterre,
Doüairiere d'Orange.*

REVERS.

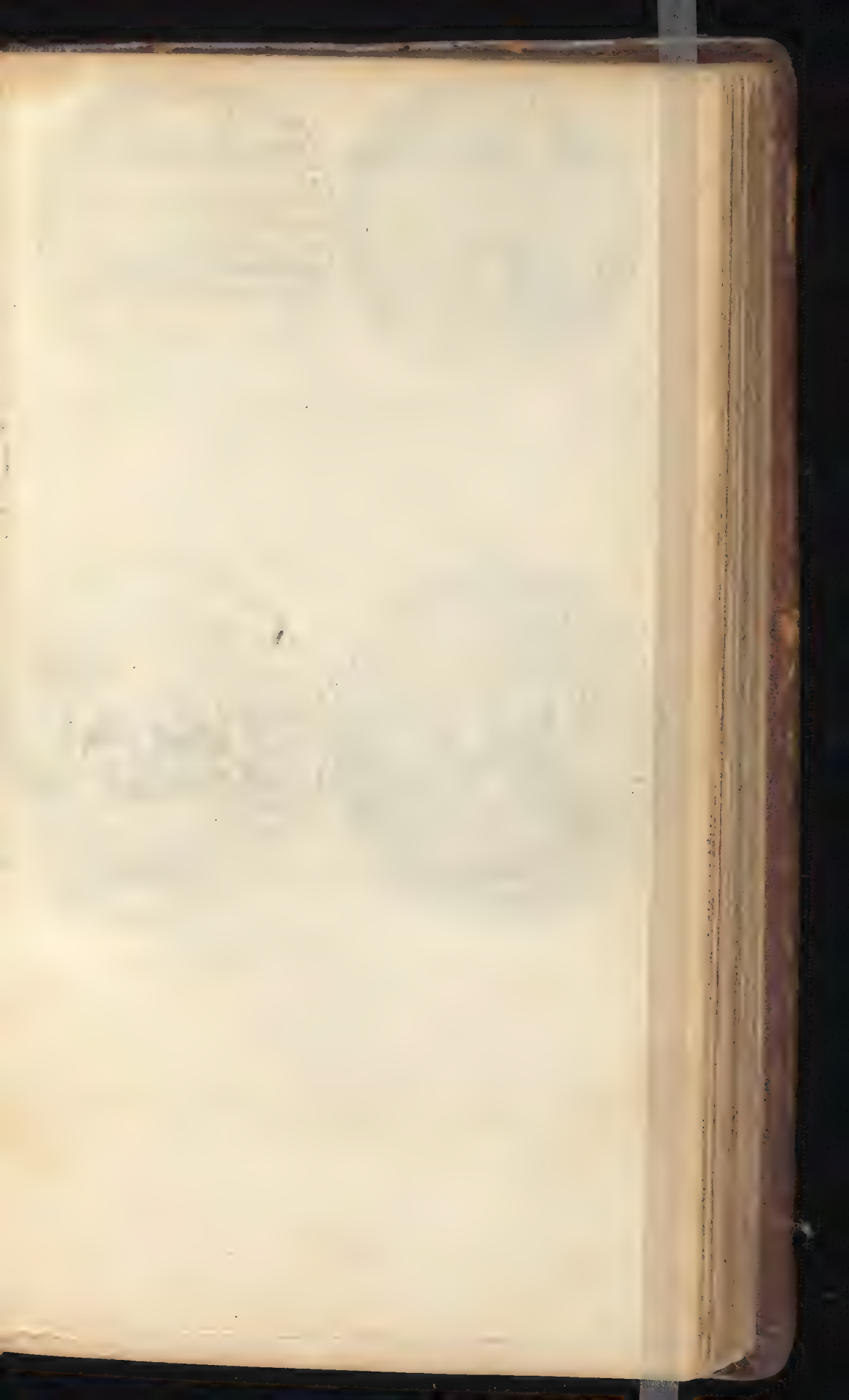
Le jeune Prince d'Orange ayant une toque sur la tête,

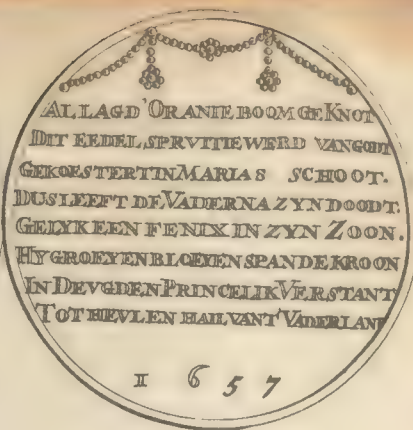
Dans l'Exergue.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.





II 657



METALLIQUE. 237

CES deux Medailles furent encore frappées à l'honneur du Prince d'Orange en l'année 1657.

La premiere.

Le jeune Prince d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS
AURACÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange.

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EDEL SPR VITIE WIERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT.
DES LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT,
GELYCK EEN FENIX, IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,
TOT HEUL EN HAIL VANT VADERLAND.

Quoy que l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conservé par les soins de Dieu dans le sein de Marie : ainsi le pere nait après sa mort comme un phenix dans son fils. Qu'il croisse, qu'il fleurisse, & qu'il surpasse en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le salut de la Patrie.

La seconde Medaille.

Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

Un phenix sur son bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

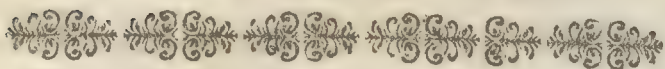
EMORITUR ET REQUIESCIT.

Il meurt & il repose.

LIA

LA Hollande a pristrop de part, dans la Guerre entre le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire mention dans cette Histoire. Frederic III. Roy de Dannemark, alarmé des progrès que Charles X. Roy de Suede faisoit dans la Pologne, craignit qu'il ne tournât ses armes victorieuses contre ses États; il crut que l'absence de Charles étoit une conjoncture favorable pour le prevenir & luy déclara la Guerre au mois de Juin 1657: de deux Armées que Frederic avoit mises sur pied, il en fit entrer une dans le Duché de Bremen, où les Danois prirent la Forteresse de Bremerfude, & ils auroient poussé leurs conquêtes plus loin si Charles Gustave Wrangel Admiral de Suede, ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Siege de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lubek, mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologne & qu'il s'avançoit en diligence au secours de ses Sujets, elle abandonna son poste; une partie se retira dans la Ville de Frederixode en Jutland, & le reste passa en l'Isle de Funen. La retraite des Danois ayant favorisé le passage du Roy de Suede, il vint camper proche de Hambourg & fit voir ce que peuvent la présence & la reputation d'un Conquerant: après avoir par quelque séjour, refait son Armée, que la fatigue d'une marche continuelle & la nécessité des vivres avoient réduite en mauvais état, il entra dans le Jutland, y joignit Wrangel & luy donna ordre d'attaquer Frederixode, que les Suedois emporterent de force le 4. Octobre; le Roy de Suede établit & assura par cette prise ses quartiers d'Hiver dans le Pays ennemy.





AU commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureusement & avec l'admiration de toute la terre, le passage qu'il fit faire sur la glace à son Armée & à son Artillerie dans les Isles de Funen & de Zeland; il défit les Troupes Danoises qui s'y rencontrèrent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrêter & alla insulter la Ville de Coppenhague: une entreprise si hardie & si bien executée, surprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut conclue à Roschild en l'Isle de Zeland le 20. Mars, par le Ministère des Ambassadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura pas long-temps, & quoyque le Traité de Roschild fût tres-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de jouir du repos & des avantages qu'il luy apportoit; soit qu'ayant reconnu la facilité de conquérir le Dannemark, il se fût laissé entraîner à ces mouvemens imperieux, que l'ambition & la victoire inspirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic, qu'afin de prendre de plus justes mesures, pour ses desseins. S'étant embarqué à Kiel avec ses Troupes, il descendit en Zeland au mois d'Aoust, marcha droit à Coppenhague qu'il assiegea, & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronembourg, situé au Détroit du Sond qu'il prit en trois semaines; Frederic en cette extremité montra un courage digne de son rang, il donna les Ordres pour la défense de la Ville, fit planter son pavillon sur le rempart & résolut de s'enfvelir plutôt avec toute sa Famille sous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable: les Habitans animés par sa présence & par son exemple, prirent la même résolution, & comme si toute la valeur & toute la fidélité des Danois eussent été renfermées dans la Capitale, les assiegez firent une telle resistance & seconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generosité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briser les fers qui l'avoient déjà presque enchaîné.

1658.

COMME les Etats ont interest que la balance des Couronnes du Nord soit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puissant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils résolurent de secourir Frederic contre le Roy de Suede, qui s'étoit rendu maître du passage du Sond par la prise de Kronembourg: la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam, qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du secours dans Copenhague & fit changer le Siege en une espece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les différens qu'elles avoient eûs avec eux pour le passage du Sond, avoient été accommodéz.

LE Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Copenhague pendant qu'il y étoit assiégé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buste.

DOMINUS PROVIDEBIT.

Le Seigneur y pourvoira.

REVERS.

La Reine de Dannemark.

SPES MEA IN DEO.

Mon esperance est en Dieu.

CETTE Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, & que Frederic n'avoit plus d'esperance qu'en la protection Divine; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

LES Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur allié, & à l'honneur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.



Zoo orlooght de Karon.
 Die d'Zweden overwon.
 En opende den mont
 Der toegeslote Sont,
 Niet zonder lyfgevaer:
 Een eervoor Wallenaar,
 En 't vrye Nederlandt.
 Zoo houdt de Vryheit stan:

MDCLVIII.

METALLIQUE. 241

Un Combat Naval devant un Château.

REVER S.

ZOO OORLOGHT DE BARON;

DIE D'ZWEDEN OVERWON,

EN OPENDE DEN MONT

DER TOEGESLOTE SONT.

NIET SONDER LYFGEVAER,

EEN EER VOOR WASSENAER;

EN 'T VRIE NEDERLAND

ZOO HOUDT DE VRIHEYT STANT.

M. DC. LVIII.

Voilà comme le Baron de Wassenaer fit la Guerre lorsqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il se fit passage par le Sond fermé; ce ne fut pas sans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies: ainsi la liberté s'est affermie.

PENDANT le Siegè de Copenhague Olivier Cromwel ainy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres, le 13. Septembre: les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux usurpateur, ont été partagez selon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui se moquent de tous les devoirs de la société civile, qui n'estiment les actions politiques bonnes ou mauvaises que par l'événement, qui croient que le Trône appartient au plus fort; ceux-la, dis-je, ont fait passer le Protecteur pour un illustre conquerant & pour un sage homme d'Estat. En effet si la fortune peut consacrer les crimes de cette nature, & s'ils deviennent des vertus quand ils sont couronnez par le succès, Cromwel doit être mis dans l'Histoire Angloise au rang des Edoüards & des Henris qui en sont les Heros; il a par sa valeur remporté des victoires contre ses deux Rois, renversé la Monarchie & maîtrisé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adresse d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puissances qui pouvoient nuire à la sienne, & de ces Puissances abbatuës en former une qui a été l'étonnement

R du

du siècle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cause de la mort de son Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché son amitié qu'il leur a refusée. Tant qu'il a vécu il a été la terreur de ses Ennemis & l'appuy de ses Alliez ; ses Flottes ont fait trembler l'Espagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes, & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles sur Mer. Pour comble de félicité cet heureux coupable est mort dans son lit & dans le Palais des Rois, craint & respecté de toute la terre ; son pouvoir a même subsisté après sa mort, & la Grana' Bretagne accoutumée à luy obéir, n'osa refuser pour Maître Richard son fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par son testament : & afin qu'il ne manquât rien à sa gloire, il fut enterré avec une pompe plus superbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'estiment la force, l'adresse & l'esprit, que des liberalitez pernicieuses, si ces talens ne sont accompagnez de justice & de piété ; ont appelé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hipocrite expliquer l'Ecriture sainte au peuple dans le Temple & abuser de la parole de Dieu pour l'obstiner dans la rebellion contre son Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étant des obstacles invincibles à ses desseins, il a employé toute sortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, jusque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de sa rebellion, qui ont depuis avoué qu'il les avoit surpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; son Gouvernement n'a été qu'une pure tyrannie, car outre qu'une Armée de seditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractère de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire, dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les subides, détruit la Noblesse, immolé des innocens à ses craintes, à ses soupçons & à sa vengeance, & soumis à ses interets & à ses passions les Loix de l'Estat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les suffrages des Tribunaux ; de sorte que l'Angleterre n'a jamais senty de chaînes plus pesantes que celles qu'il luy a fait porter.



LE Roy de Suede possédoit cette fermeté d'ame, 1659.
 qui méprise le peril, & qui se met au dessus des
 plus rudes coups de la fortune. Le secours des
 Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point
 quitter le dessein d'emporter Coppenhague ; en ayant fait
 rapprocher ses Troupes avec l'activité qui luy étoit natu-
 relle, il hazarda un assaut general au mois de Frevier 1659.
 les attaques qu'il fit faire en trois differens endroits furent
 sanglantes & furieuses : mais le genie de Dannemark
 l'emporta sur celuy de Suede ; les Assaillans furent re-
 poussez avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles,
 perdant l'esperance de prendre la Ville, se retira, sans né-
 anmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua,
 R 2 sans

fans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre, jusques en Novembre, que les Danois & les Hollandois leurs Alliez descendirent en l'Isle de Funen, à la faveur du canon de la Flotte des Estats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter, après le départ de l'Admiral Opdam; les Suedois furent battus & la ville de Nieubourg contrainte de se rendre à discretion: l'Infanterie Hollandoise fut cause de la victoire; ayant soutenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoise, qui avoit été rompuë, de se rallier & de retourner au combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, se signalerent à la décence; s'étant jettez les premiers dans l'eau l'épée à la main.

CETTE Piece fut faite à Coppenhague, au sujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le secours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main est prête de prendre, lorsqu'une autre tenant un sabre, luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

À Dieu seul soit gloire.

REVERS.

Une F. entrelassée d'un 3. faisant Frederic III. au dessus une Couronne avec ces mots,

EBEN EZER.

Jusque là.

Autour.

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

Piece de Dannemark.

La Couronne est le Dannemark: la main qui s'avance pour la saisir, le Roy de Suede: & celle qui tient un sabre, la Hollande, dont le secours délivra Coppenhague.

CETTE

METALLIQUE. **143



CETTE seconde Medaille fut frappée à la même
occasion.

1959.

—
Addi-
tion.

FRIDERICUS TERTIUS DEI GRATIA

DAN. NOR.

VAN. G. REX.

*Frederic Troisième, par la grace de Dieu, Roi de Dannemark
de Norvege, des Vandalles & des Gots.*

R E V E R S.

UNE COURONNÉ en l'air au bas de laquelle on
voit écrit Copenhafen, laquelle Couronne une main
est prête de prendre, lors qu'une autre main, tenant
un fabre lui coupe le bras.

La main qui frappe,

D A N N E M A R K.

La main qui reçoit le coup.

S U E D E.

E B E N E Z E R.

Jusques là.

A Dieu seul soit gloire.

F.
R.
I.
D.

Signifie.

F R I D E R I C.

1660.

Le 27. de Mai.

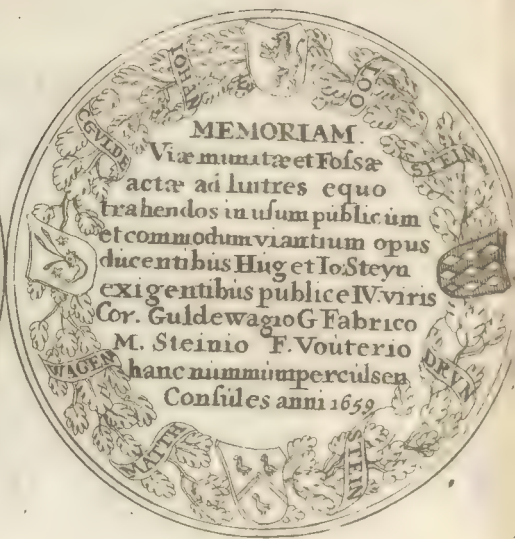
Aux deux tours de la Medaille.

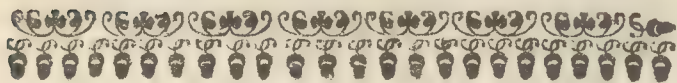
1659. DEN XI. FEBR; SEINT DIE SWED :
XUN ACHT UMB 2. VORCOPENH : MI-
TEIN GENERAL STURM ANGEFAIN ÜND-
SICH GEENDER MORGENS VMD. 5.

*Le onzieme de Février 1649. les Suedois arriverent de-
vant Coppenhague, à deux heures de nuit & donne-
rent un Assaut general qui finit le matin à cinq heu-
res.*

†







CETTE Medaille fut aussi frappée en 1659 dans 1659.
la Ville de Harlem par ordre des Magistrats, en
memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour por-
ter les Bateaux jusqu'à Leyde.

Un Bateau sur le Canal tiré par un cheval, dans l'é-
loignement Harlem, sur le devant les Armes de la Vil-
le, au haut sur un écriteau voltigeant sa devise ordinaire.

VICIT VIM VIRTUS.

La vertu a triomphé de la force.

Deux sonnettes sont attachées à l'écriteau, pour mon-
trer que ces sortes de commoditez ne manquent
point de partir à la même heure; dans le tour
ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBRIS.

IS DE TRECKVAART VAN

HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN

M. DC. LVII.

IS DE EERSTE SCHUIT GEVAREN.

*Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commenée le 26.
Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis
dessus a navigé en 1657.*

REVER S.

Cette inscription dans une couronne de chêne sur laquel-
le sont des noms & des Armes.

R 3

IN

IN MEMORIAM

VIA MUNITÆ AC FOSSÆ ACTÆ
AD LINTRES

EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM
ET COMMODUM VIANTUM,

OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,
EXIGENTIBUS PUBLICE

QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,

G. FABRITIO, M. STEINIO,

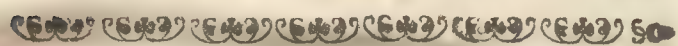
F. VOUTERIO.

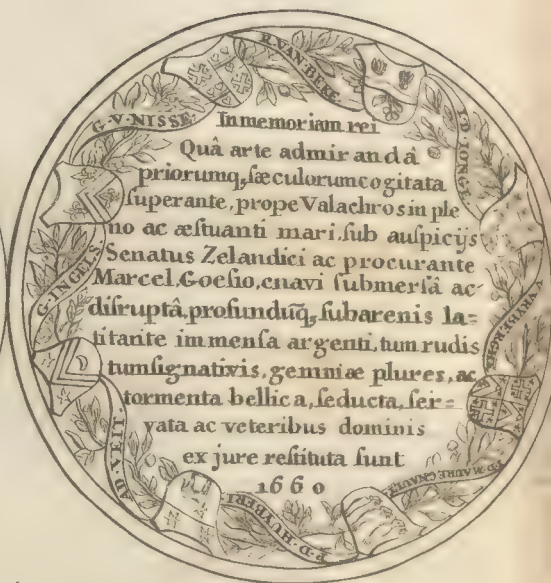
HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI
M. DC. LIX.

Les Bourgmestres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin repare & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'usage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduisans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabrice, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs publics.

TANDIS que la Guerre désoloit le Septentrion, la Paix se dispoit entre la France & l'Espagne; le Cardinal Mazarin & Dom Louis Mendez de Haro-Gusman, en signerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Isle des Faisans, sur la Riviere de Bidassoa, aux confins des Pyrénées. C'est ainsi que par le zele & par la prudence de ces premiers Ministres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'interest & par l'ambition, à ce qu'on disoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaspard de Gusman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Ministère; & que 24. Conférences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix, que la plus sage Assemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munster en quatre années.

LES







LES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 1660.
au sujet de la Machine, qu'ils avoient inventée
pour retirer les Vaisseaux submergez, & dont l'ex-
perience se fit sur un richement chargé qui s'étoit perdu
proche de l'Isle de Walacrie ou Walkeren, la principale
des Isles de Zelande.

Des Vaisseaux dont deux semblent être à l'ancre pour re-
tirer un qui est submergé; sur le devant l'Ecusson aux
Armes de Zelande ayant pour supports un Tri-
ton & une Sireenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul bonheur & gloire.

REVER S.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelassée
de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM

REI QUA ARTE ADMIRANDA,

PRIORUMQUE

SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE

VALACROS IN PLENO AC

ÆSTUANTI MARI, SUB AUSPICIIS SENATUS

ZELANDICI.

AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,

E NAVI SUBMERSA

AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS

LATITANTE, IMMENSA ARGENTI

TUM RUDIS

TUM SIGNATI VIS,

R 4

CEM-

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCTA,

SERVATA AC VETERIBUS

DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.

M. DC. LX.

En memoire de ce que par une invention admirable & qui surpasse celles des siècles passez, proche les Valacres en pleine Mer & azitée, sous les auspices des Estats de Zelande & par les soins de Marcel Goetz; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, plusieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire submergé & brisé étant au fond caché sous le sable, conservez & restituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.

CHARLES Roy de Suede après avoir laissé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultibak & le Maréchal Banniere Generaux de son Armée, & donné ses ordres pour la negociation qui se faisoit de la Paix, partit du Zeland, & alla tenir les Estats de son Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. son fils unique luy succeda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Gustave, & obtint de la nature toutes les qualitez necessaires aux Conquerans. Il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Noblesse, dangereux voisin, avide de gloire, & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, spirituel & ne manquant jamais de pretexte pour justifier ses conquêtes. La Pologne & le Dannemark ont fait une funeste experience de la hardiesse & de la celerité de ses entreprises. Il fut ferme en ses resolutions, & la mauvaise fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris; sa fermeté parut au Siege de Coppenhague, qu'il attaqua tant de fois, & à la réponse qu'il fit aux Ambassadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorsqu'ils luy presenterent un projet de Paix qui avoit été dressé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables: *Vous faites*, leur dit-il, *des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant souffrir que ces Republicains vou-

voulussent le contraindre à faire la Paix jusques dans son Camp & prescrire des loix aux Têtes couronnées. Après sa mort la Paix se fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambassadeurs s'appliquerent avec les Commissaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité, qui fut conclu au mois de Juin. Le Château de Kronembourg & le passage du Sond demeurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambassadeur de France en Suede eut beaucoup de part au succès du Traité. Il y fit paroître son experience dans les affaires d'Estat, & le credit qu'il avoit parmi les peuples du Nort.

CE fut en ce mois de Juin, que cessa l'éclipse de la Monarchie qui avoit si longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Ricard n'ayant pas assez de genie pour se maintenir, ou peut-être préférant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protectorale, & aux perils continuels dont l'usurpation est menacée, ne résista point à sa déposition, & consentit que la Republique reprit le timon de l'Estat. Le nouveau Gouvernement fut bien tôt divisé par les différens interets & par les ambitieux desseins de ceux qui s'y étoient introduits. Le General George Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette division pour son rétablissement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecosse & d'Irlande, & luy envoya une députation solennelle à Breda. Le Roy ayant passé à la Haye où les Estats luy firent une pompeuse reception, & s'étant ensuite enarque à Schevelin sur ses Vaisseaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il descendit à Douvres, & y fut salué par Monk que le Roy appella son pere. Le 29. May jour de sa naissance, il fit son entrée à Londres, au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

LA mort du Cardinal Mazarin, & la Paix entre le Portugal & la Hollande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 58. ans. Il étoit né à Piscina dans l'Abruzze, au Royaume de Naples. La premiere fois qu'il signala les talens

singuliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorsque devant Casal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Espagne prêtes à combattre ; & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille, ayant été depuis appelé en France par le Cardinal de Richelieu, qui avoit le discernement excellent pour le choix des personnes de merite ; il y fit connoître le sien, & fut le premier Ministre pendant la minorité de LOUIS LE GRAND. Quoyqu'il soutint cette minorité par des victoires sur les Ennemis, & par une vigoureuse protection des Alliez, l'envie ne put souffrir que le dépôt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger : des Villes capitales & des Provinces entieres, se déclarèrent contre luy ; ses meubles furent vendus, ses biens confisquez & sa tête proscrire. Il sortit même du Royaume, & imita le sage Pilote qui cede quelquefois à la violence de la tempête, pour sauver le Navire qu'on luy a confié. Son éloignement ne diminua rien de son autorité ; on peut dire qu'il fut toujours présent au timon des affaires, & que malgré son absence son genie fut toujours le seul agissant dans les Conseils. Estant retourné en France & devenu plus puissant que jamais par l'impuissance ou par la soumission de ses Ennemis, il sacrifia ses injures particulieres au repos de l'Estat, & sa politique ne fut ni vindicative ni sanglante ; après avoir calmé les troubles domestiques avec autant de courage que de moderation, il continua la Guerre avec succès contre l'Espagne, & la finit par la Paix des Pyrennées, dont la negociation fut la plus belle, & presque la dernière action remarquable de sa vie.

LE Traité de Paix entre le Portugal & les Estats, fut signé à la Haye le 6. Aoust par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Bresil demurerent aux Portugais, & le commerce fut rétabli entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de sang aux deux partis, & les Flottes que Ruiter conduisit deux fois aux côtes de Portugal, avoient seulement pris quelques Vaisseaux sur les Portugais.



De Vrede met een olyvenbant
Verbint het vrye Nederlandt
Aen groot Britanië ent Franscheryck
Zoo bloeyt de Staet der vromen wyck

MDCLXII

CETTE Medaille fut frappée pour le renouvellement d'alliance que les Etats firent avec la France & l'Angleterre en 1662. —

La Paix élevée sur un trophée d'Armes, au devant duquel sont les trois Ecussons de France, d'Angleterre & de Hollande; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

Dieu nous a procuré ce repos.

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT

VERBINT HET VRYE NEDERLANT

AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK

ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK

M. DC. LXII.

La Paix avec sa couronne d'olivier unit les Pays-bas libre avec la France & la Grand' Bretagne, & par ce moyen l'Estat qui est l'azile des gens de bien, sera toujours florissant 1662.

J'A-

1663. JAMAIS La Republique de Hollande n'avoit paru plus majestueuse, plus tranquille & plus puissante qu'en l'année 1663; l'union regnoit dans les Provinces, elle n'avoit plus de Guerre; la plupart des Cours avoient leurs Ambassadeurs à la Haye, & ceux de Moscovie y firent leur entrée le 9. May: son commerce s'étendoit par toutes les parties du monde; la Paix du Nort l'avoit assuré sur la Mer Baltique; les Traitez que Ruiter venoit de faire avec les Corsaires de Barbarie l'avoient rendu libre sur la Mediterranée; la Compagnie de l'Amerique se remettoit de ses pertes, & tous les ans il arrivoit au Texel plusieurs Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales chargez des plus riches marchandises de l'Asie.

CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit envoyé une Ambassade au grand Cham des Tartares Empereur de la Chine; les Ambassadeurs s'embarquerent à Batavia & furent reçus à Pekin en 1656: l'Empereur les admit à son Audiance & leur fit des présens, mais ils partirent de la Chine avec peu d'esperance d'y établir la liberté du commerce, à cause de la severe police des Chinois qui ne souffrent point chez eux l'établissement des Etrangers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siege que le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macassar capitale de l'Isle du même nom, située dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter la Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chassée de Formosa Isle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit sauvé dans les Isles de la Chine le débris de ce vaste Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaisseaux de cette Compagnie eut une malheureuse aventure; il y avoit près de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorsqu'un furieux orage le coucha sur le côté, brisa le
gou-

gouvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute l'adrefse des Matelots inutiles: les plus forts fe faifirent de la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent ils fortis du Vailfeau qu'ils le virent couler à fond; la Chaloupe apparemment n'eut pas un meilleur fort que le Navire, car depuis on n'en a point eu de nouvelle; ceux de la Barque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit jours qu'ils furent fur Mer la faim & la foif en tuerent quelques-uns; cette mifere mit les autres dans une telle rage qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagnons, & leur fureur eût continué s'ils n'euffent découvert la terre & abordé dans une Isle où heureufement la chaffe & la pêche étoient abondantes. Peu de temps après ils en fortirent & furent reçûs dans un Vailfeau Hollandois; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux qu'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'EVEsQUE de Munfter fut le premier qui troubla la Paix que les Eftats avoient avec tous leurs voifins: il luy étoit dû par le Comte d'Embdem une fomme de deux cens mille écus adjudée par la Chambre Imperiale de Spire. Le Comte preffé du payement voulut l'emprunter des Eftats & pour sûreté leur livrer le Fort d'Eydeler autrement appellé Jeminguen fur la Riviere d'Ems; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 fôûmis la Ville de Munfter par un Siege, prevint le Comte & les Eftats, & s'empara de la Place où il mit Garnifon. Les Eftats fur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de reftituer le Fort, y envoyerent des Troupes fous le commandement de Guillaume 1664.
Frederic de Naffau, qui l'affiegea le 20. May 1664 & le prit à compofition le 4. Juin.





1665.

LARMEMENT Naval qu'on préparoit en Angleterre & en Hollande, les plaintes des deux Nations, l'une contre l'autre, & leurs hostilités sur les Mers éloignées, faisoient juger que leur alliance seroit bien-tôt rompue ; les Anglois se plaignoient de l'inexécution des Traitez & de la prise de leurs Vaisseaux ; & les Hollandois leur demandoient la restitution du Cap verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dans l'Amerique : les choses étant ainsi disposées à la Guerre, le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, reprit le Fort du Cap verd & enleva plusieurs Navires aux Anglois ; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de la Grand' Bretagne à déclarer la Guerre aux Etats au mois de Mars 1665.

LES Ambassadeurs de France n'ayant pu faire l'accordement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harwik Bataille entre leurs Flottes le 13. Juin ; la Hollandoise étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloise par Jacques Stuart Duc d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maison Palatine du Rhin. Il semble que la fortune prît plaisir à favoriser les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage ; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & la perte de son Vaisseau, que le feu fit sauter avec quatre cens hommes ; & le second, que trois Vaisseaux Hollandois s'étans embarrassés, un Brulot Anglois favorisé du vent qui fut toujours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuse, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublièrent leur devoir, mirent de la confusion dans l'Armée Hollandoise ; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illustre Martin Tromp, par une valeur singuliere la fit retirer en bon ordre au Texel : Les Hollandois perdirent dix-sept Vaisseaux & les Anglois deux seulement. La mort de l'Admiral Opdam en combat-
tant

METALLIQUE. 255

tant pour son Pays, couronna tous les services qu'il luy
 avoit rendus; elle fut d'autant plus sensible aux Estats,
 que plusieurs Volontaires des meilleures Familles des
 Provinces perirent avec luy. Ces jeunes Gentilshom-
 mes avoient voulu accompagner Oudem. qui étoit de la 1649.

RE-



— RAEMENT Naval ou en mer —

Fig. 8.



Op de roofzugt van
Carel de tweede.
voorgevallen den 10 Augusti 1665
voor bergen in Noorweegen.

Dus wort Brittanjes Troitz gestuyt,
die zelfs by Vriendt vaert op vrybuyt
en tegt de Noortsche Wallen.
Hy schackt Vorst Fredricks haven recht
dog krygt syn loon door boeg en plecht
van Neerlandts donderballen.

Tromp fils de l'illustre Martin Tromp, par une valeur
singuliere la fit retirer en bon ordre au Texel: Les Hol-
landois perdirent dix-sept Vaisseaux & les Anglois deux
seulement. La mort de l'Admiral Opdam en combat-
tant

tant pour son Pays, couronna tous les services qu'il luy avoit rendus; elle fut d'autant plus sensible aux Estats, que plusieurs Volontaires des meilleures Familles des Provinces périrent avec luy. Ces jeunes Gentilshommes avoient voulu accompagner Opdam, qui étoit de la première Noblesse, & que les Estats avoient fait Lieutenant Admiral pour son merite, & parce qu'on leur reprochoit qu'ils ne remplissoient cette Charge que de gens de fortune.

1648.

LE Vice-Admiral de Ruiter à son retour de Guinée fut mis à la place d'Opdam, & après en avoir prêté le serment il monta sur la Flotte, que les Estats envoyèrent au devant des Vaisseaux des Indes Orientales; la Flotte étant arrivée à quelques lieues de Bergue en Norvegue, on apprit que dix Vaisseaux partis de Batavia s'étant retirés dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par quatorze Navires Anglois le 10. Aoust, que les Hollandois s'étoient si bravement défendus, & que le Gouverneur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait faire si grand feu du canon du Château sur les Anglois, qu'ils avoient été contraints de se retirer en desordre avec perte de six cens hommes & de deux Navires: Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députés des Estats Generaux, qui étoient sur la Flotte, envoyèrent Guillaume Joseph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur de Bergue le remercier de sa protection, & donnerent leurs ordres pour l'escorte des Vaisseaux de la Compagnie dont quelques-uns dispersez par la tempête furent pris par les Anglois.

LA Compagnie des Indes Orientales fut tellement satisfaite de l'action qui se fit devant Bergue, qu'elle fit frapper cette Medaille pour en conserver la memoire,

Le Combat Naval entre les Vaisseaux des Anglois
& des Hollandois devant Bergue.

OP DE ROOFZUGT VAN CAREL DE TWEDE
VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV
VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,
DIE ZEELS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN

HY SCHAECT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT
DOG KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

*Au sujet de l'entreprise de Charles Second le 10. Aoust
1665 devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la
fierté Britannique, qui alloit pour butiner chez ses amis,
les attaquant jusques dans leurs remparts & violant le
droit de Frederic dans ses Ports, dont elle fut punie par
le grand feu de l'Artillerie Hollandoise.*

L'ÉVÊQUE de Munster prenant avantage de la
Guerre des États contre l'Angleterre, fit irruption sur
leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo,
Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans
la Frise; le Roy de France qui n'abandonne jamais ses
Alliez leur envoya du secours sous la conduite de Fran-
çois de Pradelle Lieutenant General: ces Troupes Aux-
iliaires ayant joint les Hollandoises commandées par
Jean Maurice de Nassau, la Ville de Lochen fut reprise
en quatre jours.

Le Roy pour montrer aussi sa bonne volonté envers
le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le
Château d'Orange dont il s'étoit saisi en 1660.



LA Guerre & la Paix partagerent les événemens de l'année 1666 ; la France & le Dannemark se déclarerent pour la Hollande contre l'Angleterre : les Estats & Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier , & la Paix fut conclüe à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque de Munster qui restitua les Places qu'il avoit prises aux Hollandois ; de sorte que les Estats n'ayant plus d'ennemis que les Anglois , ils se mirent en état de continuer la Guerre contre-eux. Il y eut Combat entre les deux Flottes l'onzième Juin ; l'Angloise commandée par le General Monk étant arrivée sur la Hollandoise , qui étoit à l'ancre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleterre ; & celle-cy ayant coupé ses cables , elles combattirent furieusement jusqu'au soir que les Anglois se retirerent du côté du Nort avec perte : le Combat recommença le lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precedent , & les Anglois furent encore contraints de faire retraite : l'Admiral de Ruiter les poursuivit jusqu'au treize , prit dans la poursuite le Chevalier Georges Ailcuë Admiral de l'Escadre du Pavillon blanc , & fit brûler son Vaisseau qui étoit demeuré sur un banc de sable ; le quatorzième les Anglois renforcez de 22 Navires , qui étoient venus les joindre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux premiers Combats , revinrent à la charge avec beaucoup de résolution ; Ruiter les soutint avec tant de fermeté & les poussa si rudement qu'il les mit en fuite. Corneille Everfen Admiral de Zelande & Abraham Vander Hulst Vice-Admiral d'Amsterdam , furent tuez ; Louis Grimaldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Comte de Guiche , se signalerent sur la Flotte Hollandoise.

LE 4. Aoust il se donna un autre Combat dont chacune des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoire ; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & expérimenté Admiral ; le Chevalier Philippe de Lorraine , le Chevalier de Coislin , Busca , Cavois & Dampierre Volontaires François qui étoient sur son bord , y donnerent des preuves de leur courage.

S

LES

Les Etats en memoire de leur victoire firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Un combat Naval.

REVERS.

MNEMOSYNON

SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS

BATAVÆ, CLASSE BRITANNICA

QUATRIDUUM KL XII. XIII. XIV.

JUNII CIOICCLXVI

ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA,

CAPTO ARCHITALASSO,

NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,

EXUSTIS, EREPTIS, POSTERITATI INTIMANDUM

ORDINES FOEDERATI BELGH FIERI FECERUNT

EN MEMOIRE

Del illustre victoire & de la valeur des Hollandois, lesquels après avoir combattu la Flotte Angloise les onze, douze, treize & quatorze Juin 1666, & après une forte resistance la défirent vaillamment, prirent l'Admiral prisonnier, coulerent à fond, brûlerent & enleverent vingt-trois Navires; les Estats des Provinces Unies pour l'apprendre à la posterité ont fait fraper cette Medaille.

La seconde.

Un combat Naval.

RE-



REVERS.

Les Armes des sept Provinces attachées & suspenduës
en l'air, au dessous cette inscription.

DE GODT DER GODEN ZET
DEN OCEAEN DE WET
ALS HOOFT DER AMIRAELEN
HY STERKT DER STAETEN HELT
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN,

*Dieu donne des loix à l'Océan comme étant le maître des
Admiraux, il fortifie les Guerriers des Estats & arrête
les forces Britanniques : Qui est ce qui peut borner la
puissance de Dieu ?*

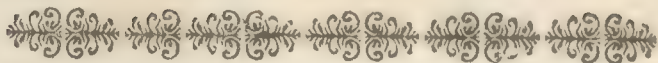
Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGHII
SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER.
M. DC. LXVI.

*Victoire des Estats des Provinces Unies, sous la conduite
de l'Admiral Michel de Ruiter 1666.*

CE fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg
& le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les
anciens differens qui étoient entre leurs Maisons, à cause
de la succession de Cleves & de Juliers ; l'Electeur eut le
Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravens-
berg, & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

LE fleur de Buat Gentil-homme François dont on a
cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hol-
landois en l'Isle de Funen dans le Dannemark, fut dé-
capité à la Haye au mois d'Octobre, accusé d'intelligence
avec l'Angleterre.



1667.

— **T**OUS ces cruels Combats tant de fois repris ne servoient qu'à détruire deux voisins obstinez à leur ruine, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus ; ces considerations firent accepter aux parties interessées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Assemblée des Plenipotentiaires : l'ouverture s'en fit par l'Ambassadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on travailloit à l'avancement d'une œuvre si salutaire, les Hollandois ne laisserent pas de mettre leur Flotte en Mer ; Ruiter détacha dix-sept Vaisseaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamise : le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite, & qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Estats sur la Flotte, entra dans la Tamise, & emporta le 20. Juin le Fort de Chernesse situé à l'embouchure de la Riviere de Chatan ; il y demeura jusqu'au vingt-unième qu'il en fit sauter les fortifications, après avoir enlevé ou brûlé tout ce qui servoit à l'équipage des Vaisseaux, dont les Anglois avoient en ce lieu un Magasin de plus de quatre cens mille livres ; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au dessous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaisseau appelé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon. Le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mousqueterie : cette hardie & heureuse entreprise qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la conclusion de la Paix, dont le Traité fut signé à Breda le dernier Juillet.

Les Estats pour reconnoître les services que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occasion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun présent d'une coupe d'or sur laquelle l'action de Chatan seroit gravée ; ils firent aussi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.

METALLIQUE. 261

La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes; à son côté est un amour qui tient une flèche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots:

BELLO AB ANGLIS ILLATO,

A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA

MARIUM LIBERTATE

ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII

M. DC LXVII.

La Guerre commencée par les Anglois a été courageusement soutenue par les Hollandois, la liberté des Mers conservée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.

REVER S.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO

ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,

CONCILIANTIBUS

SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS. DANIS,

BELGIS ET ORBI QUIETEM.

La Ville de Breda siege de Bellonne tres-celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, aux Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.

Ces mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la surprise de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & sa prise par Frederic Prince d'Orange.

La seconde.

Pallas foulant aux pieds la discorde, elle tient du côté droit un Sceptre, ayant un œil sur la pointe, un mouton est couché à ses pieds;

Dans l'éloignement on voit des Vaisseaux en feu; elle tient du côté gauche une lance, où sont attachées les sept fleches, un Lion repose à ses pieds, & dans le lointain des Navires paroissent sur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots:

MITIS ET FORTIS.

Doux & fort.

Dans l'Exergue.

PROCVL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII.

Eloigne-toy de ces Royaumes, méchante bête.

REVERS.

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne, & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance, elle marche sur des Armes; au haut une main sortant du Ciel & tenant les Ecussons d'Angleterre & de Hollande: derrière la Déesse un écriteau voltigeant sur lequel est ce vers.

IRATO BELLUM, PLACATO NUMINE PAX EST

La Divinité étant en colere c'est la Guerre, étant appaisée c'est la Paix.

Dans l'Exergue.

REDIT CONCORDIA MATER. BREDA JULII XXXI
M. DC. LXVII.

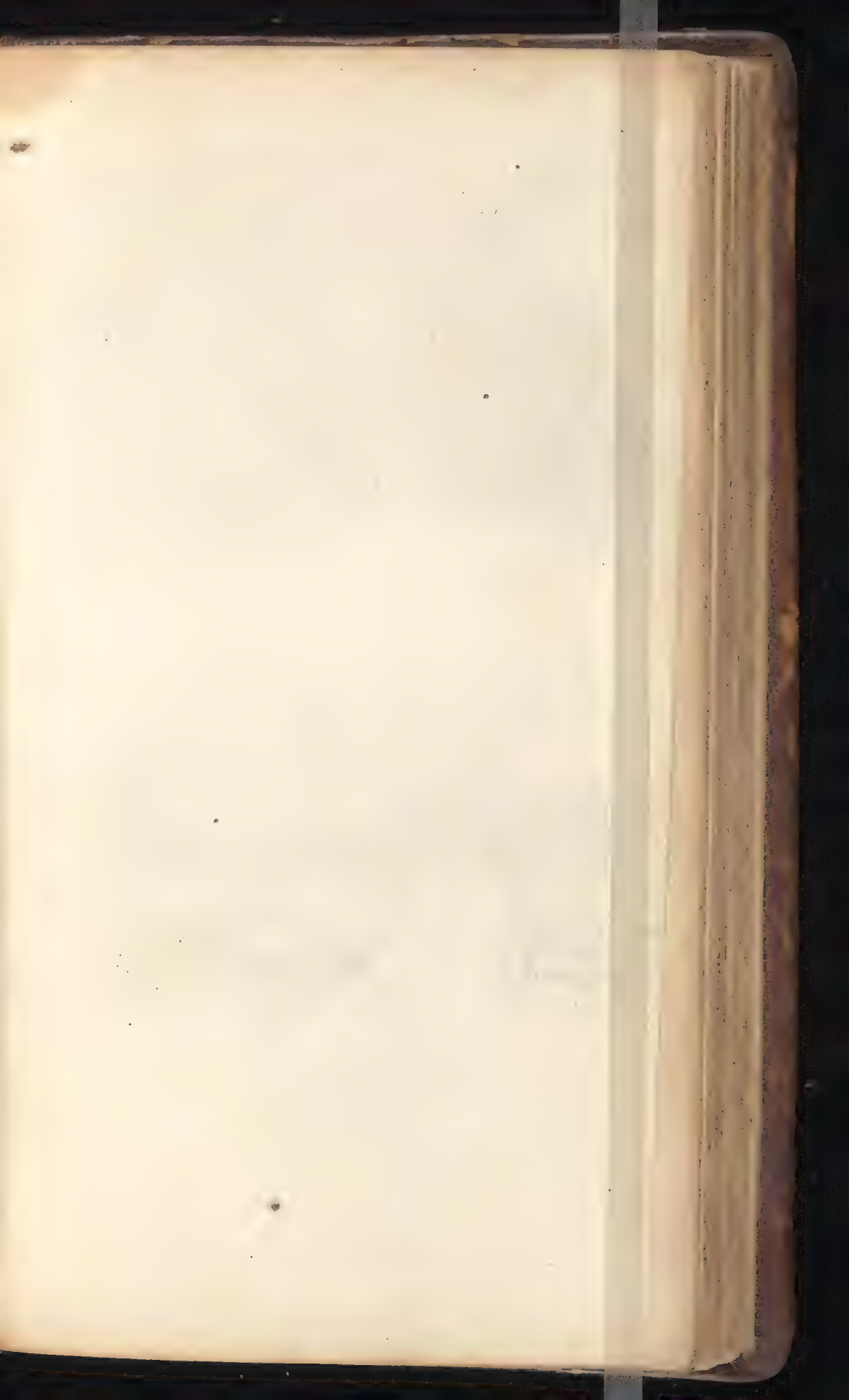
La Mere concorde est revenue. A Breda le 31. Juillet 1667

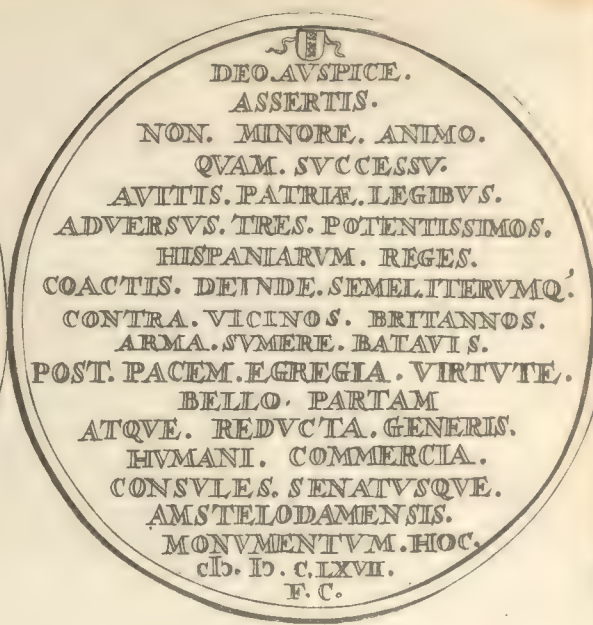
Autour du revers.

NUNISMA POSTERITATI SACRUM BELGA
BRITANNOQUE CONCILIATIS,

Me-







METALLIQUE 263

*Medaille consacrée a la posterité après la Paix faite entre
la Hollande & l'Angleterre.*

La troisième Medaille.

Un Lion tenant entre ses pattes un canon , & ayant
sous luy des Armes.

LEO BATAVUS.

Le Lion Belgique.

Dans le lointain plusieurs Vaisseaux. Autour ce vers

SIC FINES NOSTROS LEGES TUTAMUR ET UNDAS.

*C'est ainsi que nous défendons nos frontieres , nos loix
& nos Mers.*

REVER S.

Les Armes d'Amsterdam.

DEO AUSPICE

ASSERTIS NON MINORE ANIMO

QUAM SUCCESSU

AVITIS PATRIÆ LEGIBUS ADVERSUS TRÉS

POTENTISSIMOS HISPANIARUM REGES,

COACTIS DEINDE SEMEL

ITERUMQUE CONTRA VICINOS BRITANNOS ARMA

SUMERE BATAVIS,

POST PACEM EGREGIA VIRTUTE BELLO PARTAM,

ATQUE REDUCTA GENERIS

HUMANI COMMERCIA, CONSULES

SENATUSQUE AMSTELODAMENSIS MONUMENTUM

HOC

CICIDCLXVII FIERI CURARUNT.

S 4

Après

Après que les Hollandois sous les auspices du Seigneur ont assuré avec autant de courage que de succès les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Espagne très-puissans, qu'ils ont été ensuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voisins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétabli le Commerce de toutes les Nations; les Magistrats d'Amsterdam ont pris soin de faire fraper cette Médaille en l'année 1667.

La quatrième.

Neptune sur son char qui appaise de son trident les flots
irritez de la Mer où sont plusieurs Vaisseaux.

Autour ces mots du sixième de l'Enéide.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

Ainsi la Mer est devenue calme.

R E V E R S.

La Ville de Breda.

Au dessus deux Amours qui soutiennent les Ecussions
des Armes de France, d'Angleterre, de Suede,
de Dannemark & de Hollande.

Autour ce vers du onzième de l'Enéide.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS
OMNES.

*Il n'y a point de seureté dans la Guerre, nous demandons
tous la Paix.*



METALLIQUE. entre 264 & 265



Otre les quatre Medailles que Mr. Bizot a don- 1667
nées, en voici une cinquième qui ne deplaira Addi-
pas au Public. tion.

DEUX navires dont l'un représente l'Angleterre,
& l'autre leurs Hautes Puissances les Etats généraux.

IL S portent dans leurs Pavillons une couronne de
laurier & leurs Armes, tant au grand Mât qu'au Mât
de Mizaine, à l'Artimont & au Beaupré.

RE-

entre 264[&] 265 HISTOIRE

R E V E R S.

UNE couronne de Laurier avec ses ornemens
où sont attachées les Armes d'Angleterre, & celles
des Etats generaux.

Au dessous.

*Deux palmes entrélaçées qui marquent la paix,
avec ces paroles.*

BRITANNICO - BATAVA PAX.

M. D. C. LXVII.

*La paix entre l'Angleterre, & les Provinces
unies.*



PHILIP-



PHILIPPES IV. Roy D'Espagne étoit mort 1668. dès l'année 1665, & Charles Second son fils luy avoit succédé; le Roy de France ayant demandé raison des droits de la Reine Marie Tereſe d'Auſtriche ſon épouſe, fille de Philippes ſur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de ſatisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuel de Moura Cortereal Marquis de Caſtel Rodrigo, qui en étoit Gouverneur, n'oppoſa aux Armes Françoises qu'une reſiſtance inutile; les Eſpagnols furent battus en diverſes rencontres & perdirent pluſieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ſes conquêtes paroifſoit infaillible: mais il voulut bien accorder la Paix à l'Eſpagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Eſtats; l'Iſle, Doüay, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demeurèrent aux François, qui rendirent aux Eſpagnols la Franche-Comté: ainſi ce Prince magnanime arrêta luy-même la rapidité de ſes conquêtes, & ne voulut point ſe prévaloir ni de la puifſance du Conquerant ni de la foibleſſe de l'Ennemy.

ALPHONSE Roy de Portugal ayant été arrêté par ſes propres Sujets en 1667, Dom Pedro ſon frere eut la Regence du Royaume & épouſa en cette année 1668, Louiſe Marie de Savoye, qui avoit épouſé Alphonſe dont le Mariage fut déclaré nul; événement qui a peu d'exemples.

LE Prince d'Orange, qui par une heureuſe prévention de la nature & par une belle éducation faiſoit paroître une vertu robuste à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Prédident des Eſtats de cette Province.

LES Eſtats Generaux glorieux de la proſperité de leur Republique & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame representant la Hollande, elle eſt appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau ſur la pointe & de l'autre les Armes des Eſtats Generaux; dans le lointain des Vaiſſeaux.

REVERS.

Cette inſcription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS,
ADJUTIS : DEFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM
LIBERTATE, PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM
PARTA.

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE.
NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT
CICIDCLXVIII.

Après avoir aſſuré les Loix, reformé les abus de la Religion, aſſité, défendu & reconcilié les Rois, rendu la liberté aux Mers, fait faire par la force des armes une Paix glorieuſe & rétably le repos dans l'Europe, les Eſtats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.

CETTE

FIG.



CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont passé pour superbes & pour injurieuses aux Têtes Couronnées; l'on a même cru qu'elles ont été causé en partie de la Guerre, qui embrasera la Hollande dans peu d'années.

QUOYQUE les Estats fussent par tout en paix, ils ne laissoient pas, suivant la politique ordinaire des Républiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voisins; les divers avis qu'ils reçurent qu'on avoit dessein sur les Pays-bas, furent causé du projet de la triple alliance. Il y eut en 1669 plusieurs Conférences à la Haye pour en former le Traité. L'armement que faisoit l'Evêque de Munster augmenta le soupçon des Estats; ils firent marcher des Troupes aux frontieres de Westphalie, & envoyèrent le sieur de Mortagne à ce Prelat, qui promit d'observer le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux. 1669.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec la Reine & le Dauphin en 1670, alarma les Hollandois lesquels envoyèrent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majesté. 1670.



1671.

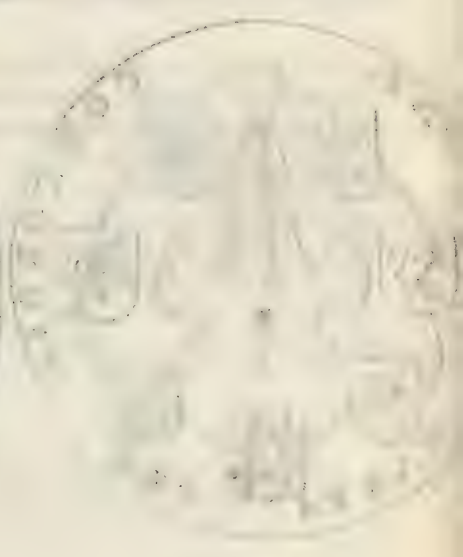
LE bon accueil que le Roy fit au Baron d'Opdam & son retour en France, suspendirent la crainte des Estats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 sur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munster ; comme la Garnison que Rodolphe Auguste Duc de Volfembutel avoit mise à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire sortir, en paroissoit le seul motif, les Estats ne cessèrent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation ; mais les Vaisseaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Estats que la France & l'Angleterre se dispoisoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer ; ils étoient trop bien instruits de la puissance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur resister ; le peril dont ils se voyoient menassez par les armes & par l'union de deux voisins si redoutables, leur firent employer tous leurs soins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté : ils envoyèrent des lettres circulaires à chaque Province ; donnerent leurs ordres dans les Admirautés ; confèrent avec les Ministres de l'Empire & d'Espagne qui étoient à la Haye , afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Assemblée des Estats. Le Prince d'Orange qui avoit déjà fait paroître dans le Conseil d'Etat une capacité consommée , fut destiné pour être General ; qualité qui fut le premier degré de l'elevation du Prince aux Charges que ses Ancêtres avoient possédées dans la Republique , & où nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les suffrages des peuples : le Prince s'étant ensuite transporté sur les frontieres, les Estats sur son rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orsoy & de Rhinberg, seroient fortifiées ; & tous les Seigneurs se promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défense de la Patrie.

CETTE



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

METALLIQUE 269

CETTE Medaille fut frappée en cette année, pour donner des marques publiques de la bonne intelligence qui étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des sept Provinces Unies.

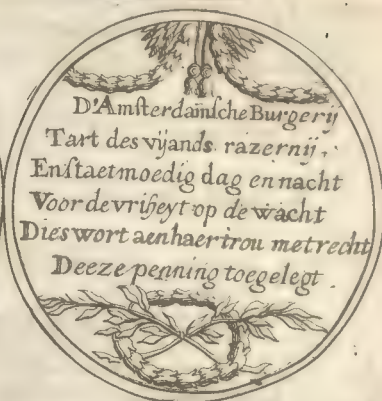
CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT.

REVERS.

Les Armes des Estats Generaux.

DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

CETTE sentence de Salluste est la devise ordinaire des Estats, qui a été cy-devant expliquée.



1672.

L'E TRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foiblesse des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élévation, c'est lors assez souvent qu'elles sont à la veille de leur chute; cette Republique si sage, si florissante, si guerriere & si bien unie, va paroître sans Conseil, sans force, sans discipline & sans union: ses meilleures Places ne résisteront point, on passera ses Rivières à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, son Armée abandonnera ses postes & n'attendra point l'Ennemy; une de ses Provinces se rendra sans combattre & les autres seront divisées par des factions; enfin cette Republique qui croyoit ses Places, ses Rivières & ses Troupes des obstacles invincibles aux François, sera réduite à rompre elle-même les digues qui défendent ses plaines contre la Mer, & n'opposera point d'autres barrières à la valeur des Conquerans que l'inondation de ses plus fertiles campagnes. Je laisse aux Politiques la recherche des causes d'un revers si surprenant, & je passe au récit de ce qui est arrivé de plus mémorable dans une Guerre où la plupart des Princes de l'Europe se sont intéressés; je ne mettray que les Médailles qui en ont été frappées dans les Provinces Unies, afin que celles qui ont été faites en France au sujet de ses conquêtes, puissent servir à l'Histoire Métrallique de ce Royaume.

LES

LES Hollandois bien informez que l'armement de France & d'Angleterre étoit destiné contre-eux, continuèrent à se mettre en état de se défendre; ils munirent leurs Places, équipèrent leurs Vaisseaux, garnirent de Soldats les bords de l'Issel & du Rhin, leverent de nouvelles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'oublierent rien pour résister à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Etats n'avoient pû dissimuler le chagrin que la prospérité continuelle de la France leur donnoit: la reputation de ses forces, l'établissement de ses Compagnies des Indes & l'éclat de ses dernières conquêtes, leur avoient causé de l'inquiétude; ils ne se souvenoient plus de son alliance, de sa protection & de ses bienfaits; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ses Ennemis, & ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant souffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, après avoir fait assurer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Espagne, que ses Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Etats, & qu'il entendoit entretenir les Traitez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand' Bretagne qui se plaignoit de la conduite des Etats, leur déclara aussi la Guerre.

LOUIS LE GRAND apprit bien-tôt aux Hollandois ce que peut une Armée aguerrie qui agit sous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'autorité n'est point divisée, contre une Republique dont le Gouvernement est partagé & l'ancienne vigueur affoiblie par les delices de la Paix, par le luxe & par les richesses; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ses Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans sa marche il divisa son Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps; ils assiegea Rhinberg avec un de ces quatre Corps; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans son frere, qui attaqua Orsoy; envoya le Prince de Condé avec le troisième devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'at-

tacher

tacher à Burick : ces quatre Villes furent prises dans les cinq premiers jours du mois de Juin , ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voisines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes sans avoir fait aucune résistance.

LES Hollandois se défendirent mieux sur la Mer qu'ils ne firent sur la Terre ; leur Flotte où Corneille de Wit representoit la souveraineté des Estats Generaux , partit du Texel sous le commandement de l'Admiral de Ruiter , & prit sa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps sans rencontrer la Flotte Angloise dont le Duc d'York étoit Admiral , & que Jean Comte d'Estrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaisseaux ; le Combat se donna le 7. Juin , il fut rude & sanglant & dura depuis cinq heures du matin jusqu'à la nuit qui sépara les deux Armées : les François y montrèrent qu'ils étoient également invincibles sur l'un & sur l'autre Element , ils perdirent le sieur de Rabenier Chef d'Escadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Escadre du Pavillon blanc ; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine , & chaque Party se l'attribua.

APRÈS la prise des six Places du Duché de Cleves , le Roy rassembla son Armée & s'avança vers l'Isle de Betau ; comme il se preparoit à passer le Rhin , il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhuis , s'y étant rendu avec des Troupes , il détacha des Cavaliers pour tenter le passage. Quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit , & que de l'autre côté il parût des Ennemis , ces Cavaliers détachés , à la tête desquels se mit le Comte de Guiche , s'étant jettés dans le Fleuve , furent suivis de plusieurs personnes de qualité , & tous ensemble animés par la présence de leur Prince , passèrent le Rhin à la nage , gagnèrent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient , & les mirent en fuite à coups d'épée ; le Roy plein d'esperance par ce premier succès commanda aux Compagnies de sa Maison de passer par le même chemin , ce qu'elles executerent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Isle désirerent & renverserent tout ce qui se trouva devant

devant eux, sous la conduite du Prince de Condé, qui avoit passé dans un Bateau. Cette action ne cede point au passage du Granique par Alexandre, & surpasse celui du Rhin par César dont l'antiquité a fait tant de bruit; Elle auroit été aussi heureuse qu'elle étoit hardie, si Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de Botru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis de Guitry, n'y eussent point été tuez, & si elle n'eût point coûté de sang au Prince de Condé qui fut blessé d'un coup de pistolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le reste de la campagne. Armand de Cambout Duc de Coislin, François de Bonne Comte de Sault, Louis Victor de Rochechouart Comte de Vivonne, Henry Marquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent aussi blesez. La mort du Duc de Longueville fut une perte d'autant plus sensible qu'une grandeur digne de sa naissance & de ses belles qualitez, sembloit luy être destinée & qu'il étoit l'unique esperance de sa Maison, laquelle doit son origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de si grands services à la France sous le Regne de Charles VII.

Le passage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande. Le Prince d'Orange quitta les bords de l'Iffel, & se retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des États qu'il commandoit, & la Ville d'Amsterdam fit couper les arbres, ruiner les jardins & abatre les maisons qui pouvoient nuire à sa défense.

CETTE Ville fit fraper cette Medaille, pour marquer la vigilance & la résolution de ses Bourgeois, qui étoient continuellement sous les armes.

Une guerriere representant Amsterdam, elle est dans un parc avec un Lion, & tient de la main droite une pique, & de la gauche un bouclier sur lequel sont les Armes de la Ville; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

VIGILANDO.

En veillant.

REVERS.

D'AMSTERDAMSCHÉ BURGÉRY

TART DES VYANDS RAZERNY,

EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT

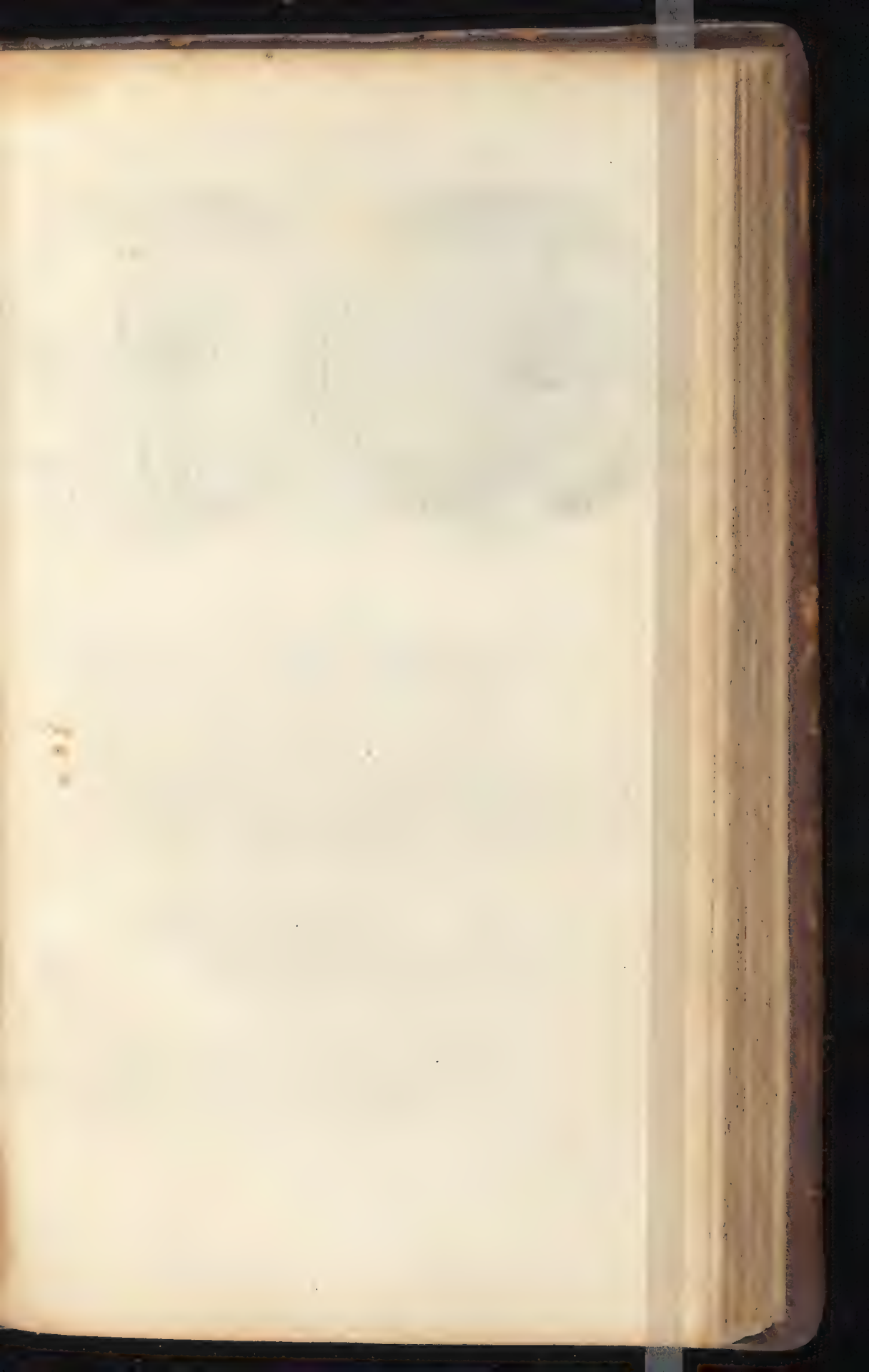
VOOR DE VRIHÉYT OP DE WACHT,

DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT

DEEZE PENNING TOEGELEGT.

Les Bourgeois d'Amsterdam défient la fureur de leurs Ennemis ; ils font garde jour & nuit avec fierté & courage : ainsi cette Medaille est accordée avec justice à leur fidélité.









LE gros de l'Armée Françoisé étant passé dans le 1672.
 Betau, le Roy continua ses conquêtes avec la
 même rapidité qu'il les avoit commencées; Arn-
 hem, Doesbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort
 & la Ville de Nimegue, les Forts de saint André & de
 Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places situées
 dans le Duché de Gueldre, se soumirent à ses armes
 victorieuses: Narden, Woerden, Oudewater en Hol-
 lande & Grave, ne se défendirent point; Utrecht envoya
 ses Députés au Roy luy porter ses clefs avec l'obéissance
 de sa Province, & Amsterdam se mit au milieu des eaux
 par l'ouverture des écluses. La posterité ne croira pas
 facilement que des Fortereffes estimées imprenables se
 soient si mal défendues, que pas une Place, excepté
 Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tran-
 chées ouvertes, que presque toutes leurs Garnisons se
 soient rendues à discretion, & que dans un Pays qui a été
 l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de
 conquêtes en moins de deux mois. Une campagne si
 glorieuse fait voir que souvent nous doutons à tort de la
 verité des actions prodigieuses que nous lisons dans l'Hi-
 stoire, & que rien n'est impossible à un Mouarque puis-
 sant, sage, brave, infatigable, adoré de ses Sujets, &
 bien servy par des Ministres zelez, intelligens & fideles.

D'un autre côté Maximilien Henry de Baviere
 Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster, qui s'é-
 toient déclarez contre les Estats, joignirent leurs Trou-
 pes ensemble pour les attaquer. L'Evêque qui les com-
 mandoit en personne entra dans la Province d'Overissel
 & prit Oldenzeel, Otmarfen, Grol, Deventer, Zwol,
 Campen, Steenwick & Coëvorden: les Troupes Aux-
 liaires de France, qui avoient joint l'Armée des deux
 Prelats, contribuèrent beaucoup à la facilité de leurs con-
 quêtes.

La perte d'une Province & de la plus grand' partie
 des deux autres mit les Hollandois dans la dernière con-
 sternation; ils crurent que pour maintenir la Republique,
 il falloit confier sa défense au Prince d'Orange & luy don-

ner la Charge de ses Ancêtres: les Habitans de Dordrecht Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'est à dire Gouverneur & l'appuy de l'Estat; cette nomination ayant été suivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le serment à l'Assemblée generale des Estats qui se tenoit à la Haye.

CETTE Medaille fut frappée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il est en buste, armé.

GUILLIELMUS TERTIUS DEI GRATIA,
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.*

REVERS.

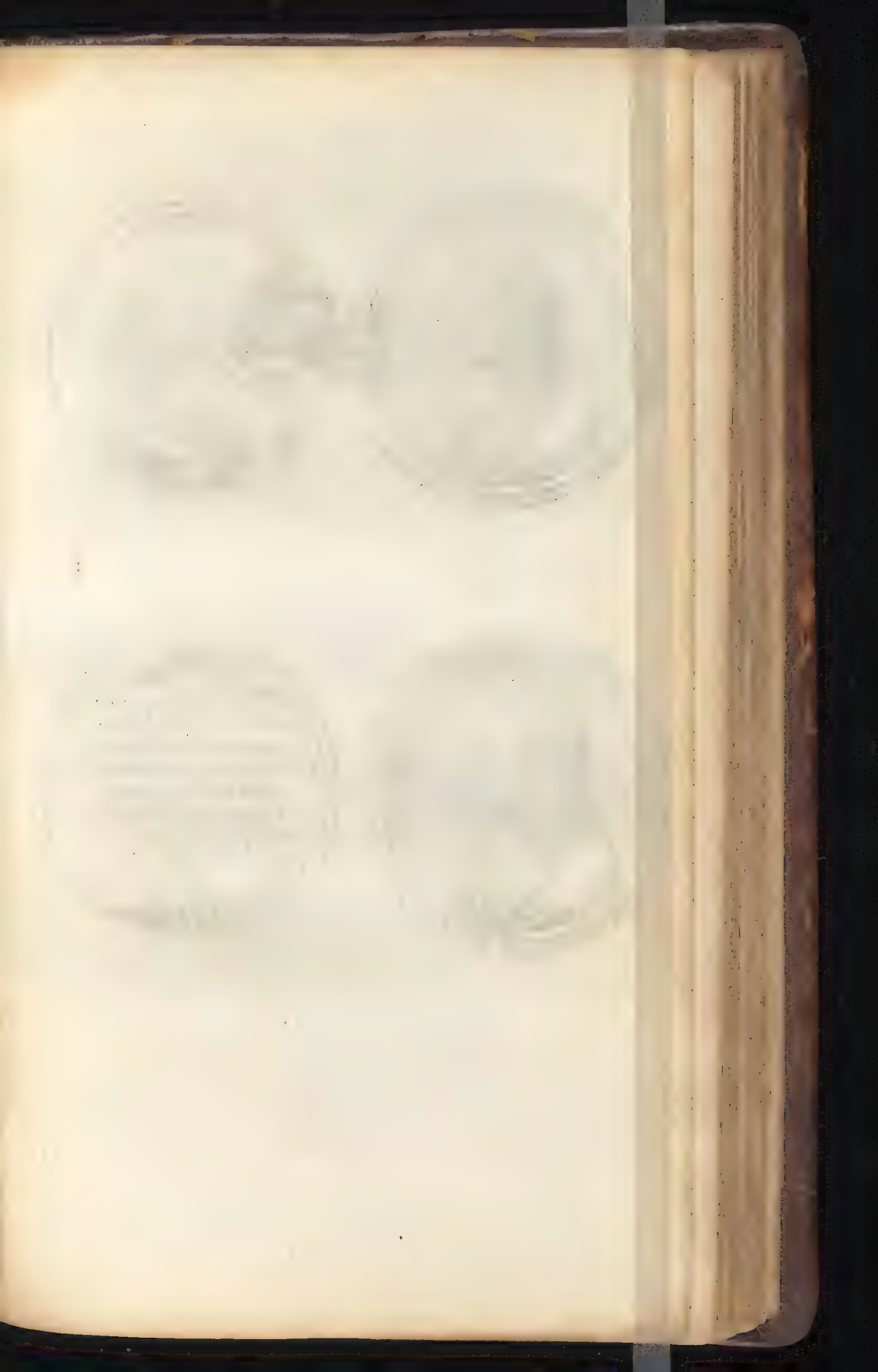
La Déesse Pallas tenant d'une main une demi-picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à sa droite un oranger & à sa gauche un bucher sur lequel un phenix vient d'être consumé.

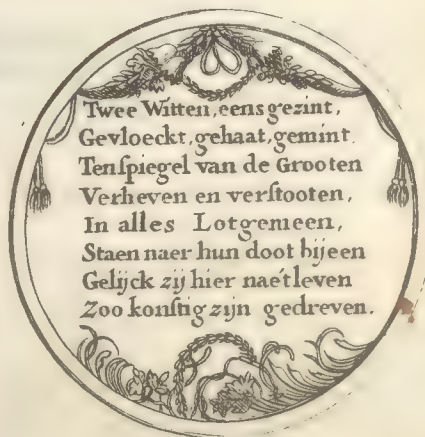
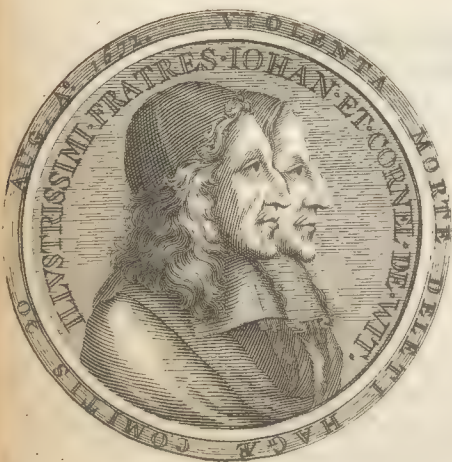
NEC SORTE NEC FATO.

Ni par le hazard, ni par le destin.

Ces mots font connoître que l'élection du Prince n'est point l'ouvrage de la fortune, & que c'est une justice que les Estats luy rendent; l'oranger verdoyant represente ce Prince qui renaît des cendres de son pere comme un jeune phenix; j'ay déjà expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Nassau en 1572.

JAMAIS





IAMATS l'union ne fut plus neceſſaire aux Hollandois, & jamais les ſept Provinces ne furent plus diviſées; Jean de Wit Penſionnaire de Hollande & Corneille de Wit ſon frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Miniſtres de la Republique; ils s'étoient toujours oppoſez à l'avancement du Prince d'Orange, & ſa dernière élévation avoit été faite malgré eux. Ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Eſtats étoient remplis de leurs Partifans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put ſouffrir que ſes ennemis euſſent part davantage au Gouvernement, Et les accuſoit des calamitez publiques; ces partialitez furent cauſe de la mort violente des deux freres: le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit ſon procès & le bannit de la Province; le Penſionnaire étant venu à la priſon pour le retirer, la populace qui s'étoit amaffée devant la porte voyant ſortir les deux freres, ſe jetta ſur eux avec fureur, les maſſacra & exerça ſur leurs corps tout ce que luy inſpira l'emporement: ces victimes du malheur de l'Eſtat étoient dignes d'une plus heureuſe deſtinée.

Leurs amis firent fraper ces quatre Medailles pour conſerver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buſte.

ILLUSTRISSIMI FRATRES

JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,

VIOLENTA MORTE

DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI

M DC. LXXII.

Les tres-illuſtres freres Jean & Corneille de Wit, maſſacrez à la Haye le 20. Aouſt 1672.

REVERS.

Deux Vaisseaux qui perissent en même temps & d'un même coup de Mer.

UNA MENTE, UNA SORTTE.

Ils ont été d'un même esprit, ils meurent aussi de la même manière.

La seconde.

Les deux freres comme à la premiere.

REVERS.

TWEE WITTEN EENS GEZINT,
GEVLOECKT; GEHAET, GEMINT
TEN SPIEGEL VANDE GROOTEN
VERHEVEN EN VERSTOOTEN,
IN ALLES LOTGEMEEN,
STAEN NAER HUN DOOT BY EEN
GELYCK ZY HIER NAET LEVEN,
ZOO KONSTIG ZYN GEDREVEN.

Les deux de Wit également bien intentionnez, maudits, bays, qimez, elevez & abbaissez, sont icy unis ensemble & representez au naturel; ils ont fini d'un même genre de mort pour servir d'exemple aux Grands.

La troisiéme.

Ils sont en buste & se regardent l'un l'autre; Corneille de Wit est en Guerrier & son frere en Magistrat,

CORNELIUS DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXIII

Corneille de Wit né en l'année 1623.

JOHANNES DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXV.

Jean de Wit né en 1625.

METALLIQUE. 279

Derriere le buste de Corneille, ces mots d'Horace :

INTEGER VITÆ.

Il étoit d'une vie pleine d'intégrité.

Derriere celui de Jean, ces autres mots du même Poëte :

SCELERISQUE PURUS.

Il étoit exempt de tout crime.

Au dessous des deux bustes.

HIC ARMIS, MAXIMUS ILLE TOGA.

Celui-là fut tres-grand dans les Armes, & celui-cy dans la Robe.

REVER S.

Les corps des deux freres que plusieurs animaux déchirent.

Autour.

NUNC REDEUNT ANIMIS INGENTIA

CONSULIS ACTA,

ET FORMIDATI SCEPTRIS ORACLA MINISTRI.

*On se souvient à present des grandes actions de ce Magistrat
& des oracles de ce Ministre qui étoit redoutable
aux Sceptres.*

Deux rameaux de branches seches & dépoüillées de
feüilles, forment autour des animaux une ceinture
entrelassée d'un cordon sur lequel est ce vers du
fixième de l'Eneïde.

MENS AGITAT MOLEM ET MAGNO
SE CORPORE MISCET.

*Une intelligence secreete fait agir toute la masse & se mêle
parmy ce grand corps.*

Dans l'Exergue.

NOBILIS PAR FRATRUM SAVO FUROR ORE
TRUCIPAT XX. AUGUSTI.

*Les deux Nobles freres sont tuez par une cruelle
fureur le 20. Aoust.*

La quatrième Medaille.

Un char sur lequel sont deux hommes ; celui qui est assis
sur le derriere a une Couronne sur la tête & tient un
Bâton de Commandant ; l'autre sur le devant à la place
du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hom-
mes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées ;
au dessus est un tableau où l'on voit les corps des deux
freres pendus & qu'on déchire : cette inscription dans
le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT

INDEN HAEGH GEDOODT

EN MISHANDELT.

*Jean & Corneille de Wit massacrez & maltraitez
à la Haye.*

Au deffous du char.

IN WEELDEN SIET TOE

ALLES MET BEDACHT.

*Méfiez-vous de la prosperité & faites tout
avec prudence.*

REVER S.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT
HEEFT OP TE KRANCKENRIET GELEUNT,
'TIS WANCKEL ROND'T EN SLIBBER GLADT,
HET DRAEYT EN KEERT GELYCK EEN RADT,
DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER
OP SWEEREËLTS STAET, OP MACHT OP EER.

*Qui se fie trop en son bonheur s'appuye sur un roseau fragile,
c'est un pas fâcheux & glissant qui change & tourne ;
ainsi que personne ne compte ni sur son credit ni sur sa
puissance.*

LE

NOUS en ajoutons icj une cinquième où les deux 1672
Frères de Wit sont en buste, & dans le revers pendus
par les piés, à peu près comme dans la précédente. *Addi.
tion.*

CELLES qui suivent furent faites, la même année.

La premiere.

C'EST une piece de Monnoye qui fut battüe pendant le Siège de Groningue.

LES Armes de Groningue.

JURE ET TEMPORE.

M. D. C. LXXII.

Par le droit & le temps.

LE chiffre 50, & S.T. qui sont aux côtez des Armes, marquent que la piece valoit cinquante Sols.

La Seconde.

CETTE Medaille fut frappée à Utrecht après que les François se furent retirez de cette Ville.

UNE main qui montre une Orange qu'un Lion percé d'une Flèche prend avec une de ses pattes.

Au tour.

A JEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE
IN OCULIS NOSTRIS.

*Cette merveille qui a été faite à nos yeux a été faite
par le bras de Dieu.*

REVERS.

LES Armes du Prince d'Orange.

Au tour.

T 4 *

GARMIN

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT BELGICUS
 LEO, GALLO LÆSUS,

*Le lion Belgique blessé par les François pour s'être
 appuyé sur le jeune Prince d'Orange.*

La troisiéme.

L'ACADEMIE de Leyde fit frapper celle-ci en Me-
 moire de ce que les Etudiants prirent les armes pour
 deffendre cette Ville.

UNE Dame assise représentant Leyde, audevant
 de laquelle est Pallas qui lui montre des Etudiants ar-
 mez.

SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.

A l'honneur perpetuel des Etudians armez.

R E V E R S.

C E S vers Latins.

GRÆCIA DEVICTAM JACTET PER PALLADA
 T R O J A M.

IMMENSÆ STRUERET CUM MODO MOLIS EQUUM
 DIVA MINERVA SUIS LEYDAM

CONSERVAT ALUMNIS.

I NUNC ET DUBITA QUEIS MAGIS ÆQUA FUIT.

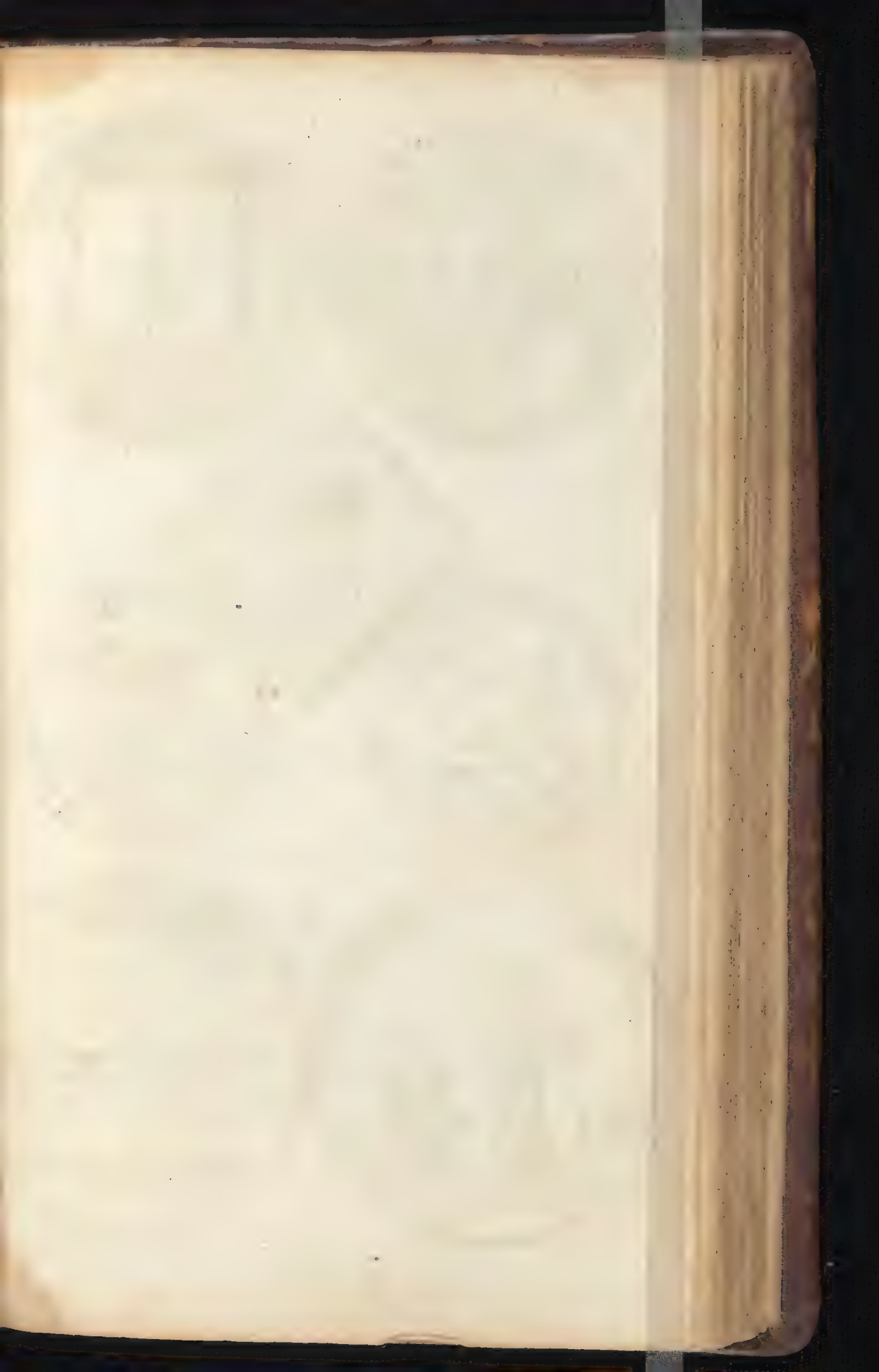
*Que la Grece se vante de la prise de Troye par l'assistance
 de Pallas, qui leur fit faire un cheval d'une hauteur pro-
 digieuse, la Déesse Minerve conserve Leyde à ses nour-
 rissans; doutes-tu maintenant à qui elle a été plus
 favorable.*

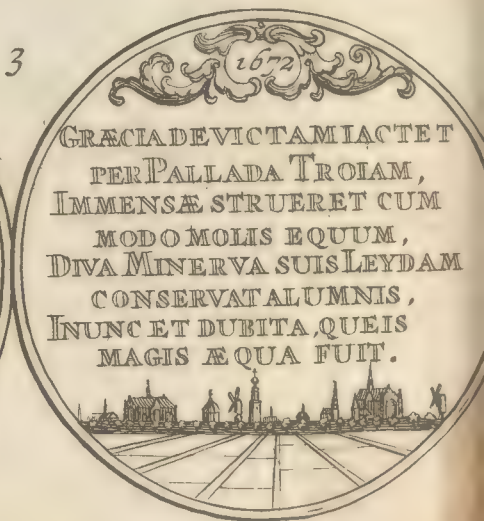
Dans le Lointain la Ville de LEYDE.

AU HAUT DE LA MEDAILLE.

M. D. C. LXXII.

LA





METALLIQUE. *** 281

LA même année ces deux Medailles furent faites 1672
sur la levée du Siege de Groningue, & la prise de
Coëvorden.

—
Addi-
tion.

La Premiere.

LA VILLE de Groningue assiégée.

GROENINGA URBS FRISIÆ OCCIDENTALIS PRIMO
OBSESSA IX. JULII ET DERELICTA

XVII. AUGUSTI

Anno M. D. C. LXXII.

*Groningue, Ville de la Frise Occidentale, assiegée le
IX. Juillet & abandonnée le XVII. d'Août.
de l'Année M. D. C. LXXII.*

R E V E R S.

LA VILLE DE COEVORDEN PRISE PAR ASSAUT

COVORDIA CAPTA DRENTA A ROMANIS
A N N O X.

CONSTRUCTA, FELICITER FÆDERATI BELGII

ARMIS RECUPERATA. XX. Decemb. 1672.

M. D. C. LXXII.

*COVERDE, Drente ayant été prise par les Romains
fut batie l'an IX. & a été heureusement reprise par les
armes des Provinces unies. 1672.*

La seconde semblable à la Précédente.

GROENINGE IS BELEGERT DOOR DE BISSCHOP
VAN CEULEN EN MUNSTER DEN 9 JULY,
VERDREEVEN DEN 17 AUGUSTUS

M. D. C. LXXII.

GRO-

GRONINGUE fut assiégée par les Evêques de Cologne & de Munster le 9. Juillet & le siege fut levé le 17 d'Août M. D. LXXII.

L'ACADEMIE de Groningue, fit au même temps, battre la Medaille suivante, pour en faire present aux Etudiants lesquels, durant le siege, avoient pris les Armes.

Un trophée d'armes où est représentée Pallas & les armes de Groningue.

VIRTUS UNITA.

La Vertu unie.

Au tour.

CURATORES ACADEMIÆ GRONINGUÆ ET
OMELANDIÆ.

*Les Directeurs de l'Academie de Groningue &
d'Omelande.*

R E V E R S.

IN MEMORIAM OBSIDIONIS ET LIBERATIONIS
GRONINGUÆ, CIVIBUS ACADEMIÆ AB
ORDINIBUS OB BENE MER. D. D.

En Memoire du Siege & de la delivrance de Groningue, cette Medaille, par ordre des Etats, a été donnée aux citoyens de l'Academie pour avoir bien merité d'eux.

LE retour



LE retour du Roy en France à la fin de Juillet, la 1672.
 ligue que les Estats venoient de faire avec Frederic
 Guillaume Electeur de Brandebourg, & l'union
 qui se rétablissoit dans les Provinces, faisoient esperer
 aux Hollandois du changement dans leur fortune; leur
 esperance augmenta par la levée du Siege de Groningue:
 l'Evêque de Munster ayant assiégué cette Ville, il n'y
 trouva pas la facilité qu'il avoit eue dans ses premieres
 conquêtes; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouver-
 nement la défendit si bien pendant six semaines, que
 l'Evêque leva le Siege le 27. Aoust: la resolution des
 Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs
 maisons fussent abbatuës ou brûlées par les boinbes & par
 les grenades, ils ne perdirent point courage & demeure-
 rent constans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republi-
 que.

LA levée du Siege de Groningue & la marche du
 Vicomte de Turenne pour s'opposer aux Troupes, qui
 venoient d'Allemagne au secours des Estats, firent re-
 foudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour.
 Le Prince d'Orange s'étant mis en campagne assiegea le
 dixième Octobre Woerden où commandoit Henry Ro-
 bert Eschallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel
 du Regiment de Picardie: le Comte après avoir averti
 du Siege François Henry de Montmorency Duc de Lu-
 xembourg, Gouverneur d'Utrecht, soutint bravement
 les attaques des assiegeans; ceux-cy étoient couverts de
 forts & de retranchemens, les chemins pour aller à eux
 étoient inaccessibles, il falloit passer des canaux & des
 marais; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, &
 suivi de peu de Troupes, il se jeta dans l'eau jusqu'à la
 ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans
 leurs retranchemens & délivra Woerden.

LE Prince ne laissa pas de former une autre entreprise
 sur Charleroy qui est une Forteresse dans la Comté de
 Namur, commencée par les Espagnols qui luy ont donné
 le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la

possèdent ; le Prince renforcé de l'Armée Espagnole commandée par Jean Ferdinand de Marfin, ayant eu avis que Charles de Monfaulnin Comte de Montal en étoit sorti avec des Troupes, vint l'assiéger le 17. Décembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cause de l'absence du Gouverneur & de la foiblesse de la Garnison ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adresse que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Espagnols eurent le chagrin d'avoir, sans aucune utilité pour eux, violé, la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

LA fortune qui avoit commencé à se déclarer pour les Etats dans la Province de Groningue par la conservation de sa Capitale, leur continua ses faveurs dans la même Province par la reprise de Coëvorden sur l'Evêque de Munster ; cette Place est la clef des Provinces de Groningue & de Frise & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle est entourée de marais & fortifiée de doubles fossés, de bons rempars, & de sept bastions qui portent le nom des sept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averti par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Estat de Coëvorden, & que la Garnison s'assurant sur la bonté de la Place faisoit assez mauvaise garde, résolut d'entreprendre sur cette Ville & de profiter de la rigueur de la saison qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choisies pour l'exécution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Décembre à trois heures du matin, elles attaquèrent la Ville avec tant de vigueur & de hardiesse qu'elles l'emportèrent de force le même jour, & qu'il ne resta de la Garnison de l'Evêque de Munster, que quatre cens hommes qui furent menez prisonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureusement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Etats furent si satisfaits du service de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frappée à son honneur.

METALLIQUE 283

Il est en buste, armé.

CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR
GRONINGÆ ET OMELAMDIA.

*Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue &
des Omelandes.*

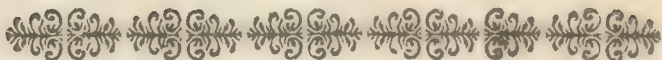
REVERS.

DE KRYGSDEUGT EER DIT BEELT,
VAN MOET EN TROUW GETEELT,
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTEN,
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN,
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF,
EN BEELD IN STEMPEL STOF,
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN,
SYN DEUGDEN UYT TE SCHREEUWEN.

La science militaire relève ce portrait, celui qu'il représente est courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie ; ce qui luy fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ses exploits éternellement.



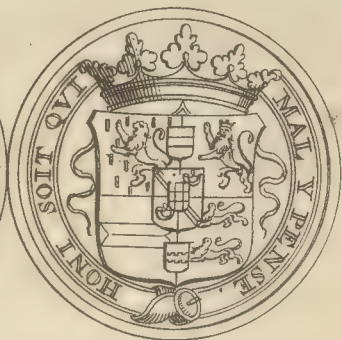
De krygsdeugt eer dit beelt
Van moet en trouw geteelt.
De schrik der oorlogsknegten
Die Stad en Land bevegten.
Nu drijft de kunst syn lof.
En beeld in stempel stof
Om sonder mond veel eeuwen.
Sijn deugden uijt te schreeuwen



1673.

QUOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, son armement en faveur de la Hollande eut peu de succès. Le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Westphalie & s'opposa si à propos à tous ses desseins, que l'Electeur fit en particulier son Traité avec la France au mois de May 1673. Pendant que cet accommodement se negotioit, l'Angleterre & la Hollande se préparoient à une cruelle Guerre sur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troisième en Aoust; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloise qui avoit été jointe par le Comte d'Estée; la Hollandoise obéissoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Escadre: les trois Combats se donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précédente entre les mêmes Ennemis; ils n'eurent pas aussi plus de suite & ne décidèrent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

LE ROY s'étant mis en campagne assiegea en personne la Ville de Mastricht; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ses fortifications étoient régulières & sa Garnison de six à sept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Eslars le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choisi parmy les Officiers Espagnols comme le plus capable de soutenir un Siege: cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & se rendit à composition le 30. Juin. Le Roy fit paroître son experience dans la conduite du Siege, son jugement dans les attaques, sa vigilance & sa vigueur dans les veilles & dans ses fatigues, & sa fermeté dans le peril; il ordonna tout, fut présent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy est dûe: après la prise de Mastricht qui fut



METALLIQUE. 285

suivie de celle de Treves par Henry Louis d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alsace d'où il retourna en France.

LE Prince d'Orange de son côté assiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit après six jours de tranchées ouvertes, s'étant ensuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Espagnoles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux; car l'Empereur avoit pris le party des Estats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Espagne: le Prince & le Comte assiegerent ensemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne; elle résista huit jours à leur nombreuse Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les soins de la Paix n'étoient pas négligés; le Roy de Suede s'en étant entremis, sa médiation fut acceptée, & la Ville de Cologne sur le Rhin choisie pour l'Assemblée des Plenipotentiaires.

LES Estats estimerent la prise de Narden si importante & si favorable pour le rétablissement de leurs affaires, qu'ils firent frapper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buste.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURACÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ

GUBERNATOR.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange;
Gouverneur de Hollande & de Westfrie.*

RE;

REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de
Commandant.

REGIT ET TEGIT,

Il gouverne & il défend.

Ces mots montrent l'esperance, qu'avoient les Hol-
landois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis, sous
le Gouvernement du Prince & par ses conquêtes.

La seconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille
precedente.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS

Les Armes du Prince.

Autour.

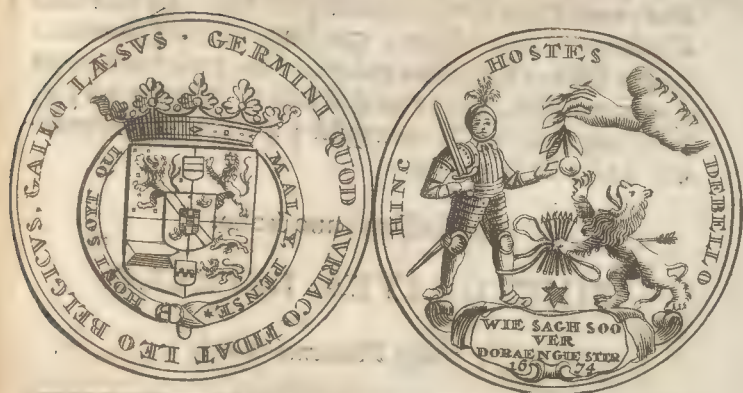
La devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.



NOUS

METALLIQUE. entre 286 & 287.



NOUS donnons icy ceste Medaille frapée, à 1674
l'honneur du Prince d'Orange.

L'écu des Armes du Prince.

Addi-
tion.

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT LEO BELGICUS,
GALLO LÆSUS.

*Le lion Belgique bleßé par les François, pour
s'être appuyé sur le jeune Prince
d'Orange.*

RE-

R E V E R S.

UNE main sortant d'une nuée où est en Hébreu le nom de Jehova : cette main tient une Orange que le jeune Prince armé, de pié en cap, & le lion Belgique percé d'une fleche veulent prendre. Le lion tient d'une patte sept flêches, qui sont les sept Provinces : & ces flêches sont liées ensemble avec un cordon qui a trois noeuds, dans l'un desquels le Prince a un pié, pour représenter l'union qu'il y a entre les Provinces unies & le Prince.

Au dessous, une étoile.

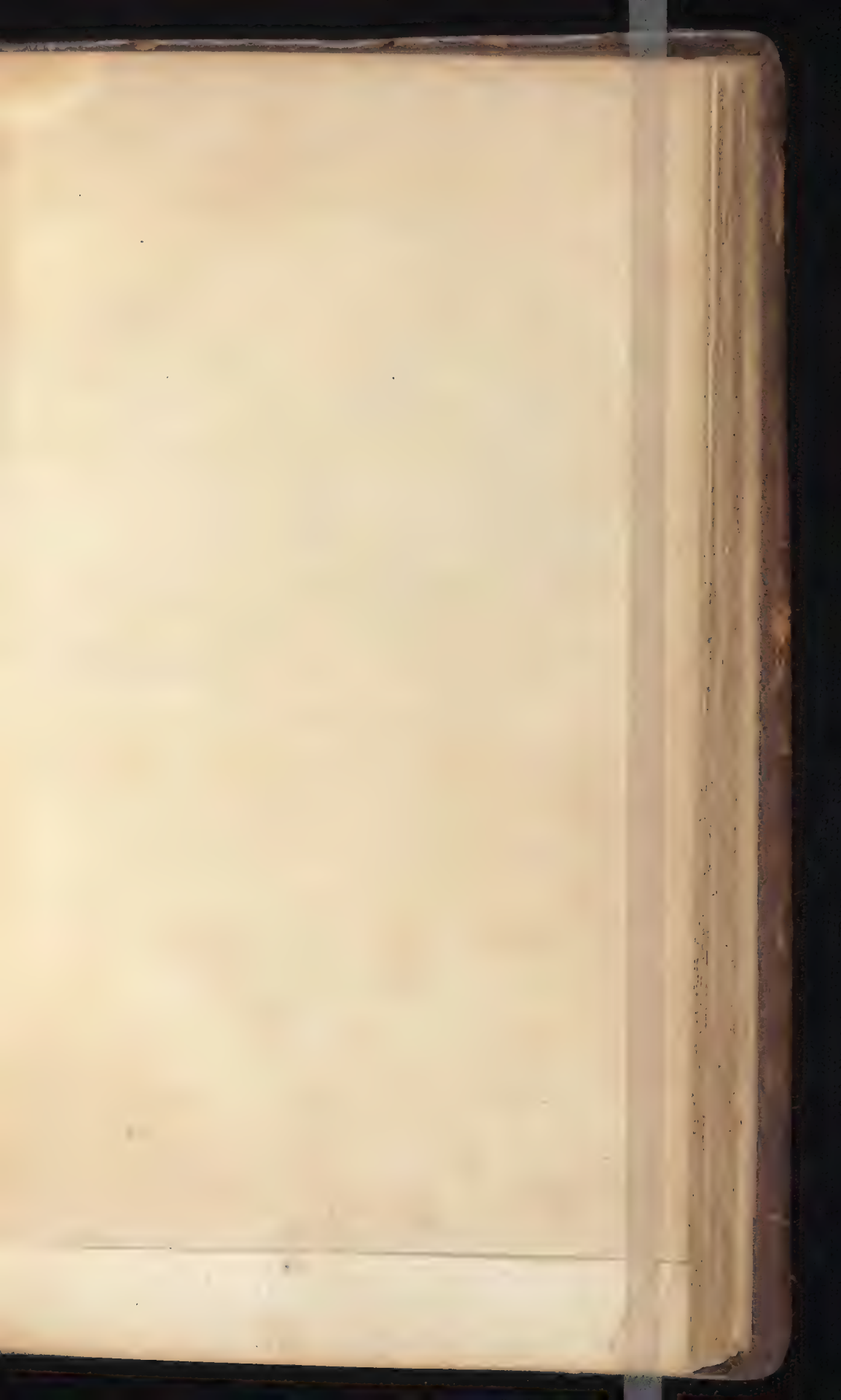
HINC HOSTES DEPELLO.

Je chasse l'ennemi d'ici.

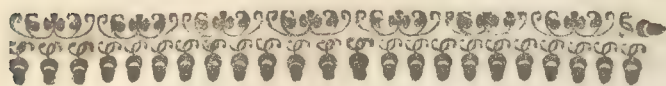
WIE SAGH SOO VER D'ORANGIE STER.

Qui vit jamais l'Astre d'Orange si glorieux !









NOUS allons voir la France résister avec ses 1674.
seules forces, à trois des premières Puissances de
l'Europe; nous l'allons voir triompher de l'ar-
tifice de ses Ennemis, porter la Guerre chez eux, enle-
ver une Province & gagner des Batailles: enfin nous l'al-
lons voir toujours redoutable, toujours conquérante &
toujours victorieuse. On ne songeoit qu'à susciter de nou-
veaux Ennemis à la France & à la priver de ses Alliez;
les Ministres de l'Empereur sollicitoient l'Electeur de Co-
logne & l'Evêque de Munster de se détacher de ses inter-
ests, & l'Ambassadeur d'Espagne à la Cour d'Angleterre
negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Cou-
ronne & la Hollande.

TOUTES ces intrigues n'empêcherent pas le Roy de
France de donner ses Ordres pour l'exécution du dessein
qu'il avoit formé sur la Franche-Comté; Philippes de
Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12.
Fevrier 1674, & prit dans le reste du mois la Ville de
Gray & quelques autres Places. Cette Province est si-
tuée proche la source de la Riviere de Saone entre le Du-
ché de Bourgogne, la Suisse & l'Allemagne, & a passé
à la Couronne d'Espagne avec les autres Estats de la Mai-
son de Bourgogne; le Roy l'avoit conquise en Fevrier
1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Cha-
pelle.

TANDIS que le Duc de Navailles faisoit la con-
quête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de
Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été
signé à Londres le 19. Fevrier; les Estats en ordonne-
rent des actions de grâces dans toutes les Provinces U-
nies: on fit à la Haye une fête magnifique; les fontaines
de vin coulerent par les ruës; il y eut des feux de joye,
l'on n'épargna rien, ni les devises, ni les inscriptions à
l'honneur de la Nation Angloise & du Prince d'Oran-
ge.

CET-

CETTE Medaille fut frappée à Amsterdam en mémoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expedition, & tenant en main le Bâton de General; au dessus de sa tête une branche d'oranger soutenue d'un cordon sur lequel sont ces mots :

V I R E S U L T R A S O R T E M Q U E J U V E N T Æ .

Au dessus de ses forces & de son âge.

R E V E R S .

Une colombe qui passe la Mer, & qui porte en son bec une palme & un rameau d'olivier.

A D O M I N O V E N I T P A X E T V I C T O R I A L Æ T A .

La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.





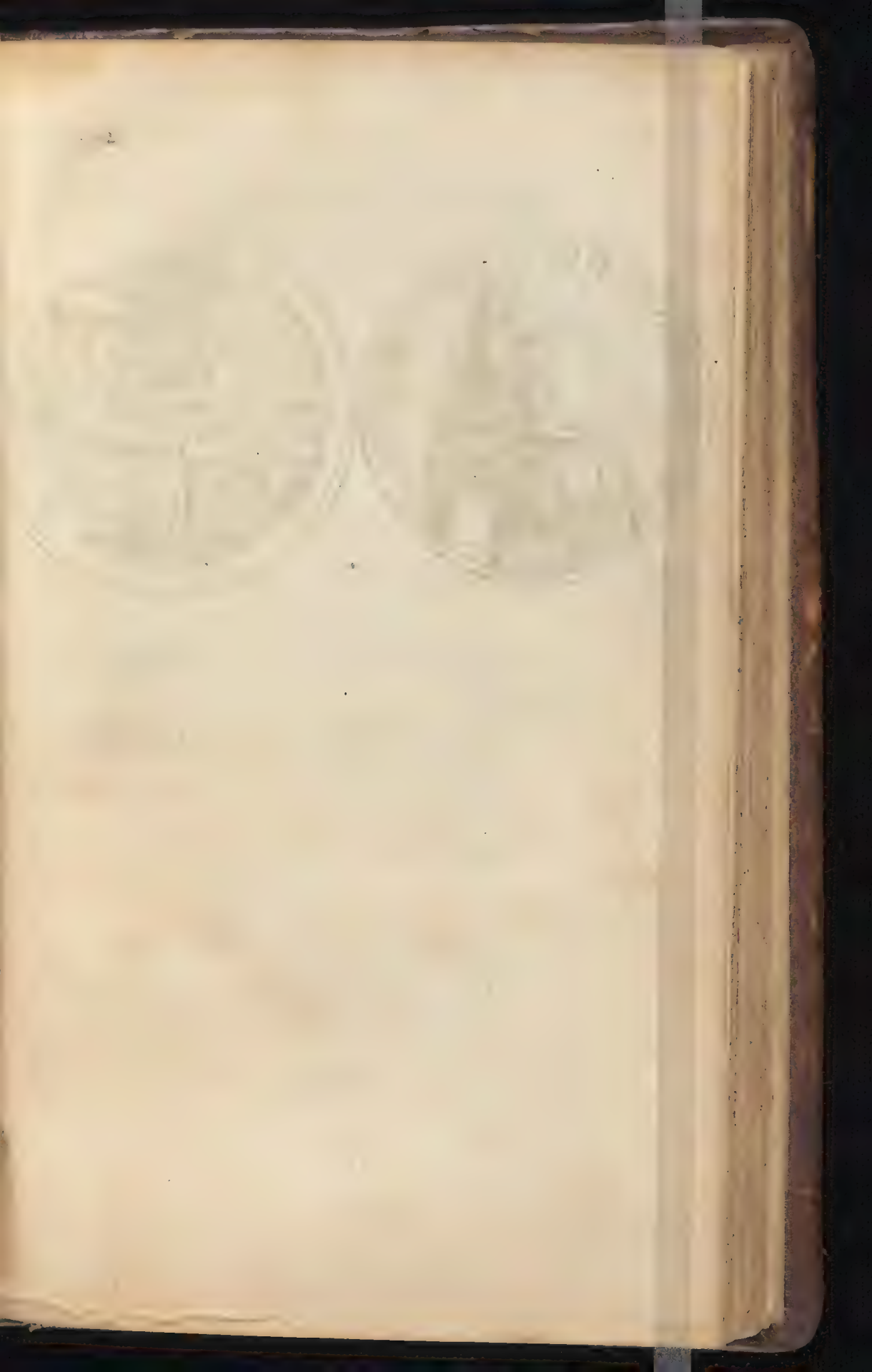
LE Prince Guillaume de Furstemberg, ayant été enlevé à Cologne par l'ordre de l'Empereur, le 1674. le Roy ferme dans la protection de ses Alliez, demanda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne ; cette justice luy ayant été déniée, il retira ses Ambassadeurs & ne voulut plus de conférences dans une Ville où l'on violoit si hardiment le droit de gens & la foy publique : l'Electeur qui étoit le plus intéressé dans cet attentat, & l'Evêque de Munster qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignèrent pas la même résolution ; ils s'accorderent avec l'Empire & la Hollande sans la participation de la France ; le Traité de l'Evêque fut signé le 22. Avril, & celui de l'Electeur le 11. May : les Places qui avoient été prises furent rendues, & les Estats restituerent à l'Electeur Rhinberg dépendant de son Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandonnée avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ses conquêtes, avoit été livrée aux Estats dans le dernier siècle par Gebhard Truckses Archeveque de Cologne, qui s'étoit réfugié en Hollande ; ce Prince devenu amoureux d'Agnès de Mansfeld Chanoinesse de Gurishim, l'épousa & préfera sa Maîtresse à son Electorat. L'Amour l'emporte quelquefois sur l'ambition.

LE ROY malgré l'abandonnement de ses Alliez, qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ses desseins, & ne diminua rien de la grandeur des entreprises, qu'il avoit formées ; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il se rendit maître en peu de temps de Besançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la seconde fois l'entiere conquête de cette Province. Il y reçût la nouvelle que le Vicomte de Turenne après avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palatinat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient postez avantageusement derriere cette Ville, sous le commandement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chassés de leurs postes.

LES armes de France ne furent pas moins heureuses aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs ; les Imperiaux commandez par Louis Comte de Souches, les Espagnols par le Comte de Monterey, & les Hollandois par le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinrent camper le 9. Aoust au Village de Senef en Brabant avec un Corps de soixante mille hommes : le Prince de Condé General de l'Armée de France n'en étoit éloigné que d'une lieuë & demie. L'onzième Aoust les Confederez quitterent Senef & se mirent en marche ; le Prince de Condé averty de ce mouvement qui est toujours dangereux devant une Armée ennemie, & sur tout quand elle est commandée par un Chef d'experience & de valeur, resolut de ne pas manquer l'occasion & de les combattre : ayant laissé passer leur Avantgarde & une partie du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il tailla en pieces, & sans le Comte de Souches qui fit mettre de l'Infanterie & du canon à une raveline où le Combat dura jusqu'à la nuit, les Confederez eussent été entièrement défaits : le Prince de Condé fit quantité de prisonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'étendards avec tout le bagage de l'Arrieregarde. Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout son illustre pere & marcha gloireusement sur ses pas.

LES Confederez qui prétendoient avoir rémporté la victoire, allerent ensuite assieger Oudenarde ; ils presserent la Place dans l'esperance de l'emporter avant que les François pussent la secourir ; mais le Prince de Condé s'en étant approché en diligence, ils leverent le Siege à la faveur d'un épais broüillard, contre le sentiment du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui se retira le dernier. Les Confederez confirmerent eux-mêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, de Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été le vainqueur de Senef.

CEPENDANT les Estats avoient mis leur Flotte en Mer ; une partie sous l'Admiral de Ruiter étoit allée aux Indes Occidentales, & l'autre sous Tromp vers les côtes de Bretagne ; celle-cy mouilla l'ancre à la Rade de Bellerive & Tromp y fit descendre des Troupes sous le Comte
de





de Horn, elles firent les approches du Château; mais la prise leur en paroissant difficile, elles se rembarquerent, & Tromp alla faire une autre décente en l'Isle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoise fit contre la France: car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Espagne, & Ruiter attaqua en vain l'Isle de la Martinique possédée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

Les Etats avoient aussi fait assieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cause de l'extraordinaire resistance des assiegez qui faisoient de continuelles sorties & ruinoient tous les travaux des assiegeans; cela fut cause que le Prince d'Orange après la retraite d'Oudenarde, se rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit luy-même la conduite du Siege: Errard Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur possible, continua la même défense; mais ayant reçu ordre du Roy de rendre la Place, il en sortit le 28 Octobre après trois mois de Siege; la composition fut honorable & digne de si braves gens.

On frappa cette Medaille à Amsterdam pour la prise de Grave.

Le Prince d'Orange en buste.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAIÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Nassau.

REVERS.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp sont marquez; sur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé sur le Bâton de Commandant, au haut ce mot:

GRAEF. Grave.

Dans l'Exergue.

1664.

V 2

TOUS



1675.

TOUS les Princes d'Allemagne s'étoient liguez contre la France, à l'exception des Ducs de Bavières & de Hannover, qui étoient demeurez neutres; l'Electeur de Brandebourg avoit même oublié le Traité qu'il avoit fait avec elle, & s'étoit mis au nombre des Confederez: tant de forces unies devoient être invincibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pût les empêcher de faire du progrès dans ses Provinces: néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout, & les battit trois fois dans l'Alsace; l'une à Ensheim, l'autre à Mulhausen, & la dernière à Turkin: de sorte que les Confederez repassèrent le Rhin sur la fin de Janvier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartiers d'hiver en leur propre Pays.

LE Roy n'apprehendant rien pour ses frontieres, du côté d'Allemagne, où ses Armes étoient victorieuses, alla en Flandre commander son Armée; il campa proche de Charleroy, afin d'observer les Ennemis, & pour faciliter à ses Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordonnées François de Crequy Maréchal de France prit Dinan au Liege; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'Anguien Limbourg, que Jean François de Nassau, qui commandoit dans la Place rendit après avoir soutenu un assaut.

L E

METALLIQUE. 293

LE Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas, passerent la Meuse pour secourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils se retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit sauter les fortifications. C'est ce qui se passa cette année de plus memorable dans la Flandre.

LES Estats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille, qui ne marque aucune action particuliere.

Il est en buste, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

Guillaume fils de Guillaume.

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN
KONYNCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE
PRINS VAN ORANIE.

*Dieu conserve son Altesse Royale le Seigneur
Prince d'Orange.*

REVERS.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

Il est l'honneur & l'ornement de la Patrie.

Dans l'Exergue.

1675.



1675.

IL arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut sensible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant prest de donner bataille aux Imperiaux , & étant monté sur une hauteur pour les reconnoître , y fut tué d'un coup de canon , le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne , a été un parfait Capitaine , prudent & retenu quand il falloit temporiser , brave & actif quand il falloit combattre , & ne manquant jamais de ressource lors que sa prudence & sa valeur avoient été malheureuses. Il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien , le faste , l'ambition , il'amour propre & l'interest n'ont point eu d'empire sur son cœur , la modestie , la moderation , la bonté & la veritable gloire en ont toujours été lesmaîtresses ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Herésie en 1668 , a été la récompense de la pureté de sa vie.

LE Comte de Montecuculi General des Imperiaux , croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confusion dans l'Armée Francoise , l'attaqua le premier Aoust comme elle faisoit un mouvement pour repasser le Rhin ; Guy Durasfort Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite , agirent avec tant d'ordre & de resolution qu'ils repoussèrent les Imperiaux , leur tuerent beaucoup de monde , & prirent plusieurs étendars : le Combat dura depuis dix heures du matin jusqu'à sept heures du soir ; le Marquis de Vaubrun y fut tué , & Louis Joseph Duc de Vendôme blessé à la cuisse. Quelque temps après cette action , Montecuculi passa le Rhin sur le pont de Strasbourg , & alla mettre le Siege devant Haguenau Capitale de la bassa Alsace ; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne à la

la Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche pour secourir les assiégés, Montecuculi leva le Siege; & après avoir fait une autre entreprise inutile sur Saverne, il mit ses Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de l'Empire.

LES Chefs des Troupes de Lorraine & de Lunenburg, qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onzième Aoust, & l'obligerent de se jeter dans Treves où il fut assiégé: quoique ce Maréchal fit une résistance singulière, il ne put empêcher que la Garnison ne rendît la Place malgré luy, & qu'il ne demeurât prisonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit été au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de Septembre. Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre & s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de Batailles que Capitaine de son temps; mais il apprit par sa prison & par la perte de ses Estats, qu'un Prince inconstant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconstance & l'infidélité de la fortune.

CETTE Guerre ne fit pas seulement prendre les armes à la plûpart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre; Christian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. prit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede, qui demeura fidele à la France son ancienne Alliée, il prit sur elle la Ville de Wismar dans la basse Saxe, que le Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint de rendre à composition, après s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté s'emparerent de plusieurs Places sur l'Electeur de Brandebourg; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit les Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient pris, & les chassa entierement de ses Estats.

COMME Charles XI Roy de Suede ne pouvoit plus être Médiateur à cause qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit sa médiation, qui fut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimegue pour les Conférences de la Paix.

LE Sr de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit frapper cette Medaille au sujet de sa mort; je l'ay mise icy & j'ay cru que le merite extraordinaire de ce Heros me dispensoit de l'ordre, que j'ay observé de ne point rapporter dans l'Histoire de cette Guerre, que les Medailles faites en Hollande.

Le Comte de Turenne en buste.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE
PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

Henry de la Tour d'Auvergne Prince Vicomte de Turenne.

REVERS.

Le Tonnerre qui foudroye un chêne dont les branches
sont chargées de diverses sortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR.

Mille lauriers ne le garantissent point.







L'ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des 1676.
 Royaumes par la sévérité de son Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de sa politique ; les Messinois s'étoient en 1674 revoltez contre-elle , avoient brisé ses Armes , & mis en leur place celles de France, dont ils avoient imploré l'assistance & la protection , qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiste de Valbelle leur amena de Provence le premier secours ; & le second y fut envoyé sous la conduite de François Auguste Marquis de Valavoir , accompagné du Commandeur : étans arrivez à Messine , les François prirent sur les Espagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port , & les chassèrent des autres postes qu'ils tenoient dans la Ville.

LE Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troisième secours malgré la Flotte Espagnole, qui luy disputoit le passage , & que le Duc avoit contraint de se retirer à Naples ; il avoit delivré Messine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agousta entre Catane & Siracuse ; les Espagnols, qui craignoient de perdre le reste de la Sicile s'étoient adressez aux Hollandois , & leur avoient demandé des Vaisseaux : Ruiter par l'ordre des Estats avoit fait voile vers la Méditerranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

LES mouvemens de Messine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut sur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François : je les mettray icy de suite.

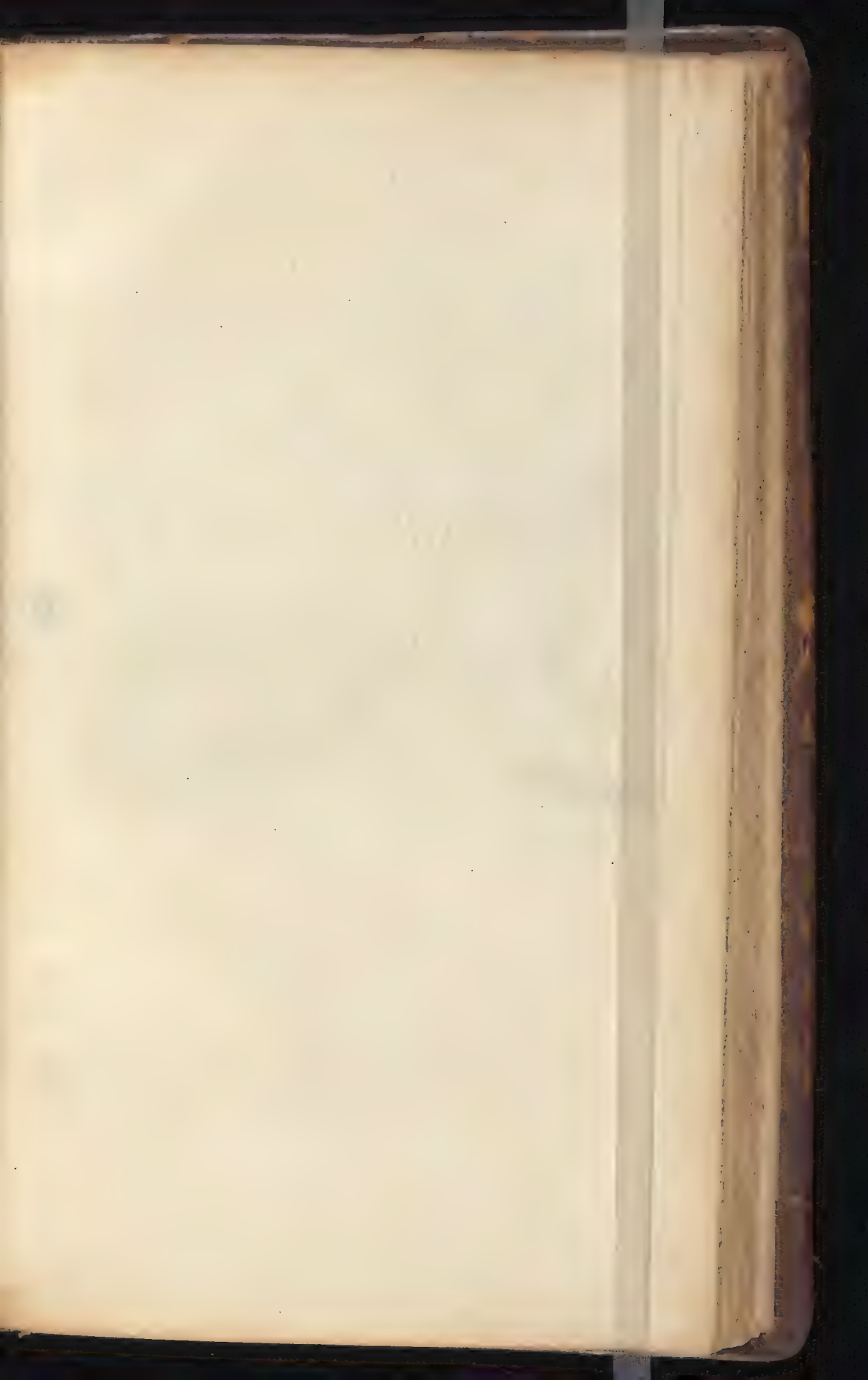
RUITER étant allé au devant d'une Escadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General, il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier ; ce Combat fut opiniâtre , & les deux Generaux y déployerent toute l'expérience qu'ils avoient acquise dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante années ;

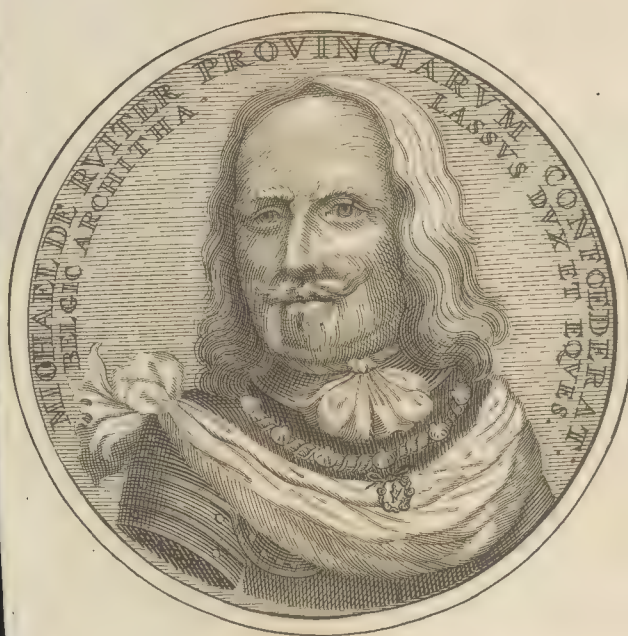
nées; mais les Vaisseaux François passerent & arriverent à Messine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

Duquesne partit de Messine pour aller combattre les Troupes d'Espagne & de Hollande qui étoient ensemble vers Agousta; on combattit près de cette Place, ce fut entre d'Almeras aussi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé: d'Almeras y fut tué d'un coup de canon après avoir fait des actions qui devoient éterniser sa memoire, & Ruiter fut blessé à mort en donnant les marques ordinaires de sa capacité & de sa valeur. Les François firent quitter aux Espagnols le dessein qu'ils avoient sur Agousta & retournerent à Messine; les autres se retirerent à Siracuse où Ruiter mourut de ses blessures le 29. Avril.

Le Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuse au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond six Galeres & douze Vaisseaux, jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina plusieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

Le corps de Ruiter qui durant sa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celui-cy; le Vaisseau qui le portoit ne reçut point de dommage, la guerre respecta le tombeau flottant de ce brave Admiral, qui l'avoit toujours aimée, & qui avoit fait reconnoître son empire sur toutes les Mers du monde. Quelque temps après le Combat de Palerme les Vaisseaux Hollandois repasserent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter, qui fut enterré à Amsterdam avec toute la pompe que meritoient ses services. En effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies en a rendu d'importans à sa Patrie. Il étoit fils d'un Bourgeois de Fleissingue, & s'étoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir (car la Charge d'Admiral General demeure toujours vers les Estats ou vers le Prince d'Oranhe.) Aussi avoit-il toutes les qualitez qui rendent l'hoïn-





METALLIQUE. 299

l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de sa fortune sans le secours d'autrui ; jamais personne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la discipline dans une Armée Navale, à bien ranger une Flotte & à se préparer au Combat ; il étoit hardy dans l'exécution, donnant ses ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée, prevoyant à tout, & prompt à remédier aux accidens imprévûs ; pour ses mœurs, il étoit ennemy de la débauche, sans emportement, sans ambition, zélé pour l'intérêt & pour la gloire de son Pays, civil, affable, familier, mais qui sçavoit garder son rang, & se faire rendre le respect & l'obéissance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amsterdam à la mémoire de Ruiter.

Il est de front en buste, armé.

MICHAEL DE RUITER

PROVINCiarum CONFOEDERATARUM BELGICARUM

ARCHITALASSUS.

DUX ET EQUES.

Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies.

Duc & Chevalier.

REVER S.

Un Combat Naval.

PUGNANDO.

En combattant.

C'EST la même pensée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp, qui mourut aussi en combattant pour la République. Le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & le Roy d'Espagne luy avoit donné le titre de Duc.

A l'é-

A l'égard de la Guerre, qui se faisoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la prise de deux Places en Hainaut, Condé qu'on emporta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à composition, tandis que le Roy faisoit tête aux Espagnols & aux Hollandois qui étoient joints ensemble sous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en présence l'une de l'autre; le Roy voyant que les Ennemis ne quitoient point leur poste & qu'il avoit executé ses desseins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes, & alla camper proche Bouchain: la marche de son Armée fut si bien entendue & ses mouvemens si justes, que les Ennemis se contenterent d'envoyer quelques détachemens qui furent repoussés.

APRÈS le retour du Roy en France, les Troupes d'Espagne, de Hollande & d'Osniabruk, assiégèrent sous le Prince d'Orange la Ville de Mastricht; François Calvo y commandoit en l'absence de Godefroy d'Estrade Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegue aux Conférences de la Paix: l'attaque & la défense de Mastricht furent également vigoureuses. Les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris; le Prince d'Orange y fut blessé, & rien n'échappa ni à ses soins ni à son courage. La résistance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les assiegeans par de continuelles sorties & soutint leurs assauts avec tant de prévoyance & de résolution, qu'ils leverent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au secours des assiégés.

PENDANT ce Siege qui dura près de deux mois, Louis de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes: cette Ville est une des plus fortes de l'Artois & assure les Frontieres de Picardie.

EN Allemagne les Imperiaux prirent Philisbourg sur les François après six mois de Siege. Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit son devoir, & comme la vertu trouve par tout de l'estime & de la reconnoissance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit présent à la sortie d'un sabre couvert de diamans.

LA Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens succès ; la Flotte Danoise où Tromp étoit avec quelques Vaisseaux Hollandois, eut de l'avantage sur la Suedoise, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la basse Saxe après un long Siege : mais le Roy de Suede eut sujet de se consoler de ces disgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit assiégué Malmoe en Schonen ; le Roy de Suede étant venu au secours, il y eut Bataille en Decembre : les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui semble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la presence & par l'exemple de leurs Monarques se chargerent furieusement : le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.





1677.

CET ordre de vicissitude qui regne dans toutes les choses du monde & qui fait succéder la défaite à la victoire, se changea dans cette guerre en faveur de la France & n'arrêta point le cours de ses conquêtes, elles furent continuelles; le Roy vint à bout de tout ce qu'il entreprit & soumit à ses Armes tout ce qu'il assiegea. Il arriva au mois de Mars devant Valenciennes que le Duc de Luxembourg avoit investi, fit ouvrir la tranchée la nuit du 9. ou 10. & commanda le 17. l'attaque des dehors; l'exécution fut si prompte & si heureuse que les François emporterent la contrescarpe, l'ouvrage couronné, la demy-lune & le ravelin, poussèrent les assiégés de poste en poste, entrèrent dans la Ville & s'en rendirent les maîtres. Ce succès inespéré ayant fait avancer le Roy, il arrêta la fureur du Soldat, sauva la Ville du pillage, & traita les Habitans avec une bonté sans exemple. Dès que le Roy eut donné ses Ordres pour la sûreté de Valenciennes, il en sortit pour marcher à d'autres conquêtes & assiegea en personne Cambray: la Ville capitula le 5. Avril, & la Citadelle, où Dom Pedro de Zavala Gouverneur s'étoit retiré avec la Garnison, fut réduite le 17. Cependant le Duc d'Orleans qui assiegeoit saint Omer en Artois, gagna le 11. du même mois la Bataille de Cassel contre le Prince d'Orange, qui vouloit secourir la Place; la mêlée fut cruelle & furieuse: le Duc s'exposa au feu & aux plus violens efforts des Ennemis, il reçut deux coups de mousquet dans sa cuirasse, & obtint la victoire par sa conduite & par sa valeur. Ce n'est

n'est pas que le Prince d'Orange ne fût le General & le Soldat, qu'il ne ralliât ses Troupes, qu'il n'allât plusieurs fois à la charge & qu'il n'eût aussi des coups dans ses Armes : mais il avoit à combattre le Frere de Louis LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toujours d'intelligence avec son courage. La reddition de saint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans : ainsi trois Places des meilleures du Pays-bas Espagnol, furent reduites en peu de semaines, & la France humiliée ces Fortereffes orgueilleuses qui se vantoient d'avoir fait autrefois échoier ses Armes. Charleroy assiégé en vain une seconde fois par les Confederez & saint Guillhain en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieusement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne sous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuse ; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ses fourrageurs & ses convois, battit ses partis, le fatigua par ses différentes marches & rompit toutes ses mesures : de sorte que le Prince repassa le Rhin sans avoir fait aucun progrès, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg, appartenant à l'Empereur & Capitale du Brisgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il sembloit que la fortune prît plaisir à partager les avantages des deux couronnes : les Danois assistez des Hollandois sous le commandement de Tromp, désirerent encore sur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent sur les Danois une seconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Poméranie, après un Siege de cinq mois où les assiegez signalerent leur courage & leur fidelité. Les Etats donnerent à Tromp qui avoit si bien servy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit eue.

CETTE année le Prince d'Orange épousa la Princesse Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut célébré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naissance du Prince. L'Evêque de Londres en fit la Cere-

Ceremonie, & lors que, suivant la Coûtume de l'Eglise d'Angleterre, il demanda qui presentoit la Fiancée, le Roy de la Grand' Bretagne répondit que c'étoit luy. Il y eut pour ce Mariage des réjouissances publiques dans les Provinces Unies, qui en avoient conçu de grandes esperances.

Le Prince & la Princesse firent le 14. Decembre une pompeuse entrée à la Haye, où ils reçurent les Complimens des Estats & des Ministres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frappée.

Le Prince d'Orange en buste.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAIÆ, HOLLANDIÆ ET
WESTERISIÆ GUBERNATOR.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Gouverneur de Hollande & de Westfrie.*

REVERS.

La Princesse d'Orange aussi en buste.

MARIA DEI GRATIA
AURAIÆ PRINCEPS NATA YORK.

*Marie par la grace de Dieu Princesse d'Orange
fille du Duc d'York.*





*Cedachtenis
van't vrêe besluit,
Soo lang gesocht,
te lang gestuit:
Int' eindt noch rustig
door gedreven.
Godt laet de vrede
maekers leven.*

M.D.C.LXXVIII.

IL est impossible que les entreprises concertées avec 1678.
prudence, conduites avec secret, & executées avec
vigueur, n'ayent un succès favorable. Toutes celles
que le Roy a formées dans cette Guerre ont réussi, parce
qu'elles avoient ces qualitez, sur tout le secret en a été
impenetrable, & les François avoient pris des Villes que
les Espagnols doutoient encore qu'elles fussent assiégées :
le même secret accompagna les desseins du Roy durant
la campagne de l'année 1678; le voyage qu'il fit en Lor-
raine, les divers mouvemens de ses Troupes & les diffé-
rentes Places qu'elles investirent donnerent bien de l'in-
quietude aux Alliez, les Frontieres d'Allemagne étoient
alarmées; le Duc de Villahermosa craignoit tantôt pour
Luxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons;
& le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher
ses forces, lors que le Roy assiegea Gand, à quoy ils ne
s'attendoient pas : cette grande Ville se défendit foible-
ment, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes,
& deux jours après la Citadelle capitula. Les Espagnols
ne furent pas moins surpris du Siege de la Ville & de la
Citadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours.

Il sembloit que ces conquêtes devoient faire souhai-
ter la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuser au
Roy afin de ne point interrompre le cours assuré de ses
victoires; cependant les vaincus & les malheureux paru-
rent obstinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur té-
moigna sincerement le desir qu'il avoit de donner la Paix
à l'Europe : sa bonté alla plus loin, il envoya un projet
de

de Paix à ses Ambassadeurs à Nimegue, & voulut bien écrire aux Hollandois son intention sur la Paix ; les États admirant un procédé si franc & si genereux firent au Roy une réponse tres-respectueuse, & trouverent ses propositions si justes & si moderées qu'ils les accepterent avec joye. Enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Negotation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fut signé, Nimegue le 10. Aoust.

TANDIS qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg ; le Prince, soit qu'il n'eût pas avis de la conclusion de la Paix, ou qu'il esperât de taire changer l'état des choses en sa faveur par quelque exploit signalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de saint Denis le 14. Aoust : l'attaque du Prince fut vigoureuse mais les François soutinrent ses efforts, & après un long & rude Combat ils conserverent leurs postes ; le lendemain les hostilités cessèrent de part & d'autre.

LES Espagnols ne furent pas long-temps sans suivre l'exemple des Hollandois, ils consideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que sans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres n'étoient pas en état de les secourir, que le Maréchal de Crequy avoit défait les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Strasbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuisez d'hommes & d'argent. Ces puissantes considerations obligerent les Espagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus soutenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut prescrire ; le Traité de Paix entre la France & l'Espagne, fut donc signé à Nimegue le 17. Septembre.

LE temps n'étoit pas encore venu pour la Paix du Dannemark & de la Suede ; les Suedois avoient repris l'Isle de Rugen sur les Danois ; l'Electeur de Brandebourg l'avoit reprise sur les Suedois avec la Ville de Stralsfont en Poméranie, qui fut embrasée par les bombes & les boulets

lets ardants de l'Electeur; les Suedois avoient emporté sur les Danois la Ville de Christienstad : de sorte que la fortune continuoit toujours à partager ses faveurs entre les deux Couronnes.

Les Etats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent faire de grandes réjouissances à Amsterdam, où ces Medailles furent frappées en memoire de la Paix.

La premiere.

Les sept Fleches des Provinces Unies entrelassées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

Qui les separera.

Autour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO,

SUA LILIA GALLUS

Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches ensemble.

REVERS.

GEDACHTENIS VANT VREEBESLUIT

SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT

INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN

GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.

M. DC. LXXVIII.

En memoire de la Paix si long-temps souhaitée, trop long-temps empêchée, & enfin heureusement achevée ; Dieu conserve ceux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.

La Seconde.

La Liberté tenant une lance où les sept Fleches sont attachées & sur la pointe un chapeau, un Lion est couché à ses pieds, elle s'appuye sur la Prudence qui est à sa droite, la Paix est à sa gauche qui d'une main luy soutient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à son côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES
PRUDENTIÆ ALUMNA.

La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.

REVERS.

Les deux Ecussons des Armes de France & de Hollande
attachez ensemble & suspendus au dessus de la
Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM. NASCITUR
AD VAHALIM.

Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.

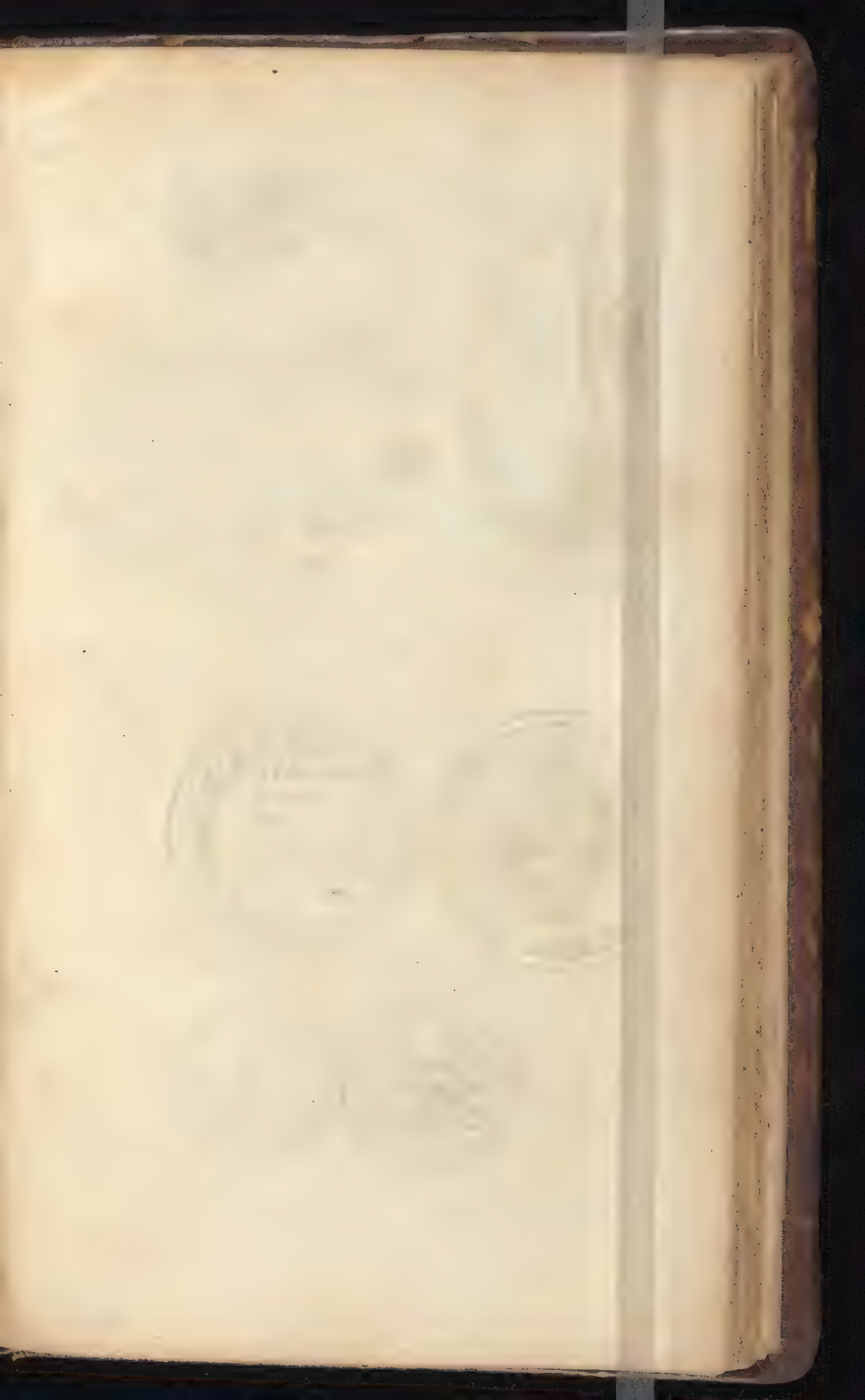
C'est à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy
commença la guerre, a été faite à Nimegue où passe le
Vaal.

Dans l'Exergue.
1678.

La troisième Medaille.

La Paix debout sur le Globe du monde, elle tient d'une
main une palme avec une corne d'abondance, un
amour est à son côté droit qui s'appuye sur les Ecussons
de France, d'Espagne & de Hollande qu'un autre
amour supporte, & Mercure est à gauche; Mars est
enchaîné & l'envie terrassée sous le Globe qui porte la
Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Me-
daille.

RE-





R E V E R S.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au dessus d'un autel sur lequel est un serpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO PACATA
PER ANGLIAM.

*La Paix faite à Nimegue entre la France & la Hollande
par la mediation d'Angleterre.*

La Quatrieme.

LA paix tenant à la droite un serpent en rond; à la gauche une branche de palme & deux cordons, où sont attachez les Ecussons des Armes de l'Empire: elle tient par deux cordons les Ecussons des Armes des Puissances qui se trouverent au Traité de la Paix.

1678.

*Ad-
tion.*

Au haut.

PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS.

Leur seule Vertu a donné la paix au monde.

R E V E R S.

LA Ville de Nimegue, & les Plenipotentiaires qui se saluent les uns les autres;

Au haut.

FIRMATA NEOMAGI PAX 1678.

La paix faite à Nimegue 1678.

La Cinquiesme

Sept fleches entrelassées dans une tige de lis au milieu, d'une Couronne.

Q U I S S E P A R A B I T

Qui les separera.

Au tour.

X 3

C O N F

CONJUNGUNT SUA TELA LEO SUA LILIA
GALLUS.

*La France & la Hollande joignent leurs lis & leurs fleches
ensemble.*

REVER S.

Une Couronne enfermant ce vers.

A DOMINO VENIENS POPULIS PAX LETA
REFULGET.

*La Paix qui vient de Dieu apporte toujours de la joye
aux peuples.*

La Sixième.

Une Couronne, où sont attachées les armes de France & d'Hollande & au milieu celles d'Angleterre.

GALLO-BATAVA PAX.

La paix entre la France & la Hollande.

REVER S.

La Ville de Nimegue au dessus.

PAX OPTIMA RERUM.

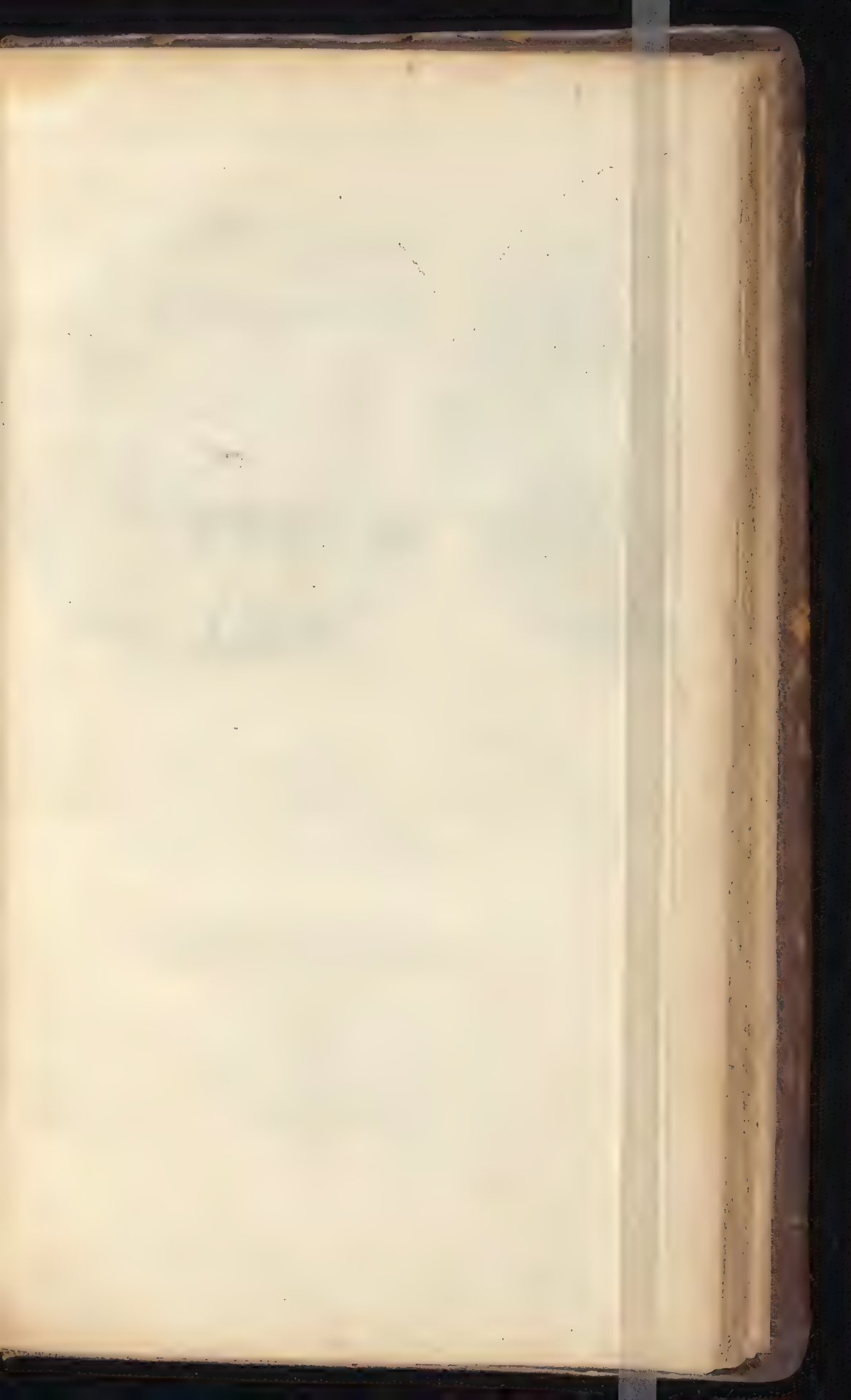
La paix est le meilleur de tous les biens.

Dans l'Exergue.

NOVIOMAGI Anno 1678.

A Nimegue l'An. 1678.









COMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit causé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cause é tant cessée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps; aussi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale: voicy tous les Traitez qui y furent conclus.

TRAITE' de Paix entre l'Empire & la France signé à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne, le Palatin & autres Alliez de l'Empereur. Cctte Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Fnrstemberg, qui en eut toute l'obligation au Roy. Il est de l'intérest & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les personnes qu'ils ont une fois protégées.

TRAITE' de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, signé à Nimegue le même jour.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunswik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

TRAITE' de Paix signé à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furstemberg Evêque de Munster, qui avoit succedé à Christofle Bernard de Galen.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à saint Germain en Laye le 9 Juin; le Roy par l'autorité de sa protection fit restituer Stetin, Stralsont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne succombe jamais quelque mal-

heur qu'on ait eu dans la Guerre , quand on a pour appuy des Alliez puissans & genereux.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark , signé à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

AUTRE entre la Suede & le Dannemark , fait à Lund dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre ; & deux Traitez signez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies , l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine : tellement que les Negotiations qui restoit à faire , furent entierement achevées , & que l'Europe ne fut plus le théâtre sanglant de la division des Princes Chrétiens.

CETTE Medaille fut frappée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mors de cheval dont la bride attache la nature , & de l'autre un miroir où elle se regarde ; au dessus sur un écriteau voltigeant :

PROSPICE DUM PROSPERA.

Prens garde pendant que tu es dans la prosperité.

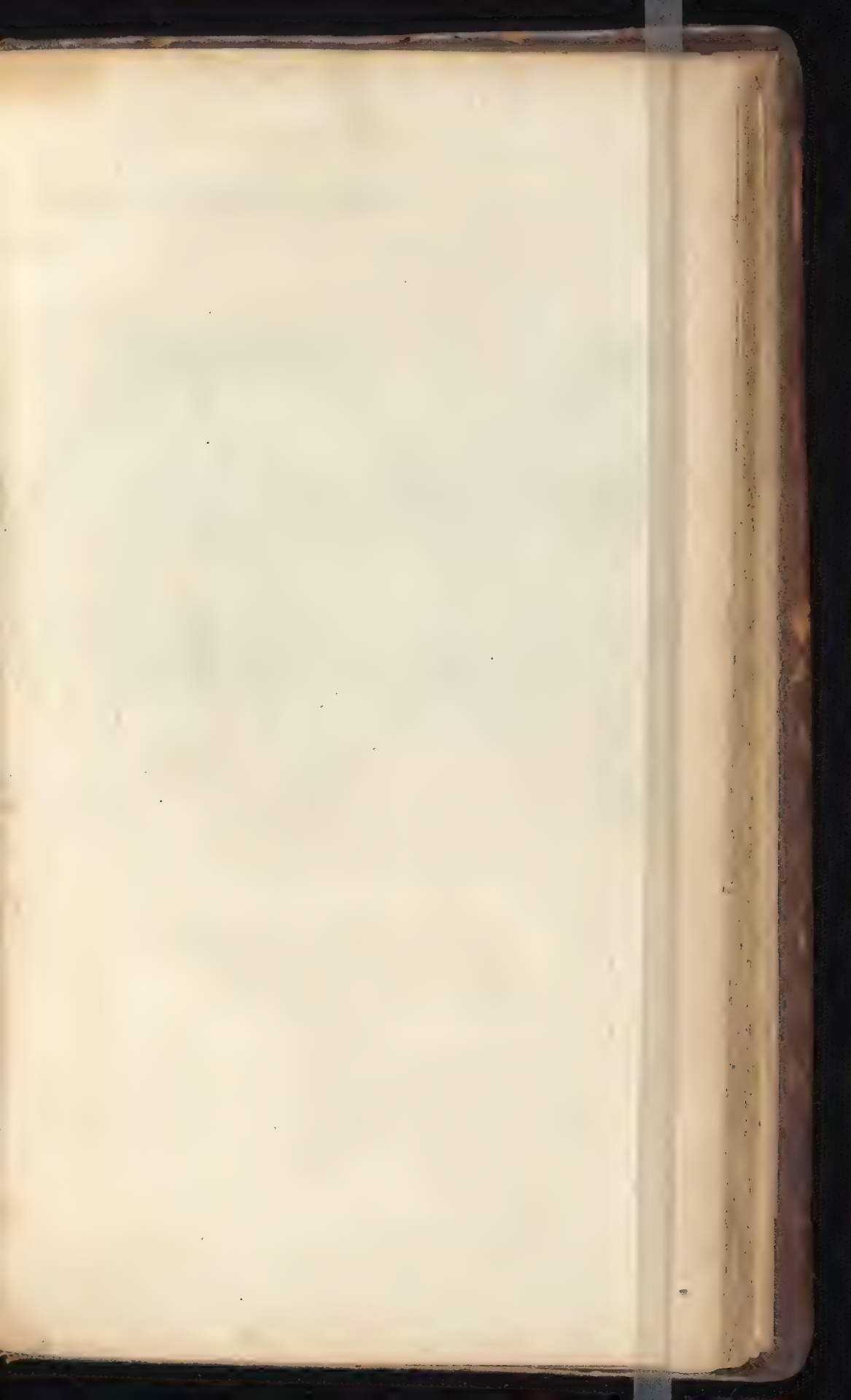
REVERS.

La Ville de Nimegue se voit dans le lointain ; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui se joignent par leurs branches , les Armes de France & de Suede sont attachées à celui qui est à droit ; l'autre qui est à gauche porte les Armes de l'Empereur , d'Espagne , de Hollande , de Brandebourg , de Brunsvik , de Lunebourg & de Saxe ; une bande est attachée aux deux palmiers sur laquelle sont ces mots :

NEOMAGI PAX FACTA.

Paix faite à Nimegue.

LES







LES ratifications de la Paix avoient été échangées; 1689.
 on avoit évacué les Places qui devoient être rendues; les Ambassadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne restoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux evenemens de cette Guerre en avoient donné. Ils estimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Nassau, les Farneses & les Spinola : que seul & sans secours il eût resisté par Terre & par Mer à tant de Puissances unies contre sa Couronne : qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation sans exemple, il eût luy-même éteint dans son cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût si heureusement joint ensemble ses conseils & ses soins, qu'il eût fait suivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ses Armes, & qu'il eût, pour ainsi dire, contraint la nature & les saisons à ne point faire d'obstacle aux entreprises heroïques de son Maître. Ces politiques admiroient aussi la sagesse des Hollandois en leur adversité, & leur adresse à faire declarer pour eux la plupart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalousie d'Etat contre les conquêtes de la France, à la priver de ses Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater sur leurs Provinces; & tous s'étonnoient qu'ils eussent pû se maintenir après leurs disgraces de la fatale année 1672, & que même leurs Troupes fussent devenues les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus speculatifs portoient leurs considerations jusques à la naissance de cette Republique & en remarquoient les differens états : ils la voyoient presque accablée sous les victoires & les cruautez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à son party les premieres Villes des dix-sept Provinces, former une union que toute la puissance

de la Maison d'Austriche n'a pû détruire , conserver sa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez solennels de Trêve & de Paix ; ils la voyoient ensuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puisse arriver , en tomber par un revers surprenant , se relever de sa chute par sa prudence & par des ressources admirables , & enfin tirer son vaisseau du peril où il étoit parmy les écueils & le conduire dans un port assuré : en effet la Republique de Hollande jouit en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix , ses digues ne sont plus ouvertes ni ses campagnes inondées , elle possède les Places qu'elle avoit perduës , les factions ne la troublent plus , son commerce se rétablit , ses Compagnies des Indes équipent leurs Flottes , l'Occidentale redevient florissante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

LAISSONS la Republique dans cet état heureux & tranquille : & finissons son Histoire Metallique par cette Medaille qui a été frappée en Hollande cette année au sujet de la Paix.

Le Roy en buste , le casque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS

ORBIS PACIFICATOR.

LOUIS LE GRAND, *Pacificateur du monde*

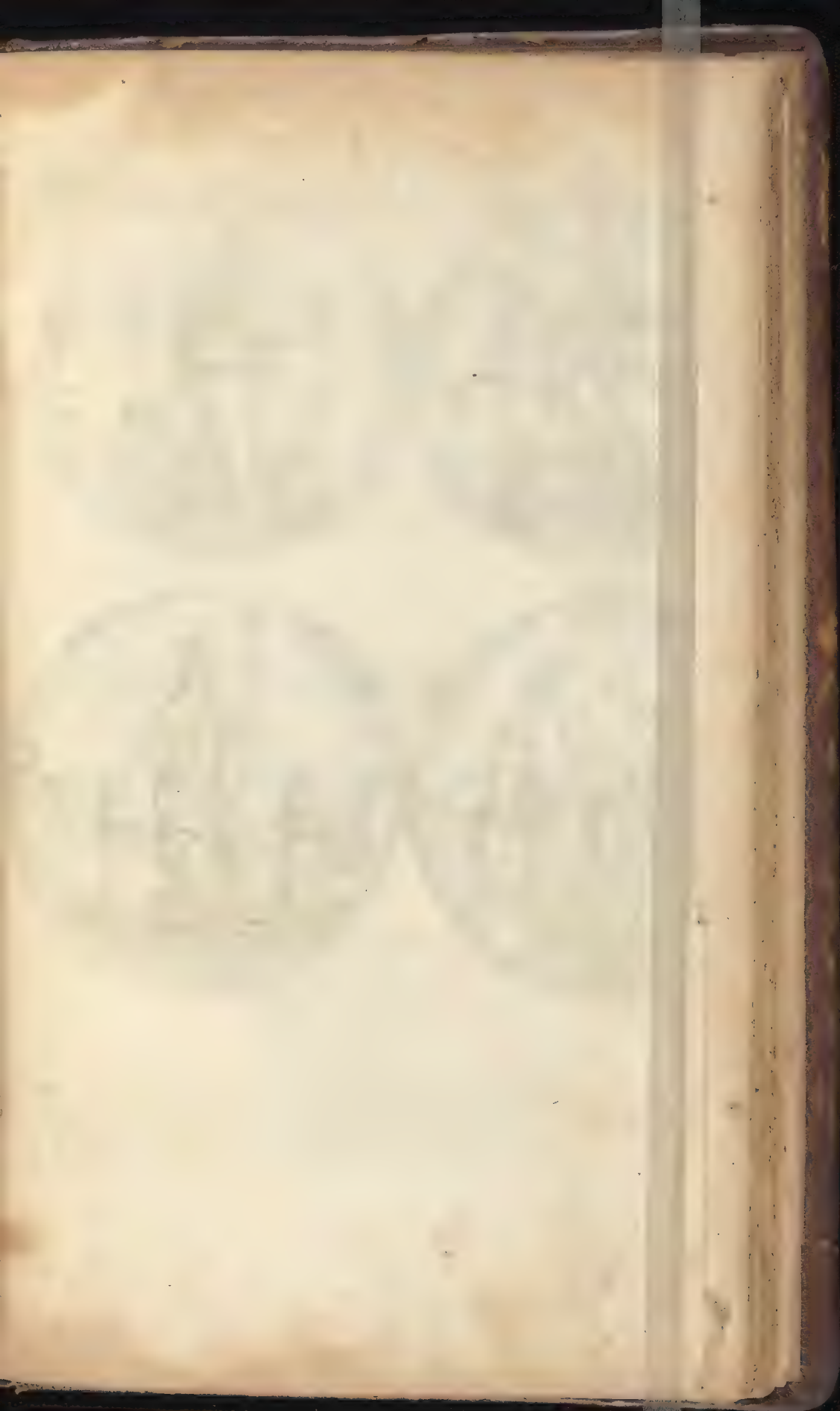
REVER S.

Le Paix sur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier , de l'autre une corne d'abondance ;
au dessus le Soleil qui dissipe des nuages par
ses rayons,

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

C'est luy seul qui nous donne la Paix.

IL est à souhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne soit de durée , afin que toutes les Nations disent dans le même esprit de cette Medaille par
une





METALLIQUE. 315

une juste reconnoissance : C'est LOUIS LE GRAND
qui nous à donné la Paix dont nous jouissons.

Ces deux Medailles furent frappées à l'occasion de la ^{Addi-}
treve de vingt ans qui fut faite entre la France & l'Espa-
gne, quelque temps après la paix de Nimegue, comme
on le verra par les Exergues.

INDUCIIS XX. ANNORUM PACTIS.

La treve de vingt ans ayant été faite.

M. DC. LXXXIV.



REMAR-

REMARQUES

Sur

L'EDITION

De PARIS

DE L'HISTOIRE METALLIQUE,
De la Republique de Hollande de
Mr. Bizot.



NOUS commencerons nos remarques par
 le Frontispice du livre.

LES Armes des sept Provinces doivent être rangées, de cette manière. La Province de Gueldre la première. A sa gauche la Hollande. A sa droite la Zeelande, & la Frise. Au côté gauche de Hollande, Utrecht & Overissel. La Province de Groningue doit être la dernière. L'Imprimeur qui a eu soin de cette Edition a renversé tout cet ordre, comme on le verra dans notre planche qui est la même que la sienne, car on n'a pas eu le temps d'en faire graver une nouvelle. Il est vrai que les Armes y sont dans leur véritable place.

1573. *pag* 23. Cette Medaille frappée en mémoire de la déroute du Comte Bossu, est contrefaite. Ce qui se trouve au côté droit doit être au côté gauche. De plus, au côté droit il y doit avoir trois Villes sur le bord de la Mer & il n'y en a que deux dans l'Edition de Paris. Dans le Revers il manque un C. & un W. qui est le nom du Graveur, & au bas, 1615. qui est apparemment l'année que la Medaille fut frappée.

1574. Le Revers de cette Medaille faite sur la levée du Siège de Leyde, Comme Sennacherib s'enfuit de Jérusalem.

(a)

rus4:

rusalem &c. est mis à rebours dans la même Edition.

Au reste, comme dans cette Edition, sur laquelle on fait les remarques, il y a plusieurs autres Medailles qui ont le même défaut, c'est à dire, qui ont au côté gauche ce qui devrait être au côté droit, & au côté droit, ce qui devrait être au côté gauche, ce qui fait un tres-méchant effet, de peur d'ennuyer le Lecteur, par de trop fréquentes répétitions, nous marquerons désormais celles-là par une †, & on n'aura qu'à consulter l'endroit.

1576. On nous donne cette Medaille de cette manière; Le lion Belgique tenant le sabre de la patte gauche, & les flèches, de la droite. Mais celle que nous avons ajoutée à la page suivante, & qui a été tirée d'une Medaille d'or, a le lion tenant le sabre de la patte droite, & un bouclier de la gauche, avec ce Millefime au côté du Chapeau 1575. & dans l'Exergue, *Libertas aurea.*

1577. La Medaille faite en Mémoire de la Paix de Marche en Famine est une tres-belle Medaille. Le pied d'Estal sur lequel la Justice est élevée a beaucoup d'ornemens. Le Revers doit avoir le Millefime 1577. entre la couronne & le cœur, ce qui n'est pas dans celle de l'Edition de Paris qui la tirée de Luckius. La nôtre a été gravée sur l'Original.

1580. On ne trouve pas, de cette grandeur la Medaille faite après la rupture du Traité de Cologne. Celle que nous donnons dans la page suivante a été tirée d'une Medaille d'argent où le Roi d'Espagne n'a point d'épée, & où, dans le colier du lion qui est au Revers, on voit ces quatre lettres, J. N. Q. V. qui signifient, *Inquisition.* Dans l'Exergue le Millefime 1580.

1584. page 56. Dans la Medaille qui fut frappée après la mort de Guillaume Prince d'Orange, celui qui tue ce Prince, lui tire un coup de pistolet de la main gauche, le Roi qui est derriere a l'épée au côté droit, & dans le Revers le Berger tient sa houlette, de la main gauche. Il n'y a personne qui ne se soit apperçu de ce défaut. De plus,

REMARQUES.

(3)

plus, on n'a jamais vû ici dans aucun des cabinets de nos Curieux que cette Medaille ait, été frappée de cette grandeur. Celle que nous avons donnée a été tirée d'une Medaille d'argent que nous avons eu par devers nous, dans l'Exergue de laquelle on lit *confidite*.



1588. pag, 66. Il est dit, que dans la Medaille que les Confédérez firent battre dans la Ville d'Amsterdam pour la victoire des Anglois leurs Alliez, le Pape, des Cardinaux, des Evêques, l'Empereur & le Roi d'Espagne sont representez avec des oreilles d'âne. On voit bien que Mr. Bizot a eu ses vûes, en disant cela, & qu'il a été

(a 2)

(4) REMARQUES.

a été bien aisé de prendre pour des oreilles d'âne , les bouts du bandeau qui est sur le front des personnes que la Medaille représente. Mais quoi-qu'il en soit , il est très certain qu'il s'est trompé en cela, car que signifieroient ces Oreilles d'âne ; Cela n'a aucun rapport avec ce que l'on a voulu dire , comme on en conviendra si l'on examine l'Inscription de cette Medaille. On peut ajouter à cela , que dans la même Medaille , le Roi d'Espagne n'a point de couronne ; les Evêques point de Crosse , & que le Marchepied est sans aucun ornement. De plus , qu'outre que le Revers est à rebours, le Milleime y est oublié , 1588. On n'a fait ces remarques qu'après l'impression de ce livre , c'est pourquoi on a laissé la Medaille comme elle est dans l'Impression de Paris , mais la voici gravée tirée de l'Original.

La Medaille qui suit celle-ci , & dans laquelle on lit ces paroles , *Flavit & dissipati sunt*. —

D'ailleurs il manque au haut , de la Medaille le nom de *Jehovah*.

1593. La Medaille sur la prise de Gertrudenberg. —

1593. pag. 80. —

1596. pag. 89. — La nôtre est tirée de l'Original.

1597. pag. 90. Dans cette premiere Medaille où on lit ces paroles , *veni, vidi, Deus vicit* , on a oublié le Milleime 1597. & quelque autre petite chose , comme on verra en la confrontant avec la nôtre. Dans la Medaille qui suit le casque est à rebours.

REMARQUES. (5)

1599. *pag.* 97. Le Fort S. André est sans Soldats. Il y en a dans la véritable Medaille.

1600. *pag.* 99. La première Medaille est fort mal disposée. Le Revers +

1601. *pag.* 104. + Dans le Revers de cette Medaille le Prince doit avoir une épée à son côté. & le bâton qu'il tient, outre qu'il doit être plus long, doit être à sa main droite. Le Trompette doit être à sa droite & le Tambour à sa gauche, comme on le verra dans celle que nous avons ajoutée qui est gravée sur l'original. Le nom de *Jebovah* manque au haut.

1602. Cette Medaille est à rebours, & comme elle représente la Carte du Pais cela saute d'abord aux yeux. La suivante a le même défaut.

1605. *pag.* 18. Le rejetton doit être à la droite de l'arbre.

1607. *pag.* 121. +

1610. *pag.* 129. +

1617. *pag.* 137. Toute la Medaille. +

1619. *pag.* 139. +

1619. *pag.* 141. Le portrait de Grotius + Le Revers doit être environné d'une Couronne.

1622. *pag.* 149. Le Revers de la première où sont ces mots, *Hostibus*, &c. +

1623. *pag.* 150. Les Armes de Hasselt doivent être dans l'endroit où sont celles de Harlem, de plus * Le Revers, aux Armes près, est renversé.

1624. *pag.* 153. Dans cette Medaille du Prince Maurice les Noms des Provinces doivent être en Latin. Dans l'Edition de Paris elles sont en François. Le lion d'O-verissel doit avoir une bande, ce qui distingue les Armes
(a 3) de

(6) REMARQUES.

de cette Province d'avec celles de Hollande. Le bas de la Medaille doit être ainsi.

16. *Cum Privil.* 24.

1625. pag. 156 La Medaille de Breda + comme on le verra par cette petite qu'on y a ajoutée & qui est conforme à l'original.

1628. pag. 162. Ces deux Medailles + excepté leurs Revers.

1629. pag. 166. Les Revers de ces deux premieres Medailles. +

1630. pag. 170. Il manque au bas du Revers, *Cum Privilegio.*

1631. pag. 171 La premiere & la seconde Medaille & les Revers, de la quatrième & de la cinquième + Comme ces Medailles représentent les Cartes du Pais, on a jugé à propos de mettre ici le véritable plan des trois premieres. La cinquième dans nôtre Edition, a été tirée sur l'Original, comme on le verra dans sa place.



REMARQUES.

(7)



32. pag.

1632. pag. 177. Le Revers de cette Medaille. —

1633. pag. 179. Le Portrait du Prince — Il n'y a pas dans cette Medaille tous les Ornemens qui sont dans l'Original.

1637. pag. 189. Cette premiere Medaille a beaucoup de petits défauts. Mr. Bizot dit, *que la femme que l'on y voit représentée est une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle* ; cependant il est visible par la Medaille que nous avons en notre pouvoir, que c'est une Dame qui a une tour sur la tête & non une Couronne. Le nom de *Jehovah* qui est au haut doit avoir des rayons. Le Sabre que la main de cette Medaille tient doit être plus grand : & il y doit avoir en bas, au côté droit, *Cum Privilegio*.

J. LOOPF. F. MIDDELBURG.

La Medaille qui suit —

1639. pag. 192. On a oublié de mettre au bas de la Medaille,

J. LOOPF. F. F.

1641. pag. 196. Si jamais Medaille a été défigurée, on peut dire que c'est celle-ci. Nous serions trop longs si nous voulions faire voir tous les défauts qu'il y a, & dans les attitudes des figures, & dans l'arrangement des Inscriptions. Mais nous pouvons assurer que nous avons vu la véritable Medaille, & que celle de notre Edition y est en tout semblable.

1642. pag. 199. Il manque au haut de cette Medaille le nom de *Jehovah* environné de rayons, & une infinité d'autres choses encore plus remarquables.

1645. —

1645. La Seconde Medaille de Grotius — Il y a aussi des défauts dans l'Inscription. Nous avons vu la Medaille en or.

1647. pag.

REMARQUES.

(9)

1647. pag. 209. Cette Medaille avec un Vaisseau avec ces paroles *Timide & Prudenter.* —

1650. pag. 218. Il y a beaucoup de negligences du Graveur dans cette Medaille & de petites choses assez considerables dans les Armes d'Amsterdam & de la Haye.

1652. pag. 223. Les Armes qui sont autour de cette Medaille * Il y manque le Milleſime 1652. & l'Inscription qui est au Revers ne se peut pas lire.

1653. pag. 225. Le Revers. —

1654. pag. 226. La moitié de cette premiere Medaille doit être rayonnée. Les Armes d'Angleterre ont une barre, elles doivent avoir une croix.

1654. pag. 228. On j. gera par cette seconde Medaille du genie de l'Imprimeur de l'histoire de Mr. Bizot. L'Angleterre qui est ici représentée ayant une Harpe à ses genoux est au côté gauche de la Hollande. Il a voulu faire sa cour à sa Nation : mais il l'a fait au préjudice de la verité, car la chose est tout autrement dans la Medaille. Les deux Navires du Revers —

1654. pag. 228. La Paix tient ici la place de la Justice, & la Justice celle de la Paix. La Justice tient la balance & l'épée de la main gauche, & la Paix le rameau d'olivier de la droite. C'est une Medaille entierement renversée.

1655. pag. 231. La premiere Medaille qui fut frappée, lors que les Magistrats d'Amsterdam prirent possession de la Maison de ville qu'ils avoient faite rebatir, n'a pas moins de défauts que les précédentes. Entre les Armes des Trente-Six qui sont autour il y en a quelques-unes que les ramilles qui les portent auroient bien peine à reconnoître. Le mot de *Jehovah* doit être environné de rayons. Il n'y a pas moins de negligences dans le Revers. On y a oublié les Magistrats dont les noms se
(a 5), . . . trou-

trouvent écrits de cette maniere , sur la pierre où Apollon-soutient l'un de ses pieds.

HUIDECOPER.

GRAEF.

POLL.

SPIEGEL COSS.

TULP. DRONKEL.

Et au dessous de la pierre

M. D C. L V.

De plus les Armes de la Ville qui sont au haut de la Medaille doivent être rayonnées.

Dans la Seconde Medaille on a oublié de mettre au haut les anciennes Armes d'Amsterdam & au tour du Vaisseau de petites chaloupes.

1657. pag. 236 L'ornement qui doit être au dessus du Revers de cette Medaille a été oublié. Les caractères de l'Inscription sont plus grands de beaucoup , que ceux de la Medaille.

1658. pag. 239. —

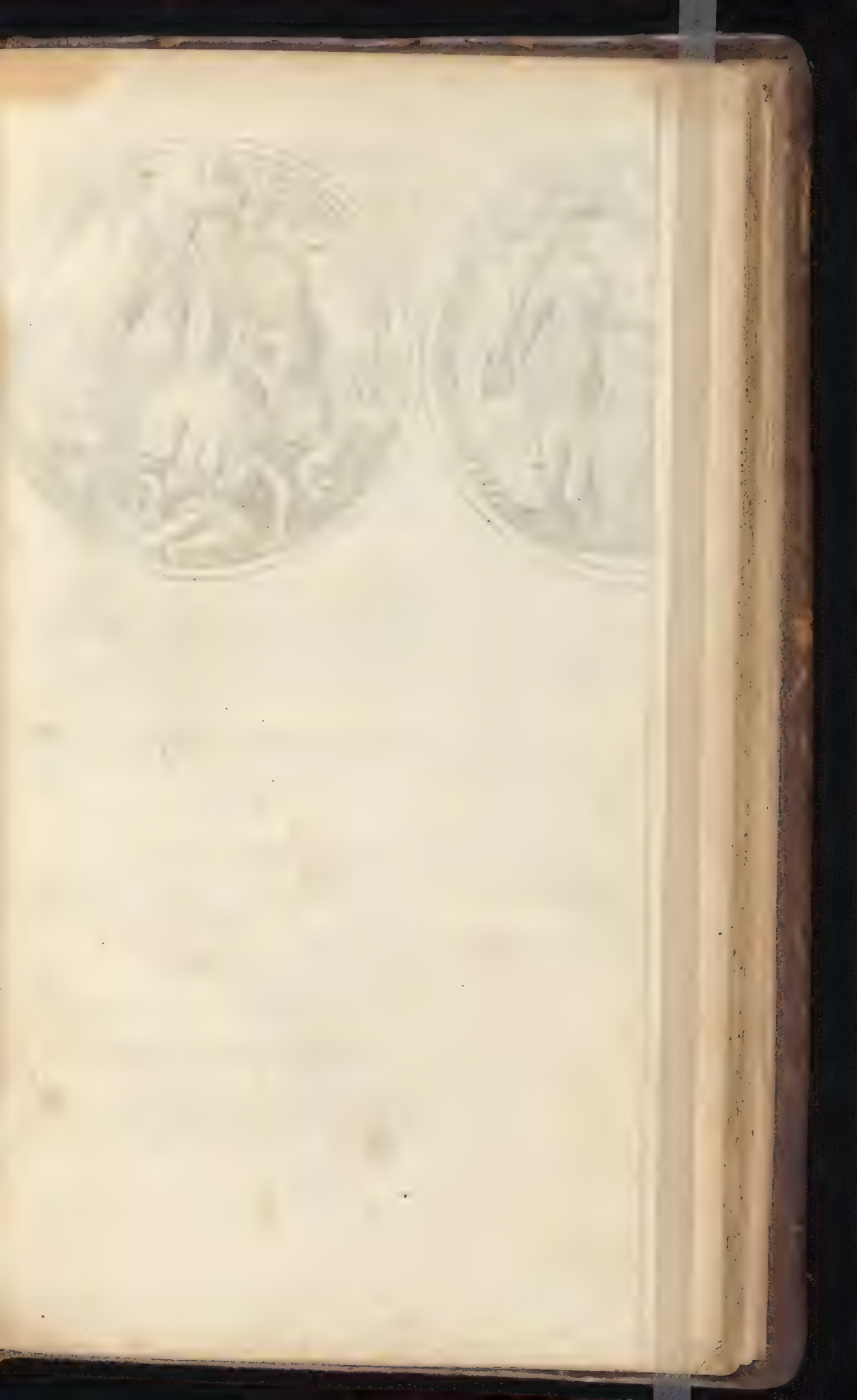
Celle qui suit , — l'Inscription du Revers ne ressemble en aucune maniere à celle de la Medaille.

1659. pag. 245. —

1660 pag. 247. — Ce qui fait un très-méchant effet à l'égard des Armes dont cette Medaille est environnée.

1665. pag. 254. On a oublié dans l'Exergue du Revers deux rameaux d'orange qui en font l'ornement. Les caractères de l'Inscription sont tous différents de ceux de l'original.

1666. pag.





REMARQUES.

(11)

1666. pag. 258. Ces deux Medailles. +

1667. pag. 261. Voici la plus grande Medaille de cette *Histoire Metallique*, & celle aussi qui a les plus grands défauts, elle ne peut pas être plus mal dessinée. +
Le Revers a le même défaut.

1667. pag. 263. La troisième Medaille *Leo Batavus* +

Le Revers de la Medaille qui suit. +

1671. pag. 269. Les Armes. +

1672. pag. 276. Son Altesse le Prince d'Orange. +
La Déesse Pallas du Revers tient sa pique de la main gauche & le bouclier de la droite. Toute la Medaille est renversée.

1672. pag. 278. Le Revers de la première Medaille des deux frères de Wit. + Dans la seconde Medaille le Revers est si défiguré qu'il ne ressemble nullement à l'original. On a oublié dans la troisième, les ornemens qui sont au tour : & au bas les Armes de ces deux Frères. Le Revers. +

1672. pag. 283. La Medaille de Charles de Rabenhaupt. +

1675. pag. 292. +

1675 pag. 294. Toute la Medaille. + La Medaille de Ruiter, ce grand Admiral a le Noeud de son Echarpe sur l'épaule gauche, au lieu qu'elle doit être sur l'épaule droite. Toute la Medaille. +

1678. pag. 308. La première Medaille a plusieurs petits défauts. Dans la seconde Medaille la Liberté tient sa lance de la main gauche. +

La troisième sur la paix de Nimegue. +

1679 Cette Medaille a les mêmes défauts que les précédentes, à cela près, que les Armes de France y sont fort bien placées. Ou peut

(12) REMARQUES.

On peut juger par ces remarques & une infinité d'autres qu'on n'a pas voulu faire & que le Lecteur iera lui-même, combien il étoit nécessaire de faire les changemens qu'on a faits dans cette nouvelle Edition.

F I N.



TABLE



T A B L E

D E S M A T I E R E S.

A.



BRAHAM Van der Hulst Vice-Admiral d'Amsterdam, tué dans un Combat Naval contre les Anglois.

pag, 257

Abraham Duquêne combat Ruiter sur la Mer de Sicile.

297

Action remarquable d'un Zelandois.

26

Action hardie des Hollandois contre les Anglois à Charao.

260

Adolphe de Nassau tué au Combat de Winschoten.

10

Adolphe Denhod surprend le Fort de Skein sur les Hollandois.

183

Y est assiégué & tué.

184

Alançon, voyez François de Valois.

Albe, voyez Ferdinand de Toledé.

Albert Archiduc d'Autriche Gouverneur des Pays-bas, fait son entrée à Bruxelles.

88

Prend Calais & Ardres.

ibidem.

Hulst.

ibidem.

Son voyage en Espagne.

93

Epouse Isabelle fille de Philippes Second.

94

Leur arrivée en Flandre.

98

Leur entrée dans Anvers.

ibid.

Est blessé à la Bataille de Nieuport.

100

Y

Assiege

T A B L E

Affiege Ostende.	102
Fait Trêve avec les Estats.	127
Sa mort & son éloge.	146
Alcmar assiege par les Espagnols. Siegé levé.	21
Alcmar obtient une chambre dans la Compagnie des Indes.	** 98
Alexandre Farnese Prince de Parme, Gouverneur des Pays-bas.	39
Fait l'accommodement des Provinces Walones	40
Retire du Party des Confederez les chefs des Me-centens.	<i>ibid.</i>
Affiege & force Mastricht.	42
Leve le bloeus de Cambray.	49
Sa prudente repartie sur cette retraite.	50
Prend Tournay, Oudenarde, Dunquerque & Nieuport.	58
Affiege & prend Anvers.	<i>ibid.</i>
Succede aux Duchez de Parme & de Plaisance par la mort de son pere.	62
Prend Grave, Venlo, Nius & l'Ecluse.	63
Sa mort & son éloge.	75
Alliance des Estats avec le Grand Seigneur.	130
Avec la Ville de Lubek.	132
Avec la Republique de Venise.	143 **
Avec l'Electeur de Brandebourg.	163
Renouvellement d'Alliance entre la France, l'Angleterre & les Estats.	88*
Entre la France & les Estats.	204
Entre l'Angleterre & la Hollande.	151
Triple Alliance.	267
Alphonse de Lune Gouverneur de Lire, chasse les Hollandois qui y étoient entrez.	86
Alphonse Roy de Portugal arrêté par ses Sujets.	265
Alvarez Pacheco parent du Duc d'Albe, pendu à Fleissingue.	16
Ambassade du Roy d'Achem au Prince Maurice de Nassau.	110
Ambassadeurs de France & d'Espagne ont differens à la Haye. Comment accommodé.	235
Ambassadeurs de Moscovie font leur entrée à la Haye.	252
Ambassade de la Compagnie des Indes Orientales vers l'Empereur de la Chine.	<i>ibid.</i>

DES MATIERES.

Ambroise Marquis de Spinola, tâche en vain de se- courir l'Ecluse. 113.	Prend Ostende. 115
Ordenzeel, Lingen, Lochen, Grol, & Rhin- berg.	119
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers.	134
Prend Juliers. Leve le Siege de Bergue.	148
Affiege & prend Breda.	146, 147
Est rappellé des Pays bas pour commander en Ita- lie.	166
Sa mort.	169
Amsterdam rendu aux Estats.	38
Les Etats de Hollande & de Zelande prennent reso- lution de mettre sous leur obéissance, la Ville d'Amsterdam.	39 *
Se broüille avec Guillaume Second Prince d'O- range.	217
L'Affaire accommodée.	218
Son Hôtel de Ville, Ouvrage magnifique.	231
Richesses de ses Habitans.	<i>ibid.</i>
Leur vigilance.	273
André d'Autriche Cardinal, gouverne la Flandre en l'absence de l'Archiduc Albert.	(*1) 97
Fait bâtir le Fort St. André.	(*5) 97
S'en retourne en Allemg.	<i>ibid.</i>
Anvers saccagé par les Espagnols.	33
Les Estats s'en assurent.	55
Le Duc d'Alençon manque de s'en rendre le maî- tre.	53
Pris par le Prince de Parme,	58
Vaine entreprise des Hollandois sur la Citadelle.	153
Armand de Gramont Comte de Guiche, se signale sur la Flote Hollandoise.	265
Au passage du Rhin.	272
Armand de Botru Comte de Nogent, tué au passage du Rhin.	<i>ibid.</i>
Armand de Cambout Duc de Coislin, blessé au pas- sage du Rhin.	<i>ibid.</i>
Armée Navale des Espagnols surnommée l'Invinci- ble, perit aux Côtes d'Angleterre.	65
Arminius Professeur en Theologie, contraire aux sentimens de Calvin.	137
Arminius causent du trouble en Hollande.	<i>ibid.</i>
Y 2	Con-

T A B L E

Condamnez au Synode de Dordrecht.	<i>ibid.</i>
Leurs opinions.	<i>ibid.</i>
Arnoud Groënevelt Gouverneur de l'Ecluse, soutient sept assauts contre les Espagnols.	63 ****
Arras pris par les François.	194
Assemblée generale des Estats après la mort de Guil- laume Second, Prince d'Orange.	220
Avanture d'un Vaisseau Hollandois.	104
Avanture d'un autre.	152

B.

B ALTAZARD Gerard assassine Guillaume pre- mier Prince d'Orange.	54
Sa constance dans le supplice.	<i>ibid.</i>
Barnevelt, <i>voyez</i> Jean Barnevelt.	
Batavia Ville des Indes Orientales; sa description.	152
Bataille de Gemblours.	38
Bataille de Nieupoort.	99
Batailles de Norlingue.	181, 206
Bataille d'Ayein.	181
Bataille de Rocroy.	102
Bataille de Senef.	189
Bataille de Cassel.	302
Bergue sur Zoom les Estats s'en assurent.	35
Assiegée par Spinola.	148
Le Prince Maurice assisté du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque d'Alberstad, fait lever le Siege.	149
Boisseduc, les Estats s'en assurent	35
Se déclare pour l'Espagne.	43
Pris par Frederic Prince d'Orange.	165
Bonne prise par le Chevalier Saein.	63 ****
Reprise par les Espagnols,	<i>ibid.</i>
Prise par les Imperiaux & les Hollandois.	285
Breda, les Estats s'en assurent.	35
Pris par les Espagnols.	49
	Surpris

DES MATIERES.

Surpris par Herauguieres.	70
Affiegé par Spinola.	146
Rendu.	156
Repris par le Prince Frederic.	288
La Brille prise par les Gueux Marins.	16
Effets de cette prise.	<i>ibid.</i>
Donnée en ôtage aux Anglois.	62
Renduë aux Estats.	135
Le sieur de Busca se signale sur la Flotte Hollandoise.	257

E

C AMARAY delivré par le Duc d'Alañon.	49
Pris par le Comte de Fuentes.	85
Par les François.	302
Campen rendu aux Estats.	38
Pris par l'Evêque de Munster.	275
Canal fait à Harlem pour porter les Bâteaux à Leyde.	245
Le sieur Cavois se signale sur la Flotte Hollandoise.	257
Causes de l'établissement de la Republique de Hollande.	211
César de Choiseul Comte du Pleffis Praslin, prend Rose en Catalogne.	206
Charles Herauguieres surprend Breda.	70
Surprend Huy.	82
Y est assiegé par les Espagnols qui reprennent la Place.	<i>ibid.</i>
Entre par escalade dans Lire.	86
Est contraint d'en sortir.	<i>ibid.</i>
Charles de Gonsague Duc de Retelois, entre dans Cambray assiegé par les Espagnols.	84
Charles de Monluc tué au Siege i'Ardres.	87*
Charles Second Roy d'Angleterre, est defait à Worchester par Cromwel.	222
Se sauve en France.	<i>ibid.</i>
Y 3	Est

T A B L E

Est rétably.	249.	Fait son entrée à Londres.	<i>ibid.</i>
Charles Gustave succede à Christine Reine de Suede.	230		
Son passage sur la glace dans les Isles de Funen & de Zeland.	239.	Insulte Coppenhague.	<i>ibid.</i>
Rompt la Paix de Roschild & assiege Coppenhague.	240		
Sa fermeté.	243 & 252		
Donne un assaut general à Coppenhague.	243		
Leve le Siege.	<i>ibid.</i>		
Sa mort.	248		
Charleroy demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle.	265		
Charles de Monsaulin Comte de Montal , Gouverneur de Charleroy , en fait lever le Siege aux Espagnols & aux Hollandois.	281		
Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, tué au passage du Rhin.	272		
Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue, fait lever le Siege à l'Evêquê de Munster.	281		
Entreprend sur Coëvorden qui est pris.	282		
Charles de Guevare Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas.	293		
Charles de Fay Gouverneur de Philisbourg, fait son devoir dans la défense de sa Place.	300		
Charles XI. Roy de Suede gagne la Bataille de Malmoe contre le Roy de Dannemark.	<i>ibid.</i>		
Charlotte de Bourbon eut six filles du Prince d'Orange.	33 *		
Chiapin Vitelli commande les Espagnols au passage dans les Isles de Zelande.	31		
Sa mort.	32		
Chrestien de Savigny sieur de Rosne, tué au Siege de Hulst.	88		
Christian V. Roy de Dannemark, prend Vismar sur les Suedois.	295		
Christine Reine de Suede, fait volontairement l'abdication de sa Couronne.	230		
Christofle de Mondragon aquiert de l'honneur à la defense de Middelbourg.	26		
Sa mort.	89 *		
Christofle de Baviere tué à Monkereyde.	27		
Chri-			

DES MATIERES.

Christoffe Artichofski rend service dans le Bresil à la Compagnie des Indes Occidentales.	186
Claude la Bourlotte tué en défendant le fort d'Isa- belle.	100
Coëverden pris par le prince Maurice.	74*
Par l'Evêque de Munster.	281
Repris par les Estats.	282
Le Chevalier de Coiflin se signale sur la Flotte Hol- landoise.	257
Combat de Winfchoten.	9
Combat de Jemminguen.	10
Combat de Monkereyde.	27
Combat de Turnhout.	90
Combat de Caloo.	191
Combat de saint Denis.	306
Combat de Chaloupes.	171
Combat Naval devant Bantan entre les Portugais & les Hollandois.	106
Combat entre les Navires de Zelande & les Galeres de Spinola.	112
Combats sur Mer entre les Espagnols & les Hollan- dois.	121, 161, 171 & 192
Combat Naval entre les Hollandois & les Dunquer- quois.	185
Combats sur Mer entre les Anglois & les Hollandois. 222, 223, 254, 255, 257, 258, 260, 270, 271 & 284.	
Combat du Sond entre les Suedois & les Hol- landois.	239
Combat Naval des François & des Anglois contre les Hollandois.	271, 272 & 284
Compagnie des Indes Orientales ; son établisse- ment.	105
Elle étend son commerce jusqu'à la Chine.	151
Fait bâtir la Ville de Batavia.	<i>ibid.</i>
Sa puissance.	239
Envoie un Ambassade à l'Empereur de la Chine	152
Fait lever le Siege de Batavia.	<i>ibid.</i>
Prend Macassar.	<i>ibid.</i>
Perd l'Isle de Formosa.	<i>ibid.</i>
Compagnie des Indes Occidentales ; son établisse- ment.	152

T A B L E

Ses heureux commencemens.	161
Enleve aux Espagnols leur Flotte d'Argent.	161
Emporte la Ville d'Olinde dans le Bresil.	169
Continuation de ses Conquêtes dans le Bresil.	186
Prend le Château de la Mine en Guinée.	<i>ibid.</i>
Perd le Bresil.	235
Redevint florissante.	313
Comparaison des Republiques de Venise & de Hollande.	144
Copenhague Ville capitale de Dannemark, défenduë par le Roy Frederic.	239
Valeur & fidelité de ses Habitans.	<i>ibidem.</i>
Conferences inutiles pour la Paix entre l'Espagne & les Estats.	132, 44, 82 & 179.
Conseil secret tenu à Madrid sur les mouvemens des Pays-bas.	6
Conspiration des Portugais dans le Bresil contre la Compagnie des Indes Occidentales.	235
Constance heroïque de Charles I. Roy d'Angleterre.	215
Corneille Tromp signale sa valeur dans un Combat Naval contre les Anglois.	254
Bat la Flotte Suedoise.	297, 298
Est Admiral de Hollande.	298
Corneille Eversen Admiral de Zelande, tué dans un Combat Naval contre les Anglois.	257
Corneille de Wit assiste à l'action de Chatan contre les Anglois.	260
Est assassiné à la Haye.	277
Couronne Civique, quelle.	86
Cromwel, voyez Olivier Cromwel.	

D.

L E sieur Dampierre se signale sur la Flotte Hollandoise.	257
Deventer rendu aux Estats.	38
	Livré

DES MATIERES.

Livré aux Espagnols.	63****
Pris par le Prince Maurice.	73*
Par l'Evêque de Munster.	277
Devise de Guillaume premier Prince d'Orange.	9
Devise de la Ville de Harlem.	19
Devise du Prince Maurice.	118
Devise de l'Ordre de la Jartiere.	132
Devise de la Maison de Nassau.	153
Devise de Frederic Prince d'Orange.	180
Diederich Sonoï.	39*
Differens entre la France & la Hollande.	235
Accommodé.	<i>ibid.</i>
Dominique de Vic entre dans Cambray assiégé par les Espagnols.	84
Dunquerque par les Espagnols.	58
Par les François.	208

E.

E LIZABETH Reine d'Angleterre, n'a point dessein de se marier; sa politique.	50
Envoïe des Troupes aux Estats.	61
Reçoit des Places pour otage.	<i>ibid.</i>
Veut faire fortifier plusieurs Villes de Hollande, les Conféderez n'en sont pas d'avis.	63 (* 6)
Sa mort.	111
Emanuël de Moura Marquis de Castelfrigo, Gouverneur des Pays-bas.	265
Emden Ville de Frise, se met sous la protection des Estats.	83
Ernest Archiduc d'Autriche, Gouverneur des Pays-bas, fait son entrée à Bruxelles.	78
Ecrit inutilement aux Estats pour la Paix.	79
Sa mort.	82
Ernest Casimir de Nassau, tué au Siege de Ruremonde.	176
Errard Bouton Marquis de Chamilly, défend vaillamment Grave.	291
Espagnols passent à pied dans les Isles de Zelande.	30
Y 5	Forcent

T A B L E

Forcent Bommené.	<i>ibid.</i>
Défont les Hollandois au Fort de Caloo.	191
Font lever le Siege de Gueldre.	<i>ibid.</i>
Les Estats arment contre Jean d'Auſtriche.	35
S'aſſurent de pluſieurs Places.	<i>ibid.</i>
Font abbatre le Château de Gand & autres.	37
Traient avec le Duc d'Alañon.	39
Declarent Philippes Second déchû de la Souveraineté des Pays-bas.	49
Secoient le joug d'Eſpagne.	47 **
Traient avec la Reine d'Angleterre.	60
Font Trêve avec les Archiducs.	127
Sont reconnus libres.	<i>ibid.</i>
Font La Paix avec l'Eſpagne.	211
Accommodent l'affaire d'Amſterdam avec le Prince d'Orange.	217
Secourent le Roy de Dannemark.	239

F.

F ERDINAND de Toledé Duc d'Albe, ſon avis ſur les mouvemens des Pays-bas.	7
Y eſt envoyé pour Gouverneur.	<i>ibid.</i>
Le Pape luy fait des préſens.	<i>ibid.</i> 12
Arrive en Flandre avec une Armée.	7
Fait arrêter les Comtes d'Egmont & de Horne.	<i>ibid.</i>
Les fait décapiter.	11
Défait Louiſ de Naſſau.	<i>ibid.</i>
Fait ériger ſa Statuë dans la Citadelle d'Anvers.	14
Impoſe le dixième denier.	15
A deſſein de maltraiter les Habitans de Bruxelles qui reſuſent de payer le dixième.	17
Il en eſt empêché par la ſurpriſe que les Gueux Marins font de la Britte.	<i>ibidem</i>
Reprend la Ville de Mons.	18
Eſt rappellé en Eſpagne.	24
Meurt à Liſbonne.	46
	Son

DES MATIERES.

Son Portrait.	<i>ibid.</i>
Conserve des sentimens de cruauté jusqu'à la mort.	<i>ibid.</i>
La France mere des Nations.	152
Déclare la Guerre à l'Espagne.	181
Fait créer un huitième Electorat en faveur du Palatin du Rhin.	211
Franche-Comté prise par les François.	265
Renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.	<i>ibid.</i>
Reprise par les François.	189
Francisco de Melo gouverne les Pays-bas.	189
François de Valois duc d'Alanson, est appelé le Défenseur de la liberté Belgique.	39
Prend Bins & Maubeuge.	<i>ibid.</i>
Fait Lever au Duc de Parme le blocus de Cambray	49
Est proclamé Duc de Brabant.	51
Manque l'entreprise d'Anvers.	52
Sa mort.	<i>ibid.</i>
François de la Nouë est pris prisonnier & échangé avec le Comte d'Egmont.	45
Sage Conseil qu'il donne au Duc de Parme.	73 *
François de Mandosse Admiral d'Arragon, commande les Troupes en l'absence de l'Archiduc Albert.	93
Se saisit d'Orsoy & prend Rhinberg & autres Places.	<i>ibid.</i>
Leve le Siege de Bommel.	(* 5) 97
Est prisonnier à la Bataille de Nieupoort.	99
Rachepte sa liberré par celle des prisonniers du Party Confederé.	108
Tâche en vain de secourir Grave.	<i>ibid.</i>
François de Vere Anglois, Gouverneur d'Ostende; son adresse pour conserver sa Place.	115
François Gomarus Professeur en Theologie, contraire aux opinions d'Arminius.	141
François de Moncada Marquis d'Ayetonne, gouverne les Pays-bas.	179
Sa mort.	183
François de Bonne Comte de Sault, blessé au passage du Rhin.	280
François de Crequy Maréchal de France, prend Dinan.	

T A B L E

nan.	292
Fait repasser le Rhin aux Imperiaux.	303
Prend Fribourg.	<i>ibid.</i>
François Auguste Marquis de Valavoir, mene du secours à Messine.	297
François Calvo défend Mastricht contre les Hollandois & leurs Alliez, qui levent le Siege.	300
Frederic de Toleda assiege & prend Harlem. 19,	20
Leve le Siege d'Alcmar.	21.
Frederic Henry de Nassau fait sa premiere campagne au Siege de Gertrudenberg.	77
Se signale à la Bataille de Nieuport.	99
Sa valeur dans un Combat contre les Espagnols.	119
Il épouse la Comtesse de Solms.	155
Succede à la Principauté d'Orange & aux Charges du Prince Maurice son frere.	156
Est fait Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.	159
Assiege & prend Boisleduc.	165
Venlo, Ruremonde & Mastricht.	176
Rhinberg.	179
Reprend le Fort de Skein.	184
Prend Breda.	188
Le Château de Gennepe.	198
Le Sas de Gand.	203
Hulst.	205
Sa mort & son éloge.	209
Frederic Spinola tué dans un Combat Naval.	112
Frederic Electeur Palatin du Rhin, couronné Roy de Boheme.	144
Perd la Bataille de Prague; son Electorat & son Palatinat.	<i>ibid.</i>
Se retire en Hollande.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	178
Frederic III. Roy de Dannemark, prend Bremerfude sur les Suedois.	238
Est assiégué dans Coppenhague par le Roy de Suede.	240
Sa resolution dans la défense de sa Capitale.	<i>ibid.</i>
Est secouru par les Estats.	<i>ibid.</i>
Frederic de Schomberg Maréchal de France, secoure Mastricht.	300
Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, chasse les	les

DES MATIERES.

les Suedois de ses Estats.	295
Prend sur eux Stetin.	302
Stralsont.	306

G.

G AND pris par les François.	305
Gaspard de Cologny Maréchal de France & le Maréchal de Brezé, gagnent la Bataille d'Aveyn.	182
Gaston Duc d'Orleans, prend Graveline.	203
Courtray, Bergue & Mardik.	208
Le Lieutenant Admiral de Gent, exécute l'entrepri- se de Chatan.	260
Tué.	272
Geoffroy Henry Comte de Papenheim, tente en vain le secours de Mastricht.	176
Tué à la Bataille de Lutzen.	178
Georges Everad Comte de Solms, Gouverneur de Hultt, soutient 9. assauts.	87 *
Georges Monk contribue au rétablissement du Roy d'Angleterre.	249
Commande la Flotte Angloise.	257
Gertrudenberg escaladé par le Capitaine Poyet Fran- çois.	22
Livré aux Espagnols; Repris par le Prince Mau- rice.	76
Grave pris par le Prince Maurice.	108
Par les François.	275
Par les Hollandois.	291
Grol pris par le Prince Maurice.	90
Par Spinola.	119
Par Frederic Prince d'Orange.	159
Par l'Evêque de Munster.	281
Groeningue rendue aux Estats.	80
Assiégué par l'Eveque de Munster qui leve le Sie- ge. 281	Gro-

T A B L E

Grotius, voyez Hugues Grotius.	
La Ville de Gueldre livrée aux Espagnols.	63 ****
Guerre entre la France & l'Espagne.	181, 265 & 285
Guerre entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre.	222
Guerre du Bresil entre la Compagnie des Indes Occidentales & les Portugais.	233
Guerre entre le Portugal & les Estats.	235
Guerre entre le Dannemark & la Suede.	238. & 295
Guerre entre les Estats & l'Evêque de Munster	253 & 256
Guerre entre l'Angleterre & la Hollande.	254
Guerre entre la France & les Estats.	271
Guerre de l'Archevêque de Cologne & de l'Eveque de Munster, contre la Hollande.	275
Guerre entre la France & l'Empire.	284
Gueux de Flandre; Origine de ce Nom.	1
Gueux Marins.	13
Surprennent la Brille.	16
Guillaume de Nassau premier du Nom Prince d'Orange, se déclare contre l'Espagne.	9
Est Chef des Confederez.	12
Entre en Flandre.	<i>ibid.</i>
Donne des commissions pour équiper des Vaisseaux.	<i>ibid.</i>
Prend Ruremonde, Malines & autres.	17
Tente en vain le secours de Mons	<i>ibidem.</i>
Les Estats le font Gouverneur de Brabant.	33
Est Lieutenant General de l'Archiduc Matthias.	36
Conseille aux Estats de traiter avec le Duc d'Alancou.	39
Propose aux Estats de choisir le Duc pour leur Prince.	46
Ses raisons pour ce choix.	<i>ibid.</i>
Sa tête mise à vingt cinq mille écus.	47
Est assassiné à Delft.	54
Son éloge.	<i>ibid.</i>
Ses enfans.	56
Guillaume Second fils de Frederic Prince d'Orange, épouse la Princesse d'Angleterre	196
	Se

DES MATIERES.

Se signale dans un Combat contre les Espagnols.	102
Succede à la Principauté & aux Charges de son pere.	209
A dessein de se rendre maître d'Amsterdam.	217
Manque l'entrepise.	218
Sa mort & son éloge	<i>ibid.</i>
Guillaume III. Prince d'Orange ; sa naissance	218
Son éducation.	236
Est déclaré premier Noble de Zelande.	266
Est nommé Stathouder.	276
Affiege en vain Voërdën & Charleroy	282
Reprend Narden.	285
Grave	292
Prend Bins.	292
Leve le Siege de Maftricht.	300
Signale sa valeur à la Bataille de Cassel.	302
Epouse la Princesse d'York.	303
Attaque les François à l'Abbaye de saint Denis.	305
Guillaume de Nassau fils naturel du Prince Maurice, tué au Siege de Grol.	160
Guillaume de Montaigu tué dans un Combat Naval.	272
Guillaume de Furstemberg enlevé à Cologne.	289
Mis en liberté.	311
Gustave Adolphe Roy de Suede , recherche l'alliance des Hollandois.	176
Est tué à la Bataille de Lutzen.	278
Guy de Chaumont Marquis de Guitry , tué au passage du Roy.	272
Guy de Durasfort Comte de Lorge , repousse les Imperiaux.	294

T A B L E

H

H ARDERWIG Ecôle Illustre est erigée en Aca-	210
demie.	
Harlem assiégué par les Espagnols.	19
Ses Habitans animez par le Gouverneur se défen-	<i>ibid.</i>
dent.	
De quelle maniere ils payent le dixième dernier au	
Duc d'Albe.	20
Leur resistance.	<i>ibid.</i>
Prise de la Ville.	<i>ibid.</i>
Etrange resolution du Capitaine Bordet.	<i>ibid.</i>
La Haye Siege des Estats Generaux.	125
Henry de Nassau tué au Combat de Monkereyde.	27
Henry Comte de Coligny, se signale à la Bataille de	
Nieuport.	99
Henry Casimir de Nassau, tué dans un Combat.	192
Henry de Lorraine Comte d'Harcour, prend Bala-	
guir.	206
Henry Fleury de Culcan, se signale en Dannemark.	243
Est décapité à la Haye.	259
Henry de la Tour Vicomte de Turenne, prend Bu-	
rik.	271
Défait les Imperiaux.	290 & 292
Sa mort & son éloge.	294
Henry Marquis de Beringhen blessé au passage du	
Rhin.	272
Henry Comte de la Mark défend Voerden.	28
Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, fait	
lever le Siege de Voerden	281 & 282
Henry Louis d'Alogny Marquis de Rochefort, prend	
Treves.	284
Et Huy.	292
Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, se signale à	
à la Bataille de Senef.	290
Prend Limbourg.	292
Hercules Baron de Charnassé, tué au Siege de Bre-	
da.	290
Hollande inaccessible par sa situation.	19
Ses Peuples laborieux & zelez pour la liberté.	<i>ibid.</i>
Pourquoy la Republique appellée de son nom.	127
Est l'Ecole de l'Europe pour la Guerre.	290
	Hugues

DES MATIERES.

Hugues Grotius est arrêté pour l'affaire des Arminiens.	138
Condamné à une prison perpetuelle.	141
Se sauve par l'adresse de sa femme.	<i>ibid.</i>
Est bien reçu en France.	<i>ibid.</i>
Fait l'Apologie des Arminiens.	152
Sa mort.	207
La Ville de Hulst prise par le prince Maurice.	73 *
Par les Espagnols.	97 *
Par Frederic Prince d'Orange.	205

I.

J ACQUES Heemskerk défait les Espagnols au Détroit de Grilbraltar.	121
Est tué au Combat.	<i>ibid.</i>
Jacques de Waffenaër Seigneur d'Opdam, succede à Martin Tromp en l'Admirauté de Hollande.	224
Gagne la Bataille du Sond.	239
Est tué dans un Combat Naval.	254
Jacques Duc d'York bat sur Mer les Hollandois.	255
Commande la Flotte Angloise contr'eux.	271
Jean de Ligny Comte d'Aremberg, est défait & tué à Winschoten.	10
Jean d'Autriche fils naturel de Charles-Quint Gouverneur des Pays-bas, arrive à Luxembourg.	34
Fait avec les Estats l'Edit perpetuel.	<i>ibidem.</i>
Son entrée à Bruxelles.	<i>ibid.</i>
S'empare du Château de Namur.	<i>ibid.</i>
Arme contre les Estats.	<i>ibid.</i>
S'assure de quelques Places.	<i>ibid.</i>
Gagne la Bataille de Gemblours.	38
Prend Leuvain, Limbourg & autres.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	39
Jean d'Autriche fils naturel de Philippes IV. est Gouverneur des Pays-bas.	235
Z	Jean

T A B L E

Jean Baptiste Taxis tué au Siege de Bonne.	64
Jean de Monluc Seigneur de Balagny , Prince de Cambray , y est assiégué par les Espagnols.	84
Les Habitans se revoltent contre luy.	85
Se retire dans la Citadelle qu'il rend.	<i>ibid.</i>
Courage & mort de sa femme.	<i>ibid.</i>
Jean Barnevelt est des Députez pour la Trêve.	125
Y contribué par son credit.	127
Fait restituer aux Estats par les Anglois la Brille, Flessingue & Ramekens.	135
Est arrêté pour l'affaire des Arminiens.	137
Décapité à la Haye.	141
Il fit son Apologie en prison.	141
Ses Enfans conspirent contre le Prince Maurice.	152.
Jean Baptiste de Bude Comte de Guebriant , prend Ordinguen sur les Imperiaux.	200
Les défait à Kempen.	<i>ibid.</i>
Prend Nuis & autres Places.	200
Jean de Zumga Comte de Monterey , Gouverneur des Pays-bas.	285
Jean Baptiste de Valbelle mene du secours à Messine.	<i>ibidem.</i>
Indes Orientales & Occidentales , voyez Compag- nie des Indes.	
Juliers ; prétensions de plusieurs Princes sur les Du- chez de Cleves & de Juliers..	121
La Ville de Juliers saisie par l'Empereur Rodolphe.	128
Prise par le Prince Maurice.	129
Assiegée par Spinola.	146
Prise.	148
Guerre de Juliers entre Brandebourg & Nieubourg.	134
Fin de cette Guerre.	135
Differens pour la succession de Cleves & de Juliers ter- minez.	259
Justin de Nassau défend vaillamment Breda.	156

DES MATIERES.

L.

L EOPOLD d'Autriche Gouverneur des Pays-bas.	209
Leycestre, voyez Robert Dudley.	
La Ville de Leyde assiegée par les Espagnols.	27
Constance de ses Habitans.	<i>ibid.</i>
Generouse repartie d'un Bourgmaitre de Leyde.	<i>ibidem.</i>
Siege levé.	<i>ibid.</i>
Limbourg pris par les Espagnols.	38
Pris par les Hollandois.	177
Par les François.	292
Louis de Nassau amasse des Troupes contre les Espagnols.	10
Défait le Comte d'Aremberg.	<i>ibid.</i>
Est défait à Jemminguen.	11
Commande les Reitres à la Bataille de Moncontour en France, & la belle retraite qu'il y fit.	12
Se saisit de Mons.	17
Y est assiegé par le Duc d'Albe & luy rend le Place.	<i>ibid.</i>
Est défait & tué à Monkereyde.	27
Louis de Requesens Gouverneur des Pays-bas, fait ôter la Statue du Duc d'Albe.	25
Entrepren d le passage des Espagnols dans les Isles de Zelande.	30
Sa mort.	31
Louis Boifot Admiral de Zelande, bat sur Mer les Espagnols.	25
Est tué.	30
Louis Bernard Davila Gouverneur de Rhinberg, la défense contre le Prince Mauricc.	102
Louis de Bourbon Duc d'Anguien, gagne la Bataille de Rocroy & prend Thionville.	201
Z 2	Gagne

T A B L E

Gagne la Bataille de Norlingue.	206
Prend Furnes & Dunquerque.	208
Est Prince de Condé par la mort de son pere.	209
Prend Wesel.	271
Est blessé au passage du Rhin.	272
Gagne la Bataille de Senef.	290
Fait lever le Siege d'Oudenarde.	<i>ibid.</i>
Commande l'Armée d'Allemagne.	295
LOUIS LE GRAND envoie du secours aux Hollan-	
dois contre l'Evêque de Munster.	256
Ses Conquêtes en Flandre.	265
Prend la Franche-Comté.	<i>ibid.</i>
Accorde la Paix à l'Espagne.	<i>ibid.</i>
Déclare la Guerre aux Estats.	272
Ses Conquêtes.	<i>ibid.</i>
Continuation de ses Conquêtes.	275
Prend Mastricht.	284
Acheve pour la seconde fois la conquête de la Fran-	
che-Comté.	290
Emporte Valenciennes.	302
Affiege & prend Cambray.	<i>ibid.</i>
Gand & Ypres.	305
Accorde la Paix aux Estats	<i>ibid.</i>
Louis Victor de Rochechouart Duc de Vivonne, est	
blessé au passage du Rhin.	273
Délivre Messine du blocus.	297
Prend Agousta en Sicile.	<i>ibid.</i>
Bat les Espagnols & les Hollandois dans le Port de	
Palerme.	298
Louis Grimaldi Prince de Monaco, se signale sur la	
Flotte Hollandoise.	257
Louis Joseph Duc de Vendôme, blessé dans un Com-	
bat.	294
Louis de Crevan d'Humieres Maréchal de France,	
prend Aire.	300
Prend saint Guillin.	303
La Ville de Lubek fait Alliance avec les Estats.	133

DES MATIERES.

M.

M ACHINE pour retirer les Vaisseaux submergez.	247
Marguerite d'Autriche Duchesse de Parme, Gouvernante des Pays-bas.	1
Son adresse & sa resolution dans les mouvemens de Flandre.	6
Se retire en Italie.	8
Retourne aux Pays-bas.	50
Sa mort.	62
Marguerite de Valois Reine de Navarre, va aux Eaux de Spa.	36
Gagne quelques Seigneurs de Flandre en faveur du Duc d'Alañon son frere.	39
Marie de Lalain Princesse de l'Espinoy; son courage dans la defense de Tournay.	58
Le Prince d'Orange envoie Philippe de Marnix Seig. de S. Aldegonde au devant de son Epouse.	33 *
Martin Skein fait bâtir le Fort qui porte son nom.	62
Emporte par petard la Ville de Bonne.	64
Est noyé voulant surprendre Nimegue.	66
Son portrait.	<i>ibid.</i>
Est enterré avec Pompe.	74
Martin Harpez Tromp défait la Flotte d'Espagne.	182
Bat les Anglois.	225
Est tué.	226
Mastricht emporté de force par le Prince de Parme.	42
Pris par Frederic Prince d'Orange.	176
Pris par LOUIS LE GRAND.	284
Affiegé par le Prince d'Orange qui leve le Siege.	300
Matthias Archiduc d'Autriche est fait par les Estats Generaux Gouverneur des Pays-bas.	36
S'en retourne en Allemagne.	49
Est Empereur.	130
Matthieu Helt; sa resolution.	70
Défend le Fort de Noordam.	71
Maurice de Nassau succede aux charges de son pere.	27
Commande l'Armée des Estats.	68
Z 3	Est

T A B L E

Est Chef de l'entreprise sur Breda.	69
Prend Zutphen , Deventer , Hulst , Nimegue.	73 *
Steenwick , Otmarfen , Coëvorden.	74 *
Gertudenberg.	76
Fait lever le blocus de Coëvorden.	79
Prend Groningue.	80
Défait le Comte de Verax à Turnhout.	90
Prend Alpen , Rhinberg & autres Places.	<i>ibid.</i>
Fait lever le Siege de Bommel aux Espagnols.	(* 5) 97
Prend les Forts de Crevecœur & de saint André.	99
Gagne la Bataille de Nieuport.	<i>ibid.</i>
Reprend Rhinberg.	102
Prend Grave.	108
L'Ecluse.	113
Juliers.	130
Reçoit l'Ordre de la Jartiere.	131
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers.	134
Succede à la Principauté d'Orange.	138
Fait lever le Siege de Bergue sur Zoom.	148
Sa mort & son éloge.	155
Maurice de Nassau General de la Compagnie des Indes Occidentales dans le Bresil.	186
Maurice fils du Comte Guillaume de Nassau , tué au Combat de Caloo.	191
Messine en Sicile se revolte contre l'Espagne.	297
Secouruë par la France.	<i>ibid.</i>
Michel Ruyter commande la Flotte Hollandoise contre la Suède.	243
Prend le Fort de Cap vert en Guinée.	254
Est fait Admiral de Hollande.	255
Bat les Anglois.	257
Fait executer l'entreprise de Chatan contre les Anglois.	258
Combat les François en Sicile.	298
Est blessé.	<i>ibid.</i>
Meurt de ses blessures.	<i>ibid.</i>
Son corps apporté en Hollande.	<i>ibid.</i>
Michel le Tellier Marquis de Louvois.	313
Middelbourg assiégé par les Zelandois.	22
Pris par eux.	26
	Mort

DES MATIERES.

Mort du Cardinal de Granvelle.	64
Mort du Comte Charles de Mansfelt.	87
Mort de François Verdugo.	<i>ibid.</i>
Mort de Valentin Pardieu sieur de la Motte.	<i>ibid.</i>
Mort du Comte Philiphes de Nassau.	<i>ibid.</i>
Mort de Pierre Ernest Comte de Mansfeld.	114
Mort de Ludovic Gunter de Nassau.	<i>ibidem.</i>
Mort du Comte Jean de Nassau.	119
Mort de Jean Guillaume Duc de Clèves & de Juliers.	(** 127
Mort de Henry IV. Roy de France.	129
Mort de Philippes Guillaume de Nassau Prince d'Orange.	138
Mort de Louise de Coligny Princesse d'Orange.	145
Mort de Guillaume Ludovic de Massan.	<i>ibidem</i>
Mort de Philippes III. Roy d'Espagne.	146
Mort de Jacques Roy de la Grand' Bretagne.	15
Mort du bâtard de Mansfeld.	158
Mort de l'Evêque d'Halberstad.	<i>ibid.</i>
Mort de l'Archiduchesse Isabelle.	180
Mort de l'Empereur Ferdinand II.	187
Mort du Comte Henry de Bergue.	191
Mort de Jean de Nassau.	<i>ibid.</i>
Mort du Cardinal Infant.	198
Mort du Cardinal de Richelieu.	200
Mort de Louis XIII. Roy de France.	201
Mort du Cardinal Mazarin.	251
Mort de Philippes IV. Roy d'Espagne.	265
Mort de Charles Duc de Lorraine.	295
La Ville de Munster choisie pour la paix Generale.	204
Mutinerie des Soldats Espagnols.	27
Pillent Aloft.	33
Saccagent Anvers.	<i>ibid.</i>

N.

N AMUR saisi par Jean d'Autriche.	35
Narden pris par les François.	275
Repris par les Estats.	285
Nassau Maison illustre.	196
Z 4	Le

T A B L E

Le sieur de Neuville Gouverneur de Bommené, est tué sur la brèche en défendant la Place.	30
Nicolas Richaver Chef des Westfrisons, défait sur Mer le Comte de Bossu.	23
Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prend la Mor-te en Lorraine.	206
Nieuport pris par les Espagnols.	58
Affiegé par le Prince Maurice.	99
Nimegue prise par le Prince Maurice.	73 *
Manquée par le Chevalier Skein.	68
Prise par les François.	275
Choisie pour la Paix.	295
Nivelle prise par les Espagnols.	38
La Nouë, voyez François de la Nouë.	
Nuis pris par le Prince de Parme.	63 ****
Par le Comte de Guebriant.	200

O.

O CTAVE Picolomini vient au secours de Lou-vain.	183
Commande aux Pays-bas.	204
Olivier de Nort fait le tour de la terre.	104
Olivier Cromwel, son paricide.	215 & 216
Gagne la Bataille de Worchester.	222
Est proclamé Protecteur de la Grand' E. etagne.	226
Sa mort.	241
Son portrait.	ibid.
Orange Ville ancienne.	133
Renduë au Prince d'Orange par LOUIS LE GRAND.	256
Princes d'Orange sont obligez à la France du Titre d'Excellence.	181
Ordre de la Toison d'or, par qui instituée.	94
Ordre de la Jartiere, son Institution.	131
Ostade affiegée par l'Archiduc Albert.	102
Prise par Spinola.	115
Othon de Gend sieur de Dieden, surprend Wesel sur les Espagnols.	165
Oudenarde prise par les Espagnols.	58
Demeure aux François par le Traité d'Aix la Cha-pelle.	

DES MATIERES.

pelle.	265
Affiegée par les Espagnols.	290
Secourue par le Prince de Condé.	<i>ibid.</i>
Oudevater emporté d'assaut par les Espagnols.	33

P.

P ACIFICATION de Gand.	32
Paix de Munster entre l'Espagne & les Estats.	221
Paix d'Osnabruk entre l'Empire, la France & la Suede.	<i>ibid.</i>
Paix entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre.	226
Paix de Rochild entre la Suede & le Dannemark.	239
Paix des Pirenées entre la France & l'Espagne.	246
Paix entre la Suede & le Dannemark.	249
Paix entre le Portugal & les Estats.	250
Paix entre les Estats & l'Evêque de Munster.	257
Paix de Breda entre l'Angleterre & les Estats.	260
Paix d'Aix la Chapelle entre la France & l'Espagne.	265
Paix entre l'Angleterre & les Estats.	284
Paix entre les Estats & l'Evêque de Munster.	289
Paix entre les Estats & l'Electeur de Cologne.	289
Paix de Nimegue entre la France & les Estats.	305
Paix de Nimegue entre la France & l'Espagne.	306
Paix de l'Empire & de l'Electeur de Cologne avec la France.	311
Paix entre l'Empire & la Suede.	<i>ibid.</i>
Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunsvik.	<i>ibid.</i>
Paix entre la France & l'Evêque de Munster.	<i>ibid.</i>
Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg.	311
Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark.	<i>ibidem.</i>
Passage des Espagnols dans les Isles de Zelande.	30
Passage du Rhin par les François.	272
Paul Bidossan Gouverneur de Calais, est tué en défendant la Citadelle.	87 *
Pierre Adrien Bourgmaistre de Leyde; sa fermete.	27
Z 5	Pierre

T A B L E

Pierre Henriques de Gusman Comte de Fuentes, gou- verne les Pays-bas.	82
Affiege & prend Cambray.	87 & 79.
Pierre Vander Doeze Admiral d'une Flotte Hollan- doise, decend aux Canaries.	105
Ses Conquêtes.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	106
Pierre Hein Admiral de la Compagnie des Indes Oc- cidentales, s'empare d'une Flotte chargée de Su- cre.	161
Prend la Flotte d'argent de la nouvelle Espagne.	161
Sa Mort & son éloge.	161
Philippe Second Roy d'Espagne, envoie le Duc d'Albe en Flandre.	6
S'empare du Royaume de Portugal.	47
Cede les Pays-bas à l'Infante Isabelle sa fille.	93
La marie avec l'Archiduc Albert.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	94
Philippe de Marnix Baron de sainte Aldegonde, est mis en liberté.	26
Est Bourgmestre d'Anvers.	58
Philippe Chevalier de Lorraine, se signale sur la Flot- te Hollandoise.	257
Philippe Duc d'Orleans prend Orsoy.	271
Bouchan.	299
Gagne la Bataille de Cassel.	302
Prend saint Omer.	303
Philippe de Montault Duc de Navailles, prend une partie de la Franche Comté	187
Prend Puycerda.	306
Philisbourg pris par les Imperiaux.	300
Le Portugal se revolte contre l'Espagne.	194
Poyet Capitaine François, prend Gertrudenberg par escalade.	11
Les Princes du Rhin envoient des Ambassadeurs à Bruxelles au Duc de Parme & en suite aux Etats des Provinces unies.	72
Propositions de Paix par les Archiducs aux États	122
Differens sentimens des Hollandois sur ces propo- sitions.	123, 124
Provinces Unies, qu'elles sont.	81
	Avantages

DES MATIERES.

Avantages de leur situation.

ibid.

R

- L** E fleur de Rabeniere Chef d'Escadre, tué dans
un Combat Naval. 272
- Raisons qui font souhaiter aux Espagnols la Paix
avec les Estats. 122
- Renée de Clermont Princesse de Cambray ; son cou-
rage & sa mort. 85
- Republicains défiants & jaloux. 181
- Republique de Hollande ; sa naissance. 16
- Sa pierre fondamentale. 41
- Est obligée à la France du premier aveu de sa liber-
té. 127
- Sa prospérité. 130
- Sa comparaison avec la Republique de Venise.
(** 143
- Etrange revolution dans la Republique. 270
- Sa prudence pour se maintenir. 313
- Ses differens états. 318
- Jouit des avantages de la Paix. *ibid.*
- Rhinberg pris par le Prince Maurice. 102
- Par Spinola. 111
- Par Frederic Prince d'Orange. 179
- Robert Dudley Comte de Leycestre arrive à Flessin-
gue. 59
- Les Estats luy accordent le Gouvernement gene-
ral des Provinces Unies. 61
- Il prend Doesbourg. *ibid.*
- S'assure de Deventer *ibid.*
- Division entre luy & les Estats. 63 ***
- Il se réserve toute l'Autorité en partant 112 &
113
- Est rappelé en Angleterre. *ibid.*
- Sa mort & son portrait. 67
- Le Prince Robert de Baviere & le Duc d'York battent
les Hollandois sur Mer. 254
- Il commande la Flotte Angloise contre les Hol-
landois. 284
- Ruiter, voyez Michel Ruiter.
- Ruy Gomez de Silva ; son avis sur les mouvemens
de Flandre. 6

SANCHO

T A B L E

S

S ANCH O Davila défait Louis de Nassau à Monkeryde.	27
Schonoven pris par les Espagnols.	30
Sebastien Tapin François, se signale à Mastricht.	42
Meurt de ses blessures.	<i>ibid</i>
Siege de Harlem	19
Siege d'Alcmar.	21
Siege de Leyde	27
Siege de Zurikzée	30
Sieges de Mastrich.	42. 176. 192. 310
Sieges d'Oudenarde	78 293
Siege d'Anvers.	18
Sieges de l'Ecluse.	63. **** 113. & 145
Sieges de Gertrudenberg.	76
Sieges de Groningue.	80 281
Sieges de Cambray.	84 & 302
Sieges de Hulst.	87 * & 205
Sieges de Rhinberg.	102 & 119
Siege d'Ostende.	103
Sieges de Grave.	108 291
Sieges de Grol.	119 & 160
Sieges de Juliers.	129 & 146
Siege de Bergue sur Zoom.	147
Sieges de Breda.	152 & 191
Siege de Boissleduc.	165
Siege de Louvain.	182
Siege d'Arras.	194
Siege du Sas de Gand.	203
Siege de Philisbourg.	301
Synode de Dordrecht,	139
Fort de Skein surpris par les Espagnols	183
Repris par Frederic Prince d'Orange.	184
Pris par les François.	175
Steenvik pris par le Prince Maurice	74 *
Par l'Evêque de Munster.	276

T

L 'ISLE de Taramarica conquise par la Compagnie des Indes Occidentales.	189
Tierry de Sonnoy Gouverneur de Weefrise	21
Tillemont	

DES MATIERES.

Tillemont emporté d'assaut, Traitté appellé Edit perpe- tuel.	34
Les Estats.	127
L'Electeur de Trêves arrêté par les Espagnols,	182
Mis en liberté.	207
Tromp, voyez Martin Tromp & Corneille Tromp.	

V

V ALANCIENNES se déclare pour les Espagnols.	43
Prise par les François.	372 306
Le Marquis de Vaubrun tué dans un Combat contre les Imperiaux.	294
Union d'Utrecht.	40
Ses Articles	41
Urbain de Maillé Marquis de Brezé & le Maréchal de Châtillon, gagnent la Bataille d'Aveyr.	182
Utrecht se rend aux François	275
Westfrisons défont sur Mer le Comte de Bossu.	23
Wisnar pris par les Suedois	295
Woerden pris par les François.	275
Assiégré par les Hollandois.	281

*de Vit freres
277.*

Z

Z ELANDE; sa situation est avantageuse,	81
Deux Navires de Zelande prennent un Gallion de Portugal.	105
Zelandois prennent le Château de Ramekens.	21
Assiegent Middelbourg.	ibid.
Défont sur Mer les Espagnols.	25
Prennent Middelbourg.	26
Zurikzee prise par les Espagnols.	30
La Ville de Zutphen prise par le Prince Maurice.	73 *
Par les François.	275
Jean Wtenbogaert Ministre a la Haye dans l'Eglise Fla- mande & François ami de Barnevelt.	143
Se retire à Anvers apres la détension de Barnevelt.	ibid.
Il est cité à comparoitre. Il est condamné.	ibid.

FIN DE LA TABLE.

A a

CATA

CATALOGUE des Livres Nouveaux qui se trouvent chez ledit *Mortier*.

Tablettes Chronologiques contenant la vie & la suite des Papes, Empereurs & Roys qui ont régné depuis la naissance de J. Christ jusqu'à présent, par G. Marcel très-bien gravées sur le Cuivre.

Tablettes Chronologiques contenant avec ordre l'état de l'Eglise en Orient, & en Occident: les Conciles généraux & particuliers, les Auteurs Ecclesiastiques: les Schismes, Heresies & Opinions, qui ont été condamnées pour servir de plan à ceux qui lisent l'Histoire Sacrée, par G. Marcel.

L'Histoire des Troubles de Hongrie, où on voit tout ce qui est arrivé en ce Royaume depuis l'année 1655. Jusques à présent avec des figures.

Entretiens de la Pluralité des Mondes.

Histoire des Oracles par le mesme 12.

Guide de Negotians pour tenir le Livres de Contes en parties doubles.

Reflexions sur le Cinq Livres de Moise par Mr. Allix.

Fables Choies de Mr. de la Fontaine.

Voyage de Siam des P. P. Jesuites. avec Fig.

Conqueste des Venitiens.

Journal du Voyage de Siam par Mr. Labbé de Choisy, c'est ouvrage est Ecrit en des Lettres Familieres, plein d'Esprit l'Auteur y a joint la Description des deux Royaumes Voisins a Siam 12. à Amsterdam, chez P. Mortier.

Morale du Monde par Mademoiselle de Scuderi & autres Conversations, de la mesme.

Du grand ou du sublime dans les mœurs avec une observation de l'Eloquence & de la bienveillance par le P. Rapin.

Relation de l'Ambassade de Mr. le Chevalier de Chaumont, à la Cour du Roy de Siam. Avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son Voyage.

Lettres diverses du Chevalier d'Her. ***

Voyage de la Valle, de Tavernier, de Monconis, de Thevenot, de Dellon, & autres Voyageurs.

Discours du Chevalier de Meré, de l'Esprit de la Conversation, &c.

Point d'Honneur.

Dialogues Satiriques & Moraux de Mr. Petit.

Oeuvres Meslées de St. Euremond, augmenté de deux tiers.

Devoirs des maistres & des Domestiques par Mr. Fleuri.

Ouvrage de Prose & Poësies de Maverois & Fontaine.

On trouve chez le même un Catalogue des Livres Nouveaux de France, Angleterre & autres pays.

AVIS au RELIEUR.

IL faut que le Relieur prenne un soin extraordinaire à placer les Figures qui ont cette marque § devant dans la Table suivant qu'elles peuvent être placees sans les ployer, il faut que le Livre soit tres peu rogné sur le devant afin que les Fig. du Livre ne perdent pas leur marge, il faut que le Livre soit peu battu à cause des Figures.

Aen de BOEK-BINDER.

DE Binder sal nauw agt moeten neemen op het setten van de Figuren die met dit § teeken voor de volgende Tafel zijn, die en behoeven niet toe-gevouwen te werden, maer moeten in het snyden van het Boek so weynigh als kan voor af neemen, op dat de Figuren niet geschon- den werden, en ook weynigh kloppen, op dat de Figuren niet koomen over te setten.

Le Relieur doit Couper dans ce Livre les Cartons suivans & on y'a mis presque par tout des Cayers en place, pour soulager les Relieurs.

Il faut couper le Carton de

De Binder sal deese vol-
gende Blæetjes uyt snyden na
dat het Boek gevouwen is,
en daar zijn meest alle Ca-
ternen in plaats gestelt.

Snydt het Blæetje van

Pag.	3 & 4.	pag.	87, 88, 89 & 90.
pag.	17 & 18.	pag.	97 & 98.
pag.	27 & 28.	pag.	103 & 104.
pag.	33 & 34.	pag.	127 & 128.
pag.	39 & 40.	pag.	143 & 144.
pag.	63 & 64.	pag.	209 & 210.
pag.	71, 72, 73, 74,	pag.	243 & 244.
	75 & 76.		

§ WILHELMUS HENR. D. G. Page 1

§-Fig. 1 -

Page 3 *

fig. 2

pag. 4

fig. 3

23

fig. 4

27

§ fig. 5

28

§ fig. 6

33 *

§ fig. 7

A a 2

51

AVIS au RELIEUR.

§ fig. 8		pag. 52 *
fig. 9		54
fig. 10		55
§ fig. 10 *	-----	60
§ fig. 11 *		63 (*5)
§ fig. 12		65
fig. 13		67
fig. 14	-----	73 *
fig. 15		74 *
fig. 16		76
§ fig. 17		80
fig. 18	-----	82
fig. 19		* 89
§ fig. 20		90
§ fig. 21		(*7) 97
fig. 22	-----	100
fig. 23		102
§ fig. 24		106
§ fig. 25	-----	108
§ fig. 26		109
§ fig. 27	-----	112
§ fig. 28		113
§ fig. 29		116
fig. 30	-----	126
§ fig. 31		** 127
fig. 32		129
§ fig. 33		133
fig. 34		139
fig. 35	-----	142
fig. 36		143 *
fig. 37		147
§ fig. 38		148
fig. 39		153
§ fig. 40	-----	156
fig. 41		159

TOME SECOND.

LA MEDAILLE que leur Hautes puissances
les Etats Généraux donnent ordinairement
aux Ambassadeurs au commencement du

TOME II.

Page 161

Fig. 46		162
fig. 47 & 48,		166
fig. 49		167
-fig. 50	*	168
fig. 51		170
§-fig. 52		171
fig. 53		174
fig. 54		177
§ fig. 55		179
fig. 59		186
fig. 60		189
fig. 61		192
fig. 62		196
fig. 63		199
fig. 64		203
-fig. 65		205
fig. 66		207
fig. 67		209
fig. 69 *	209 (*2)	
fig. 69 (*2)	209 (*3)	
fig. 69 (*3)	(4*) 209	
fig. 69 (*4)	209 (*6)	
fig. 69 (*5)		210
fig. 69 (*6)		212
fig. 69 (*7)		213
fig. 70		215
fig. 71		218
fig. 72		220
fig. 73		225
fig. 74		226

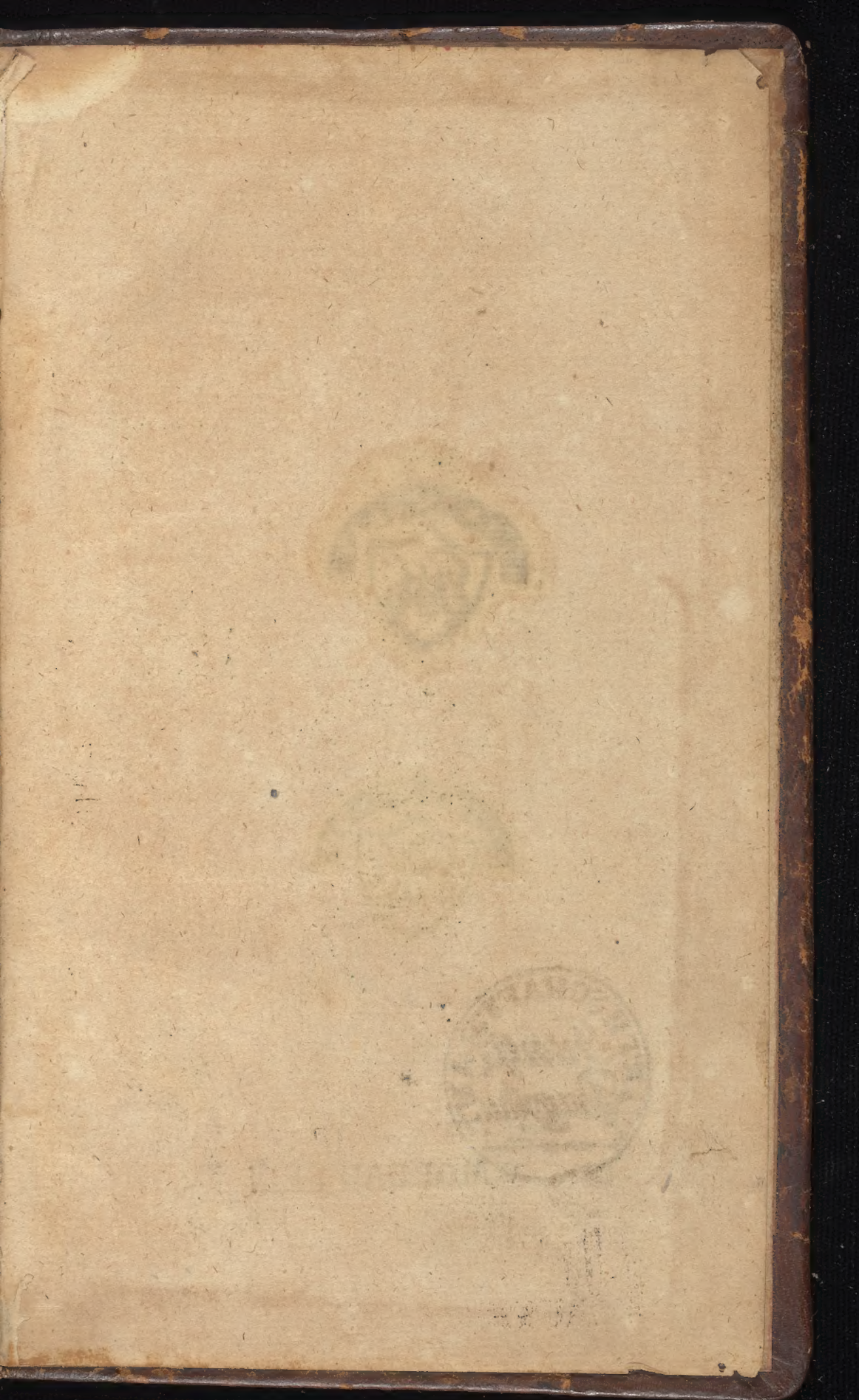
AVIS au RELIEUR.

fig. 75	-----	228
fig. 76	-----	231
fig. 77	-----	236
§ fig. 78	-----	237
§ fig. 79	-----	240
fig. 80	-----	245
fig. 81	-----	247
§ fig. 82	-----	255
fig. 83	-----	258
fig. 84	-----	261
fig. 85	-----	262
fig. 86	-----	263
fig. 88	-----	265
fig. 89	-----	268
§ fig. 90	-----	275
§ fig. 91	-----	277
fig. 92	-----	278
§ fig. 93	-----	281
§ fig. 94	-----	*** 281
§ fig. 95	-----	284
fig. 96	-----	287
fig. 97	-----	291
§ fig. 98	-----	296
fig. 99	-----	299
fig. 100	-----	308
fig. 101	-----	309
fig. 102	-----	311
fig. 103	-----	313
fig. 104	-----	315
fig. 105	Dans les REMARQUES, pag. (11) 1678.	

F I N I S.



MOLDAUTIN





MOLDAUTEIN

Special 84-B

2/4/84

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

